

EMPLOI TESTS LES TESTS DE RECRUTEMENT

**TESTS
DE PERSONNALITÉ,
D'APTITUDE,
DE RAISONNEMENT**



- DES EXERCICES POUR S'ENTRAÎNER
- LES CONSEILS DE PROS DU RECRUTEMENT

LES TESTS DE RECRUTEMENT

Sabine DUHAMEL



SOMMAIRE

INTRODUCTION	7
PARTIE I	
TOUT SAVOIR SUR LES TESTS DE RECRUTEMENT	9
1 A quoi servent les tests de recrutement ?	11
» Démonter le mécanisme	11
» Pour ou contre les tests de recrutement ?	12
» Pourquoi les entreprises ont-elles recours aux tests de recrutement ?	13
» Les grandes familles de tests	13
» Les principes des tests de recrutement	14
2 Comment fonctionnent les tests de recrutement ?	16
» Les tests de recrutement sont-ils fiables ?	16
» Vos droits face aux tests	16
» Quand subit-on des tests de recrutement ?	18
» Peut-on s'y préparer ?	19
» Le jour « J »	20
3 D'autres procédures de recrutement...	21
» La graphologie	21
» La morphopsychologie	22
» L'astrologie	23
PARTIE II	
COMPRENDRE LES TESTS DE RECRUTEMENT	25
1 Les tests d'intelligence et d'aptitude	27
» Les tests d'intelligence	27
<i>Les Matrix de Raven</i>	27
<i>Les séries de dominos</i>	29



<i>Le MGM de Pire</i>	39	PARTIE III	
■ Les tests de raisonnement	41	ENTRAÎNEZ-VOUS	91
<i>Les séries de chiffres</i>	42		
<i>Les séries de lettres</i>	44	1 Exercices	93
<i>Les séries de chiffres et de lettres</i>	46	■ Les tests verbaux	93
<i>Les jeux de mots</i>	47	■ Les tests de raisonnement logique	101
■ Les tests de compréhension verbale	49	■ Les calculs rapides	112
■ Les tests d'aptitude	51	■ Les séries de chiffres et de lettres	113
<i>Les tests de mémoire</i>	51	■ Les tests de mémoire	116
<i>Les cubes de Kohs</i>	55	■ Les séries de dominos	126
<i>Le Wiggly bloc</i>	56	■ Les suites	138
<i>Le BUR</i>	58	■ Les séries de cartes	147
<i>Les tests de collationnement</i>	60		
2 Les tests de connaissances et les tests professionnels	62	2 Solutions	157
■ Les tests de connaissances	62	■ Réponses aux tests verbaux	157
<i>Les tests de français</i>	62	■ Réponses aux tests de raisonnement logique	163
<i>Les tests de mathématiques</i>	65	■ Réponses aux calculs rapides	170
<i>Les tests de culture générale</i>	66	■ Réponses aux séries de chiffres et de lettres	172
■ Les tests professionnels	67	■ Réponses aux tests de dominos	179
		■ Réponses aux tests sur les suites	197
		■ Réponses aux tests sur les séries de cartes	203
3 Les tests de personnalité	69		
■ Les tests « projectifs »	69	BIBLIOGRAPHIE	213
<i>Le test des images (TAT de Murray)</i>	69		
<i>Le test des taches d'encre (Rorschach)</i>	76		
<i>Le test de l'arbre</i>	76		
<i>Le test de frustration de Rosenzweig</i>	81		
■ Les questionnaires de personnalité	86		
<i>Le PAPI</i>	87		
<i>Le GZ</i>	88		
<i>Le 16 PF de Catell</i>	88		
<i>Les questionnaires informatisés</i>	88		

INTRODUCTION

Tour à tour glorifiés ou piétinés selon la tendance de l'époque, les tests de recrutement ont toujours beaucoup fait parler d'eux. Ils restent, malgré tout, entourés d'un halo de mystère.

Nombreux sont ceux qui affichent à leur égard une opinion ultra négative. Il est temps de remettre les choses à leur place. Car ces épreuves n'ont, en aucun cas, été conçues pour destabiliser ceux qui les subissent. Elles servent simplement d'instrument de mesure pour évaluer les connaissances et les aptitudes des candidats en lice pour un même poste. Ces résultats sont ensuite confrontés à ceux des autres candidats ou comparés à une sorte de « moyenne » reflétant le niveau attendu pour le poste à pourvoir.

« La première fois que je me suis retrouvé face à un test, je l'ai très mal vécu », raconte pourtant Jean-Jacques, cadre commercial de 38 ans. « Je pensais, en effet, naïvement, que mon CV et mon expérience étaient assez consistants pour me permettre de décrocher le poste que je sollicitais. J'avais déjà fait mes preuves et je me suis senti blessé que l'on remette ainsi en doute mes capacités en ayant besoin de les vérifier de cette façon-là. »

Cette attitude, tout à fait légitime de la part d'un candidat, ne doit cependant pas en faire oublier une autre : celle du recruteur. L'embauche d'un nouvel élément représente en effet un risque énorme pour l'entreprise : en choisissant parmi les candidats celui auquel il attribuera le poste à pourvoir, un recruteur n'a pas le droit à l'erreur. C'est pourquoi, il multiplie les garanties... et donc les étapes du processus de recrutement. Sachez que parmi toutes ces étapes, aucune n'est, en principe, éliminatoire. Elles sont, au contraire, toutes complémentaires. En grossissant, on pourrait dire que le CV permet d'obtenir un aperçu de l'expérience, que l'entretien offre le moyen de juger des motivations et de la personnalité et que les tests servent à mesurer les potentialités et l'efficacité. Contrairement à un préjugé solidement ancré, les tests ne doivent donc pas être assimilés à un jugement ou une inquisition visant à découvrir

vos « vices cachés » ou à percer les mystères de votre vie privée : dites-vous bien que vous n'intéressez l'entreprise qu'en tant qu'employé potentiel, et pas autrement. C'est pourquoi les traits de caractère, d'intelligence et d'aptitude analysés lors des tests ne le sont toujours que dans le cadre du poste à pourvoir. Dans l'absolu, il n'existe pas de bon ou de mauvais candidat : il n'existe qu'une adéquation plus ou moins grande entre un candidat et un poste précis.

Pour appréhender « l'épreuve » des tests de façon plus détendue, un minimum de préparation reste, malgré tout conseillée. Ce livre va vous y aider : dans la première partie, vous apprendrez à « démythifier » les tests ; puis vous découvrirez leur fonctionnement et « disséquerez » leurs rouages dans la partie II ; enfin, la troisième partie vous permettra de vous familiariser à leurs exercices en vous entraînant sur des problèmes du même type.

PARTIE I

TOUT SAVOIR SUR LES TESTS DE RECRUTEMENT

1 | À QUOI SERVENT LES TESTS DE RECRUTEMENT ?

Démonter le mécanisme

Chacun, au cours de sa vie professionnelle, a eu (et aura encore) à subir des tests de recrutement. Si ces épreuves sont la plupart du temps mal vécues, c'est parce qu'elles donnent la désagréable impression d'être jugé malgré soi. Face à ce genre d'exercice, le candidat éprouve souvent le sentiment de se soumettre à un examen inquisiteur sans bien en mesurer les conséquences.

Pour arriver à maîtriser et surmonter l'apprehension, bien naturelle, que suscitent les tests, il est nécessaire d'en connaître et d'en comprendre les mécanismes. En sachant pourquoi et comment se déroule tel exercice, on s'y prête beaucoup plus sereinement.

« *Il est très facile de reconnaître un candidat novice d'un autre, déjà rôdé aux tests* », raconte d'ailleurs Pierre B., responsable du recrutement dans une multinationale. « *Les premiers affichent une imperceptible tendance à la panique, comme s'ils se demandaient à quelle sauce nous allions les manger. Aussi étrange que cela puisse paraître, cette forme de sélection n'est, en effet, pas encore totalement rentrée dans les mœurs, d'où la surprise de certains lorsqu'ils découvrent qu'ils vont devoir s'y prêter. Souvent, nous nous rendons compte après coup que les candidats les plus détendus étaient ceux qui avaient déjà été confrontés à ce type d'épreuve.* »

Pour ne pas être désarçonné, il faut donc connaître les règles qui régissent chacune de ces suites de petits exercices. Les comprendre suffit, en effet, bien souvent à effacer une grande partie de l'apprehension et du stress qu'ils suscitent.

« *L'expérience a prouvé que ceux qui abordaient les tests comme une série de jeux de l'esprit plus ou moins divertissants les réussissaient beaucoup mieux que ceux qui les subissaient comme un examen ou une sanction* », conclut Pierre B.

Pour ou contre les tests de recrutement ?

La réponse à cette question a considérablement varié suivant les époques et selon le type de test incriminé. De très nombreuses objections se sont effectivement levées contre la pratique de certains tests, les critiques les plus vives concernant l'utilisation des tests psychologiques au sein de l'entreprise, et ce au nom de la liberté individuelle et du respect de la vie privée.

D'autres critiques ont porté sur l'analyse de certains tests tel que les tests des images (le candidat doit inventer une histoire à partir d'une image qu'on lui présente, voir deuxième partie) qui, selon ses détracteurs, dépend trop de la personnalité de celui qui fait passer le test. Enfin, si le recours au célèbre test de Rorschach (le candidat doit interpréter des taches d'encre), de loin le plus controversé, est désormais presque exclusivement réservé au domaine médical, il n'en reste pas moins que les tests de personnalité sont aujourd'hui toujours en vogue. Ils ont, heureusement, évolué, notamment en s'informatisant et en reciblant leur contenu.

Les tests dits « psychologiques » ne sont, cependant, pas les seuls à se trouver dans la ligne de mire. On a parfois aussi reproché leur partialité aux tests d'aptitude et d'intelligence car ils ne sanctionnaient qu'une forme de fonctionnement intellectuel bien précis. Cette fois encore, les temps ont heureusement changé et les tests se sont affinés. Certains d'entre eux sont même devenus des instruments de mesure tout à fait appréciables.

D'autres, préfèrent la pratique des « assessment centers » ou tests de mise en situation : « Que l'on demande à un employé administratif de se prêter à une dictée ou d'appliquer une règle de trois ou que l'on vérifie si un candidat est capable d'utiliser un bilan ou une étude de cas, je crois que cette mise en situation est mieux vécue par le concurrent qui comprend pourquoi on lui demande d'accomplir telle ou telle tâche », explique cette responsable du recrutement. « En se prêtant à ces épreuves, il baigne déjà dans l'ambiance de l'entreprise. Et puis cela permet au recruteur de se faire une idée sur la façon dont il se comportera ensuite concrètement. »

Pourquoi les entreprises ont-elles recours aux tests de recrutement ?

CV, lettre de motivation ou entretien : quel que soit le niveau du recrutement, la sélection d'un candidat représente toujours un risque pour l'entreprise. Il est d'ailleurs à noter que ces étapes préalables constituent, elles aussi, des tests à part entière puisque le candidat y est déjà jugé et évalué.

Dans la plupart des cas, les tests servent donc plus souvent à vérifier le bien-fondé d'une candidature qu'à la sanctionner.

Il est, en effet, excessivement rare qu'ils jouent un rôle de sélection. « Le plus souvent, ils nous servent d'outil de vérification pour confirmer (ou infirmer) l'impression que nous a donnée un candidat lors d'un entretien, ou à la lecture de son dossier (CV et lettre de motivation), raconte Pierre B. Jamais ils ne sont utilisés pour rejeter définitivement une candidature. Au pire les emploie-t-on pour vérifier un doute. Un recrutement implique beaucoup trop d'enjeux pour l'entreprise. Il serait irresponsable de croire qu'il ne dépend de l'utilisation que d'une seule méthode. Non ; je dirais simplement que nous les utilisons parce que nous avons besoin de recouper plusieurs sources d'information. »

Les grandes familles de tests

Il existe principalement deux types de tests utilisés par l'entreprise dans le cadre du recrutement ou de la promotion d'un candidat : les tests d'aptitude et d'intelligence, et les tests de personnalité.

Pas de panique, cette classification n'implique en aucun cas la question suivante : le candidat testé est-il intelligent et fait-il preuve de personnalité ? Non. Les tests sont simplement utilisés comme un outil permettant de déterminer quel type d'intelligence possède un candidat et de repérer les grands traits de sa personnalité. Il va sans dire que la recherche de ces compétences s'inscrit toujours dans le cadre du poste proposé et que les facteurs mesurés ne sont évidemment pas les mêmes en fonction du poste à pourvoir.

Il n'existe, heureusement, pas qu'une seule perception de l'intelligence ou de la personnalité. Certains possèdent une intelligence concrète, d'autres une intelligence déductive, etc. Les tests dits d'intelligence servent, d'ailleurs, le plus souvent, à mesurer un fonctionnement intellectuel particulier ou la capacité à employer tel ou tel type de raisonnement. Excepté pour les tests chargés d'évaluer le niveau culturel, les facteurs estimés concernent généralement l'ouverture d'esprit, les aptitudes logiques, l'imagination, les capacités d'analyse et de synthèse, le jugement et la rationalité.

Les tests d'aptitude permettent, quant à eux, de mesurer certaines qualités telles que la logique, les capacités d'analyse et de synthèse, la mémoire, le raisonnement, l'attention, la rapidité d'exécution, etc. On peut aussi élargir cette catégorie aux « assessment centers », qui sont des tests professionnels destinés à vérifier les capacités d'un candidat en situation de travail.

Les principes des tests de recrutement

Les tests sont-ils capables de refléter toutes les compétences ou les talents d'un candidat ? Sûrement pas. Ce n'est, de toute façon, pas là leur vocation première. Ils permettent de s'assurer que les candidats en lice possèdent bien les aptitudes et les connaissances indispensables au bon exercice du poste à pourvoir. Avantage : les résultats peuvent être comparés entre eux et confrontés à l'impression générale donnée au préalable par le candidat.

La plupart du temps, les tests se déroulent en un temps donné. Il est donc vivement conseillé de développer ses facultés de concentration. Car même si beaucoup d'épreuves ont été conçues de manière à ce que le candidat ne puisse pas répondre à toutes les questions (ou ne puisse pas résoudre tous les problèmes), il va sans dire que le but du jeu reste, malgré tout, d'effectuer correctement un maximum d'exercices. Se laisser déconcentrer le jour J par des bruits ou des idées parasites peut donc s'avérer dangereux.

Un autre conseil reste valable quel que soit le type de test : n'hésitez jamais à vous en faire préciser la consigne. Avant de commencer la plupart des tests, on vous en expliquera le déroulement, la façon dont vous devez y répondre, le temps dont vous disposez, etc. S'il subsiste un point obscur n'hésitez surtout pas à en demander l'éclaircissement. N'ayez pas honte : ce n'est pas pour cela que vous apparaîtrez comme un imbécile, d'autant plus que certains énoncés, formulés de manière très « administrative », peuvent parfois s'avérer assez énigmatiques. Il suffira d'une explication claire, exprimée en d'autres termes, pour que le mystère se lève. Il serait vraiment dommage de louper un test sous prétexte que vous n'en n'avez pas compris les directives.

2 | COMMENT FONCTIONNENT LES TESTS DE RECRUTEMENT ?

Les tests de recrutement sont-ils fiables ?

Après des années de haine farouche ou d'adulation aveugle, les tests semblent aujourd'hui avoir retrouvé leur vraie place en étant considérés pour ce qu'ils sont : des outils d'évaluation représentant une aide à la décision. On sait aujourd'hui que les informations qu'ils fournissent constituent des renseignements précieux mais non des principes tout puissants. De plus, on ne répètera jamais assez que les conclusions qu'ils permettent d'obtenir sont toujours confrontées aux déductions effectuées lors des autres étapes du recrutement.

Il est excessivement rare que l'on n'ait à passer qu'un seul test de sélection. Le plus souvent, en effet, le recruteur choisit, en fonction du poste proposé et du profil recherché, toute une batterie d'exercices qui sont complémentaires.

En tant qu'instruments de mesure, les tests constituent l'une des étapes les plus objectives d'un processus de recrutement : contrairement à un entretien, par exemple, où le candidat est aussi jugé sur son apparence, sa façon d'être et la subjectivité du recruteur, un test s'effectue de manière beaucoup plus anonyme.

Tout ceci vaut, évidemment, pour les tests d'aptitude et d'intelligence. Il est plus délicat de parler d'objectivité en ce qui concerne les tests de personnalité et les tests projectifs, puisqu'une bonne partie de l'interprétation des réponses tient justement souvent à la subjectivité et de l'examinateur.

Dans tous les cas, n'oubliez jamais que les tests n'offrent qu'une vue partielle d'un individu.

Vos droits face aux tests

Depuis 1992 et la loi Aubry, le Code du travail stipule que les méthodes de recrutement doivent être pertinentes et qu'elles doivent s'effectuer dans la transparence. La transparence signifie simplement l'obligation

pour l'entreprise d'informer le candidat des méthodes qui vont être utilisées dans le cadre du recrutement du poste qu'il souhaite décrocher. Attention, cependant, certaines façons de prévenir s'avèrent parfois plutôt troubles, la plus célèbre d'entre elles restant l'annonce d'une analyse graphologique : la plupart du temps la simple mention « *lettre manuscrite* » figurant dans une petite annonce constitue la seule méthode d'information pour signifier aux candidats potentiels que leur candidature sera soumise à un examen graphologique.

La pertinence, quant à elle, est une notion qui peut malheureusement devenir tout aussi floue.

« Au cours d'un entretien, je me suis vue demander l'âge de mes enfants, leur niveau scolaire, ainsi que les dernières maladies qu'ils avaient contractées », se souvient Isabelle une commerciale de 40 ans. *« Au début, je n'ai pas osé m'élever contre cet "interrogatoire", et je me suis contentée de répondre timidement aux questions que l'on me posait. Je me suis insurgée quand les interrogations ont dévié sur mon mari, son temps libre, etc. Lorsque, prenant mon courage à deux mains, j'ai demandé à mon interlocuteur quel était le rapport entre ces questions et le poste à pourvoir, il a eu le culot de me répondre qu'une femme dont les enfants étaient souvent malades, souffraient de difficultés scolaires ou dont le mari était souvent absent s'avérait moins disponible pour son travail ! »*

Comme Isabelle, on peut refuser de répondre à certaines questions. Mais peut-on refuser de passer un test ? Dans ce cas, comme dans l'autre, un refus reste toujours délicat.

« Je ne me suis jamais retrouvé face à une telle situation, mais il va sans dire qu'un candidat qui refuserait de se soumettre à un test, m'apparaîtrait comme quelqu'un de trouble et de mal dans sa peau », confie ce DRH d'une entreprise textile. *« Pourquoi, un candidat refuserait-il, en effet, de se prêter à un test voué à mesurer ses aptitudes professionnelles ou à un jeu de rôle destiné à découvrir ses méthodes de travail ? Un tel comportement me semblerait suspect et m'apparaîtrait comme un refus de collaborer. La question du refus peut, cependant, se poser pour certains tests de personnalité qui sondent l'inconscient et l'intimité profonde de l'individu. »*

Sachez, d'autre part, que vous pouvez tout à fait demander à ce que l'on vous communique le résultat des tests que vous avez subis. Ils peuvent alors devenir un formidable outil de travail personnel qui vous permettra de découvrir et de comprendre vos faiblesses et vos points forts. Pour cela, n'hésitez pas à « faire le siège » du bureau du recruteur en l'appelant plusieurs fois en vue d'obtenir le compte-rendu de votre examen : vous avez tout à y gagner, notamment pour « rectifier le tir » de vos prochaines candidatures...

Sachez, pour finir, que les syndicats de conseils en recrutement ont été jusqu'à établir une charte déontologique qui spécifie notamment l'obligation de faire pratiquer les tests par des psychologues diplômés et que le Code du travail précise que les résultats doivent rester confidentiels.

Pour plus d'infos : CNIL (Commission nationale de l'informatique et des libertés). 21, rue St-Guillaume, 75340 Paris cedex 7.

Tél. : 01 53 73 22 22. Internet : www.cnil.fr pour obtenir des informations et des formulaires de déclaration.

Quand subit-on des tests de recrutement ?

Tout le monde n'est pas soumis aux mêmes épreuves. Avant de décider l'utilisation de tel ou tel test, un recruteur doit tenir compte de paramètres tels que les exigences précises du poste à pourvoir, la nature des tâches à effectuer, la culture de l'entreprise, etc.

On s'attachera, par exemple, beaucoup plus à la personnalité d'un candidat si l'on recrute des commerciaux (qui doivent afficher le sens du contact) ou pour l'attribution de postes de management qui nécessitent des qualités d'encadrement. Si l'on souhaite embaucher des employés de bureau ou des techniciens, on préférera, en revanche, mesurer les aptitudes.

Mais si les tests varient en fonction du poste proposé, ils diffèrent aussi en fonction du DRH en place : « Chacun possède sa propre personnalité et ses propres affinités avec tel ou tel test », explique Monique C. qui travaille au service du personnel d'une entreprise de services. « A une époque, nous avons eu un DRH qui ne jurait que par les tests et

les questionnaires de personnalité. Il est parti, et avec lui l'utilisation de tests comme le PAPI ou les bandes-dessinées. Notre responsable actuel, préfère, de loin, les tests professionnels, qu'il juge plus fiables et plus concrets puisqu'ils permettent de juger les candidats en situation. Le jour où il quittera l'entreprise à son tour, peut-être aurons-nous à faire à un fan d'astrologie ou de numérologie ! », conclut-elle avec humour. Les candidats sont, généralement, soumis à l'épreuve des tests soit juste avant l'entretien, soit entre deux entretiens. Dans le premier cas, les tests permettent d'affiner la première sélection effectuée grâce à l'étude des CV et des lettres de motivation afin de ne présenter à l'entretien que les candidats les plus en accord avec le poste à pourvoir. Les informations fournies grâce aux tests permettront, alors, de cibler l'entrevue et d'établir la liste des précisions à demander au candidat.

Peut-on s'y préparer ?

A première vue, cette bonne résolution peut prendre des airs de mission impossible. Il existe, en effet, des milliers de tests et il serait utopique de prétendre les connaître tous. La meilleure façon de les réussir reste, en fait, de comprendre les mécanismes qui les régissent (voir deuxième partie). Il ne servirait, en effet, à rien de plancher des heures et des heures sur des exercices d'entraînement, sans avoir au préalable démonté quelques-uns des rouages qui gouvernent leur logique. Sachez, d'autre part, que la familiarisation à ce genre d'épreuve permet de diminuer l'appréhension qu'elles peuvent susciter.

S'il reste donc possible de se rôder à certaines techniques de tests (logique, vocabulaire, etc.), il est plus délicat de « s'entraîner » aux tests de personnalité. Quelques conseils s'avèrent, néanmoins, utiles et judicieux. Même s'il peut paraître évident, le premier d'entre eux est de rester naturel et spontané. Inutile, en effet, de chercher à devenir un super héros ou un candidat idéal, et ceci, pour une raison bien simple : dans les tests de personnalité, il n'existe pas de bonne ou de mauvaise réponse. Même si la connaissance du contenu de certains d'entre eux (voir deuxième partie) permet de les aborder d'une façon plus sereine et plus détendue, le secret de leur réussite reste la sincérité.

Deuxième consigne : ne jamais perdre de vue que ces épreuves s'effectuent dans un cadre professionnel. La plupart du temps, l'examineur vous demandera de revenir sur certains points de votre caractère qui auront été mis en évidence. Inutile donc de s'apresantir sur d'interminables considérations d'ordre privé. Le but est de savoir analyser ses points forts et ses points faibles en restant dans un objectif professionnel. Comme lors d'un entretien d'embauche, il devient bon, alors, d'étayer ses propos par des exemples concrets puisés dans sa propre expérience.

Le jour « J »

Lisez très soigneusement l'intitulé (la « consigne ») de l'exercice et soyez attentif aux détails suivants :

- Informez-vous sur le temps qui vous est alloué pour répondre (devez-vous agir rapidement, ou pouvez-vous, au contraire, prendre le temps de réfléchir ?).
- Repérez les mots clés (attention « souligner » n'est pas « entourer »).
- Soyez aussi très attentif aux exemples qui se trouvent, la plupart du temps, au début des tests. Ne les négligez pas sous prétexte de gagner du temps. Ils sont là pour vous aider à comprendre ce que l'on attend de vous et vous familiariser avec le type d'épreuve proposée. Très simples à résoudre, ils vous permettent, de plus, de vérifier que vous avez bien compris ce que vous avez à faire. Si, toutefois, vous ne comprenez pas les exemples, n'hésitez pas à demander des précisions à l'examineur.
- Souvent, les exercices sont « hiérarchisés » : au début, se trouvent les plus faciles, viennent ensuite les problèmes les plus épineux. Essayez donc de travailler vite au début, afin de gagner du temps et de disposer d'un maximum de confort pour résoudre les exercices plus délicats.
- Ne paniquez pas si vous butez sur une question ou sur un problème : les tests sont généralement conçus pour qu'il soit impossible de trouver toutes les solutions. Passez à la question ou à l'exercice suivant, vous reviendrez plus tard sur la difficulté si vous en avez le temps.

3 | D'AUTRES PROCÉDURES DE RECRUTEMENT...

La graphologie

De toutes les « techniques » présentées dans ce chapitre, la graphologie est, de loin, la plus sérieuse et la moins fantaisiste. Elle est donc à placer à part des autres « méthodes » décrites ci-dessous. La preuve : 80 % des entreprises françaises avouent l'utiliser couramment dans le processus de recrutement. Il est vrai que cet outil présente l'avantage d'être plus léger, moins cher et plus discret que les tests de recrutement. Il en va, cependant, de la graphologie comme des tests : il n'y a aucune raison d'en avoir peur et elle ne représente que l'un des paramètres entrant en ligne de compte pour la sélection d'un candidat.

L'analyse graphologique fournit de précieuses indications sur le comportement, le type d'intelligence et la personnalité d'un individu. Elle peut révéler, par exemple, que vous êtes quelqu'un de méthodique, d'imaginatif ou d'organisé, que vous avouez un penchant pour le travail en équipe ou que vous préférez, au contraire, faire cavalier seul, que votre intelligence revêt une forme inductive ou déductive, etc. Là encore, les qualités (ou les faiblesses) analysées ne le sont que dans le cadre du travail à accomplir.

Un graphologue bâtit, généralement, son analyse sur sept éléments, considérés dans leur globalité :

- la direction de l'écriture
- la forme
- la vitesse
- la continuité
- la pression du stylo sur le papier
- la dimension des caractères
- l'ordonnance des lettres.

Même s'il est, évidemment, inutile de vouloir maquiller son écriture pour tenter d'apparaître sous un meilleur jour (les graphologues ne seraient

pas dupes), il reste possible d'éviter quelques erreurs grossières et de se montrer vigilant sur quelques détails. Sachez, par exemple, que :

- Une écriture montante révèle une personnalité dynamique et entreprenante (à l'inverse, une écriture descendante peut laisser supposer une tendance au pessimisme, voire à la dépression).
- La marge de gauche représente, entre autres, le sens de l'initiative : plus elle est large, plus ce sens est développé. La marge de droite, quant à elle, révèle, un certain manque de confiance en soi (vous avez donc intérêt à la rétrécir... dans la limite du raisonnable).
- La marge du bas est signe de prévoyance et de savoir-vivre. Il est donc conseillé de ne pas la négliger afin de ne pas donner la désagréable impression que l'on bute sur le bas de la page.
- La signature ne doit pas être disproportionnée par rapport au reste de l'écriture. Mieux vaut la placer en bas, à droite, ni trop loin, ni trop près de l'ensemble du texte.

Il va sans dire que ces quelques conseils n'ont pas pour vocation de vous aider à travestir votre écriture dans le but de passer pour la recrue idéale. Une fois de plus, vous ne tromperiez personne. Vous pouvez, en revanche, apprendre à corriger quelques défauts et à rectifier légèrement certaines tendances.

La morphopsychologie

La morphopsychologie part du principe suivant : il existe un lien entre les traits du visage d'un individu et son caractère.

Le visage est ainsi découpé en trois parties : la zone inférieure (le menton), qui représente l'instinct, la zone médiane (qui s'étend de la lèvre supérieure jusqu'aux yeux), qui correspond à la vie affective, et la zone supérieure qui symbolise la vie intellectuelle. Sont aussi observés : les yeux, le nez et la bouche (les « récepteurs »), le cadre osseux et les chairs.

Un morphopsychologue peut officier de deux façons : soit en « direct », c'est-à-dire en observant les traits et les expressions d'un candidat lors d'un entretien, par exemple, soit, et cette manière de procéder est de

loin la plus affligeante, à partir d'une simple photo d'identité. Cela revient-il à dire que la demande expresse d'une photo à joindre au dossier de candidature implique une « analyse morphopsychologique » ? Bien sûr que non. Même si chacun de nous présente une tendance plus ou moins inconsciente à effectuer des semblants de morphopsychologie (on éprouve plus ou moins de sympathie à l'égard de tel ou tel type de visage), il reste un grand pas à franchir avant de tomber dans le « délit de sale gueule ». On ne peut que déplorer le fait que certaines entreprises n'hésitent parfois pas à le franchir...

L'astrologie

Si certains restent persuadés que la morphopsychologie peut les aider à savoir si vous possédez oui ou non la tête de l'emploi, d'autres prêtent à l'astrologie des vertus tout aussi inquiétantes.

« Je me souviens d'un jour où une responsable d'édition est entrée dans mon bureau en me demandant d'effectuer un premier tri dans les candidatures reçues en ne retenant que celles dont l'expéditeur était né sous un signe du zodiaque précis », raconte un directeur de cabinet. « Une simple date de naissance inscrite en haut d'un CV peut, en effet, suffire à obtenir quelques indications sur la personnalité "astrologique" d'un candidat. Le poste à pourvoir impliquait un travail en liaison étroite et directe avec ma cliente. Très férue d'astrologie, elle estimait, donc, ne pouvoir travailler qu'avec un certain type de personnalité... correspondant, bien-sûr, aux signes qu'elles m'avait cités. »

Ultra discriminatoire, cette méthode risque-t-elle de vous faire louper un job sous le seul prétexte que vous avez eu le malheur de naître scorpion, ou bélier ascendant sagittaire? Difficile de répondre... D'autant plus que (sauf en cas d'« examen » plus poussé où l'on demande au candidat des renseignements complémentaires dans le but d'établir son thème astral), cette « analyse » déplorable s'effectue (presque) toujours à l'insu du candidat...

PARTIE II

**COMPRENDRE
LES TESTS
DE RECRUTEMENT**

1 | LES TESTS D'INTELLIGENCE ET D'APTITUDE

Tests d'intelligence, de raisonnement, de compréhension ou d'aptitude, ces dénominations désignent, en fait, la même catégorie d'épreuves, à savoir toute une batterie d'exercices, qui se présentent le plus souvent sous une forme assez ludique, et destinés à évaluer à la fois les capacités intellectuelles d'un candidat et la forme d'intelligence dont il fait preuve.

Les tests d'intelligence

Les Matrix de Raven

Les Matrix de Raven existent en deux versions : le 1947 et le PM 38, ce dernier étant le plus utilisé. Tous deux ont pour vocation de mesurer ce que l'on appelle l'intelligence concrète (capacités de perception et sens du raisonnement), ainsi que les facultés d'observation et d'organisation logique.

- Le 1947 se présente sous la forme de quatre séries de douze planches qui représentent un total de quarante-huit exercices. Le candidat dispose de quarante minutes pour résoudre un maximum de problèmes (il est averti lorsque la moitié du temps est écoulé).

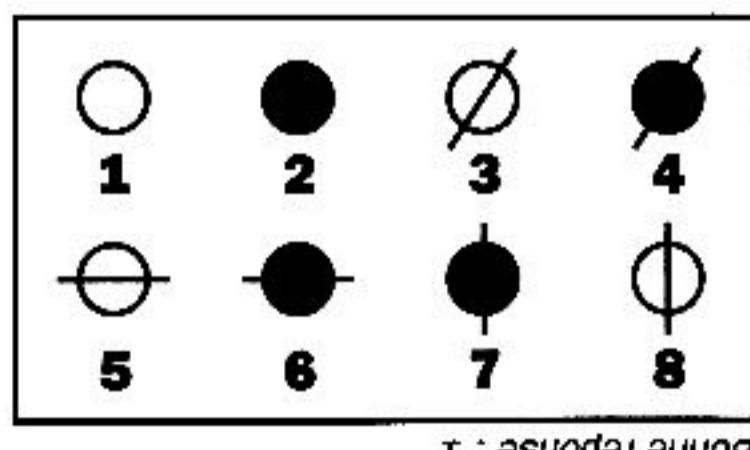
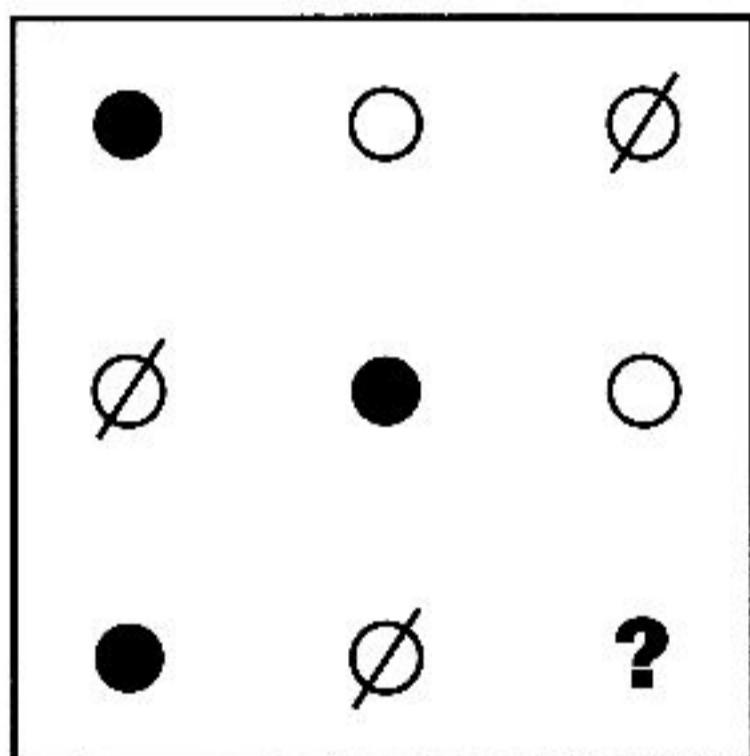
- Le PM 38, lui, se présente sous la forme de cinq séries de douze planches qui composent soixante problèmes au total. Pour les résoudre, le candidat ne dispose que de vingt minutes (on le prévient, là aussi, lorsque la moitié du temps s'est écoulée).

Dans les deux cas, le test se présente comme une série de dessins à compléter, en choisissant parmi des figures proposées. La partie supérieure de la feuille contient, en effet, six ou huit figures qui s'alignent, généralement sur trois lignes, selon une suite logique : au candidat de trouver la loi qui régit leur combinaison, afin de découvrir la dernière figure parmi les six ou huit dessins qui lui sont proposés dans la moitié inférieure de la planche (voir illustration n° 1).

Quelle que soit la difficulté de l'exercice, chaque bonne réponse est notée un point.

Les exercices sont présentés dans un ordre de difficulté croissant. La durée du test étant limitée, il est donc conseillé de ne pas s'éterniser sur un exercice dont la solution n'apparaît pas rapidement évidente : passer directement à l'épreuve suivante permet, en effet, de ne pas perdre trop de points, d'autant plus qu'il est toujours possible de revenir ensuite, si le temps le permet, sur les exercices qui ont posé problème.

Illustration n°1



Bonne réponse : 1

Les séries de dominos

Il existe deux versions des tests de dominos : le D 48, qui doit son nom à son année de création (en 1948...), et le D 70 ainsi baptisé parce que c'est en 1970 que l'on a remanié le D 48, jugé trop connu de ses éventuels utilisateurs. Si le D 70 s'avère un peu plus difficile que le D 48, les deux tests restent toujours très employés actuellement.

Leur vocation principale est de mesurer les capacités rationnelles de l'intelligence.

Ils se présentent sous la forme d'un cahier contenant quarante-quatre figures composées de dominos, les quatre premières figures ayant valeur d'exemple afin de familiariser le candidat avec le type d'exercice qu'il aura à effectuer dans les pages suivantes.

Le nombre de points inscrits sur chaque moitié de domino varie de un à six (l'absence de point correspondant au chiffre zéro).

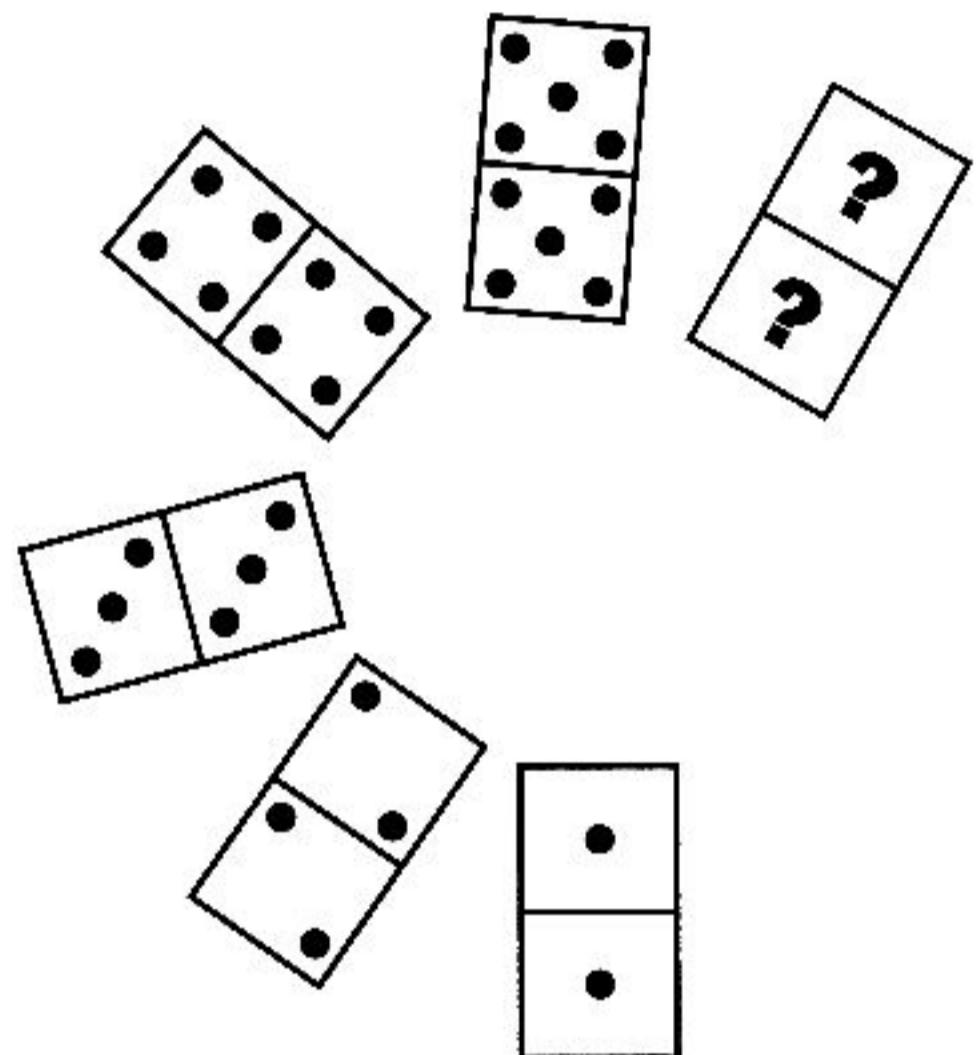
En observant le groupe de dominos qui lui est proposé, le candidat doit découvrir et inscrire les chiffres correspondant à ceux qui ont été effacés dans le dernier domino de la figure.

Si la disposition des dominos varie (ligne, croix, spirale, rectangle, etc. (voir illustrations n° 2 à 6)), ils s'organisent toujours selon un ordre logique et leur valeur répond toujours à une loi qu'il vous faut deviner.

La durée du test est limitée à vingt-cinq minutes maximum, le candidat étant averti du temps qui lui reste dix minutes avant la fin. Tous les exercices sont notés de la même façon (un point par bonne réponse), quel que soit leur niveau de difficulté. Il va sans dire qu'une bonne réponse n'est validée que si la valeur des deux moitiés du domino a été trouvée. Attention, l'apparente similitude du test avec un inoffensif jeu de dominos peut paraître troublante et fausser l'idée que l'on se fait sur le degré de difficulté des exercices contenus dans le test.

Illustration n°2

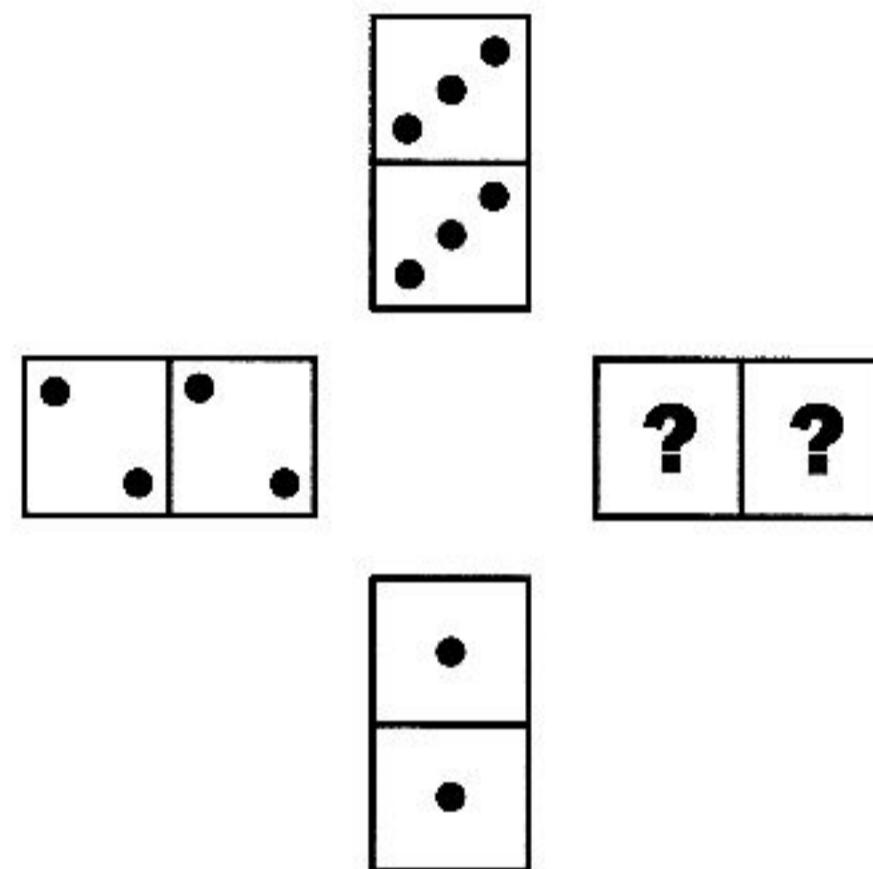
■ Présentation en spirale



Réponse :

Illustration n°3

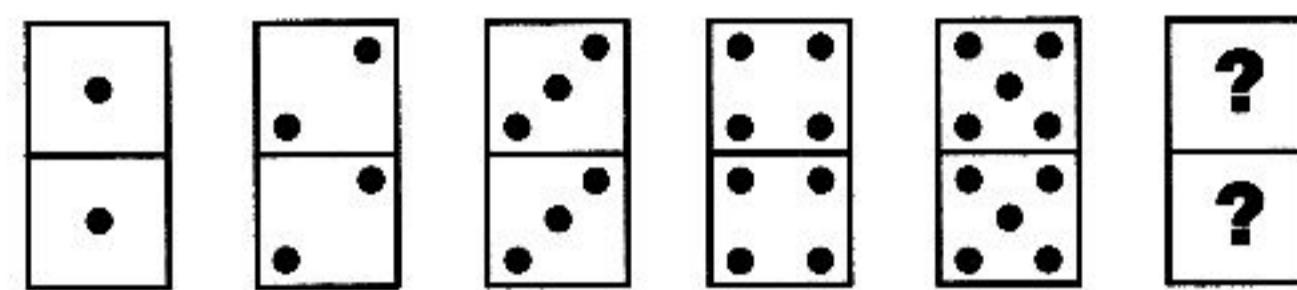
■ Présentation en croix



Réponse :

Illustration n°4

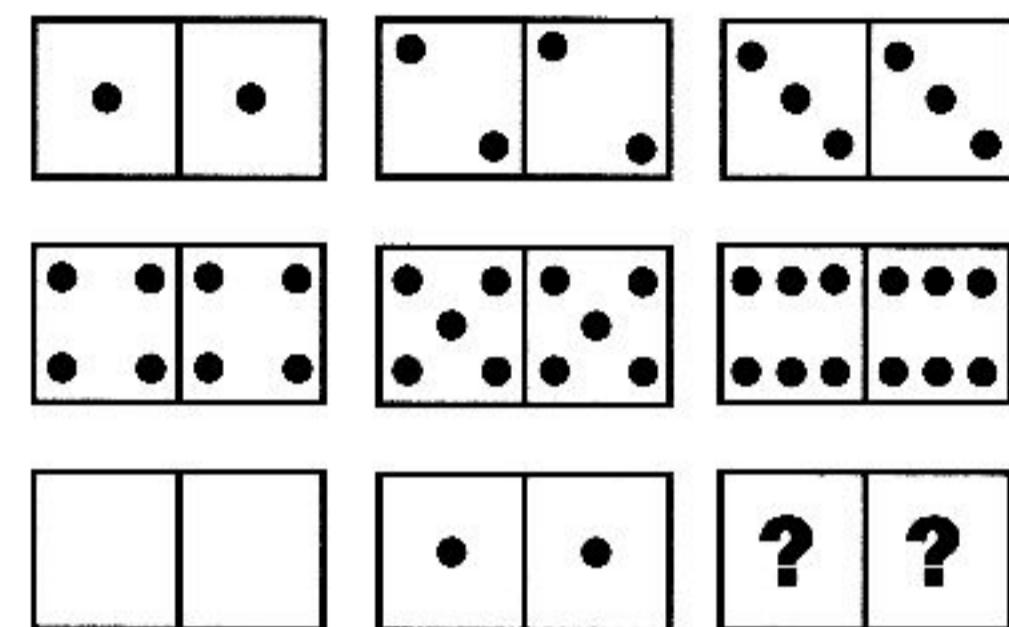
■ Présentation en ligne



Réponse :

Illustration n°5

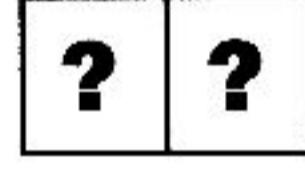
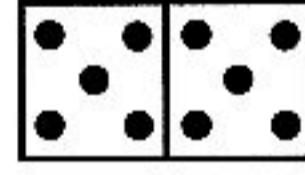
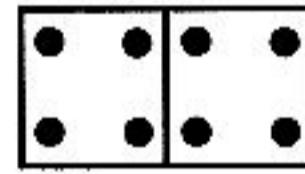
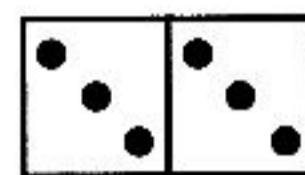
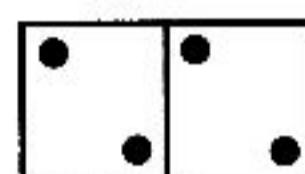
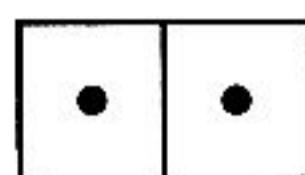
■ Présentation en rectangle

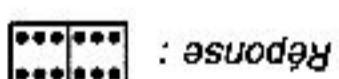


Réponse :

Illustration n°6

■ Présentation en colonne

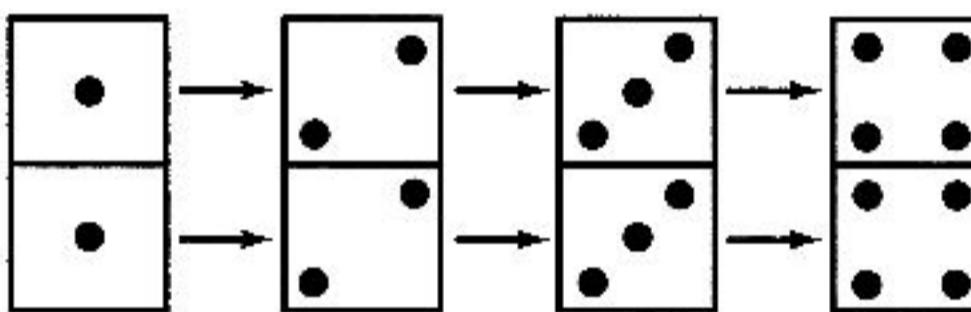


Réponse : 

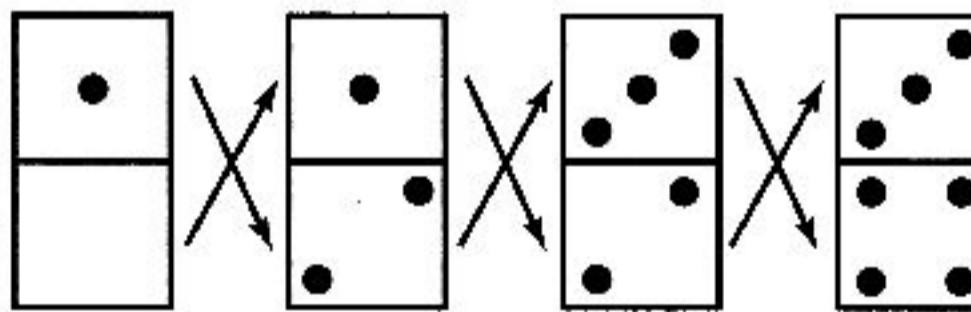
Comme dans la plupart des épreuves chronométrées, il est conseillé de ne pas trop s'attarder sur une figure dont la solution n'apparaît pas rapidement évidente.

Un conseil pour découvrir plus facilement la loi qui gouverne la combinaison des dominos : observer attentivement les deux moitiés de chacun des dominos de la série, et imaginer tous les cas de figure pouvant régir leur organisation. Par exemple :

■ Organisation horizontale (suites croissantes)



■ Organisation croisée (suites croissantes)



Sachez, de plus, qu'il existe plusieurs lois régissant la combinaison des dominos :

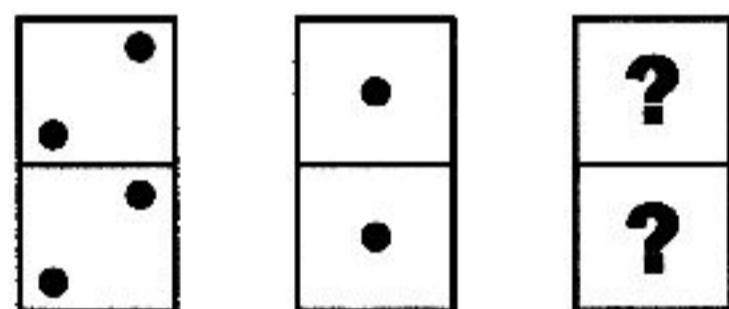
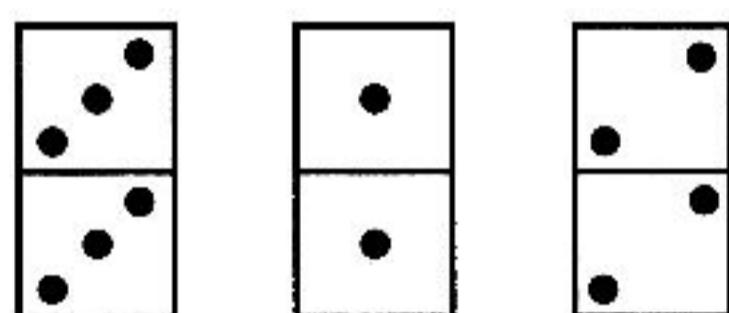
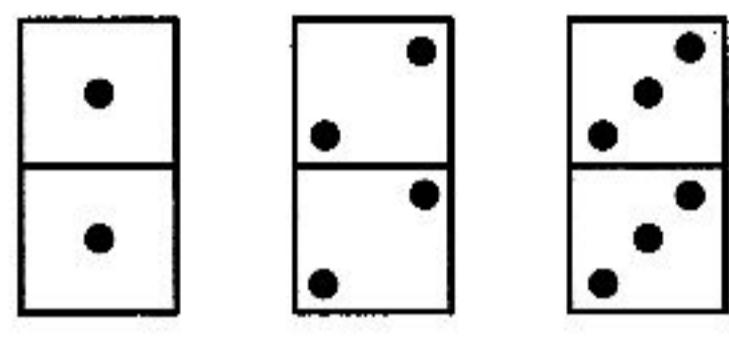
- la loi de symétrie (voir illustration n° 8)
- la loi de succession (voir illustration n° 9)
- la loi de progression (voir illustration n° 10)
- la loi d'exclusion (voir illustration n° 11)

Attention une même figure peut parfois obéir à plusieurs de ces lois (voir illustration n° 12).

Illustration n° 8

■ Loi de symétrie (exemple)

Les dominos sont les mêmes sur les trois lignes, mais placés dans un ordre différent.



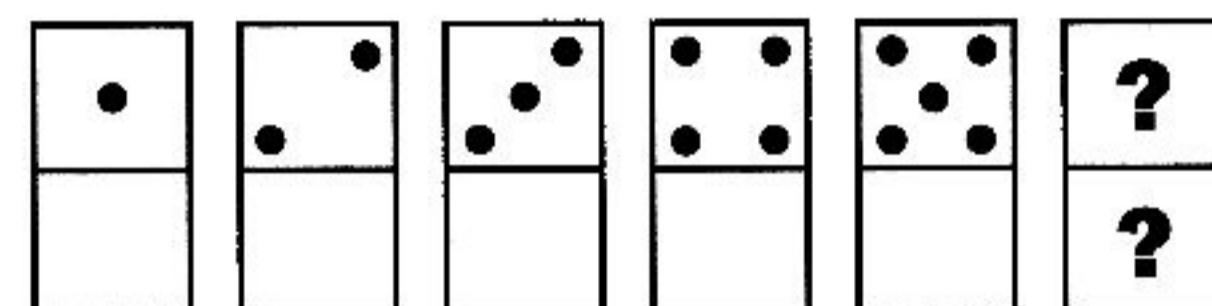
Réponse :

Illustration n°9

■ Loi de succession (exemple)

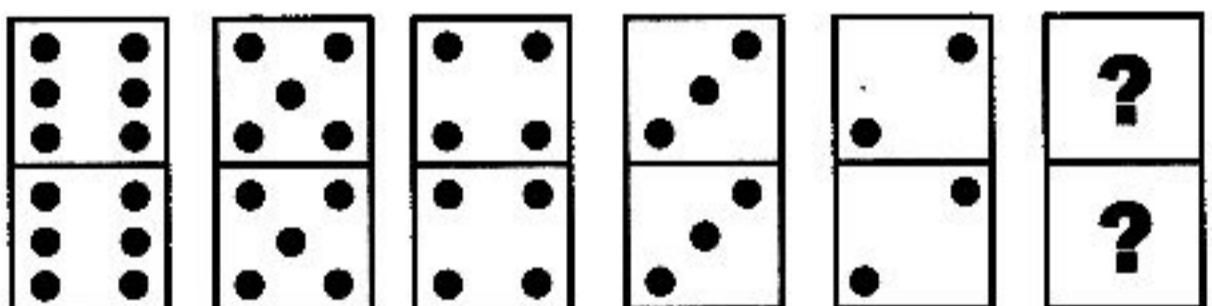
Elle peut se présenter de deux manières :

1) suite croissante



Réponse :

2) suite décroissante



Réponse :

Illustration n°10

■ Loi de progression (exemple)

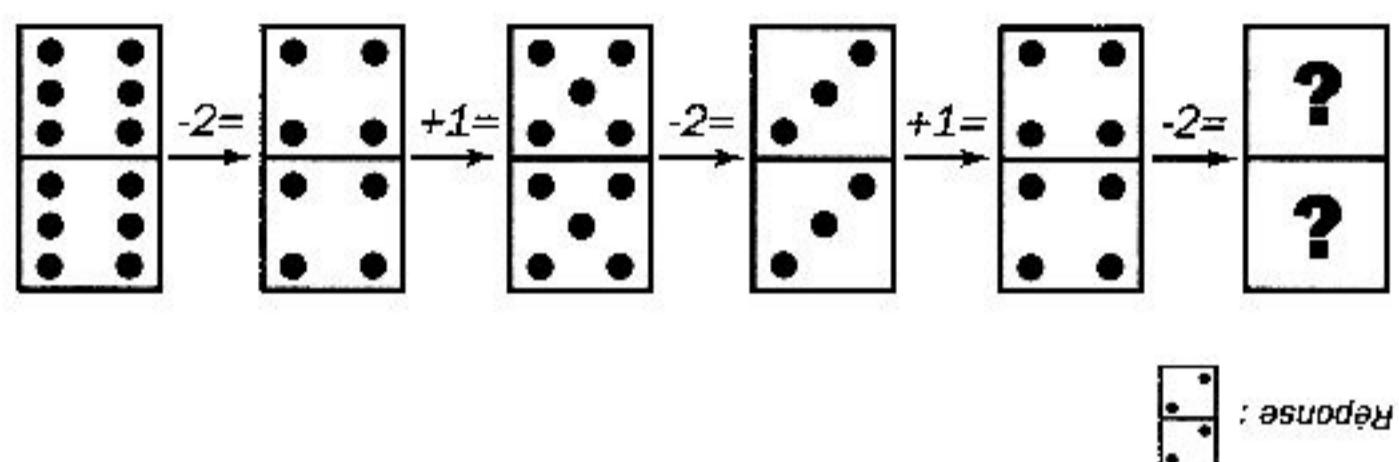


Illustration n°11

Loi d'exclusion (exemple)

Une valeur est, par exemple, mentalement attribuée aux intervalles qui séparent les dominos (1^e exemple), ou au trait qui délimite les 2 parties d'un domino (2^e exemple).

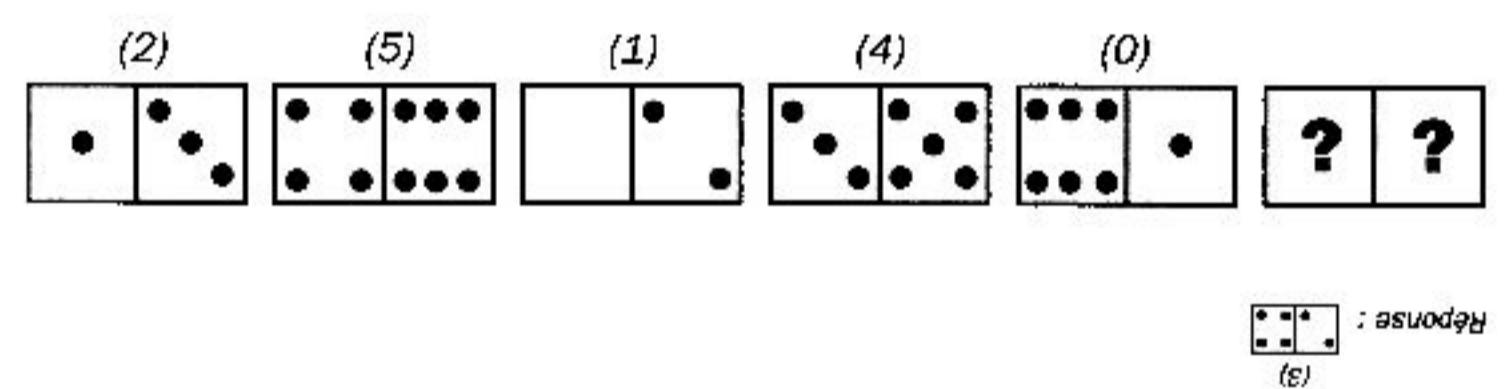
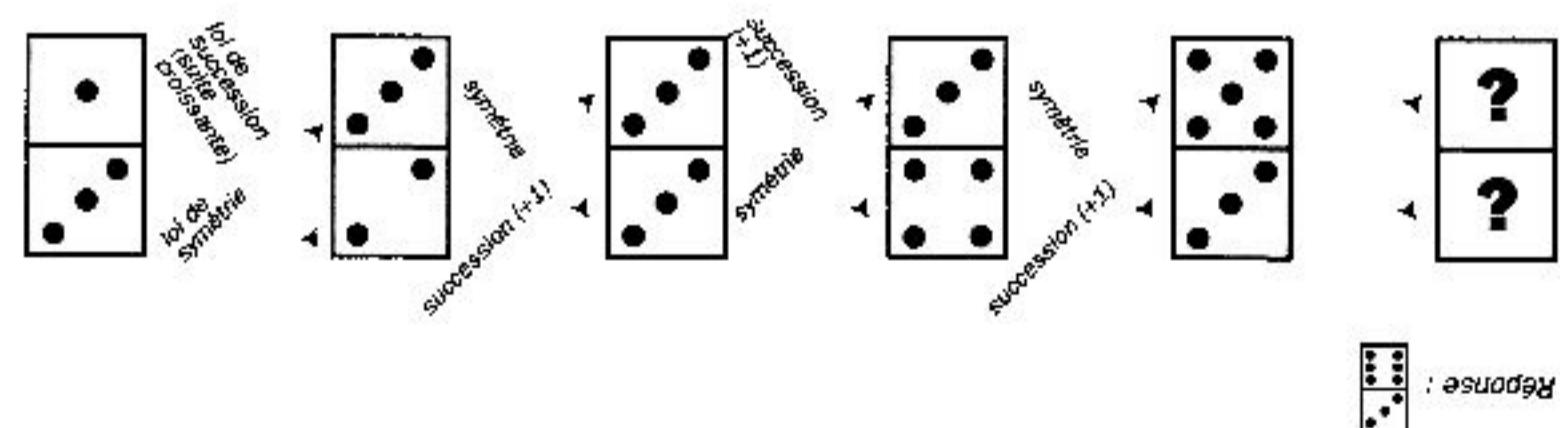


Illustration n°12

■ Combinaison de plusieurs lois

Par exemple : loi de symétrie et loi de succession.



Le MGM de Pire

Créé en 1957, le MGM de Pire est souvent considéré comme une adaptation du test des dominos à cette différence près qu'il utilise comme support la reproduction d'un jeu de cartes.

Moins usité que les dominos (car jugé trop « coloré »), il sert lui aussi d'outil de mesure pour évaluer l'intelligence logique.

Ce test se présente sous la forme d'un petit cahier contenant quarante planches. Sur chaque planche figure une suite de cartes à jouer qui s'organisent suivant un ordre logique. Au candidat de trouver la loi qui régit chaque combinaison, afin de découvrir la valeur (chiffre de un à dix) et la couleur (pique, cœur, trèfle, carreau) de la dernière carte qui est masquée. Trèfle, cœur, carreau, pique, toutes les couleurs sont donc employées et ce à toutes les hauteurs d'un jeu de cinquante-deux cartes classique (de l'as à dix), exception faite des rois, dames et valets. Il arrive parfois qu'un joker se soit « égaré » au milieu d'une figure : sachez qu'il ne faut pas en tenir compte.

Le candidat dispose de vingt-cinq minutes pour effectuer les exercices qui composent le test. Chaque bonne réponse vaut un point, quel que soit le niveau de difficulté de l'épreuve proposée. Comme pour le test des dominos, il va sans dire qu'une bonne réponse n'est validée que si le candidat a découvert à la fois la valeur et la couleur de la carte cachée. Il est, une fois de plus, conseillé de ne pas s'appesantir sur un problème dont on ne trouve pas rapidement la solution.

Soyez attentif : si la disposition des cartes varie (ligne, colonne, présentation horizontale, verticale, etc.), elles s'organisent toujours selon un ordre logique et leur valeur répond toujours à une loi qu'il vous faut deviner.

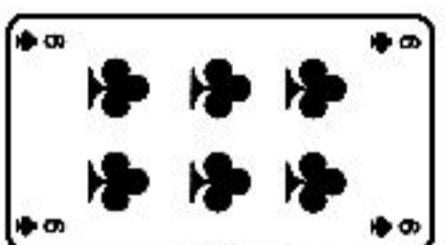
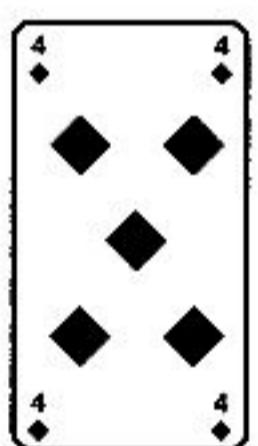
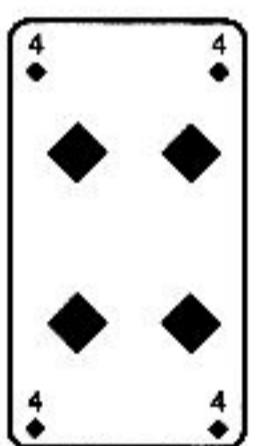
Faites attention au moindre détail, essayez de repérer les éventuels groupes qui composent une figure (par exemple : trèfles regroupés dans la moitié supérieure du dessin, groupe de carreaux dans la partie inférieure), et commencez par réfléchir en « deux temps » : en vous concentrant, par exemple, d'abord sur la valeur à découvrir, avant de passer à la couleur (voir exemple, illustration n° 13).

Les règles qui régissent les combinaisons des cartes à jouer sont sensiblement les mêmes que celles auxquelles obéissent les arrangements des dominos.

On retrouve ainsi :

- la loi de symétrie
- la loi de succession
- la loi de progression
- la loi d'exclusion
- la loi de proportion

Illustration n°13



Réponse : Si l'on considère exclusivement les valeurs, on s'aperçoit qu'elles forment une suite croissante : 2 - 3 - 4 - 5 - 6 et 7. Si l'on observe uniquement les couleurs, on constate que chaque ligne présente la même : cœur-coeur / carreau-carreau et donc trèfle-trèfle. La carte à découvrir était donc le 7 de trèfle.

Les tests de raisonnement

Comme les tests d'intelligence, les tests de raisonnement ont pour vocation la mesure de certaines formes d'« intelligence » d'un candidat. Contrairement à la plupart d'entre eux (Matrix de Raven, cartes, dominos, etc.), ils font beaucoup plus appel aux facultés d'adaptation qu'aux aptitudes purement logiques. Leur but est d'évaluer la mobilité et la souplesse de l'intelligence, ainsi que sa manière de s'adapter à des situations nouvelles et son aptitude à résoudre des problèmes très différents.

Les tests édités par le CPA (Centre de psychologie appliquée) se présentent sous la forme d'un cahier contenant des exercices divers (séries de lettres ou de chiffres à compléter, anagrammes ou mots à découvrir à souligner, etc.), soit au total quarante exercices à effectuer en vingt minutes.

Sept exemples sont proposés avant le début du test, afin de familiariser le candidat aux problèmes qu'il va devoir résoudre.

Pendant le test, le candidat est observé, son comportement étudié et ses méthodes de travail prises en note (prépare-t-il un brouillon ou répond-il immédiatement aux questions, s'attarde-t-il sur les difficultés ou passe-t-il directement à l'exercice suivant, etc. ?). Il est, évidemment, fortement conseillé de ne pas se laisser distraire, afin de ne pas altérer sa concentration.

Le résultat du test prend en compte les scores obtenus ainsi que l'analyse du comportement du candidat au cours de l'épreuve.

La variété des problèmes à résoudre ainsi que la diversité de leur enchaînement, peuvent, à première vue, sembler déconcertantes. Il est, cependant, utile de savoir que, contrairement à bon nombre d'autres tests, il est ici inutile d'aller chercher midi à quatorze heures. Cette épreuve est, en effet, le plus souvent dépourvue de pièges et nécessite l'application de méthodes assez simples : il serait donc dommage de ne pas en profiter et d'aller chercher le vice là où il n'aurait pas eu l'idée d'aller se cacher.

Les séries de chiffres

On demande au candidat de compléter une suite de nombres qui s'enchaînent suivant un ordre logique qu'il lui faut découvrir. Il existe plusieurs types de suites.

■ Les suites croissantes

Elles sont régies par la loi suivante : la valeur de chaque chiffre est supérieure à la précédente, quel que soit le mode d'obtention (addition, multiplication, etc.) de ce résultat.

Par exemple

Remplacer les points d'interrogation par les nombres qui complètent la série.

- Exemple A :

$2 - 4 - 6 - 8 - ?$

- Exemple B :

$2 - 4 - 8 - 16 - ? - ?$

Solutions

- La réponse à l'exemple A est 10 : on remarque, en effet, que chaque nombre s'obtient en ajoutant 2 au précédent :

$$2 (+2 =) 4 (+2 =) 6 (+2 =) 8 (+2 =) 10.$$

- Les réponses à l'exemple B sont, dans l'ordre, 32 et 64. On remarque, en effet que chaque nombre s'obtient en multipliant par deux le précédent :

$$2 (\times 2 =) 4 (\times 2 =) 8 (\times 2 =) 16 (\times 2 =) 32 (\times 2 =) 64.$$

■ Les suites décroissantes

Elles obéissent à la règle suivante : la valeur de chaque chiffre est inférieure à la précédente, quel que soit le mode d'obtention de ce résultat (soustraction, division, etc.).

Par exemple

Remplacer les points d'interrogation par les nombres qui complètent la série.

- Exemple A :

$50 - 45 - 40 - 35 - ? - ?$

- Exemple B :

$512 - 256 - 128 - 64 - ? - ?$

Solutions

- Les réponses à l'exemple A sont, dans l'ordre, 30 et 25. On remarque en effet que chaque nombre s'obtient en ôtant 5 au précédent :

$$50 (- 5 =) 45 (- 5 =) 40 (- 5 =) 35 (- 5 =) 30 (- 5 =) 25$$

- Les réponses à l'exemple B sont, dans l'ordre, 32 et 16. On remarque en effet que chaque nombre s'obtient en divisant par 2 le précédent :

$$512 (: 2 =) 256 (: 2 =) 128 (: 2 =) 64 (: 2 =) 32 (: 2 =) 16$$

■ Les suites irrégulières

Cette fois-ci, les chiffres semblent se suivre sans logique apparente. Leur enchaînement obéit, cependant, à une loi que le candidat doit découvrir.

Par exemple

Remplacer les points d'interrogation par les nombres qui complètent la série.

- Exemple A :

$2 - 8 - 5 - 6 - 24 - 21 - 22 - 88 - ? - ?$

- Exemple B :

$? - 7 - 14 - 17 - 16 - ? - 35 - 34 - 64$

Solutions

- Les réponses à l'exemple A sont, dans l'ordre, 85 et 86. On remarque en effet la progression suivante :

$$2 (\times 4 =) 8 (-3 =) 5 (+1 =)$$

$$6 (\times 4 =) 24 (-3 =) 21 (+1 =)$$

$$22 (\times 4 =) 88 (-3 =) 85 (+1 =) 86$$

- Les réponses à l'exemple B sont, dans l'ordre, 8 et 32. On remarque en effet la progression suivante :

? 7 ($X 2 =$) 14 (+ 3 =)

17 (- 1 =) 16 ?

35 (- 1 =) 34 ($X 2 =$) 64

... Ce qui débouche sur cette conclusion :

8 (- 1 =) 7 ($X 2 =$) 14 (+ 3 =)

17 (- 1 =) 16 ($X 2 =$) 32 (+ 3 =)

35 (- 1 =) 34 ($X 2 =$) 64

Les séries de lettres

Cette fois-ci, c'est une suite de lettres qui s'enchaînent suivant une combinaison logique, que le candidat doit compléter. Il lui faut donc auparavant découvrir la loi qui préside à cette organisation.

Que ce soit dans l'ordre (a, b, c, d, e, etc.) ou dans l'ordre inverse (z, y, x, w, v, etc.), il est certain qu'une parfaite connaissance de la succession des lettres de l'alphabet aide à la réussite de ce type de test. Il existe une méthode très simple pour apprendre à maîtriser l'alphabet et gagner ainsi de précieuses secondes le jour de l'examen : s'entraîner mentalement à réciter l'alphabet à l'endroit et à l'envers. Cet exercice est d'autant plus simple à exécuter qu'il peut s'effectuer n'importe où : dans les transports en commun, une file d'attente, etc.

Par exemple

Remplacer les points d'interrogation par les lettres qui complètent la série.

- Exemple A :

M - N - O - P - ?

- Exemple B :

L - J - H - F - ? - ?

Solutions

- La réponse à l'exemple A est « Q » : l'alphabet est, ici, récité à l'endroit et la lettre « Q » est celle qui arrive après la lettre « P ».

- Les réponses à l'exemple B sont, dans l'ordre, « D » et « B » : on constate, en effet, que l'alphabet est ici égréné à l'envers, en sautant une lettre à chaque fois :

L (k) J (i) H (g) F (e) D (c) B.

Il arrive parfois que les séries contiennent, à la fois, une suite de lettres disposées à l'endroit et une autre suite de lettres égrénées à l'envers, ou qu'elles se présentent sous la forme d'une succession de lettres groupées.

Par exemple

Remplacer les points d'interrogation par les lettres qui complètent la série.

- Exemple A :

A - Z - B - Y - C - X - D - ? - ?

- Exemple B :

ABZY - CDXW - EFVU - GHT?

Solutions

- Les réponses à l'exemple A sont, dans l'ordre, « W » et « E » : si l'on saute une lettre, on constate, en effet, que la série comprend deux types de suites : dans la première, l'alphabet est récité à l'endroit (A, B, C, D et E, qui était la lettre à trouver); la deuxième remonte l'alphabet à partir de sa dernière lettre (Z, Y, X, et W qui était la lettre à deviner).

- La réponse à l'exemple B est la lettre « S ». On remarque, en effet, que chaque groupe de lettres se décompose en deux parties : dans la première, l'alphabet est récité à l'endroit (« AB » en ce qui concerne le premier groupe de lettres de la suite), les deux dernières lettres du groupe correspondant à la fin de l'alphabet, égréné à l'envers (« ZY » si l'on considère toujours le premier groupe de lettres qui compose la suite).

Les séries de chiffres et de lettres

Parce qu'ils combinent, à la fois, des chiffres et des lettres, ces exercices peuvent, a priori, sembler plus complexes à résoudre. Ils n'en sont rien : même s'ils paraissent plus déroutants, ils font appel à la même gymnastique d'esprit que celle que demande la résolution d'un exercice mettant uniquement en scène des séries de chiffres ou des séries de lettres. La plupart du temps, la méthode la plus simple consiste à dissocier le problème en deux parties, en essayant, d'une part, de trouver la loi qui régit la série de lettres, et de l'autre, celle qui gouverne la succession de chiffres.

Par exemple

Remplacer les points d'interrogation par la lettre ou le chiffre qui complète la série.

A 3 - C 6 - E 9 - G 12 - ? ?

Solution

Les réponses à cet exemple sont, dans l'ordre la lettre « I » et le chiffre 15.

En considérant la suite de lettres, on constate, en effet, que l'alphabet est ici égréné à l'endroit, en sautant une lettre à chaque fois :

A (b) C (d) E (f) G (h) I.

D'autre part, en observant la succession de chiffres, on remarque que chaque nombre de la suite s'obtient en ajoutant « 3 » au précédent : $3 (+3 =) 6 (+3 =) 9 (+3 =) 12 (+3 =) 15$.

Attention, cependant, il arrive fréquemment que le problème à résoudre mette en scène à la fois les chiffres et les lettres qui composent la série.

Par exemple

Remplacer les points d'interrogation par la lettre ou le chiffre qui complète la série.

Z 2 YX 4 WVU 7 TSRQ ?

Solution

La réponse à cet exemple est le chiffre 11.

En considérant cette suite, on remarque, en effet, que chaque nombre s'obtient en ajoutant au précédent le nombre de lettres qui les sépare : Z 2 (+ YX, donc : 2 lettres =) 4 (+ WVU, donc : 3 lettres =) 7 (+ TSRQ, donc : 4 lettres =) 11.

Les jeux de mots

Pour comprendre et résoudre ce type d'exercice, il est nécessaire de bien connaître certaines figures de style de la langue française et d'avoir en tête quelques-unes de ses subtilités.

Il est aussi bon de savoir que divers magazines, consacrés aux jeux cérébraux, proposent différents types d'exercices, tels que les anagrammes, qui constituent un excellent moyen de s'entraîner à ce genre de test. Il est, cependant, avant tout, nécessaire d'avoir en tête quelques définitions telles que :

- **anagramme** : mot formé par la transposition des lettres d'un autre mot.
Par exemple : « malice » est l'anagramme du mot « limace » (tous deux sont composés des mêmes lettres, ordonnées différemment).
- **palindrome** : mot ou phrase qui peut se lire dans les deux sens.
Par exemple : Laval.
- **analogie** : rapport ou ressemblance d'une chose avec une autre.
Par exemple : miauler est à chat ce qu'aboyer est à chien.
- **synonyme** : mot dont le sens est à peu près équivalent à celui d'un autre. Par exemple : les mots « entrer » et « pénétrer » sont des synonymes.
- **antonyme** : mot dont le sens est opposé à celui d'un autre. Par exemple : les mots « fort » et « faible » sont des antonymes.

Autre conseil : Il est fortement recommandé d'observer très attentivement l'éventuelle ponctuation des séries proposées : par la place qu'ils occupent et la façon dont ils rythment les suites, les virgules, points ou points virgules fournissent de précieux indices sur le découpage logique de la série.

Que remarque-t-on, par exemple, en observant la ponctuation de la série suivante ? :

crier, hurler ; immobiliser, arrêter ; choir, tomber.

En se concentrant sur la ponctuation, on s'aperçoit que si les virgules servent à faire le lien entre deux mots présentant le même sens, les points virgules sont, en revanche, employés pour séparer deux couples de synonymes. Ici, la ponctuation aide donc à comprendre que les mots fonctionnent par paires.

Compléter les séries suivantes

- Exemple A :

amer, rame ; rive, vire ; épave, pavée ; sac, ...

- Exemple B :

manteau veste jupe armoire pantalon

caniche basset siamois épagneul teckel

- Exemple C :

Anna, ici ; Anna...

- Exemple D :

jours, semaines, mois ; 31, 4,...

Solutions

• Exemple A : la réponse à cet exercice est le mot « cas ». On constate, en effet, que cette série est composée d'une suite d'anagrammes : « rame » est l'anagramme d'« amer » ; « vire », celui de « rive » et « pavée » est celui d'« épave ». Reste donc à découvrir l'anagramme du mot « sac » : « cas ».

Il est d'ailleurs intéressant de noter que la ponctuation constitue, ici, un allié précieux puisqu'elle permet de comprendre le découpage logique de la suite.

• Exemple B : il fallait souligner le mot « siamois ». En observant la première ligne, on remarque, en effet, que le mot « armoire » est souligné parce qu'il est le seul à ne pas représenter un vêtement. Dans la deuxième ligne, les mots « caniche », « basset », « épagneul » et « teckel » désignent tous une race de chiens. Seul le mot « siamois » incarne une race de chats.

A noter : ce type de test est comparable au jeu « Cherchez l'intrus », que l'on trouve dans de nombreux magazines.

- Exemple C : Il fallait remplacer les pointillés par le mot « ici » : l'examen des mots « Anna » et « Anna » permet, en effet, de comprendre que l'on se trouve face à un palindrome. L'inversion des lettres d'« ici » donne, encore, « ici », le mot qu'il fallait donc découvrir.

- Exemple D : La réponse à cet exercice est le chiffre « 1 ». Pour résoudre cette « énigme », il est ici capital d'observer la ponctuation qui matérialise une séparation entre les mots et les chiffres. On obtient ainsi deux séries : l'une est composée de mots : jours, semaines, mois. L'autre, représente des chiffres : 31, 4 et le chiffre à découvrir. En reliant entre eux chronologiquement chaque élément des deux séries, on obtient la progression suivante : 31 jours, 4 semaines, ? mois.

Que remarque-t-on ? Chaque couple ainsi formé fait appel à la même notion de temps. En effet : 31 jours = 4 semaines = un mois, le chiffre « 1 » étant celui qu'il fallait découvrir.

Les tests de compréhension verbale

Sont généralement appelés tests de compréhension verbale, certains tests créés par Bonnardel entre 1950 et 1955. Bien qu'ils soient parfois controversés car jugés obsolètes (les interprétations n'étaient pas les mêmes dans les années 50 qu'aujourd'hui), les recruteurs continuent à utiliser certains d'entre eux comme le BV8, le BV50, le BV51, le BV16 ou le BV17.

Ces épreuves ont pour but d'évaluer l'intelligence du point de vue de la compréhension des idées. Ils sont utilisés, notamment, pour apprécier les capacités d'analyse et de synthèse d'un candidat confronté à des significations.

L'exercice se présente sous la forme d'une double page comportant des séries de mots (en ce qui concerne le BV8) ou de propositions « chapeautées » de maximes, proverbes ou pensées (pour le BV50, le BV51, le BV16 et le BV17).

Le BV 16 et le BV 17 sont aujourd'hui toujours très utilisés, notamment dans le recrutement des commerciaux et des candidats à des postes de marketing ou de communication.

Ils se présentent sous la forme d'une série de onze pensées de moralistes du XVII^e siècle. A chaque pensée sont attribuées six phrases parmi

lesquelles le candidat doit souligner les deux dont le sens lui semble être le plus proche de la maxime proposée. Il dispose de quinze minutes pour l'« étude » de ces onze pensées.

Par exemple

« Loin des yeux, loin du cœur »

a : L'absence tue les sentiments.

b : Il est compliqué d'entretenir des relations à distance.

c : Les absents ont toujours tort.

d : Le cœur ne perçoit pas ce que l'œil ne peut voir.

e : Plus on s'éloigne physiquement, moins on éprouve de sentiments.

Compte tenu de la part importante de subjectivité que comporte ce test, il apparaît difficile de s'y entraîner afin d'être en mesure d'améliorer ses résultats.

Le BV 8 se compose, quant à lui, d'une succession de séries de six mots parmi lesquels le candidat doit trouver celui dont l'idée diffère de celle véhiculée par les cinq autres.

Par exemple

Trouvez dans chacune de ces séries, le mot qui exprime une idée différente de celle des cinq autres.

- Exemple A :

Aimer, Chérir, Adorer, Applaudir, Affectionner, Vénérer

- Exemple B :

Etendu, Spacieux, Volumineux, Hautain, Ample, Vaste

- Exemple C :

Informer, Hurler, Renseigner, Annoncer, Aviser, Avertir

- Exemple D :

Ecrire, Rédiger, Libeller, Griffonner, Poster, Noter

Solutions

- Exemple A : il fallait choisir le mot « Applaudir » qui, contrairement aux autres, n'exprime pas l'idée de sentiment.

- Exemple B : il fallait choisir le mot « Hautain » qui est le seul à ne pas véhiculer la notion d'espace.

- Exemple C : le mot à choisir était le mot « Hurler », car il n'exprime pas la notion d'indication.

- Exemple D : il fallait choisir le mot « Poster » qui, contrairement aux cinq autres, n'exprime pas l'écriture.

Les tests d'aptitude

Situés à la frontière des tests d'intelligence, les tests d'aptitude ont pour mission d'évaluer les capacités d'ordre pratique et d'apprécier différents facteurs tels que le sens de l'organisation, la mémoire, l'agilité manuelle et mentale, la dextérité, la précision ou l'attention.

Les tests de mémoire

Ils mesurent le niveau de performance d'un candidat, indépendamment de son niveau de connaissance.

Qu'elle soit visuelle, auditive, numérique, verbale, etc., il existe, en effet, plusieurs formes de mémoire.

■ La mémoire numérique

L'exercice, destiné à juger la mémoire des chiffres, se présente, le plus souvent, sous la forme d'une épreuve orale :

A la vitesse d'un chiffre par seconde, on énonce au candidat un nombre de trois chiffres qu'il doit répéter dans l'ordre entendu. On lui propose ensuite un nombre de quatre chiffres, puis un nombre de cinq chiffres, etc. Pour peu que le candidat ne commette pas d'erreur, l'exercice se poursuit jusqu'à l'énoncé d'un nombre constitué de neuf chiffres. Lorsque le candidat se trompe, on lui re-soumet une série de chiffres égale. L'exercice continue s'il réussit et s'arrête s'il se trompe à nouveau (vous n'avez, en effet, droit qu'à deux erreurs).

On recommence ensuite l'épreuve à une différence près : le candidat doit, cette fois-ci, répéter les chiffres dans l'ordre inverse de celui énoncé.

Il existe un « truc » pour mémoriser plus facilement les chiffres énoncés : grouper les chiffres entendus indépendamment les uns des autres, afin

d'en former des nombres. Enregistrer, par exemple, mentalement, deux mille sept cent quarante huit au lieu de deux, sept, quatre et huit.

■ La mémoire visuelle

L'exercice destiné à apprécier la mémoire visuelle se décompose en deux temps.

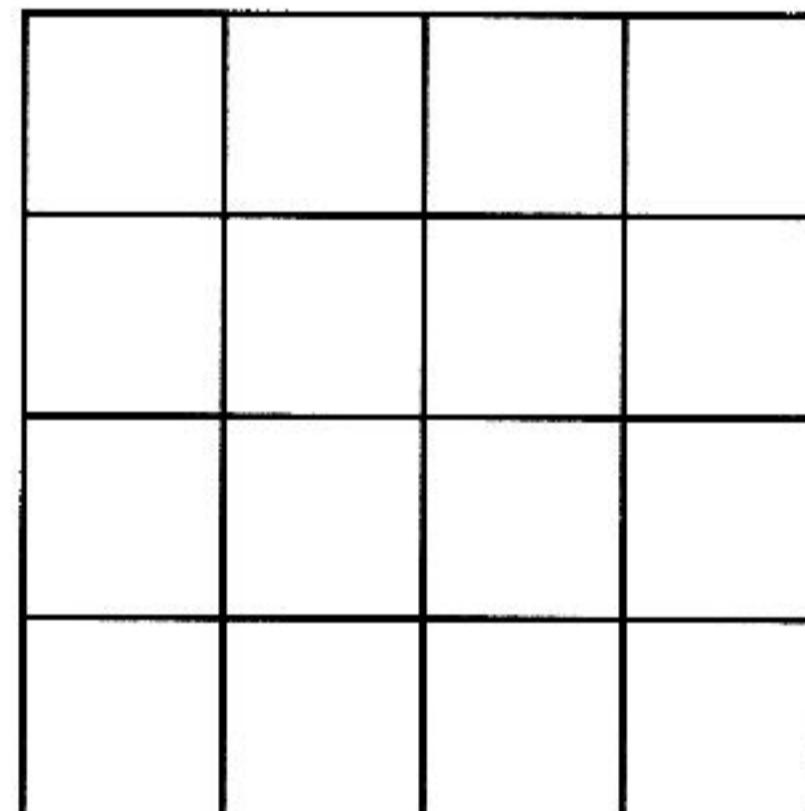
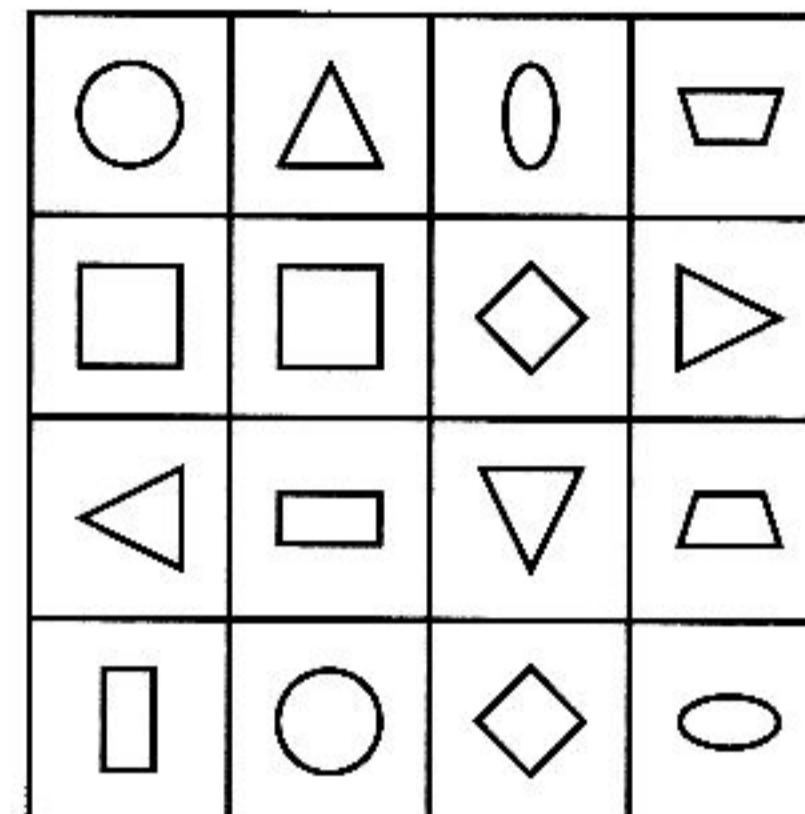
La première phase est une phase d'observation : on expose au candidat une planche composée de seize carrés égaux. Chacun d'entre eux contient un dessin représentant une forme géométrique orientée d'une certaine façon (voir illustration n° 14).

Le candidat dispose d'une minute pour observer (et mémoriser) le contenu de la planche. Une fois les soixante secondes écoulées, on lui retire la planche où figurent les dessins pour lui en présenter une autre, dont les cases sont vides. Le but du jeu est simple : replacer correctement les figures dans les cases qu'elles occupaient dans la première planche, en respectant leur orientation. Cette deuxième phase n'est pas chronométrée (attention, cependant à rester dans un délai raisonnable...).

Le système de notation est le suivant : chaque figure géométrique correctement placée et convenablement orientée vaut un point. Une figure mal orientée ne comptabilise, quant à elle, qu'un demi-point. Sachez qu'il existe une variante de ce test : on soumet au candidat deux grilles composées des mêmes figures, mais ordonnées différemment. Après avoir mémorisé la première grille, le candidat doit corriger les erreurs qui se sont glissées dans la seconde, afin de ré-obtenir la configuration initiale.

Il est à noter que cette épreuve constitue un excellent exercice pour entretenir et améliorer sa mémoire visuelle. Chacun trouvera, en fonction de sa personnalité, le moyen le plus efficace de mémoriser les seize figures. Un truc, cependant, pour retenir l'orientation de chacune d'entre elles : les situer en fonction des chiffres du cadran d'une montre. Par exemple : ovale - dix heures, rectangle - quinze heures, etc.

Illustration n°14



■ La mémoire verbale

On soumet au candidat un texte composé d'une dizaine de lignes (article de journal, lettre commerciale...). Il dispose de deux à trois minutes pour le lire et le mémoriser. Après lui avoir retiré ce premier texte, on lui en propose un second, le même que le premier à cette différence près : certains mots du texte ont été effacés. A lui de recomposer le texte initial, en remplaçant les pointillés par les mots qui ont été gommés.

Mme de Rénal avait monté en courant les cent-vingt marches du colombier ; elle attachait le coin d'un mouchoir blanc à l'un des barreaux de fer de la petite fenêtre. Elle était la plus heureuse des femmes. Les larmes aux yeux, elle regardait vers les grands bois de la montagne. Sans doute, se disait-elle, de dessous un de ces hêtres touffus, Julien épie ce signal heureux. Longtemps elle prêta l'oreille, ensuite elle maudit le bruit monotone des cigales et le chant des oiseaux. Sans ce bruit importun, un cri de joie, parti des grands roches, aurait pu arriver jusqu'ici. Son œil avide dévorait cette pente immense de verdure sombre et unie comme un pré, que forme le sommet des arbres.

(Stendhal : *Le rouge et le noir*)

Mme de Rénal avait monté en les cent-vingt marches du ; elle attachait le coin d'un blanc à l'un des barreaux de de la petite Elle était la plus des femmes. Les larmes aux yeux, elle vers les grands bois de la Sans doute, se disait-elle, de dessous un de ces touffus, Julien épie ce heureux. elle prêta l'oreille, ensuite elle maudit le bruit des cigales et le chant des oiseaux. Sans ce bruit, un cri de joie, parti des grands, aurait pu jusqu'ici. Son avide dévorait cette pente de sombre et unie comme un, que forme le des arbres.

Les cubes de Kohs

Comme les tests mémoire, le test des cubes de Kohs est censé mesurer le niveau de performance d'un candidat, indépendamment de son niveau de connaissance. Destiné à évaluer la débrouillardise et le dynamisme d'un concurrent, on l'a, un temps, beaucoup utilisé comme outil dans le recrutement des ouvriers et des employés.

Il se déroule de la façon suivante : on donne au candidat seize cubes de taille égale dont les faces sont alternativement blanches, bleues, rouges, jaunes, moitié blanches - moitié rouge (c'est-à-dire composées d'un triangle blanc et d'un triangle rouge), moitié bleues - moitié jaunes (la division des couleurs s'effectuant toujours par la diagonale).

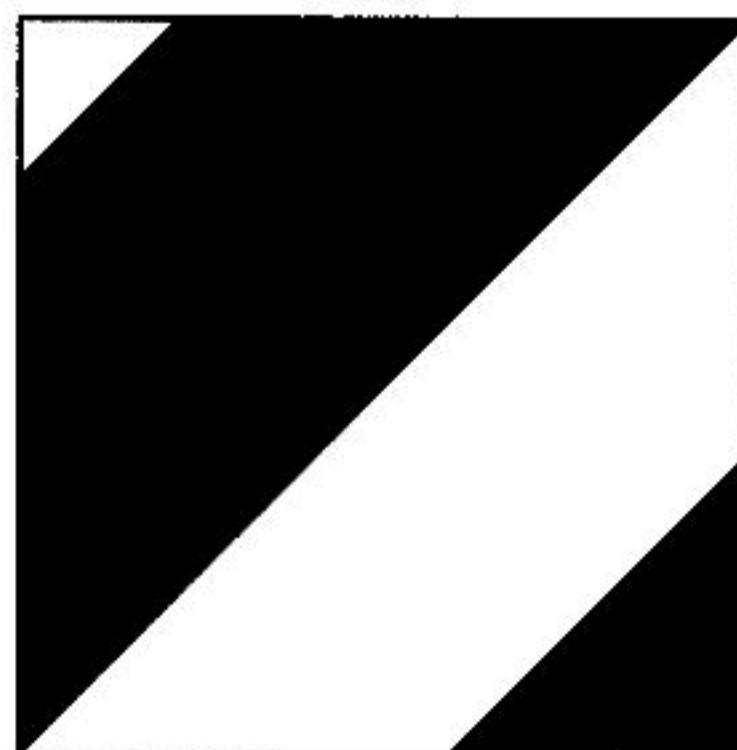
On lui soumet ensuite un cahier comprenant dix-sept figures qu'il doit tour à tour reproduire à l'aide des cubes que l'on a mis à sa disposition.

La durée dont il dispose varie suivant la complexité du dessin proposé. Si certaines figures sont, en effet, relativement faciles à reproduire (et ne nécessitent l'emploi que de quatre des seize cubes), d'autres sont, en revanche, beaucoup plus compliquées (et requièrent l'utilisation de tous les cubes).

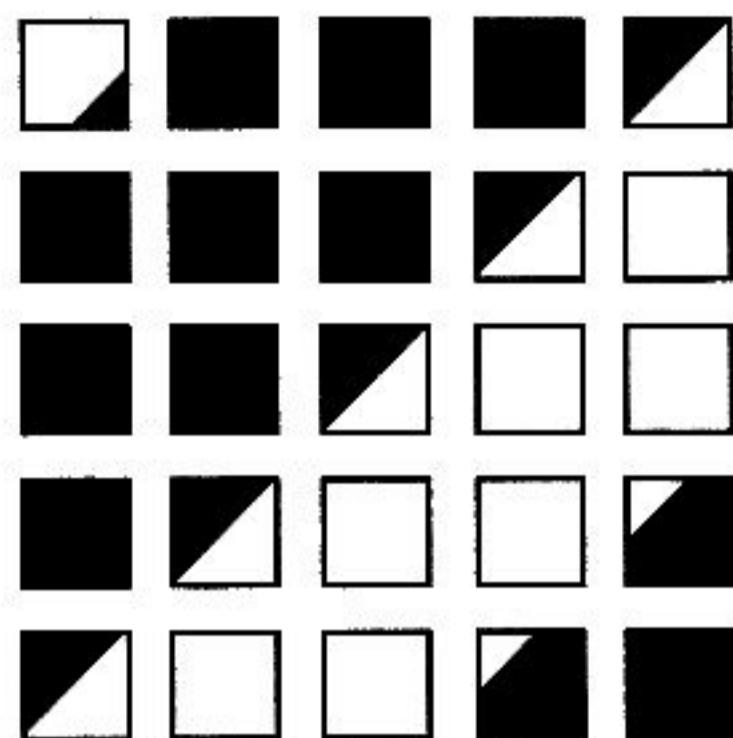
Il va sans dire que la rapidité d'exécution est particulièrement appréciée dans ce type de test.

Un truc pour gagner du temps : quadriller mentalement la figure présentée.

Figure proposée



Quadrillage



Pour reconstruire plus facilement le bloc, il est conseillé de séparer les neuf pièces en trois groupes :

- d'un côté les quatre pièces d'angle, qui possèdent chacune deux faces plates ;
- d'un autre, les quatre pièces qui ne possèdent qu'une seule face plate ;
- isoler, enfin, la pièce centrale qui n'affiche aucune face plate.

On s'aperçoit, en effet, que les pièces d'angle et la pièce centrale ne peuvent s'adapter qu'aux pièces ne possédant qu'une seule face plate.

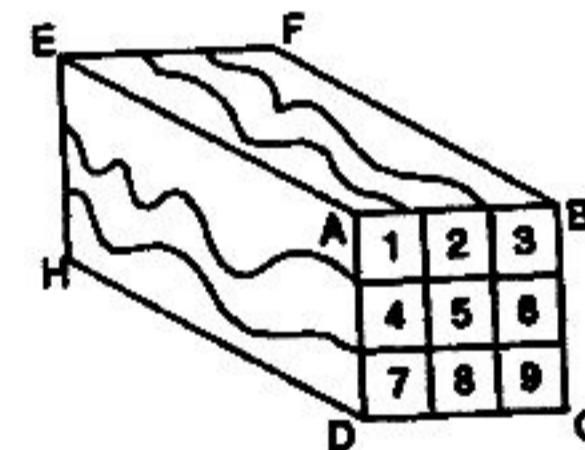
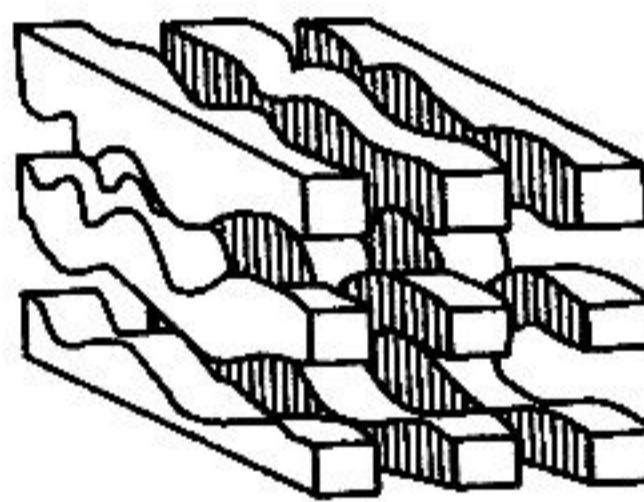
Pour recomposer le parallélépipède, il est donc conseillé de commencer sa construction par une pièce d'angle, puis d'aller chercher dans le groupe des pièces à une face plate, celle qui lui correspond, avant de revenir vers le tas des pièces d'angle pour y trouver celle qui s'y emboîte de l'autre côté.

Le Wiggly bloc

Ce test est, lui aussi, censé mesurer le niveau de performance d'un candidat indépendamment de son niveau de connaissance.

Sous son drôle de nom se cache, en fait, une sorte de casse-tête, destiné à apprécier la dextérité et la rapidité (de réflexion et d'exécution) du postulant.

Il se présente sous la forme de neuf pièces de bois ou de plastique, qui, une fois assemblées les unes aux autres, forment un parallélépipède. On présente ce parallélépipède au candidat qui dispose alors de quelque temps pour l'observer. On en mélange ensuite les neuf pièces devant lui, puis on lui demande de reconstituer le bloc. L'exercice est, généralement, répété trois fois : les trois épreuves sont chronométrées, la moyenne des trois temps constituant le résultat. Pendant qu'il reconstitue le parallélépipède, le candidat est, non seulement chronomtré, mais aussi observé, et noté, selon des critères tels que son esprit de méthode, sa persévérance, son émotivité, son ingéniosité, etc.



Le BUR

Contrairement au cube de Kohs, au Wiggly bloc et aux tests mémoire, le BUR évalue à la fois le niveau de performance et le niveau de connaissance d'un candidat.

Exclusivement réservé à la sélection du personnel administratif, ce test est destiné à vérifier les capacités d'un candidat dans le cadre des activités traditionnelles de bureau. Outre le niveau culturel et intellectuel, sont ainsi mesurées des qualités telles que l'attention ou la rapidité d'exécution.

Le BUR se compose de huit épreuves distinctes, qui posent chacune des problèmes différents dans des domaines spécifiques tels que l'orthographe, le calcul, le secrétariat, le classement, etc.

Epreuve 1 : calcul

Voici le type de problème auquel sont confrontés les candidats dans cet exercice de calcul :

$$4 \times 2,55 \times 0,15 =$$

(solution : $4 \times 2,55 \times 0,15 = 1,53$)

Epreuve 2 : orthographe

Il existe plusieurs types d'exercices tels que corriger les fautes (exemple 1) ou écrire une phrase au pluriel (exemple 2).

Exemple 1 : Elle s'apperçut un peu tard des problèmes qu'elle avait provoqué.

(correction : Elle s'aperçut un peu tard des problèmes qu'elle avait provoqués).

Exemple 2 : Le hibou que tu as vu...

(solution : Les hiboux que tu as vus).

Epreuve 3 : attention

Par exemple : mettre une croix devant les phrases mal recopiées :

Tennessee Williams 550 / Tennessee Williams 550

Dupond et Dupont 834 / Dupond et Dupont 83,4

Rosanna Sherwood 9548,66 / Rosana Sherwood 9548,66

(solution : il fallait cocher les lignes 2 et 3)

Epreuve 4 : classement alphabétique

L'exercice consiste à remettre à leur place vingt-deux noms dans une liste de soixante-dix noms, classés par ordre alphabétique.

Par exemple : Insérez dans la liste alphabétique ci-dessous les dix mots suivants : lavabo, lavallière, laverie, laveur, lawrencium, lazurite, layon, lavande, laxisme, lazzi.

- laurier
- lavable
- lavage
- lavasse
- lave
- lavement
- lavette
- lavis
- lavoir
- lavure
- laxatif
- layer
- layette
- lazaret
- lazzarone

Epreuve 5 : classement à trois éléments

Dans cet exercice, le candidat doit classer des noms par ordre alphabétique, tout en tenant compte de deux critères supplémentaires : l'âge et le lieu de naissance, par exemple.

Epreuve 6 : classement « assurances »

Le candidat doit cocher dans une liste d'assurances, celles qui correspondent à trois critères définis, de date, de nature du risque et de montant, par exemple.

Epreuve 7 : résumé, analyse

Après avoir lu attentivement un texte de vingt lignes, le candidat doit en relever les trois idées principales dans une liste de douze proposées.

Epreuve 8 : ordre, synthèse

Dans cet exercice, le candidat doit reconstituer la biographie d'un auteur célèbre en ordonnant chronologiquement quatorze phrases mélangées.

Le test de collationnement

Comme le BUR, le test de collationnement mesure à la fois le niveau de performance et le niveau de connaissance d'un candidat. Lorsque l'on sait que la définition de « collationner » signifie « comparer et vérifier », on comprend que cette épreuve ait pour vocation de mesurer la précision et l'attention d'un concurrent.

Cette évaluation s'effectue par le biais de séries de chiffres et de noms présentés sous forme de deux colonnes, que le candidat doit comparer et vérifier. L'épreuve se décompose en quatre types d'exercices de cent questions chacun.

Le candidat dispose de quatre minutes par série de questions, une pause étant observée à mi-parcours. Ce test permettra de mesurer la capacité et le suivi de l'attention du candidat au cours d'un effort soutenu.

Le résultat du test est constitué par la somme des bonnes réponses.

Premier type d'épreuve

Cocher les lignes qui relient les nombres identiques.

5224-----	5242
265984-----	265984
136842-----	135842
122,496-----	122,496
12465,6-----	1246,56

Solution : il fallait mettre une croix devant les deuxième et quatrième lignes

Deuxième type d'épreuve

Cocher les lignes qui relient les nombres différents.

251525-----	251525
1654324-----	1654234
28556428-----	28559428
15258282-----	15258282
482823585-----	482823585

Solution : il fallait mettre une croix devant les deuxième et troisième lignes.

Troisième type d'épreuve

Cocher les lignes qui relient les noms identiques.

Nabuchodonosor-----	Nabuchodonosor
Christopher Atkins-----	Christofer Atkins
Roosevelt et Cie-----	Roosevelt & Cie
Shumann et Schuman-----	Shumann et Shuman
Inverneziato et Fils-----	Inverneziato et Fils

Solution : il fallait mettre une croix devant les première et dernière lignes.

Quatrième type d'épreuve

Cocher les lignes qui relient les noms différents.

Schwürtz et Frères-----	Schwürtz et Frères
Scott Fitzgerald-----	Scott Fitzgerald
Woranski-Kolorg-----	Woranski Kolorg
Floriane Wixionsha-----	Floriane Wixionsha
Munard & Lévèque Associés---	Munard & Lévèque Associés

Solution : il fallait mettre une croix devant les troisième et cinquième lignes.

2 | LES TESTS DE CONNAISSANCES ET LES TESTS PROFESSIONNELS

Comme leur nom l'indique, ces tests ont pour but d'évaluer votre degré de savoir dans l'application de certaines règles que vous devez connaître. Ils présentent l'avantage de vous juger « en situation » et sur l'exécution de tâches que vous aurez à accomplir dans le cadre du poste proposé.

Certains postes (secrétariat, emplois de bureau, etc.) nécessitent par exemple, une parfaite maîtrise de la langue française (orthographe, syntaxe, grammaire...), d'autres requièrent une grande dextérité dans le maniement des chiffres (aide-comptable, etc.), d'autres, enfin, font appel à des connaissances précises dans le domaine de la culture générale ou technique. Ce sont précisément ces connaissances que le recruteur va chercher à estimer.

Vous trouverez ci-dessous, quelques exemples de ce type de test. Certains d'entre eux ressemblent comme des frères à certaines épreuves proposées dans les tests de raisonnement. D'autres ne seront pas sans vous rappeler les « contrôles » de votre enfance ou ce qu'on appelle les « jeux de rôle ». Quoi qu'il en soit, n'hésitez pas à lire, plus que de coutume, livres et journaux afin d'acquérir davantage de culture générale et à réviser les « matières » dans lesquelles vous souffrez de quelques lacunes.

Les tests de connaissances

Les tests de français

Les tests d'orthographe, tout d'abord, peuvent revêtir plusieurs formes. Vous pouvez, par exemple, tout simplement, être soumis à une dictée. On peut aussi vous demander de corriger un texte dans lequel se sont glissées certaines fautes d'orthographe.

Par exemple

- Retrouvez et corrigez les fautes qui ont été délibérément placées dans le texte suivant.

« Il n'y avait que sept ou huit minutes de la lisière du bois à la source. Cosette connaissait le chemin pour l'avoir fait bien souvent le jour. Chose étrange, elle ne se perdit pas. Un reste d'instinct la conduisait vaguement. Elle ne jetait cependant les yeux ni à droite ni à gauche, de crainte de voir des chose dans les branches et dans les broussailles. Elle arriva ainsi à la source.

C'était une étroite cuve naturelle creusée par l'eau dans un sol glaiseux, profonde d'environ deux pieds, entourée de mousses et de ces grandes herbes gaufrées qu'on appelle colerettes de Henri IV, et pavée de quelques grosses pierres. Un ruisseau s'en échappait avec un petit bruit tranquille. »

(Texte initial extrait de *Les Misérables* de Victor Hugo)

Réponses : il fallait retrouver et corriger les mots « lisière », « connaissait », « souvent », « perdit », « instinct », « vaguement », « choses », « broussailles », « ainsi », « C'était », « glaiseux », « environ », « gaufrées », « appelle », « colerettes », « ruisseau » et « tranquille ».

- Vous pouvez aussi être confronté à des listes de mots.

Par exemple

Retrouvez dans laquelle de ces deux colonnes le mot est correctement orthographié et soulignez-le.

- anagramme	annagrame
- cheuveux	cheveux
- hypothèse	hipothèse
- profession	proffession
- journeaux	journaux
- cloux	clous
- bougeoir	boujeoir
- genoux	genous
- hipopotame	hippopotame

Réponse : il fallait souligner les mots « anagramme », « cheveux », « hypothèse », « profession », « journaux », « clous », « bougeoir », « genoux » et « hippopotame ».

- Les tests de vocabulaire, sont, quant à eux, et comme leur nom l'indique, destinés à évaluer votre connaissance des mots et de leur signification. Le plus courant d'entre eux consiste à choisir, parmi une liste de mots, celui qui remplace les pointillés d'une phrase.

Par exemple

Dans chacune des phrases suivantes, retrouvez le mot qui a été effacé, parmi les quatre propositions.

1 : Ce paysage est d'une beauté à couper
la voix - le souffle - au couteau - le trouble

2 : Le gouvernement déplore la de la violence.
déflagration - propagande- trépanation - propagation

3 : Il s'est montré très par sa disparition
affecté - infecté - effectué - défectueux

4 : Pour le procès, ce revolver servira de pièce
à connexion - de collection - à conviction - à convection

5 : Il va lui falloir ses responsabilités.
affliger - assumer - assister - assurer

Réponses : il fallait choisir les mots « souffle » (phrase n° 1), « propagation » (phrase n° 2), « affecté » (phrase n° 3), « à conviction » (phrase n° 4) et « assumer » (phrase n° 5).

- Pour finir, les tests destinés à vérifier vos connaissances en grammaire et en syntaxe, se présentent, le plus souvent sous la forme de phrases à corriger.

Par exemple

Parmi les phrases proposées ci-dessous, retrouvez et corrigez, celles qui sont écrites dans un français incorrect.

- Il est venu malgré qu'on le lui ait interdit.
- Ce trajet lui a pris une demi-journée.
- Elle s'est coupé ses cheveux.
- Les livres qu'elle lui a donné lui ont beaucoup plus.
- Il est arrivé à pied bien qu'il ait une voiture.
- On a pas à le faire
- Les enfants, hormis le dernier, sont très doués en français.
- Elles sont parties chez le boulanger.
- Il est monté en haut
- Quant à elle, elle préfère rester là.

Réponses : il fallait corriger « Il est venu malgré l'interdiction qui lui avait été faite » ou « il est venu bien qu'on le lui ait interdit », « elle s'est coupé les cheveux », « les livres qu'elle lui a donnés lui ont beaucoup plu », « on n'a pas à le faire », et « il est monté ».

Les tests de mathématiques

La plupart des tests de mathématiques sont, en fait, constitués d'épreuves de calcul mental. Elles peuvent revêtir différentes formes et présenter plusieurs degrés de difficulté.

Par exemple

Effectuez mentalement les opérations suivantes.

- A : $8 \times 7 =$
 B : $158 + 259 =$
 C : $22750 - 22357 =$
 D : $8 + 12 + 5 + 89 =$
 E : $(18 + 3) - (4 + 2) =$
 F : $(7 \times 7) + (12 \times 12) - (4 : 2) =$

Réponses

- | | |
|---------|---------|
| A : 56 | B : 417 |
| C : 393 | D : 114 |
| E : 15 | F : 191 |

D'autres exercices peuvent prendre la forme de tableaux à lire ou à compléter, de pourcentages à calculer ou de problèmes à résoudre.

Par exemple

Jean a 3 ans de moins que son frère aîné qui fêtera ses dix-huit ans dans deux ans. Quel est l'âge de Jean ?

Réponse : 13 ans.

Les tests de culture générale

Il existe une multitude de tests de culture générale. Ils peuvent revêtir la forme de QCM (questionnaires à choix multiple), d'exercices proposant de découvrir le rapport qui existe entre plusieurs mots ou tout simplement de listes de questions diverses. Il est évident que ces tests varient en fonction du poste proposé.

Par exemple

- 1 : Qui est le compositeur de « La truite » ?
- 2 : Quelle est la capitale des Etats-Unis ?
- 3 : Quel est le nom de la femelle du sanglier ?
- 4 : Où se trouve Göteborg ?
- 5 : Quel président de la République française a précédé François Mitterrand ?
- 6 : A quel type d'animal appartient le loup ?
- 7 : Que signifie le sigle ONU ?
- 8 : Qui a peint « Guernica » ?
- 9 : Quel est l'ancien nom du Sri Lanka ?
- 10 : Quel est l'autre nom du dieu Jupiter ?

Réponses

- | | |
|------------------------------------|--------------------|
| 1 : Schubert | 2 : Washington |
| 3 : la laie | 4 : en Suède |
| 5 : Valéry Giscard d'Estaing | 6 : les prédateurs |
| 7 : Organisation des Nations Unies | 8 : Picasso |
| 9 : Ceylan | 10 : Zeus. |

Les tests professionnels

Il existe une foule de tests dits « professionnels », chaque métier et même chaque poste, pouvant très bien se targuer de posséder le sien. Cela peut être, par exemple, la simulation d'un entretien téléphonique ou d'une négociation avec un client pour un commercial, l'étude d'un bilan pour un comptable, l'écriture de quelques lignes sur un thème donné pour un rédacteur, etc.

Ces tests présentent un double avantage : pour le candidat d'abord, qui se retrouve immédiatement plongé dans l'ambiance, puisqu'il se voit confronté à des situations quotidiennes de sa vie professionnelle (la connaissance du travail à effectuer, constituant, de plus un élément dessinant qu'il n'est pas si fréquent de rencontrer lors des tests). Pour le recruteur, ensuite, qui peut ainsi être à même de juger concrètement des capacités et du comportement d'un candidat, face à différentes tâches inhérentes au poste proposé.

Cette méthode est aussi appelée « assessment center » (« centre d'évaluation ») : le lieu où se déroulait ce type d'épreuve, lors de son lancement aux Etats-Unis).

L'un des plus connus de ces tests d'« assessment center » est le test dit du panier. C'est, en fait, un jeu de rôle où le candidat doit reprendre le personnage d'un salarié qui rentre de vacances et trouve dans son « panier » (le bac à courrier), tout un tas de notes et de lettres se rapportant à divers problèmes survenus durant son absence (démission d'un employé, recommandé d'un client furieux, etc.). A lui de s'organiser et de prendre les bonnes décisions pour que tout rentre dans l'ordre le plus vite possible.

Quelle que soit la situation testée, le candidat est observé, et noté, par différents dirigeants de l'entreprise qui confronteront ensuite leurs observations et leurs impressions. La règle veut que le candidat soit informé des conclusions du « jury ».

Une fois encore, on ne vantera jamais assez les mérites d'une telle méthode qui permet à la fois au candidat de se frotter aux réalités de son futur travail et d'être jugé uniquement sur ses capacités professionnelles, et au recruteur de savoir concrètement si le candidat testé répond bien aux exigences définies pour le poste à pourvoir.

3 | LES TESTS DE PERSONNALITÉ

Parce qu'elle ne peut pas se permettre d'embaucher quelqu'un sur ses dires, l'entreprise cherche ici à vérifier si le candidat se montre par exemple réellement aussi « dynamique », « sociable » et fait sur mesure pour le poste à pourvoir, qu'il veut bien le prétendre.

Il existe deux grandes familles de tests de personnalité : les tests projectifs, qui, sous des allures d'épreuves d'imagination, servent à sonder la personnalité profonde d'un individu, et les questionnaires de personnalité, qui, comme leur nom l'indique, se présentent sous la forme d'une liste d'interrogations auxquelles le candidat doit répondre.

Les tests « projectifs »

Le test des images (TAT de Murray)

Le *Thematic Aperception Test* (TAT) doit sa conception définitive à Henry Murray en 1943.

Comme bon nombre de ses pairs, ce test a fait l'objet de nombreuses critiques et sa fiabilité est, aujourd'hui encore, souvent remise en question, l'appréciation des résultats étant jugée trop liée à la personnalité du psychologue en charge de l'épreuve.

Quoi qu'il en soit, le TAT reste, malgré tout, assez fréquemment utilisé par les cabinets, notamment pour le recrutement des postes élevés.

Destiné à mesurer les motivations et les émotions intérieures d'un candidat, il se présente sous la forme de vingt pages représentant chacune une image (un dessin, une photo, une reproduction de tableau ou de gravure, imprimés en noir, blanc et gris), sauf la seizième qui présente, elle, une surface totalement vierge.

Ces planches sont successivement présentées au candidat qui doit en interpréter les images.

Selon les consignes de Murray, cet exercice est expliqué au concurrent comme étant une épreuve d'imagination. On lui demande, en effet, d'inventer une histoire qui puisse servir d'illustration à l'image présentée :

quel lien existe-t-il entre les personnages ? Quelle situation sont-ils en train de vivre ? Comment y sont-ils arrivés ? Quelle peut en être l'issue ? Que peuvent-ils penser à cet instant précis ? Que peuvent-ils éprouver ? Etc.

Le candidat dispose de cinq minutes en moyenne pour livrer son récit. On lui a conseillé, auparavant, de laisser libre cours à son imagination en racontant une histoire aussi longue et détaillée qu'il le souhaite. Le test se déroule, généralement, en tête à tête avec le psychologue, qui peut intervenir à tout moment du récit pour demander une précision ou attirer l'attention du candidat sur une partie de l'image, etc.

Attention, cependant : cette épreuve est, en réalité, beaucoup moins anodine et inoffensive qu'elle n'y paraît de prime abord. Malgré ce que l'on essaie de faire croire au candidat, ce ne sont ni son imagination ni ses capacités littéraires qui seront jugées au cours de cet exercice, mais ce que l'on appelle son « moi profond ». Autrement dit : en mettant en scène des personnages imaginaires, ce sont ses propres sentiments, son propre caractère et sa propre personnalité que le candidat va révéler (sans s'en rendre compte) au cours de son récit.

Sans tomber dans un délire paranoïaque en s'enfermant dans un mutisme de mauvais augure, il est, cependant conseillé de prendre garde aux détails suivants :

- Veillez à ce que votre récit soit toujours en rapport avec l'image.
- Malgré les conseils que vous aura donnés votre interlocuteur, ne pêchez pas par excès d'imagination. Préférez les situations simples et représentatives de la vie courante.
- Restez logique, de façon à ce que l'histoire racontée soit plausible.
- Evitez les thèmes dramatiques, tristes, défaitistes, sexuels et agressifs. Abstenez-vous de toute allusion politique ou religieuse.
- Ne racontez pas votre vie.
- Ne revenez jamais sur votre interprétation.
- Veillez à ce que le personnage central de votre histoire (le « héros ») soit du même sexe et sensiblement du même âge que vous.
- Donnez une image sympathique, sociable et dynamique de votre héros. Soyez vigilant à ce qu'il manifeste, avant tout, un grand intérêt

pour son travail et rendez-le humain en lui accordant quelques faiblesses (qu'il doit, malgré tout, se montrer capable de surmonter).

- Plus généralement, rendez les personnages de votre histoire les plus dynamiques et les plus positifs possibles.
- Essayez, autant que faire se peut, de trouver une issue positive, de façon à ce que votre histoire se termine bien.

Afin de vous familiariser avec le type d'images proposées, vous trouverez-ci-dessous un bref descriptif de chacune d'entre elles. Vous pouvez vous amuser à en imaginer l'illustration.

Première planche :

Un jeune garçon est assis, les coudes appuyés sur une table et le visage posé sur ses deux mains. Devant lui, sont placés un archet et un violon qu'il semble regarder d'un air rêveur.

Deuxième planche :

Elle représente un paysage champêtre, composé de prés, de collines, d'arbres et de maisons. Au premier plan, à droite, une paysanne s'appuie contre un arbre. Elle a les bras croisés. A gauche, une jeune citadine se tient debout, deux livres entre les mains. Entre ces deux femmes, on aperçoit un homme de dos et torse nu, qui travaille dans un champ avec un cheval.

Troisième planche (réservée aux candidats de sexe masculin) :

Un(e) adolescent(e) (il est impossible de déterminer le sexe du personnage) est affalé(e) au sol, les jambes sur le côté. Son bras droit et sa tête sont appuyés sur un divan et son visage n'est pas visible. Sur le sol, se trouve quelque chose qui pourrait être un revolver.

Troisième planche (destinée exclusivement aux candidates) :

Elle met en scène une jeune femme debout dont on ne voit pas le visage. La main droite semble soutenir la tête baissée. La main gauche est appuyée sur le chambranle d'une porte.

Quatrième planche :

Au premier plan, une femme enlace un homme qu'elle semble regarder avec attention. L'homme, lui, détourne la tête comme s'il désirait se détacher d'elle. Au second plan, une femme nue est assise sur un canapé, le visage baissé.

Cinquième planche :

Le décor est celui d'une pièce à moitié visible. Au premier plan, à droite, se trouve une table sur laquelle sont posés une lampe et un vase rempli de fleurs. Contre le mur, derrière la table : une sorte de buffet. Au dessus : une étagère de livres. A gauche, une femme se trouve dans l'encadrement de la porte qui donne sur cette pièce. Penchée en avant, elle regarde à l'intérieur de la pièce.

Sixième planche (pour les candidats de sexe masculin) :

Une femme, entre deux âges, se tient debout, près d'une fenêtre. Elle semble regarder au loin, le dos tourné à un jeune homme qui porte un pardessus et tient un chapeau entre les mains. Il regarde par terre.

Sixième planche (réservée aux candidates) :

Une jeune femme élégante est assise sur un canapé, le bras gauche en partie masqué par un petit meuble. Sa tête est tournée vers la gauche. Elle paraît converser avec un homme qui se trouve debout, en arrière du canapé. Il fume la pipe et se tient penché en avant. Leurs regards à tous les deux semblent se croiser.

Septième planche (pour les candidats de sexe masculin) :

L'image présente deux hommes dont on ne voit que le buste. Le plus âgé est tourné vers le plus jeune, qui semble regarder au loin.

Septième planche (uniquement destinée aux candidates) :

Une femme est assise sur un canapé. Son bras droit repose sur une petite table. Elle tient un livre qu'elle semble lire. A côté d'elle, sur le bras d'un fauteuil placé devant le canapé, se tient une petite fille. Elle tient une poupée dans ses bras et ne regarde pas la femme.

Huitième planche (pour les candidats de sexe masculin) :

Cette gravure représente un homme. Sur le côté gauche, se trouve un fusil. A l'arrière plan, un homme torse nu est allongé sur un divan. Dans le flou du dessin, on peut apercevoir deux autres hommes qui regardent l'homme étendu. L'un d'entre eux semble l'opérer.

Huitième planche (réservée aux candidates) :

Une femme est assise de côté sur une chaise. Son coude droit et son avant-bras gauche sont appuyés sur le dossier. Sa main droite supporte le menton. Elle semble regarder au loin.

Neuvième planche (uniquement destinée aux candidats de sexe masculin) :

Cette image représente quatre hommes allongés sur l'herbe. Trois d'entre eux semblent dormir. Deux des personnages ont le visage à moitié masqué par un chapeau.

Neuvième planche (réservée aux candidates) :

L'image représente deux jeunes femmes vues de profil. La première, au premier plan, court le long d'une berge. Elle est vêtue d'une robe de soirée, très décolletée. Elle relève sa robe d'une main. La deuxième femme se tient juste derrière elle. Elle semble prendre appui sur un arbre, sa main gauche serrant une revue et tenant un autre objet.

Dixième planche :

Deux personnages dont on ne distingue que le buste. Une femme repose sa tête contre la poitrine d'un homme beaucoup plus grand qu'elle. Sa main gauche s'appuie sur lui.

Onzième planche :

Un homme pousse un troupeau vers un pont par un étroit passage rocailloux. A l'arrière plan, surgit un énorme reptile semblant sortir d'une grotte dans le rocher. L'impression d'ensemble est sinistre.

Douzième planche :

Cette image représente un paysage champêtre sans personnage. Au premier plan, on aperçoit un arbre au bord d'une rivière et une barque tirée sur la berge. Plus loin, on distingue d'autres arbres, de l'herbe et des fleurs.

Treizième planche :

Une femme est allongée sur un lit, la poitrine nue. Un homme, debout devant le lit, lui tourne le dos. Il semble se cacher le visage avec le bras. Au premier plan, on peut voir une table sur laquelle se trouvent une lampe et deux livres.

Quatorzième planche :

Sur cette image, on aperçoit la silhouette d'une personne debout, s'appuyant contre un mur. Le reste est dans l'ombre.

Quinzième planche :

Le décor est celui d'un cimetière très stylisé. Un homme se tient debout, au milieu des tombes, les mains jointes. Son visage est extrêmement décharné.

Seizième planche :

Cette page est entièrement blanche. Il est demandé au candidat de faire un dessin et d'en imaginer ensuite l'histoire.

Dix-septième planche (uniquement destinée aux candidats de sexe masculin) :

Cette planche représente un mur devant lequel pend une corde. Un homme nu y est agrippé, sans que l'on puisse savoir s'il monte ou s'il descend.

Dix-septième planche (exclusivement réservée aux candidates) :

La scène présente deux décors. Appuyée à la balustrade d'un pont, une jeune femme regarde l'eau d'une rivière. A l'arrière-plan, se trouve un bateau amarré à quai devant un entrepôt. Plusieurs hommes en déchargent des sacs, sous la surveillance (semble-t-il) d'un autre.

Dix-huitième planche :

Un homme jeune, les yeux fermés, la tête tournée vers la droite. Son pardessus et sa veste sont ouverts. Trois mains sont posées sur lui : la première sur le bras gauche, la deuxième sur l'épaule droite et la dernière lui entoure le bras droit.

Dix-neuvième planche :

De cette image, très étrange, se dégage une atmosphère fantastique. Les contours sont peu discernables. On croit distinguer une forme, au premier plan, recouverte de nuages sombres.

Vingtième planche :

La scène est comme dans un brouillard. On croit reconnaître une forme humaine, appuyée contre un poteau. Ce personnage attend-il ? Est-il désespéré ?

Le contenu des différents récits du candidat est analysé de deux façons :

- D'abord, l'**analyse formelle**, qui permet d'obtenir des informations sur le niveau d'intelligence, le mode d'expression, le sens des réalités et les intuitions du candidat. Pour ce faire, l'examinateur se base sur des critères tels que la façon de construire l'histoire (cohérence, etc.) et de la raconter (vocabulaire, etc.).
- Vient ensuite, l'**analyse du contenu**, qui se base, elle, sur cinq critères : la recherche du personnage principal, l'influence positive ou négative de son entourage, le déroulement et l'issue de l'histoire, l'analyse des thèmes choisis et enfin, les différentes attitudes adoptées par le candidat au cours du test.

Sachez que, selon Murray, le style de situations auxquelles vous allez confronter votre « héros », va faire apparaître ce qu'il appelle vos « besoins ». Il recense, entre autres :

- le besoin de domination, de soumission, d'autonomie, d'agression et d'humiliation ;
- le besoin de réussite ;
- le besoin sexuel, de sensations, d'exhibition, de jeu ;

- le besoin d'affinité, de rejet ;
- le besoin d'être secouru, de protéger ;
- le besoin d'éviter l'infériorité, de se défendre, de réaction ;
- le besoin d'éviter la souffrance ;
- le besoin d'ordre ;
- le besoin de compréhension.

Le test des taches d'encre (Rorschach)

Créé en 1921 par Hermann Rorschach, un psychiatre suisse qui lui a légué son nom, ce test est sans doute le plus connu des tests de personnalité. Il en est aussi sûrement le plus décrié. Basé sur l'interprétation de taches d'encre, il avoue l'objectif ambitieux de dresser un véritable bilan de la personnalité, que ce soit d'un point de vue affectif, intellectuel ou comportemental.

Composé de dix planches numérotées, contenant chacune une tache d'encre noire ou de couleur, ce test n'est pas chronométré.

Pendant toute la durée de l'épreuve, le candidat est observé, et noté, par un psychologue qui étudie non seulement ses réponses (le candidat doit raconter ce qu'il « voit » dans les taches d'encre), mais aussi le temps qu'il prend pour les donner et la façon dont il se comporte.

Même s'il est encore employé en psychiatrie, ce test n'est aujourd'hui pratiquement plus utilisé dans les procédures de recrutement.

Le test de l'arbre

Conçu par Charles Koch, un psychologue suisse, le test de l'arbre se base sur le postulat suivant : un dessin est toujours représentatif de la personnalité de son auteur.

Ce test a donc pour vocation de révéler un certain nombre d'informations quant au caractère et au développement affectif d'un candidat.

Comme le test des images de Murray, le test de l'arbre peut, a priori, sembler inoffensif. Suivant que l'on adopte la technique de Koch, ou celle de Stora, on vous demandera, en effet, de dessiner « *un arbre fruitier aussi bien que vous le pouvez* » (Koch) ou « *un arbre, n'importe lequel, qui ne soit pas un sapin* » (Stora). En fonction des cas, on vous proposera

ensuite de dessiner un ou plusieurs arbres (généralement quatre au total). On vous précisera alors que le deuxième arbre doit être différent de celui du premier dessin, que le troisième doit être un arbre « *de rêve, d'imagination (...) qui n'existe pas dans la réalité* » et que vous devez effectuer le dernier dessin en fermant les yeux.

A aucun moment, il ne vous sera précisé qu'il s'agit là d'un test psychologique. Il peut donc arriver que certains candidats abordent l'épreuve sans parti pris, en croyant simplement que l'on cherche à juger leurs aptitudes au dessin. Prudence : les talents graphiques de chacun constituent bien ici la dernière des préoccupations du recruteur.

Le test se déroule de la façon suivante. Vous pouvez d'ailleurs vous amuser à vous prêter au jeu en appliquant les consignes qui vont suivre. Le résultat risque de vous surprendre.

Munissez-vous de quatre feuilles blanches et d'un crayon et suivez les consignes énoncées ci-dessus : sur la première feuille dessinez un arbre qui ne soit pas un sapin, dessinez-en un différent sur la deuxième feuille, représentez un arbre imaginaire sur la troisième feuille, et dessinez, enfin, le quatrième arbre en fermant les yeux.

Observez ensuite chacun de vos quatre croquis :

- Le premier évoque vos réactions devant les inconnues d'une épreuve et vos efforts pour les contrôler.
- Le deuxième révèle votre mode d'adaptation au quotidien (vous effectuez ce deuxième dessin alors que vous avez déjà été familiarisé à l'épreuve grâce à la réalisation du premier arbre).
- Le troisième, l'arbre de l'imagination, représente les désirs que vous n'avez pas satisfaits et révèle vos difficultés à les concrétiser.
- Le quatrième dessin, effectué à l'aveugle, est significatif des problèmes que vous avez rencontrés dans votre petite enfance, que vous avez enfouis au plus profond de vous mais dont les marques demeurent cependant dans votre personnalité actuelle.

L'appréciation de chacun des quatre dessins s'effectue selon des critères très précis qu'il serait trop long d'énumérer ici. A titre d'exemple, sachez que Stora n'en dénombre pas moins de 177. Ces caractéristiques se répartissent en quinze rubriques.

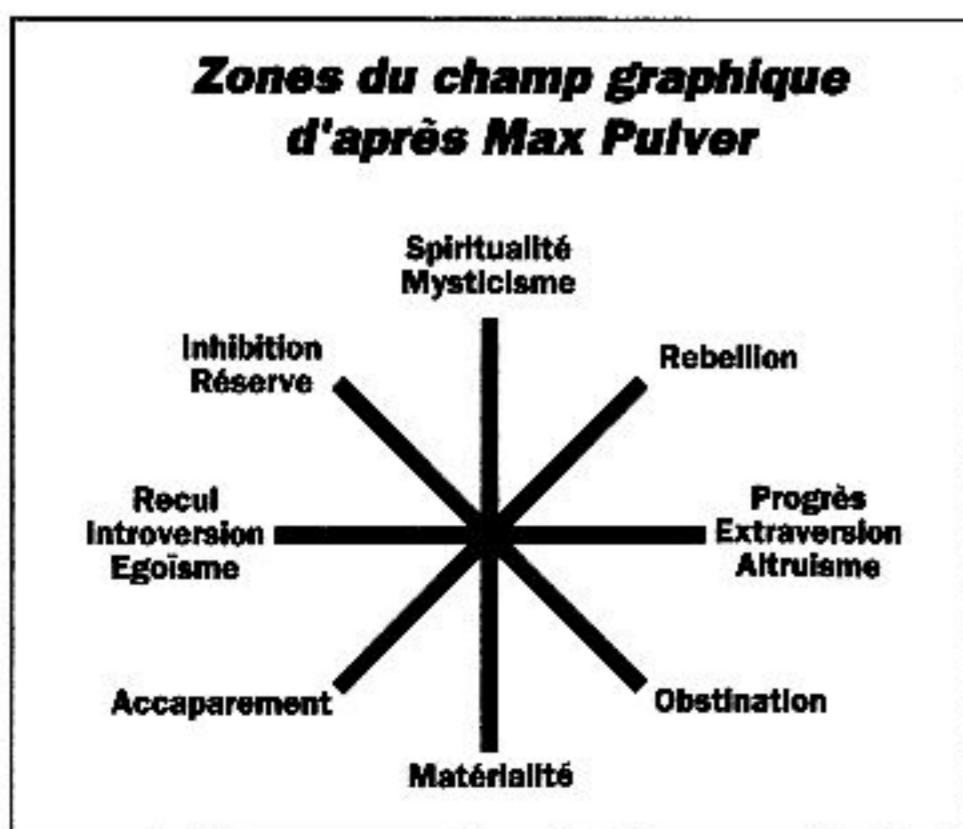
Parmi elles :

- la liberté vis-à-vis de la consigne donnée ;
- la manière de représenter le sol ;
- la façon de dessiner les racines ;
- la manière de dessiner le tronc ;
- la symétrie du dessin ;
- la position de l'arbre dans la page ;
- la hauteur et la largeur du feuillage ;
- les traits dominants ;
- le noircissement ;
- les tracés supplémentaires.

Il existe trois méthodes d'analyse : la méthode graphologique de Max Pulver, la symbolique spatiale de Michel Grünwald, les données statistiques et les expériences.

■ La méthode graphologique de Max Pulver

Ainsi nommée parce qu'elle est également utilisée en graphologie, cette drôle de croix distingue quatre zones du champ graphique. Le positionnement de votre dessin sur cette croix permettra d'établir certaines caractéristiques de votre personnalité, chaque zone possédant ses propres spécificités. En fonction de sa position dans la page, et de la place qu'il occupe dans telle ou telle zone, votre dessin permettra de faire ressortir les caractéristiques inhérentes à cet endroit de la croix.



Sachez ainsi que :

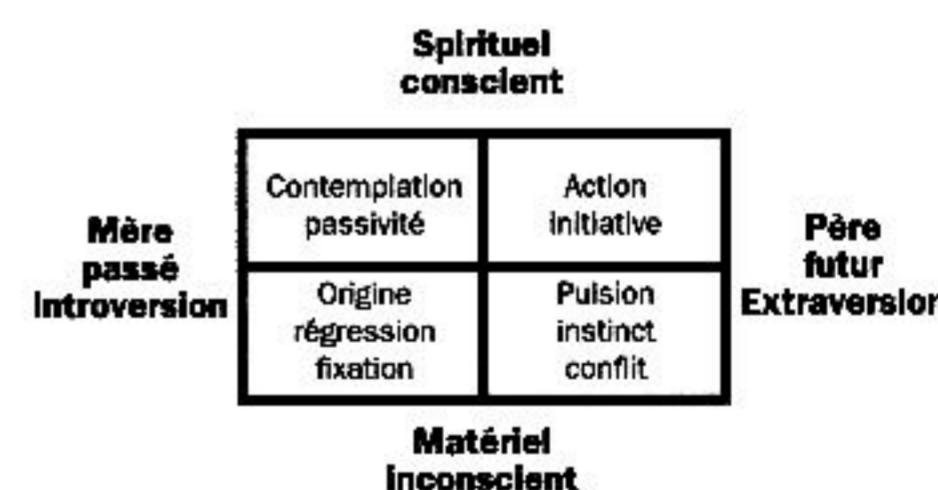
- Le haut représente vos aspirations spirituelles, vos dispositions intellectuelles, vos capacités de contact avec l'environnement.
- A l'inverse, le bas incarne vos instincts, votre inconscient, votre dimension sexuelle.
- Le centre évoque vos sentiments.
- La gauche symbolise le passé et vos capacités d'introversion.
- La droite, au contraire, désigne l'avenir et vos capacités à vous ouvrir aux autres.

Vous l'aurez compris, mieux vaut s'abstenir de dessiner un petit arbre ratatiné dans le bas de la page (et surtout dans le côté gauche !). Essayez, autant que faire se peut, d'étaler votre dessin sur la plus grande partie de la page.

■ La symbolique spatiale de Michel Grünwald

Cette méthode est basée sur le même principe que la croix de Pulver dont elle conserve et développe les valeurs, à un détail près : pour décoder les différents traits de votre personnalité, votre dessin ne sera plus analysé à l'aide d'une croix mais d'un schéma composé de cases.

Schéma de la symbolique spatiale



Basée sur l'expérience et les statistiques déjà effectuées lors de l'étude de précédents dessins, cette méthode reprend un certain nombre de constantes observées lors de ces expérimentations antérieures.

Sachez ainsi que :

- Seuls les enfants, certains alcooliques ou divers malades mentaux dessinent les racines.
- Un tronc représenté par un trait unique dénote une régression du développement mental et affectif.
- Un tronc évasé à la base, des deux côtés, fait apparaître des inhibitions et laisse présager des difficultés d'apprentissage et d'adaptation. Un élargissement de la base à droite dénote une grande défiance mêlée d'une crainte de l'autorité. A l'inverse, un élargissement de la base, à gauche, est symbole de passéisme.
- Un tronc penché vers la droite évoque une faiblesse de caractère. Un tronc incliné à gauche, incarne certaines difficultés d'adaptation.
- Un branchage déporté à droite laisse présumer sociabilité et capacités d'adaptation. Massé vers la gauche, il est, au contraire, le signe d'un caractère égoïste. Un branchage stylisé marque un esprit simpliste présentant certains manques affectifs.
- Une couronne en forme de bulle vide ovale ou elliptique trahit une personnalité influençable souffrant d'un manque d'imagination.

Quelques conseils pour résumer

- Ne pêchez pas par excès d'imagination : vous n'êtes pas en train de postuler aux Beaux-Arts et vous n'êtes pas là pour gagner le concours de l'arbre le plus original.
- N'essayez pas de jouer les perfectionnistes ou les artistes peintres en agrémentant votre dessin d'un paysage autour de l'arbre : ce n'est pas ce que l'on vous demande.
- Ne dessinez pas de racines qui dénotent la recherche d'un appui et sont signe de problèmes affectifs. Votre arbre doit prendre « pied » sur une ligne de sol à l'horizontale.
- Centrez votre arbre sur la page. Veillez à ce qu'il soit proportionné et à ce qu'il occupe les trois-quarts de la feuille.
- Le tronc évoque la structure de la personnalité. Dessinez un tronc lisse et formé de deux traits droits parallèles qui désigneront une personnalité adulte et équilibrée. Creux et bosses sont synonymes de perturbations dans le caractère. Veillez à ce que votre tronc ne penche ni trop à gauche (passéisme), ni trop à droite (faiblesse de caractère).

• Sachez que les branches sont révélatrices de l'adaptation à l'environnement extérieur, de la réalisation de la personnalité : Bannissez donc les branchages totalement dépouillés... Evitez aussi les branches de type sapin et les branchages penchés vers la gauche ou la droite. Proscrivez aussi les rétrécissements et les élargissements (qui évoquent une certaine instabilité affective).

• L'une des formes de couronnes les plus « cotées » est celle dite « en boucles », qui symbolise l'amabilité, le sens du contact, la flexibilité de caractère. Un peu plus haute que le tronc, elle ne doit, ni trop se gonfler à droite (autosatisfaction), ni trop se pencher vers la gauche (refoulement, refus des difficultés). Oubliez définitivement les couronnes tombantes, type saule pleureur (manque de volonté) et les « flèches » en forme de peuplier (signe d'orgueil).

• Evitez de colorier, de noircir votre branchage ou d'y ajouter des fleurs, des fruits (ou pire : des oiseaux) qui dénotent une sensibilité à fleur de peau, difficile à maîtriser.

Attention cependant : malgré ces quelques clés, n'essayez pas de devenir le super candidat en tentant de dessiner l'arbre idéal : comme en graphologie, le fait d'éviter certains eccueils ne permet pas de masquer sa véritable personnalité : un psychologue averti trouvera toujours le moyen de décrypter certains traits de votre personnalité qui seront ressortis d'une façon ou d'une autre : inutile, par exemple, de dessiner une jolie couronne bouclée autour de votre tronc pour tenter de passer pour quelqu'un de jovial et de sociable : si tel n'est pas le cas, dites-vous bien que d'autres éléments de votre dessin sauront vous trahir tôt ou tard. En clair : évitez certaines erreurs grossières mais ne tentez pas de vous censurer : votre inconscient finira toujours par vous rattrapper...

Le test de frustration de Rosenzweig

Ce test, dit des bandes-dessinées, et mis au point en 1948, est aujourd'hui encore très prisé, notamment dans le recrutement des vendeurs et des commerciaux.

Sous des allures ludiques et attractives, il cache, lui aussi un objectif beaucoup moins innocent qu'il n'y paraît.

Comme son nom l'indique, ce test se propose, en effet, de mesurer les réactions d'un candidat face à des situations de stress et de frustration rencontrées dans la vie quotidienne (vous avez, par exemple, à faire à une vendeuse désagréable ou vous êtes accusé à tort par un supérieur hiérarchique). Il repose sur le postulat suivant : lorsqu'un individu est placé devant des frustrations, ses réactions révèlent son caractère.

Le test de Rosenzweig se présente sous la forme d'un cahier contenant une série de vingt-quatre images de bandes-dessinées, et réparties à raison de quatre images par page.

Chaque dessin illustre une situation et met en scène deux personnages, représentés de façon très schématique afin de ne pas influencer le candidat. Les propos du personnage de gauche sont contenus dans une bulle. La bulle du personnage de droite reste vierge : à vous d'y inscrire le texte.

Ce test peut être passé, indifféremment, par un ou plusieurs candidats à la fois (ce qui explique, en partie, son succès). Seule constante : quel que soit le cas, vous disposez d'une trentaine de minutes pour remplir vos bulles.

La consigne est la suivante : en fonction de la situation évoquée par l'image et du propos tenu par le personnage de gauche, imaginez ce que pourrait répondre le personnage de droite. « *Ecrivez dans la case vide la toute première réponse qui vous vient à l'esprit. Travaillez aussi vite que possible.* »

Pour vous éviter d'être, un jour, pris au dépourvu, vous trouverez ci-dessous, une brève description des situations auxquelles vous serez confronté au cours de ce test.

Premier dessin :

Une voiture a éclaboussé un piéton. Le conducteur s'excuse. Le piéton (vous) doit répondre.

Deuxième dessin :

Deux femmes chez l'une d'entre elles. L'invitée vient de casser un vase. La maîtresse de maison déclare que sa mère tenait beaucoup à l'objet. L'invitée (vous) répond.

Troisième dessin :

Deux femmes assistent à un spectacle. L'une d'elles ne peut rien voir car une autre femme lui cache la vue avec son grand chapeau. Son amie lui en fait la remarque. La femme qui ne peut rien voir (vous) répond.

Quatrième dessin :

Deux personnages devant une gare. L'un d'eux s'excuse auprès de l'autre de lui avoir fait rater son train à cause d'une panne de voiture. L'autre (vous) répond.

Cinquième dessin :

Une femme rapporte pour la troisième fois une montre achetée récemment et qui ne marche toujours pas. Elle s'en plaint au vendeur. Le vendeur (vous) répond.

Sixième dessin :

Dans une bibliothèque, une femme avec quatre livres. Le bibliothécaire lui fait remarquer qu'elle n'a droit qu'à deux livres. La femme (vous) répond.

Septième dessin :

Au restaurant, un garçon et un client. Le garçon reproche au client d'être trop difficile. Le client (vous) répond.

Huitième dessin :

Deux hommes dans un bureau, apparemment en situation professionnelle. Le premier explique à l'autre que sa petite amie l'a invité à sortir. Le second (vous) répond.

Neuvième dessin :

Il pleut. Dans un magasin de parapluies, le vendeur explique au client venu chercher son parapluie qu'il ne pourra pas le lui donner avant l'arrivée du patron dans l'après-midi. Le client (vous) répond.

Dixième dessin :

Un homme en traite un autre de menteur. L'homme mis en cause (vous) répond.

Onzième dessin :

Une personne réveillée par le téléphone à deux heures du matin. « C'est une erreur », précise la voix au bout du fil. La personne réveillée (vous) répond.

Douzième dessin :

Un homme déclare à un autre homme, venu chercher son chapeau, qu'il ne le retrouvera pas car quelqu'un est parti avec. Celui qui a perdu son chapeau (vous) répond.

Treizième dessin :

Un homme déclare à un autre homme à qui il avait fixé rendez-vous qu'il ne peut pas le recevoir. Le second (vous) répond.

Quatorzième dessin :

Dans la rue, une femme fait remarquer à une autre femme que la personne qu'elles attendent a dix minutes de retard. La seconde (vous) répond.

Quinzième dessin :

Deux personnages à une table de jeu. La femme reconnaît l'erreur qu'elle a commise et qui les a fait perdre, elle et son partenaire. Le partenaire (vous) répond.

Seizième dessin :

A la suite d'un accident de voitures, l'un des conducteurs fait remarquer à l'autre qu'il n'avait pas le droit de doubler. L'autre (vous) répond.

Dix-septième dessin :

Un homme et une femme. L'homme a perdu les clés de sa voiture. La femme lui en fait le reproche. L'homme (vous) répond.

Dix-huitième dessin :

Dans une boutique, un vendeur et un client. Le vendeur s'excuse de ne pas avoir l'article demandé. Le client (vous) répond.

Dix-neuvième dessin :

Un policier reproche un excès de vitesse à un automobiliste. L'automobiliste (vous) répond.

Vingtième dessin :

Une personne demande à une autre pourquoi elles n'ont pas été invitées à une réception. La seconde (vous) répond.

Vingt-et-unième dessin :

Deux femmes cancannt. Une troisième femme les avertit que la personne dont elles parlent plutôt méchamment se trouve à l'hôpital. Une des deux femmes interpellées (vous) répond.

Vingt-deuxième dessin :

Un homme demande à un autre homme qui est tombé s'il s'est fait mal. Le second (vous) répond.

Vingt-troisième dessin :

Un homme est entouré de valises. Une femme est au téléphone. La femme se tourne vers l'homme et lui annonce que sa tante demande qu'ils l'attendent pour les saluer. L'homme (vous) répond.

Vingt-quatrième dessin :

Un homme rend son journal à un autre homme en s'excusant que son bébé l'ait déchiré. Le prêteur (vous) répond.

Contrairement à des tests tels que le TAT de Murray, la correction de ce test ne repose presque pas sur la subjectivité de l'examineur mais obéit à des règles précises. sa fiabilité s'en trouve donc beaucoup moins contestable.

Par exemple : des études statistiques ont permis de démontrer que les réponses données par les personnes ayant passé ce test étaient sensiblement les mêmes pour seize des vingt-quatre situations proposées. Ces statistiques ont ensuite permis d'établir un « indice de conformité au groupe » auquel sont confrontées toutes les réponses. Un indice de conformité assez haut permettra ainsi, par exemple, de déceler les signes d'une bonne adaptation sociale.

Les réponses sont étudiées, classées et analysées en fonction de deux critères : d'un côté, le « type de réaction » et de l'autre la « direction de l'agression ». On qualifie ainsi d'« extrapunitive », une direction dirigée vers l'extérieur (« c'est de votre faute », etc.). On appelle « intrapunitive » une direction dirigée contre soi (« c'est de ma faute », etc.) et on dit qu'une direction est « impunitive » lorsque l'agression est désarmée (« vous n'y êtes pour rien »).

L'étude des réponses permet aussi de déceler le type de réaction : il en existe trois.

La « prédominance de l'obstacle » :

La situation de frustration est ici acceptée et le commentaire met l'accent sur l'obstacle rencontré, que ce soit en le dramatisant (« c'est affreux », etc.), en le minimisant (« cela ne fait rien », etc.) ou en le positivant (« j'en profiterai pour », etc.).

La « défense du moi » :

Le commentaire insiste sur les sentiments ressentis, qu'ils s'expriment par un rejet de toute responsabilité sur l'autre (« c'est de votre faute », etc.), par une acceptation totale de la responsabilité (« c'est à cause de moi », « excusez-moi », etc.) ou par une négation totale de toute responsabilité (« ce n'est ni de votre faute, ni de la mienne », etc.).

La « persistance du besoin » :

Le commentaire met l'accent sur la recherche d'une solution, que ce soit par l'investissement du candidat lui-même (« je vais arranger ça », etc.) ou par l'espoir que le « temps arrange les choses » (« tout va rentrer dans l'ordre », etc.).

Les questionnaires de personnalité

Il existe un grand nombre de questionnaires de personnalité (certains recruteurs n'ont même pas hésité à créer les leurs propres). Vous trouverez ci-dessous quelques-uns des plus connus et des plus usités. La consigne est la même pour tous : répondre le plus spontanément et

le plus honnêtement possible. Vu la diversité des questions, un bon « analyste » peut tout à fait recouper plusieurs réponses et repérer les candidats moins sincères que les autres.

Le PAPI

Elaboré par le PA Consulting Group, le PAPI (*PA Preference Inventory*) est sûrement l'un des tests les plus utilisés aujourd'hui dans le cadre du recrutement.

Il se présente sous la forme d'une suite de 90 paires d'affirmations qui n'affichent pas forcément de lien entre elles (par exemple : « Je suis travailleur / Je suis toujours d'humeur égale »).

Le principe est simple : le candidat doit choisir parmi les affirmations proposées, celle qui lui correspond le plus. Il dispose, pour cela de dix à vingt minutes.

Pas de panique, ce questionnaire n'est en rien destiné à sonder votre « moi profond ». Ultra professionnel (ce n'est d'ailleurs pas un hasard s'il est aussi apprécié des recruteurs...), les choix qu'il soumet et les traits de personnalité qu'il se propose d'étudier, concernent, en effet, toujours le monde du travail.

Les facteurs étudiés touchent, par exemple, à l'autorité, au dynamisme, à la façon de travailler, etc.

Chaque réponse prend place au sein d'un graphique que le recruteur va ensuite commenter en présence du candidat. Cette manière de procéder présente un double avantage : non seulement, elle permet au candidat de faire d'intéressantes découvertes sur lui-même (découvertes qu'il pourra toujours utiliser ultérieurement pour une prochaine candidature), mais elle lui offre aussi la possibilité de réagir « en direct » aux résultats du test qu'il vient de passer.

Alors attention à ne pas passer à côté des chances que vous offre ce formidable outil « d'aide au dialogue ». Ne vous contentez pas de répondre par onomatopées ou par « oui » ou par « non » aux questions que l'on vous pose. Comme pour un entretien d'embauche (dont ce commentaire est, d'ailleurs, souvent le complément ou la conclusion), profitez-en pour étayer vos propos d'exemples concrets et pour mettre en valeur certaines de vos expériences professionnelles.

Le GZ

Mis au point aux Etats-Unis, l'inventaire de personnalité de Guilford-Zimmerman se présente sous la forme de trois cents affirmations auxquelles le candidat doit répondre par « oui », par « non », ou par un point d'interrogation (attention à ne pas abuser de cette dernière proposition, considérée comme « stratégie d'évitement »). Il dispose pour cela d'une cinquantaine de minutes. Les questions portent sur ses goûts, sa façon de se comporter ou sur des idées beaucoup plus générales.

Dix traits de personnalité sont ainsi mesurés : la sociabilité, le niveau d'activité générale, le contrôle de soi, l'ascendance sur autrui, la stabilité émotionnelle, la contrainte, l'objectivité, la masculinité-fémininité, la bienveillance, la tendance à la réflexion.

Le 16 PF de Catell

Il se présente sous la forme de 187 affirmations auxquelles le candidat doit répondre, en une trentaine de minutes, par « oui », « non » ou « parfois ». Ce test analyse seize traits de personnalité tels que l'ouverture d'esprit, la maîtrise de soi, l'esprit de rivalité, le degré de sensibilité, etc.

Les questionnaires informatisés

Progrès oblige, les tests informatisés sont aujourd'hui très en vogue. Vous trouverez, dans les pages suivantes, la description des deux plus connus d'entre eux.

Plus simples à utiliser, ils permettent aussi un traitement des réponses beaucoup plus rapide. Une fois encore, franchise et spontanéité sont de rigueur.

■ Le Sigmund

Le « test du Potentiel » est plus communément appelé Sigmund, du nom de la société qui l'édite. Lancé au cours des années 80, il est aujourd'hui très prisé, notamment dans le recrutement des cadres et des commerciaux.

Il se propose d'évaluer 38 traits de personnalité, répartis dans trois domaines : la vie professionnelle (sont alors mesurés le goût ou la puissance de travail, les capacités de négociation, le degré d'adaptabilité aux nouvelles techniques, etc.), la vie sociale et relationnelle (on cherche à apprécier la capacité d'écoute, le sens de la hiérarchie, la diplomatie, etc.) et la dimension psychologique (on évalue ici la spontanéité, la confiance en soi, etc.). Les critères analysés ne sont pas les mêmes en fonction du poste proposé.

Le principe du test est le suivant : le candidat dispose d'une heure pour choisir, parmi les options qu'on lui propose, celle qui répond le mieux à la question qu'on lui pose. Le test se compose de 450 questions portant sur la vie courante et professionnelle. Si le candidat tarde à répondre, l'ordinateur passe au tableau suivant. Inutile de dire qu'il est fortement conseillé de répondre de façon très spontanée...

Sachez donc que si la rapidité est de rigueur (le temps que vous mettez à répondre est calculé), l'honnêteté est tout aussi recommandée car le questionnaire est truffé de questions « piège » où le mensonge est tout à fait décelable.

Pour conclure ce test, on demande au candidat de s'attribuer une note dans divers domaines tels que la capacité à diriger, la puissance de travail, etc. Cette note sera ensuite comparée à celle donnée par l'ordinateur.

■ Le Sosie

Lancé au début des années 90, le Sosie se présente sous la forme de 98 blocs de propositions parmi lesquelles le candidat doit choisir, d'une part, celle qui lui correspond le plus, et de l'autre, celle qui lui convient le moins. Il dispose pour cela de 45 minutes.

Les réponses sont analysées en fonction de quatre critères : les dimensions personnelles (puissance de travail, image de soi, etc.), les aspirations (autonomie, accomplissement de soi, etc.), le travail (curiosité d'esprit, organisation, etc.) et les échanges (facilités de contact, respect des règles, etc.).

On définit ensuite le type de profil (il en existe quatre) auquel appartient le candidat :

- le profil A qui correspond à celui d'un « homme d'organisation » ;
- le profil B qui représente celui d'un « chef de projet » ;
- le profil C, dit de « facilitateur » ;
- le profil D qui incarne celui de l'« expert ».

Il va sans dire que le type de profil recherché varie en fonction du poste proposé. Sachez, en outre, que le manuel d'utilisation de ce test stipule que le candidat doit être mis au courant des résultats obtenus.

PARTIE III

ENTRAÎNEZ-VOUS

1 | EXERCICES

Les tests verbaux

De l'anagramme (mot formé avec les lettres d'un autre mot, utilisés dans un ordre différent) au palindrome (mot ou phrase qui peut se lire de gauche à droite et de droite à gauche), en passant par les analogies, cet exercice regorge de jeux de mots pour vous aider à exercer votre sagacité. Selon le cas, complétez les listes suivantes ou entourez la bonne réponse :

1. non, ressasser, kayak, ?
2. heure, minute, seconde ; 24, 1 440, ?
3. disciple, adepte, cours, émule, élève.
4. parvenir, cohabiter, disposer ; venir, habiter, ?
5. deux, huit, centième, mille, vingt.
6. aube, chien, charme ; beau, niche, ?
7. beau, vieux, jeunes, laid, ouvert, ?
8. dire, ride ; merci, ?
9. acrobate : cirque ; vendeur : magasin ; coiffeur : ?
10. lit : meuble ; policier : genre littéraire ; pain : ?

Trouvez pour chaque couple de mots suivant, un mot qui, pris dans un certain sens, est synonyme du premier et qui, pris dans un autre sens, est synonyme du second :

11. Ornancement Cause

12. Comprimé Acharné

13. Dépression Insecte

14. Refuser Baisser

15. Organisateur Matière grise

16. Vignette Ton

17. Articulation Angle

18. Feindre Emouvoir

19. Cesser Capturer

20. Pétrifier Congeler

Dans chaque série, vous devez trouver les antonymes, c'est-à-dire les deux mots d'une liste qui ont le sens le plus contraire :

21. fort, vaillant, courageux, paisible, faible.

22. croire, pousser, décroître, rapiécer, grandir.

23. mouiller, glacer, oindre, tarir, geler.

24. meneur, laxiste, taquin, sévère, drôle.

25. passable, vrai, passager, durable, honorable.

26. dévoiler, découvrir, annoncer, taire, accuser.

Quelques exemples d'analogies composées de quatre mots (le premier est relié au second et le troisième au quatrième). L'exercice qui suit comporte deux parties. Dans la première, on vous propose une liste de quatre mots entre parenthèses parmi lesquels vous devez en souligner deux présentant une analogie. En revanche, dans la seconde partie de l'exercice (qui démarre à la question 36), le troisième mot vous est indiqué. Il vous manque seulement le quatrième, qu'il vous faut retrouver. On vous donne toutefois deux indices : le sens et la terminaison de ce mot.

27. nez est à visage ce que (touche, mulot, champ, clavier).

28. fou est à sensé ce que (gentil, fort, petit, faible, fort).

29. dictionnaire est à définition ce que (gourmandise, cacao, farine, chocolat).

30. vin est à bouteille ce que (liquide, carton, brique, lait).

31. oreille est à ouïe ce que (nez, vue, odeur, odorat).

32. lettre est à alphabet ce que doigt est à (...n).

33. gentil est à méchant ce que généreux est à (...gre).

34. synonyme est à antonyme ce que petit est à (...nse).

35. nuit est à jour ce qu'éternel est à (...mère).

36. guidon est à vélo ce que volant est (...ure).

Trouvez la phrase qui vous semble se rapprocher le plus de la définition du dicton mis en exergue :

37. Les absents ont toujours tort

- a. On ne peut défendre ses intérêts si l'on est absent.
- b. Eloigne-toi si tu es en faute.
- c. Les menteurs ne sont jamais présents.

38. Tout est bien qui finit bien

- a. Quand tout commence sous les meilleurs auspices, la fin est toujours heureuse.
- b. Se dit de ce qui se termine heureusement en dépit des difficultés.
- c. Se dit d'un événement qui s'est déroulé sans encombre.

39. Qui se ressemble s'assemble

- a. On recherche toujours la compagnie de ceux qui partagent nos goûts.
- b. Il est difficile de discuter avec des personnes dont les goûts diffèrent des nôtres.
- c. Une bonne union ne se fait qu'entre gens du même milieu.

40. Qui ne dit rien consent

- a. Le silence est le meilleur moyen d'affirmer son consentement.
- b. Le silence est éloquent.
- c. En n'élevant aucune objection, on approuve tacitement ce qui se dit ou se fait.

41. Le mieux est l'ennemi du bien

- a. Faire bien ne fait pas oublier qu'on peut faire mieux.
- b. Le mieux et le bien ne sont pas compatibles.
- c. Le souci du perfectionnisme peut mener à l'échec.

42. La critique est aisée mais l'art est difficile

- a. Il est plus facile de critiquer ce que fait autrui que le faire soi-même.
- b. L'art de la critique est difficile.
- c. Toute critique doit être justifiée.

43. Chien qui aboie ne mord pas

- a. Le chien est l'ami de l'homme.
- b. Ceux qui profitent de bruyantes menaces ne sont pas dangereux.
- c. Ceux qui menacent ne sont pas aussi dangereux qu'un chien aux abois.

44. L'appétit vient en mangeant

- a. On ne trouve jamais assez de nourriture sur une même table.
- b. La faim est inextinguible.
- c. Plus on a de biens, plus on en désire.

45. A tout péché miséricorde

- a. Tout péché doit être puni.
- b. Rien n'est impardonnable.
- c. Le pardon doit être mérité.

46. C'est en forgeant qu'on devient forgeron

- a. C'est en exerçant que l'on apprend.
- b. Un coup de maître ne vaut rien.
- c. Le fer ne peut pas être travaillé par un amateur.

Nous vous proposons ci-dessous des séries de cinq mots, dans lesquelles quatre mots relèvent de la même idée. Vous devez donc désigner celui qui se distingue.

47. dévouement, bonté, sacrifice, volonté, abnégation.

48. diffamer, attaquer, déshonorer, médire, viser.

49. girafe, lion, iguane, zèbre, léopard.

50. feu, carmélite, allumette, briquet, cigarette.

51. titre, chapitre, étude, partie, sommaire.

Chaque série regroupe des verbes qui ont un point commun évident. Mais un intrus s'est glissé parmi chacune d'elles. Retrouvez-le :

52. partions, faisions, louons, achetions, démangeaisons.

53. peuplé, dépeuplé, quadruplé, surpeuplé, repeuplé.

54. mélangiez, buviez, veniez, acquériez, riez.

55. lus, relus, farfelus, plus, tus.

56. buvons, craignons, mangeons, saurons, absolvons.

Les listes qui suivent sont constituées de noms ou d'adjectifs ayant la même forme au masculin et au féminin. Mais dans chaque liste s'est glissé un intrus. A vous de le retrouver :

57. encéphale, sentimentale, philosophale, cannibale, ovale.

58. zen, smart, chic, express, super.

59. maléfique, catastrophique, publique, bénéfique, poétique.

60. prémonitoire, noire, récriminatoire, ostentatoire, accusatoire.

61. virile, habile, volubile, tranquille, servile.

62. véritable, table, imprononçable, calculable, insaisissable.

Complétez les phrases suivantes par les homonymes proposés.

63. air, aire, ère

a. Ouvre la fenêtre, on manque d'...

b. Alain Chabat a réalisé un film se déroulant à l'... préhistorique.

c. L'aigle revient à son ... nourrir ses petits.

64. chaire, chère, cher

- a. Il a fait bonne ... chez sa cousine, par conséquent il ne veut pas dîner.
- b. Ce pantalon est trop ... pour moi, je vais en choisir un autre.
- c. La ... du pape à Saint-Pierre de Rome.

65. cour, court, courre

- a. La chasse à ... n'est plus beaucoup pratiquée.
- b. Marie-Antoinette vivait à la ... de Versailles.
- c. Les ... de tennis de Roland Garros sont réputés.

66. côte, cotte, cote

- a. Les ... de maille étaient indispensables aux chevaliers.
- b. Les écoles de commerce ont la ... sur le marché du travail.
- c. En tombant, je me suis fait mal à une ...

67. laid, laie, lai

- a. Cet enfant était vraiment ... à la naissance, on ne pouvait pas imaginer qu'il deviendrait si beau.
- b. Au Moyen Age, les ... étaient très appréciés.
- c. La femelle du sanglier est la ...

Quelques devinettes, à présent. Un indice : il s'agit le plus souvent d'homonymes.

68. Je suis un ornement sculpté au masculin et suis très utile au chasseur au féminin.

69. Je suis indispensable à la réussite de la chandeleur au féminin et réchauffe en hiver au masculin.

70. Dieu champêtre au masculin, je suis souvent protégée au féminin.

71. Je suis masculin au singulier et féminin au pluriel et on me fête le 14 février.

72. Je suis le seul nom de la langue française à se terminer en -ette et être masculin.

73. On me trouve souvent dans les églises et si je suis masculin au singulier, je deviens féminin au pluriel.

Retrouvez les fautes d'orthographe, de syntaxe, de vocabulaire ou de conjugaison disséminées dans les phrases suivantes :

74. Appelles ta mère immédiatement, elle a essayé de te joindre maintes fois.

75. Les personnes auxquels tu fais référence ne sont pas les bonnes.

76. Cette viande est délicieuse, elle est d'une tendresse étonnante.

77. On compte d'avantage de femmes que d'hommes sur Terre.

78. Pendant que tu révises, j'irais faire les courses.

Retrouvez ci-dessous les figures de style suivantes : métonymie, hyperbole, euphémisme, gradation, chiasme, comparaison, synecdoque, métaphore, litote et antithèse.

79.

- a. Il faut manger pour vivre et non vivre pour manger.
- b. Va, je ne te hais point. (Corneille)
- c. Il m'a invité à boire un verre.
- d. Paris est tout petit, c'est là sa vraie grandeur. (Prévert)
- e. Va, cours, vole et nous venge. (Corneille)
- f. Achille bondit comme un lion.
- g. Il est parti (pour il est mort).
- h. Elle a versé des torrents de larmes.
- i. Dans l'orchestre, les cuivres et les bois retentirent.
- j. Je t'offrirai des perles de pluie. (Brel)

Les tests de raisonnement logique

80. Un hiver inhabituellement froid s'est installé en Europe après que l'ensemble du continent européen a été recouvert d'une brume bleuâtre résultant de l'éruption du volcan Laki en république d'Irlande pendant l'été 1985. Par conséquent, il est évident que les éruptions volcaniques les plus importantes rendent l'atmosphère plus froide qu'elle ne le serait sans ces éruptions.

Parmi les affirmations suivantes, quelle est celle qui affaiblit le plus la conclusion mise en avant ?

- a) L'impact sur la température de l'atmosphère produit par l'éruption volcanique en 1985 a été annulé par un réchauffement des eaux du Pacifique.
- b) Il y a un lien statistique fort entre les éruptions volcaniques et l'importance de la saison des pluies en Inde.
- c) Quelques mois après l'éruption du Chiwawa en avril 1993, la température de l'air dans la région est restée supérieure à celle attendue, compte tenu des profils à long terme du climat.
- d) Les effets sur le climat des éruptions volcaniques peuvent occulter temporairement la tendance générale au réchauffement climatique due à l'augmentation du niveau de dioxyde de carbone dans l'atmosphère.
- e) Trois mois après une éruption volcanique en Amérique du Nord pendant un printemps de la fin du XIX^e siècle, les températures de l'eau en surface près des côtes ont commencé à chuter.

81. Les brocolis contiennent plus de fer que les épinards. Mais puisque les choux de Bruxelles contiennent plus de fer que la batavia, il en résulte que les brocolis contiennent plus de fer que la batavia.

Quel est l'argument qui ne parvient pas à rendre ce raisonnement logique correct ?

- a) Les choux de Bruxelles sont plus riches en fer que les brocolis.
- b) Les épinards sont plus riches en fer que la batavia.

- c) Les choux de Bruxelles sont moins riches en fer que les épinards.
- d) Les épinards et les choux de Bruxelles ont la même concentration en fer.
- e) Les brocolis et les choux de Bruxelles sont aussi riches en fer les uns que les autres.

82. Dans les tests cliniques pour dépister la dansedusamedisoir, une maladie grave et invalidante, un résultat faussement positif diagnostique que le sujet est atteint de cette maladie quand, en réalité, il n'en est pas atteint. Un résultat faussement négatif diagnostique que le patient n'est pas touché par cette infection, alors qu'il l'est bel et bien. Afin de dépasser plus efficacement cette maladie, les médecins devraient utiliser les tests qui ont le moins de résultats faussement positifs.

Parmi les propositions suivantes, laquelle renforce le plus la recommandation faite aux médecins ?

- a) Tous les tests cliniques utilisés pour le dépistage ont la même proportion de résultats faussement négatifs.
- b) Le traitement de la dansedusamedisoir n'a pas d'effets secondaires.
- c) Pour soigner cette maladie, il est essentiel de commencer le traitement thérapeutique aussitôt que possible, sinon le pronostic vital du patient est engagé.
- d) Le test clinique qui a le moins de résultats faussement positifs a les mêmes effets secondaires mineurs que les autres tests.
- e) La proportion des résultats ne permettant pas un diagnostic clair est la même pour tous les tests utilisés dans le dépistage de cette maladie touchant principalement les jeunes.

83. La baisse récente de la valeur de l'euro face au dollar est survenue suite à la publication des estimations de croissance des pays de la zone euro pour la prochaine année. Ces estimations n'auraient eu aucun effet sur la valeur de l'euro si les principales économies de la zone euro n'avaient elles-mêmes des déficits budgétaires très élevés. Par conséquent, ces déficits doivent être réduits pour éviter toute dépréciation future de l'euro.

Parmi les conclusions suivantes, quelle est celle qui affaiblit le plus la conclusion concernant la future dépréciation de l'euro face au dollar ?

- a) Les gouvernements de ces pays n'ont que peu essayé d'équilibrer leurs budgets.
- b) Le déficit budgétaire de ces pays n'a pas eu d'incidence sur la croissance de leurs économies.
- c) La valeur de l'euro face au dollar s'est constamment érodée tout au long de l'année qui a précédé la publication de ces estimations.
- d) Les estimations prévoyant un taux de croissance faible ont régulièrement causé une dépréciation de l'euro face au dollar, et ce bien avant que les déficits budgétaires deviennent abyssaux.
- e) En cas de large déficit budgétaire, la prévision d'une croissance faible ajoutée à d'autres événements a parfois déclenché une baisse des taux de changes.

84. Les résultats au test XY s'échelonnent de 150 à 550. Obtenir plus de 500 permet d'intégrer toutes les écoles de gestion.

Si l'information donnée ci-dessus est vraie, alors quelle réponse doit aussi être vraie ?

- a) Obtenir 450 permet d'intégrer la meilleure école de gestion.
- b) Obtenir 550 ne permet pas d'entrer dans toutes les écoles.
- c) L'étudiant obtenant 525 sera admis dans toutes les écoles auxquelles il aura postulé.
- d) Un étudiant ayant 500 sera admis à toutes les écoles de gestion.
- e) Dans certains cas, obtenir 510 n'est pas suffisant pour intégrer la meilleure école de gestion.

85. Dans le dernier recensement européen, le statut marital était divisé en cinq catégories : célibataire, marié, séparé, divorcé et veuf. Dans la catégorie « séparé », ont été comptabilisées les personnes séparées d'un point de vue légal mais aussi les personnes vivant séparées de leur conjoint (double résidence dans le pays ou à l'étranger). Cette catégorie comporte trois millions de plus de femmes que d'hommes.

Quelles réponses peuvent expliquer cette différence ?

- 1) Beaucoup plus d'hommes séparés que de femmes séparées ont quitté l'Europe pour vivre dans un pays extérieur à cette zone.
- 2) Il y a plus de femmes en âge de se marier que d'hommes en âge de se marier en Europe.
- 3) Les agents du recensement ont eu moins de mal à trouver les femmes séparées que les hommes séparés.

- a) 1 seulement
- b) 1 et 3
- c) 2 seulement
- d) 2 et 3
- e) 3 seulement

86. Plusieurs critiques estiment que d'importants progrès seront faits dans le domaine de l'intelligence artificielle, à condition que notre compréhension des processus de la pensée humaine progresse. Cependant, aucune avancée significative dans la technologie des submersibles n'a été réalisée grâce à notre meilleure compréhension de la nage des poissons.

Le raisonnement suivant repose sur une analogie établie entre les domaines de l'intelligence artificielle et laquelle des propositions suivantes ?

- a) Le processus de la pensée humaine.
- b) La simulation numérique de la nage des poissons.
- c) La méthode utilisée par les poissons pour nager.
- d) Les programmes d'intelligence artificielle.
- e) La technologie des submersibles.

87. Une récente étude a démontré que les personnes ayant moins de globules blancs avaient une tendance plus forte à développer une maladie mentale grave que les personnes qui présentent un taux de globules blancs normal ou élevé. De cette étude, les chercheurs ont conclu que les globules blancs protègent les patients contre toutes les maladies, y compris contre les maladies mentales.

Laquelle de ces assertions cette conclusion présuppose-t-elle ?

- a) Les personnes ayant un fort taux de globules blancs sont mieux protégées d'une maladie mentale que celles qui ont un taux normal de globules blancs.
- b) Les maladies mentales et physiques sont similaires dans leurs effets sur le corps.
- c) Les personnes qui ont un fort taux de globules blancs ne développeront pas de maladies mentales.
- d) Les maladies mentales ne détruisent pas les globules blancs.
- e) Le traitement des maladies mentales par un suivi psychologique est moins efficace que l'usage des médicaments.

88. En 2004, les infections ORL ont été les maladies les plus courantes en France, suivies par les angines de poitrine et les cancers. Le nombre d'angines de poitrine et de cancers augmente avec l'âge, alors que le taux d'infections ORL reste stable quel que soit l'âge. L'âge moyen de la population augmente chaque année en France.

Quelle conclusion peut-on tirer ?

- a) Les infections ORL seront plus fréquentes en 2020.
- b) Les angines de poitrine seront les maladies les plus courantes en 2020.
- c) L'âge moyen des personnes souffrant d'infection ORL se sera accru entre 2000 et 2020.
- d) Il y aura en 2020 moins de personnes souffrant d'infections ORL qu'en 2000.
- e) Une majorité de la population souffrira d'une infection ORL, d'un cancer ou d'une angine de poitrine en 2020.

89. Les frais de publipostage augmentent. L'hebdomadaire Bricoler chez soi a décidé d'accroître ses bénéfices en devenant un bimensuel. La qualité des articles, leur nombre et le prix des abonnements ne changeront pas. Une étude de marché a démontré que ni les personnes ayant souscrit un abonnement ni les entreprises ayant des encarts publicitaires ne dénonceront leur contrat si le nouveau plan de développement est mis en place.

Laquelle de ces preuves démontre clairement que les profits du magazine vont chuter ?

- a) Avec les nouveaux tarifs de publipostage, l'envoi d'un mensuel coûtera 30 % de plus que l'actuel coût engendré pour l'envoi d'un hebdomadaire.
- b) Une baisse de la qualité des articles serait plus gênante qu'une réduction de leur nombre pour la grande majorité des personnes ayant souscrit un abonnement.
- c) La plupart des lecteurs ayant souscrit un long abonnement au magazine n'auraient pas mis fin à leur abonnement, même en cas d'augmentation importante du prix.
- d) La plupart des entreprises ayant un encart publicitaire dans le magazine *Bricoler chez soi* vont dépenser le même budget par magazine que par le passé.
- e) Les coûts de production de l'hebdomadaire vont rester les mêmes.

90 et 91. *Christian* : Un fait dramatique est 92 % des personnes en France connaissent une personne atteinte de cancer.

Hubert : En réalité, le taux de malades atteints du cancer est de 5 %, soit un patient sur 20. Etant donné que chaque personne connaît en moyenne 30 personnes malades dans une année, il n'est pas étonnant qu'elle en connaisse au moins une atteinte du cancer.

90. *Nous pouvons déduire du raisonnement de Hubert que :*

- a) Le fait que 92 % des personnes connaissent une personne atteinte du cancer n'est pas un signe que le taux de cancer est anormalement élevé.
- b) Le taux de personnes atteintes d'un cancer est normal.
- c) Si au moins 6 % des personnes sont atteintes d'un cancer, le résultat d'une enquête statistique auprès d'un panel représentatif de la population française ne peut aboutir au chiffre donné par Christian.
- d) Il est très peu probable que les personnes interrogées dans l'enquête mentionnée par Christian aient répondu honnêtement.
- e) Le taux de personnes atteintes d'un cancer est en réalité beaucoup plus important.

91. *Le raisonnement de Hubert présuppose que :*

- a) Le taux normal de personnes atteintes du cancer ne dépasse que très rarement les 5 %.
- b) Votre susceptibilité d'être atteint par le cancer ne dépend pas de votre situation géographique.
- c) Le pourcentage de personnes qui connaissent une autre personne atteinte du cancer est plus important que 92 %.
- d) Christian n'utilise pas correctement les chiffres statistiques qu'il produit.
- e) Connaître une personne atteinte du cancer est une source de stress plus importante que de connaître les statistiques du cancer.

92. Une entreprise souhaite accroître l'efficacité de son stand lors de sa prochaine foire commerciale. Le stand visera à exposer les nouveaux produits et services offerts par cette entreprise. Afin d'arriver au résultat désiré, le département marketing prévoit d'attirer plus de monde sur le stand de l'entreprise. Et pour cela, la première mesure mise en place par le directeur du département a été de demander à chaque représentant d'appeler ses six meilleurs clients au téléphone et de les inviter personnellement à visiter le stand.

Quelle proposition prouve clairement que cette première mesure va permettre à l'entreprise de parvenir à ses objectifs ?

- a) Les représentants de l'entreprise informent régulièrement les meilleurs clients sur les nouveaux produits et services dès que la décision du lancement a été prise.
- b) Les principaux concurrents de l'entreprise poursuivent le même objectif.
- c) Un stand ayant beaucoup de visiteurs tend à attirer des clients qui ne s'y seraient jamais arrêtés en temps normal.
- d) Les principaux clients de l'entreprise travaillent également avec ses concurrents directs.
- e) L'entreprise a moins de nouveaux produits et services à présenter que l'année dernière.

93. Bien que le paracétamol ait prouvé son efficacité pour traiter les fièvres et douleurs associées aux maladies courantes, la plupart des médecins ne le prescrivent plus systématiquement. En effet, une fièvre stimule le système immunitaire en permettant aux globules blancs de se multiplier et en empêchant les bactéries et autres agents infectieux de se développer.

Parmi les propositions suivantes, laquelle peut être déduite du raisonnement ?

- a) Le paracétamol, un antidouleur efficace, supprime la douleur et l'inconfort liés à la plupart des maladies.
- b) Le paracétamol peut inutilement prolonger l'état de maladie en supprimant une fièvre modérée qui est utile à l'organisme dans sa lutte contre les agents infectieux.
- c) L'aspirine est plus efficace que le paracétamol.
- d) Les symptômes disparaîtront d'autant plus vite que le patient aura beaucoup de globules blancs.
- e) La médecine moderne s'attache plus à la lutte contre la prolifération des agents infectieux.

94 et 95. Le plan européen visant à réduire le trafic de stupéfiants entre la Hollande et les autres pays Schengen a été un échec en 2002. Si le programme avait été un succès, les prix de gros de la dose de cocaïne et d'héroïne n'auraient pas baissé cette même année.

94. Le raisonnement conduit par l'auteur présuppose que :

- a) L'approvisionnement en cocaïne et héroïne a chuté en 2002.
- b) Le prix payé en moyenne par le consommateur n'a pas baissé en 2002.
- c) L'augmentation de la production de ces drogues dans les pays de l'espace Schengen a été plus forte que l'entrée de ces drogues dans ces mêmes pays.
- d) Le prix de gros de la marijuana a légèrement augmenté en 2002.
- e) Une chute dans la demande de ces drogues en 2002 n'est pas la seule cause de la baisse du prix.

95. Parmi les propositions suivantes, quelle est celle qui affaiblit le plus la conclusion mise en avant par l'auteur ?

- a) En 2002, les revendeurs de drogue disposent de plus de capitaux, en tant qu'organisation criminelle, que le service des douanes.
- b) La production locale de drogue a augmenté substantiellement en 2002.
- c) Les propos de l'auteur visent principalement à prouver que la Hollande n'est en rien responsable du trafic de drogue en Europe.
- d) Les voies d'approvisionnement des deux drogues ont changé entre 2001 et 2002.
- e) Les toxicomanes ont dépensé plus d'argent en moyenne en 2002 qu'en 2001.

96 et 97. Des études cliniques ont démontré qu'une personne ayant de la fièvre réussissait moins bien à des tests de mémoire et de raisonnement. Puisque jouer au squash augmente la température du corps, il n'est pas raisonnable de pratiquer ce sport avant de passer un examen.

96. Que présuppose ce raisonnement ?

- 1) Il est plus important de réussir ses examens que d'être en bonne condition physique.
- 2) Les examens importants exigent des candidats une capacité de raisonnement et de la mémoire.
- 3) Dans la fièvre, c'est la température élevée du corps qui est la cause des pertes de mémoire et de la difficulté à raisonner.

- a) 1 seulement
- b) 2 seulement
- c) 1 et 3
- d) 2 et 3
- e) 1, 2 et 3

97. Laquelle de ces propositions n'affaiblit pas la conclusion mise en avant par l'auteur ?

- a) Augmenter la température du corps des candidats en les plaçant dans une pièce surchauffée provoque les mêmes pertes de mémoire et les mêmes difficultés à raisonner.
- b) Une personne qui a de la température a aussi des maux de tête.
- c) Dans certaines circonstances, une personne peut avoir de très bons résultats aux tests sur la mémoire et de très mauvais aux tests de raisonnement.
- d) Le squash augmente autant le rythme cardiaque que la température.
- e) L'anxiété engendrée par l'examen peut accroître la température du corps.

98. Au cours du XIX^e siècle, des adeptes de la sélection naturelle ont appliqué le raisonnement de Darwin au domaine du social. Pour ces personnes, les hommes les plus efficaces éliminent les hommes les moins adaptés dans un processus d'amélioration de la race humaine. Les autodidactes et grands chefs d'entreprise ont alors été montrés en exemple de l'adaptabilité de l'homme. Cette notion d'adaptabilité cristallisant l'attention des sciences sociales.

Avec laquelle de ces conclusions l'auteur serait-il volontiers d'accord ?

- a) Le darwinisme a détourné le sens de compétition sociale.
- b) Les entrepreneurs sont au sommet de l'évolution de l'*homo sapiens*.
- c) La théorie de Darwin démontre l'inévitable évolution de l'espèce humaine.
- d) Il n'est jamais possible d'améliorer la façon dont les choses sont faites.
- e) Une organisation sociale nouvelle et plus performante découle toujours d'une sélection biologique acharnée.

99 et 100. Dans les industries automobiles, les employés sur la chaîne de montage ont été remplacés par des robots afin de réduire les coûts. Cependant, les personnes ayant perdu leur emploi toucheront les allocations chômage puis le revenu minimum d'insertion afin de pouvoir vivre décemment. Ces mêmes entreprises devront éventuellement payer plus de taxes ou rembourser les sommes perçues au titre des exonérations des charges patronales sur les faibles salaires.

99. Quelle conclusion l'auteur va-t-il tirer ?

- a) Augmenter les taxes va dissuader les employeurs de licencier.
- b) Remplacer les ouvriers par des robots pour réduire les coûts de production va créer des coûts supplémentaires dans d'autres domaines pour les entreprises.
- c) Les ouvriers licenciés devront être formés pour retrouver un travail.
- d) Les entreprises qui licencient vont éventuellement réembaucher certains de ces employés.
- e) Les entreprises ne vont pas réduire leurs coûts car des personnes plus qualifiées devront faire tourner les machines.

100. Laquelle des propositions suivantes n'affaiblit pas le raisonnement de l'auteur ?

- a) La plupart des employés déjà licenciés n'ont toujours pas trouvé de travail.
- b) Les entreprises qui n'ont pas réussi à automatiser leur chaîne de production ont vu leur chiffre d'affaires et leurs bénéfices chuter.
- c) Les emplois créés par l'automatisation sont moins bien rémunérés que les emplois supprimés par cette automatisation.
- d) Les taxes sont payées aussi par les autres entreprises.
- e) L'investissement initial dans les robots est souvent plus important que les économies faites à court terme sur les salaires.

Les calculs rapides

101. $(24 + 3) \times 50 + 20 = \dots$

119. $669 \times 10 - 45 = \dots$

102. $(475 + 200) \times (20 - 8) = \dots$

121. $24^3 - 1 = \dots$

103. $1 + 2 + 3 + 4 + 5 + 6 + 7 + 8 = \dots$

122. $20\,000 - 1987 = \dots$

104. $3 + 4 + 5 + 6 + 7 + 8 + 9 = \dots$

123. $52 + 63 = \dots$

105. $1 + 2 + 4 + 8 + 16 + 32 = \dots$

124. $54 \times 7.5 = \dots$

106. $99^2 + 1^2 = \dots$

Les séries de chiffres et de lettres

107. $25^2 + 15^2 = \dots$

125. 2 7 12 17 22 ...

108. $450 \times 12 = \dots$

126. 32 26 20 14 ... 2

109. $256 - 16 + 23 = \dots$

127. 3 2 6 7 9 ... 12 17 15

110. $1\,427 \times 11 = \dots$

128. 1 17 8 ... 15 13 22 11 29

111. $59 \times 26 \times 2 = \dots$

129. 1 3 9 27 ... 243

112. $72 / 4 - 10 + 6 = \dots$

130. 1 2 3 5 8 13 ... 34

113. $11 + 11 + 11 + 11 - 1 = \dots$

131. 3 4 6 12 12 ... 24 108 48

114. $22 - 21 + 9 + 75 = \dots$

132. 1 256 5 16 25 ... 625

115. $60 \times 10 / 2 = \dots$

133. 45 54 32 23 ... 52

116. $43 - 39 + 2 - 4 = \dots$

134. 7 11 16 22 ... 37

117. $1120 - 999 + 254 = \dots$

135. 12 17 19 24 ... 31 33

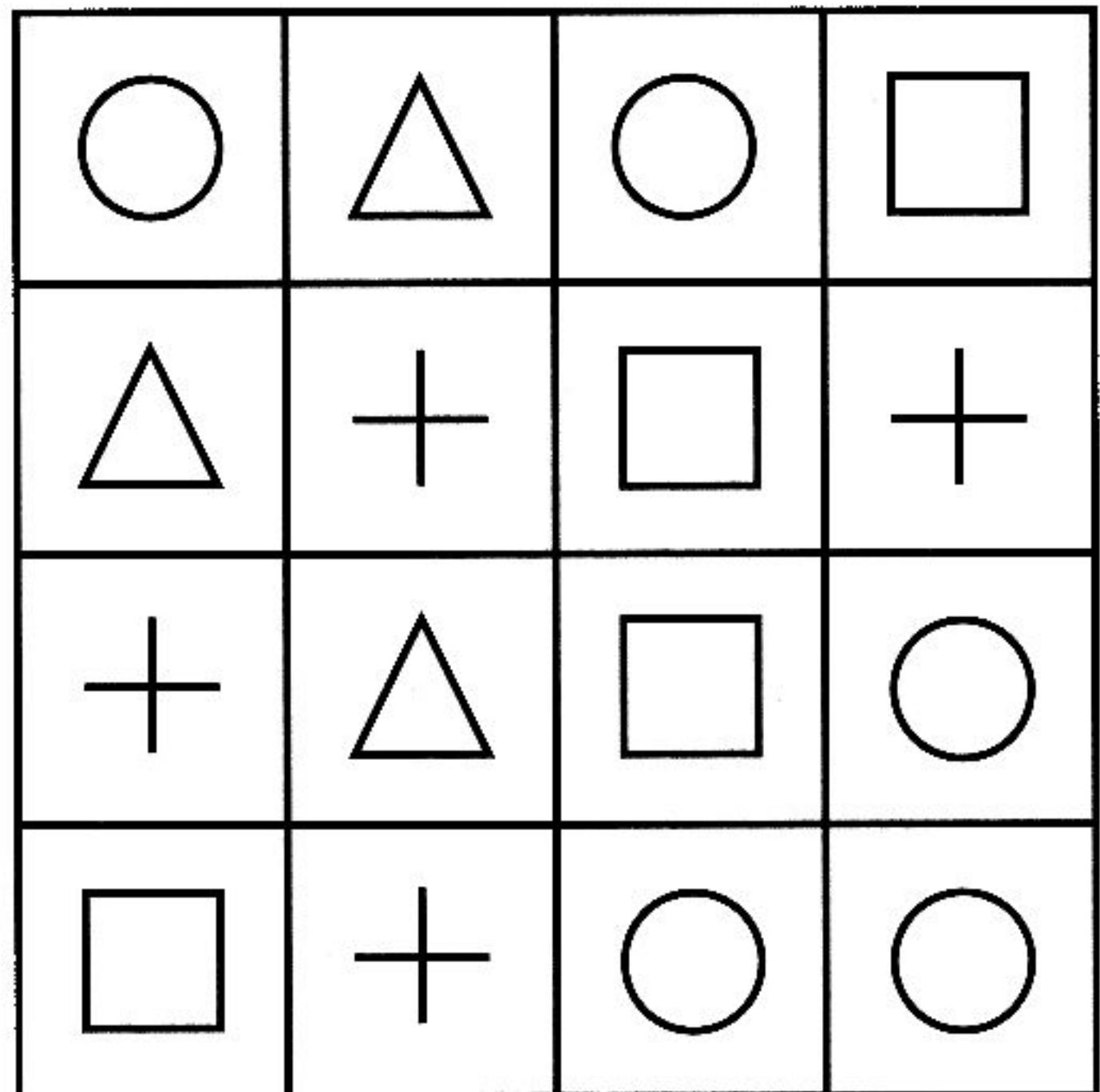
118. $(58 / 2) \times 6 = \dots$

LES TESTS DE RECRUTEMENT

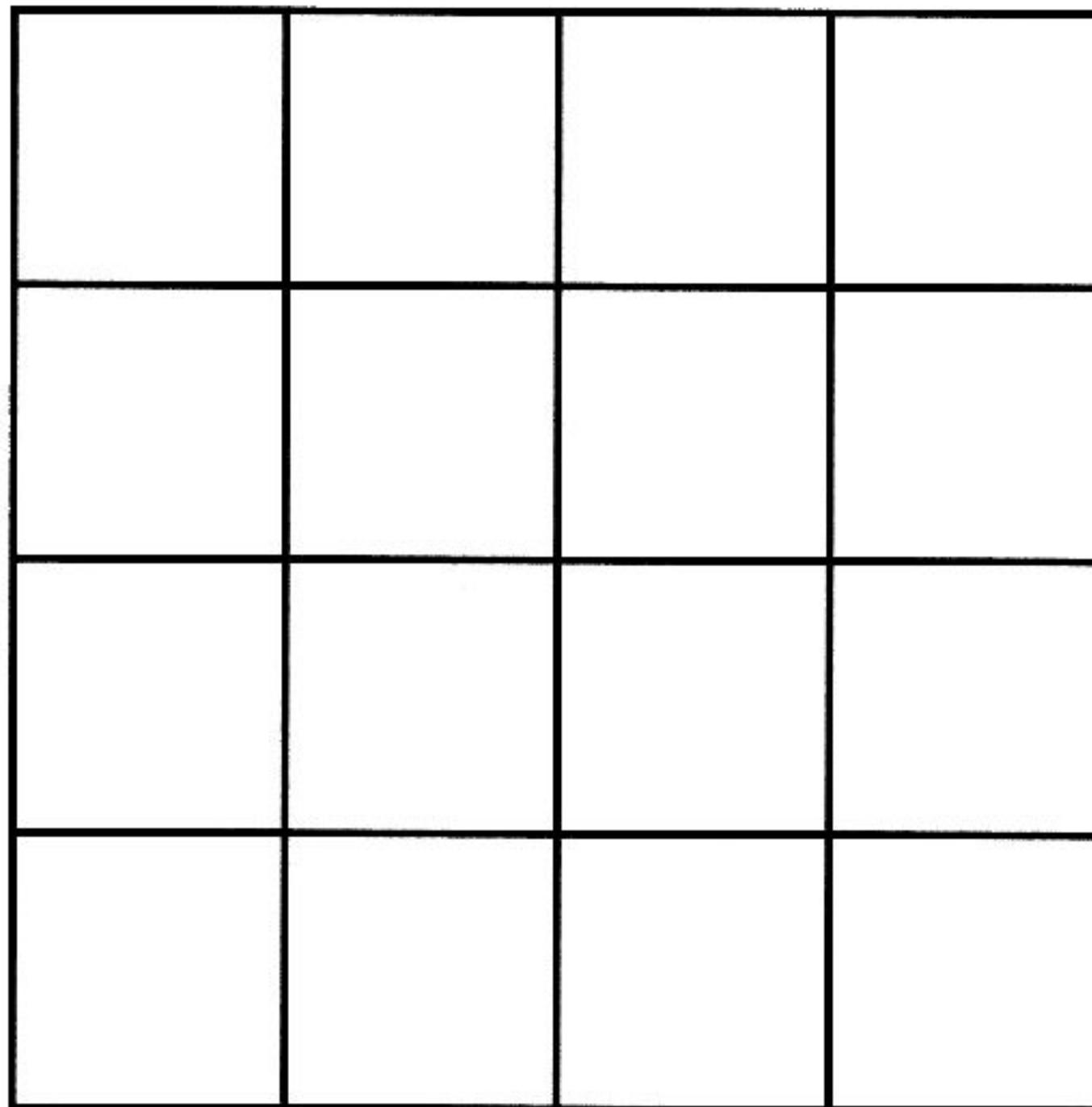
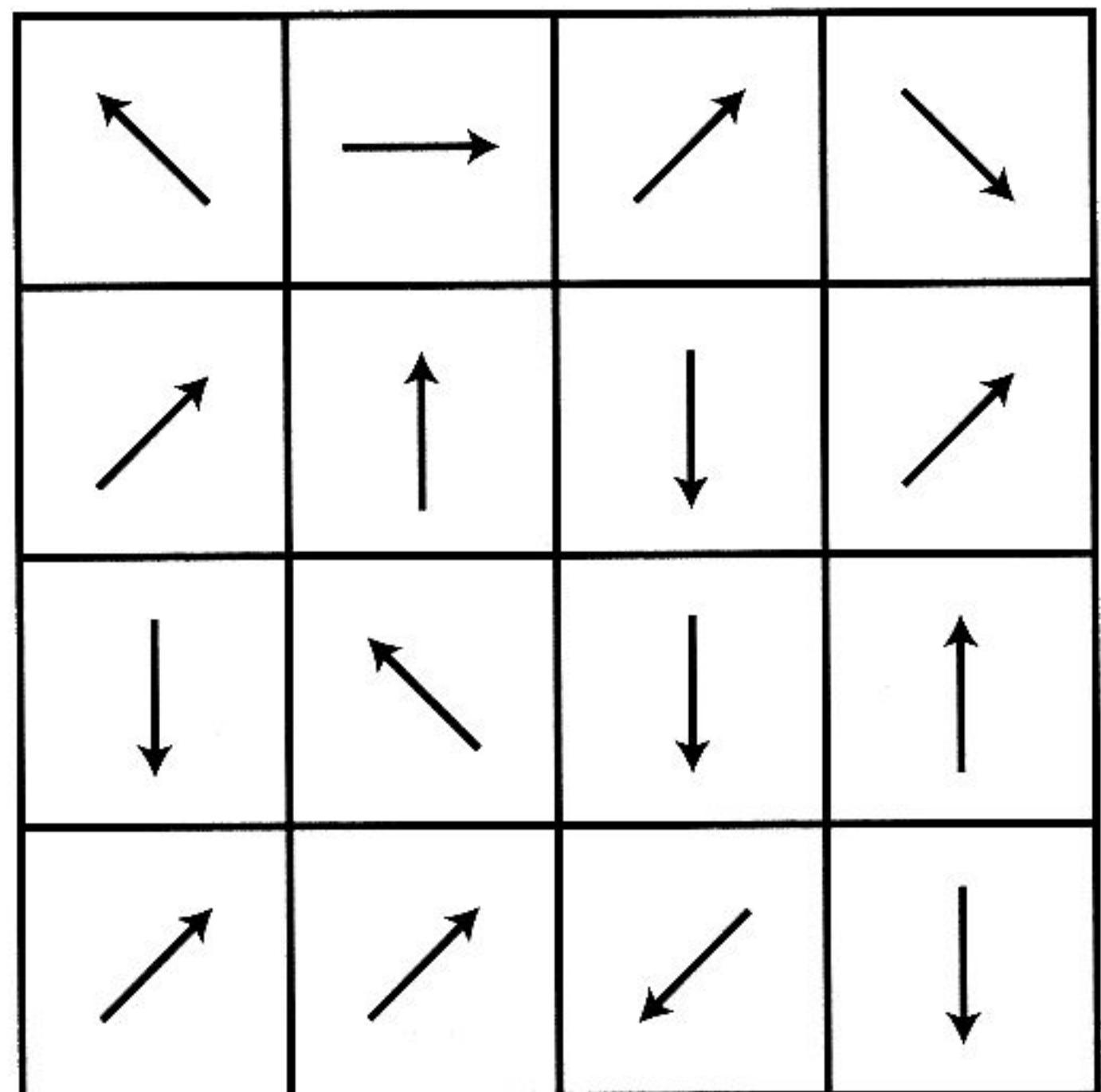
ENTRAÎNEZ-VOUS

Les tests de mémoire

Regardez attentivement le tableau ci-dessous pendant 2 minutes. Cachez-le. Reproduisez-en les figures dans le tableau de la page de droite, en respectant leurs emplacements.



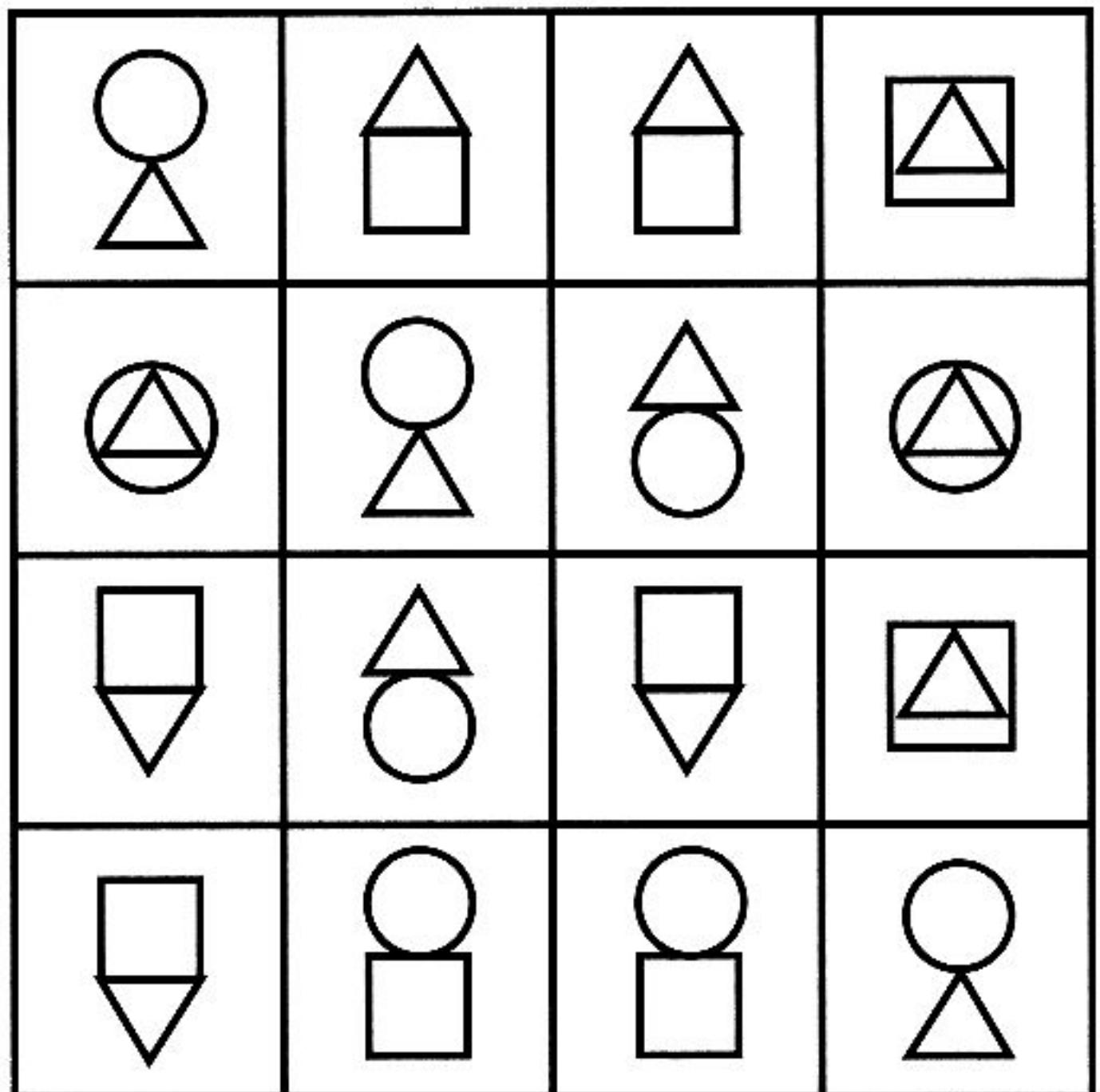
Regardez attentivement le tableau ci-dessous pendant 2 minutes. Cachez-le. Reproduisez-le dans le tableau vierge de la page de droite en respectant la place et l'orientation des flèches.



Observez attentivement le tableau ci-dessous pendant 2 minutes.
Cachez-le. Reproduisez-le dans le tableau de la page de droite en respectant la place et l'orientation des chiffres.

8	9	7	8
8	9	>	9
8	8	7	9
8	9	9	7

Regardez attentivement le tableau ci-dessous pendant 2 minutes. Cachez-le. Reproduisez-en les figures dans le tableau de la page de droite en respectant leurs emplacements.



Lisez attentivement le texte ci-dessous pendant une minute. Cachez-le. Dans le texte de droite (identique à celui de la page de gauche), remplacez les pointillés par les mots manquants (chaque bonne réponse vaut un point).

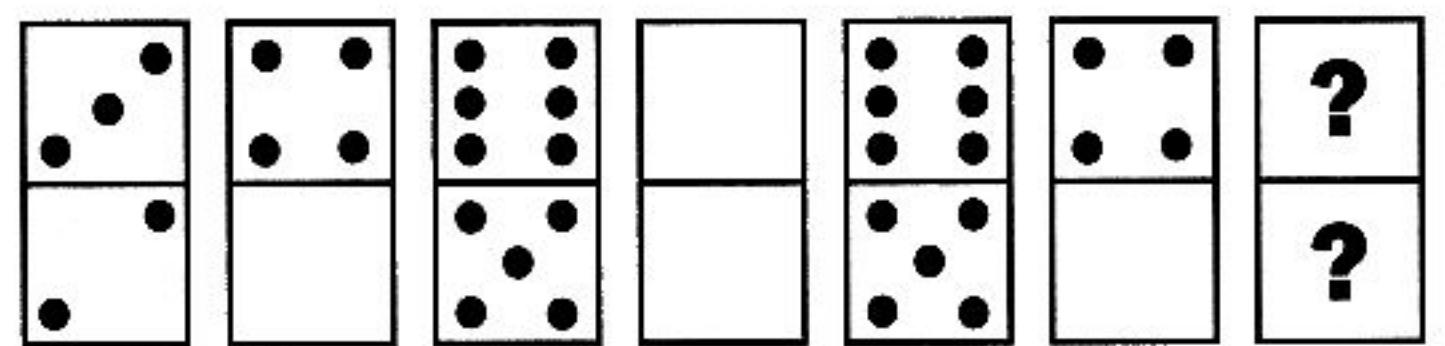
« La belle croyance et les beaux articles de foi que voilà ! Votre religion, à ce que je vois, est donc l'arithmétique ? Il faut avouer qu'il se met d'étranges folies dans la tête des hommes, et que pour avoir bien étudié on en est bien moins sage le plus souvent. Pour moi, Monsieur, je n'ai point étudié comme vous, Dieu merci, et personne ne saurait se vanter de m'avoir jamais rien appris ; mais avec mon petit sens, mon petit jugement, je vois les choses mieux que tous les livres, et je comprends fort bien que ce monde que nous voyons n'est pas un champignon, qui soit venu tout seul en une nuit. »

« La belle croyance et les beaux articles de foi que voilà ! Votre , à ce que je vois, est donc l'arithmétique ? Il faut avouer qu'il se met d'étranges dans la tête des hommes, et que pour avoir bien on en est bien moins le plus souvent. Pour moi, Monsieur, je n'ai point comme vous, Dieu merci, et personne ne saurait se de m'avoir jamais rien appris ; mais avec mon petit , mon petit , je vois les choses mieux que tous les , et je comprends fort bien que ce que nous voyons n'est pas un , qui soit venu tout seul en une »

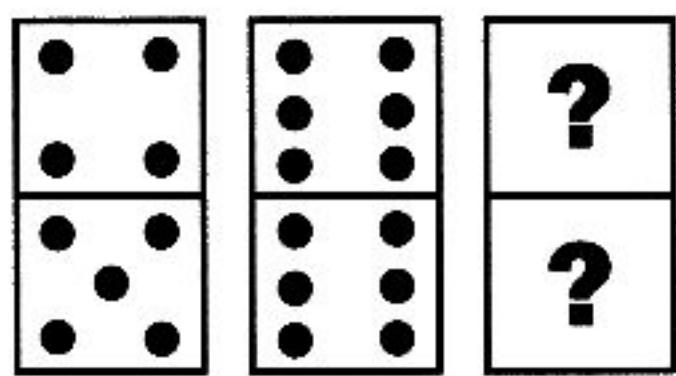
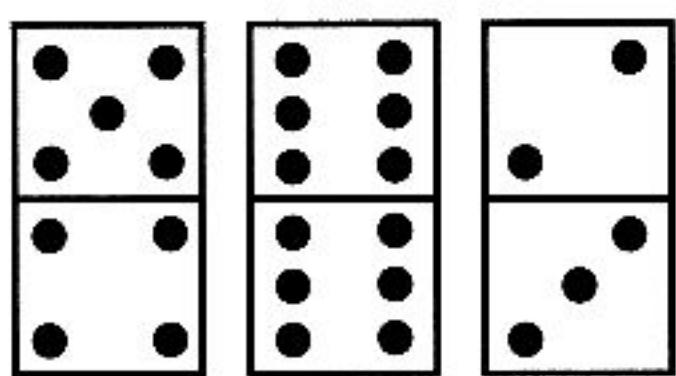
Les séries de dominos

Dans les exercices suivants, remplacez les points d'interrogation par les valeurs correspondantes.

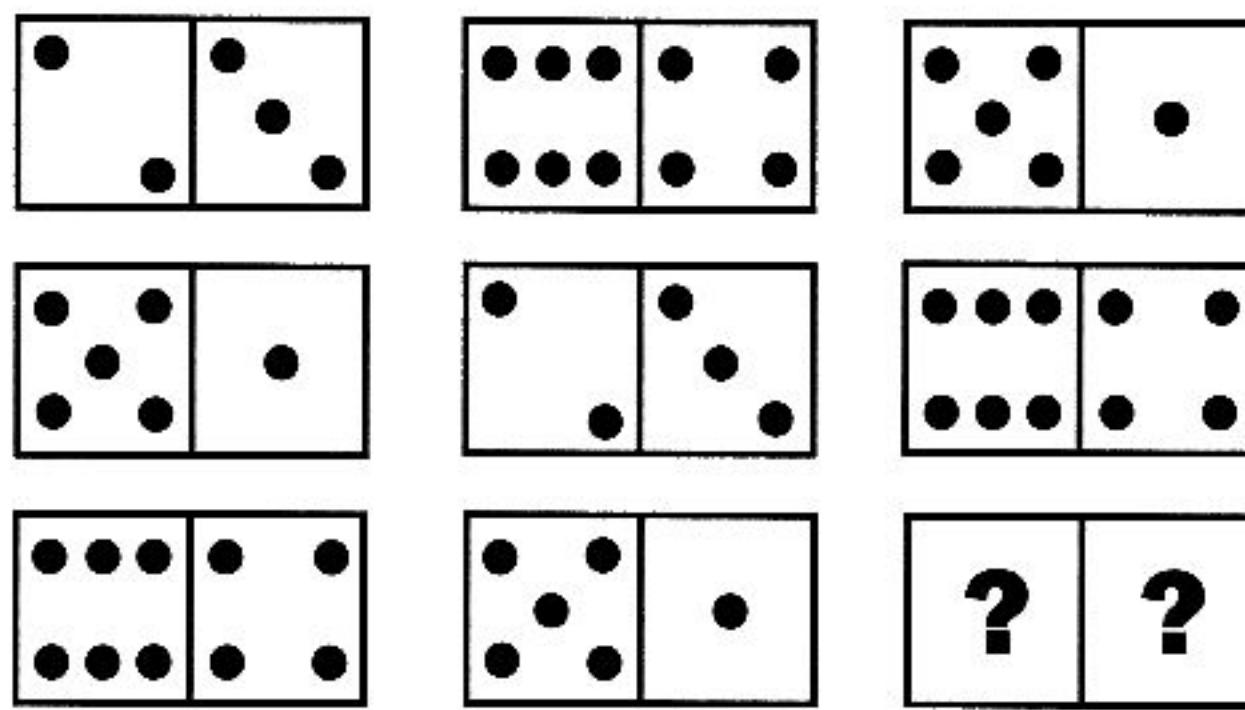
Exercice 1



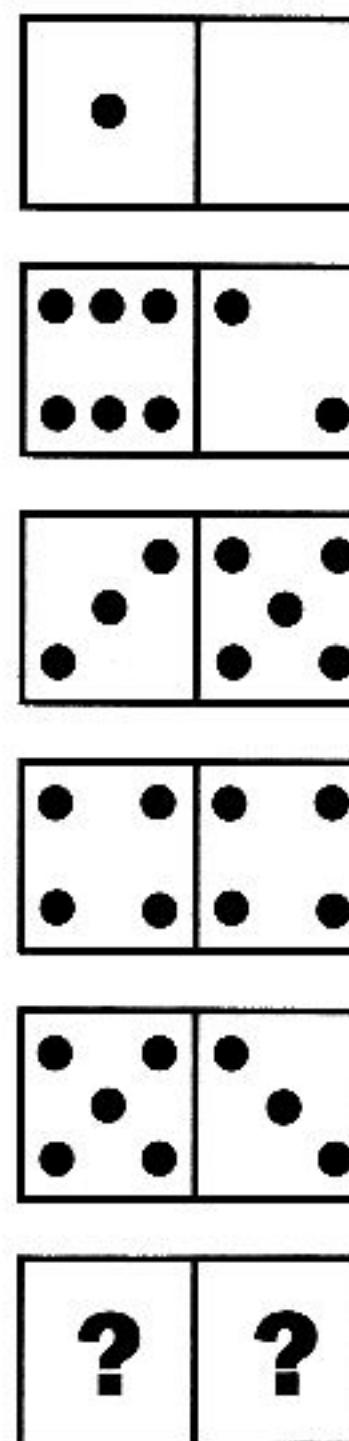
Exercice 2



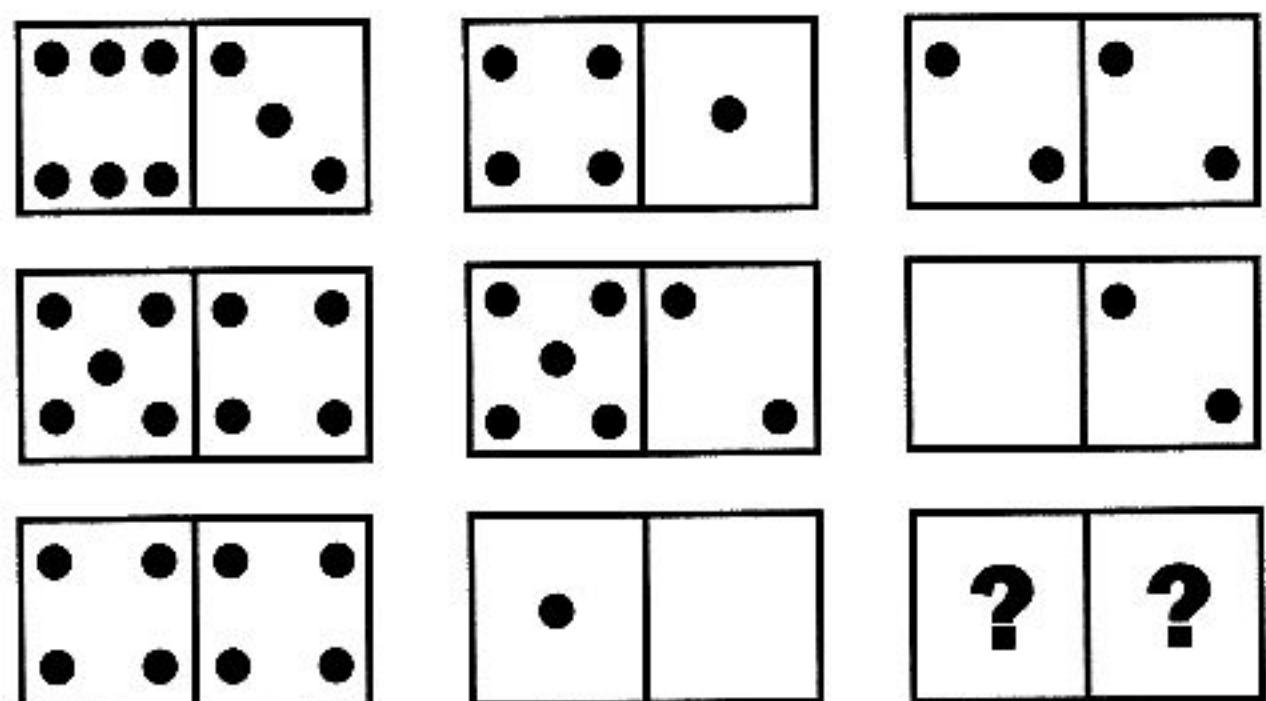
Exercice 3



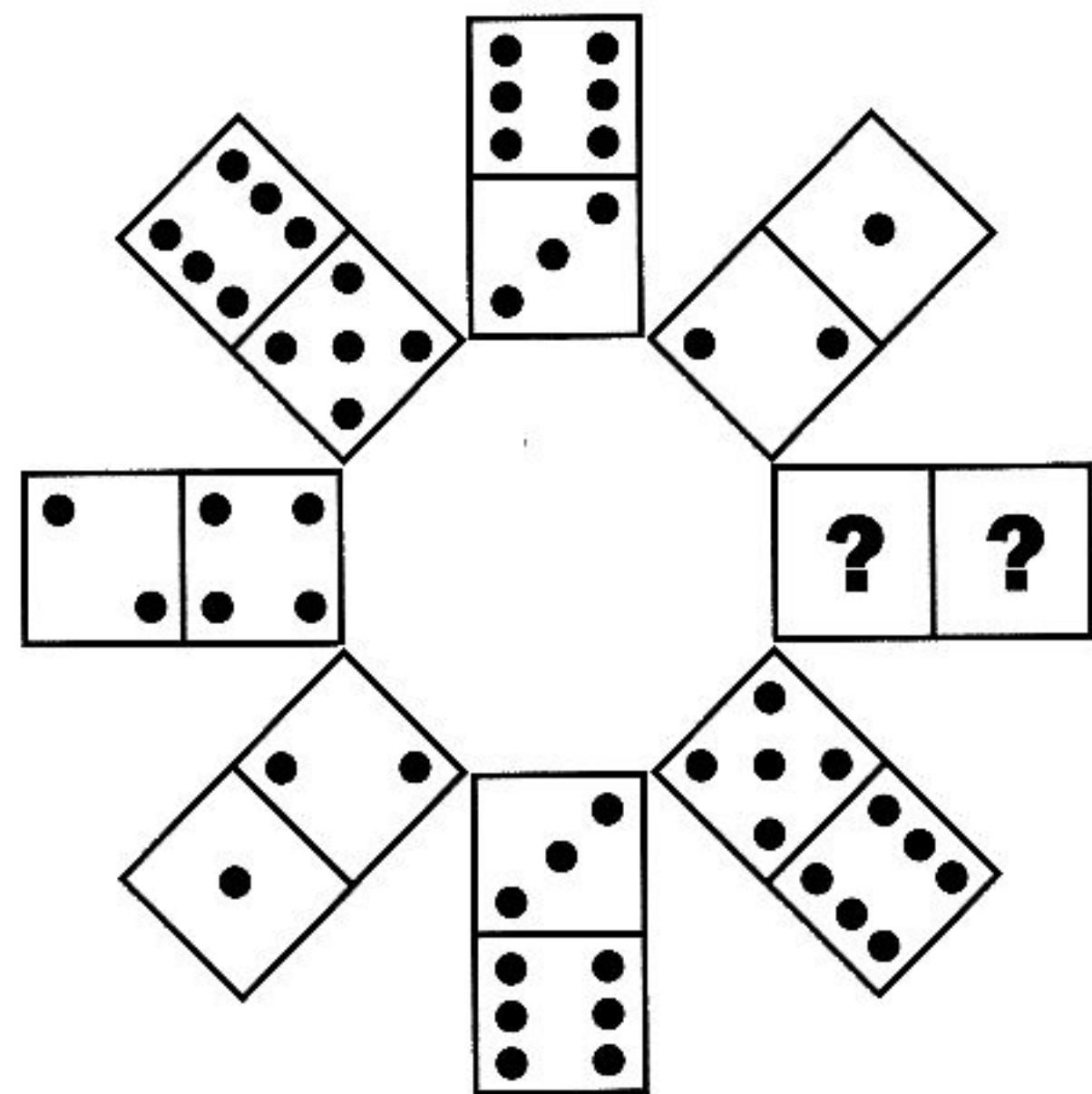
Exercice 4



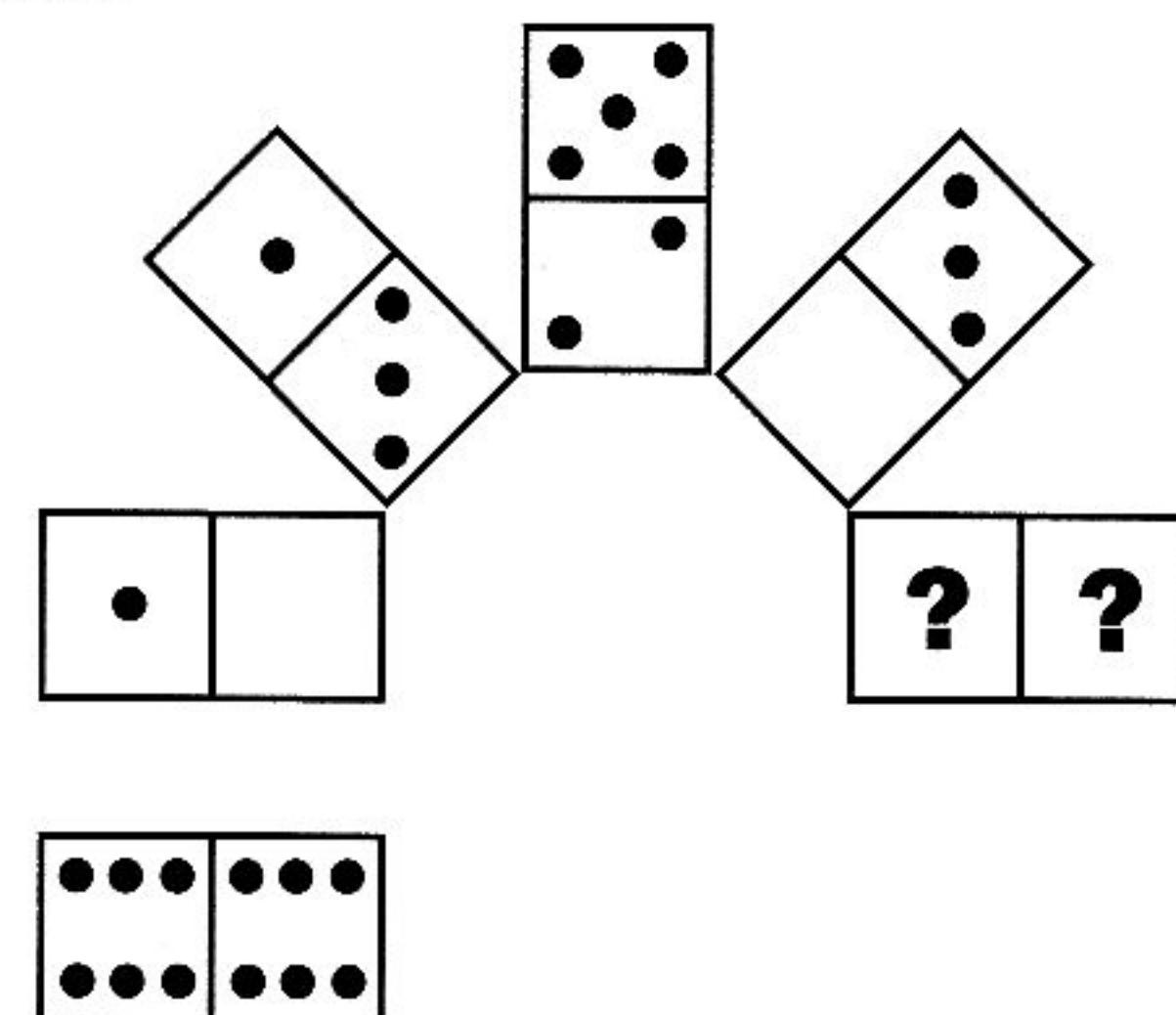
Exercice 5



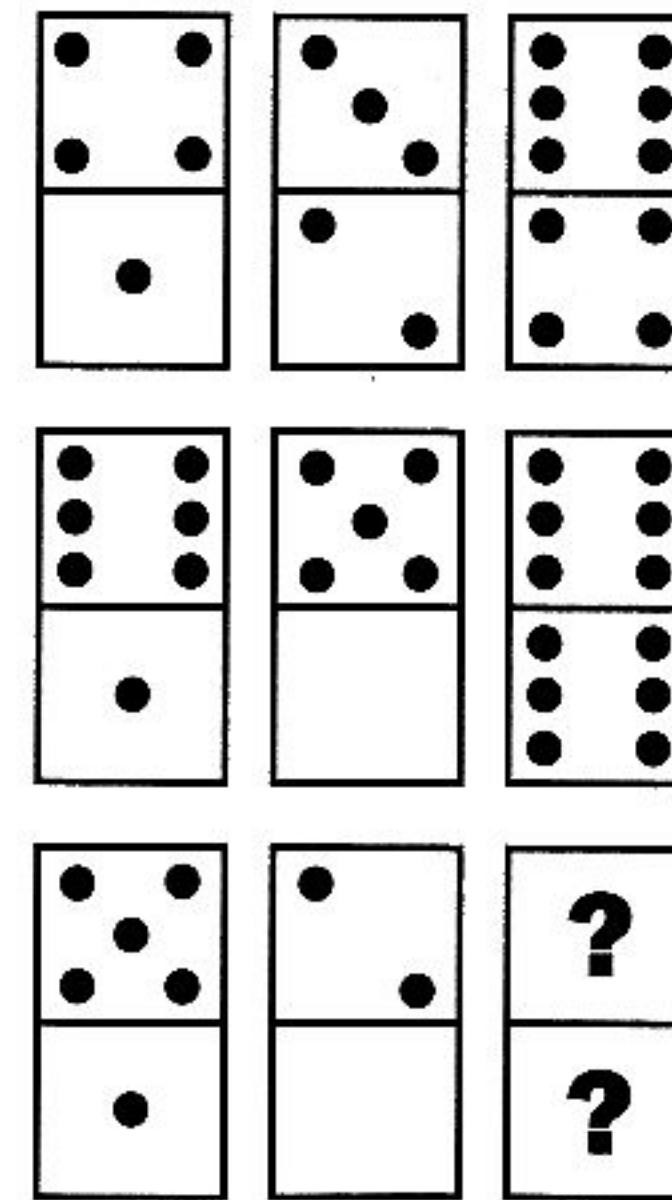
Exercice 6



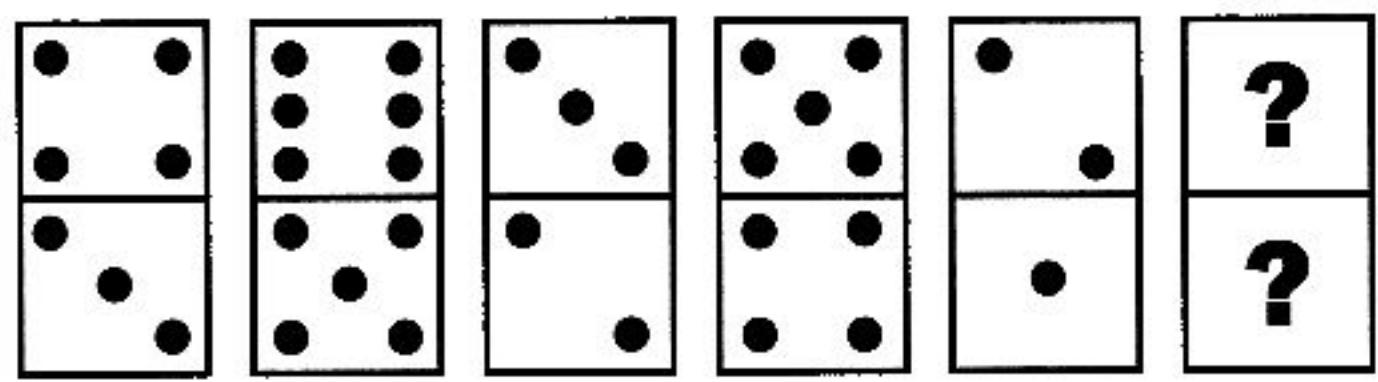
Exercice 7



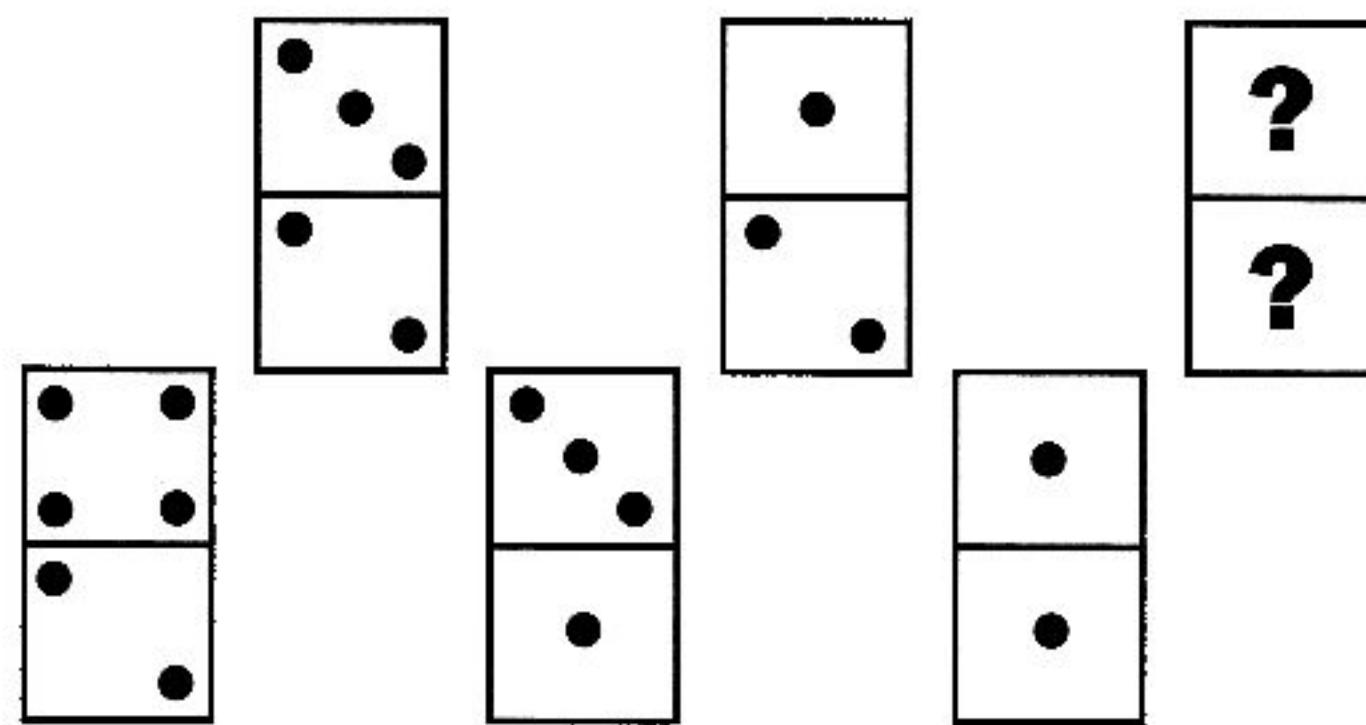
Exercice 8



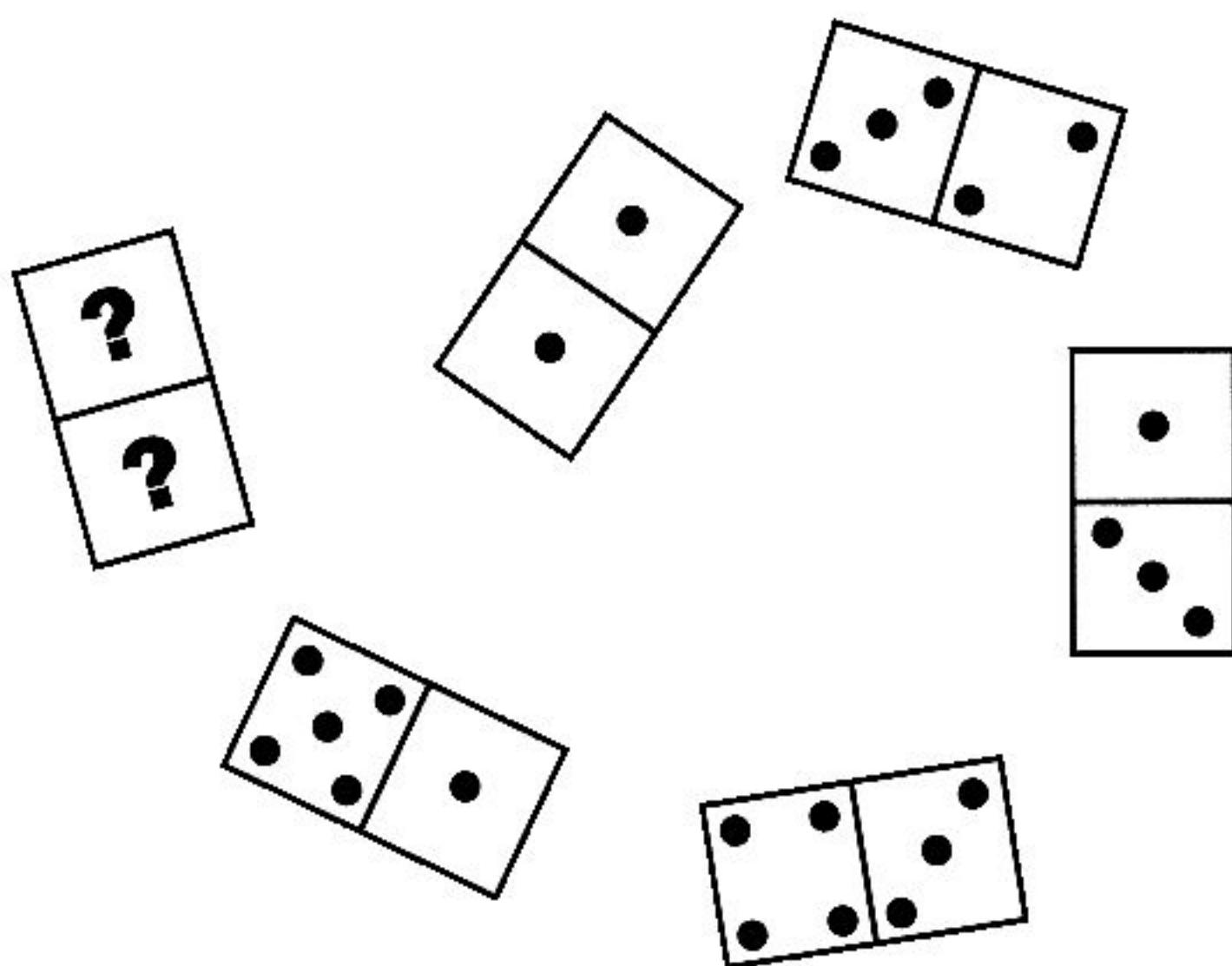
Exercice 9



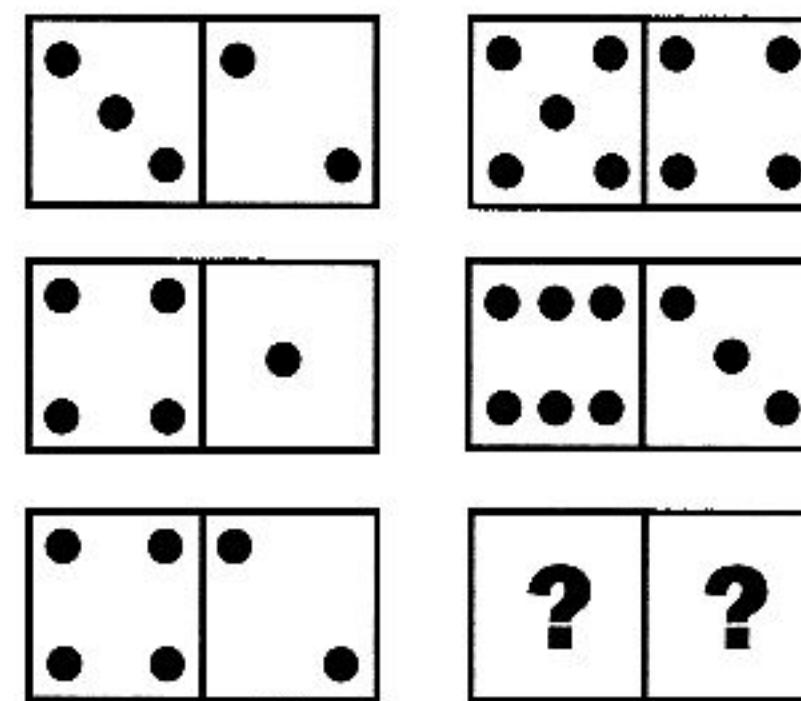
Exercice 11



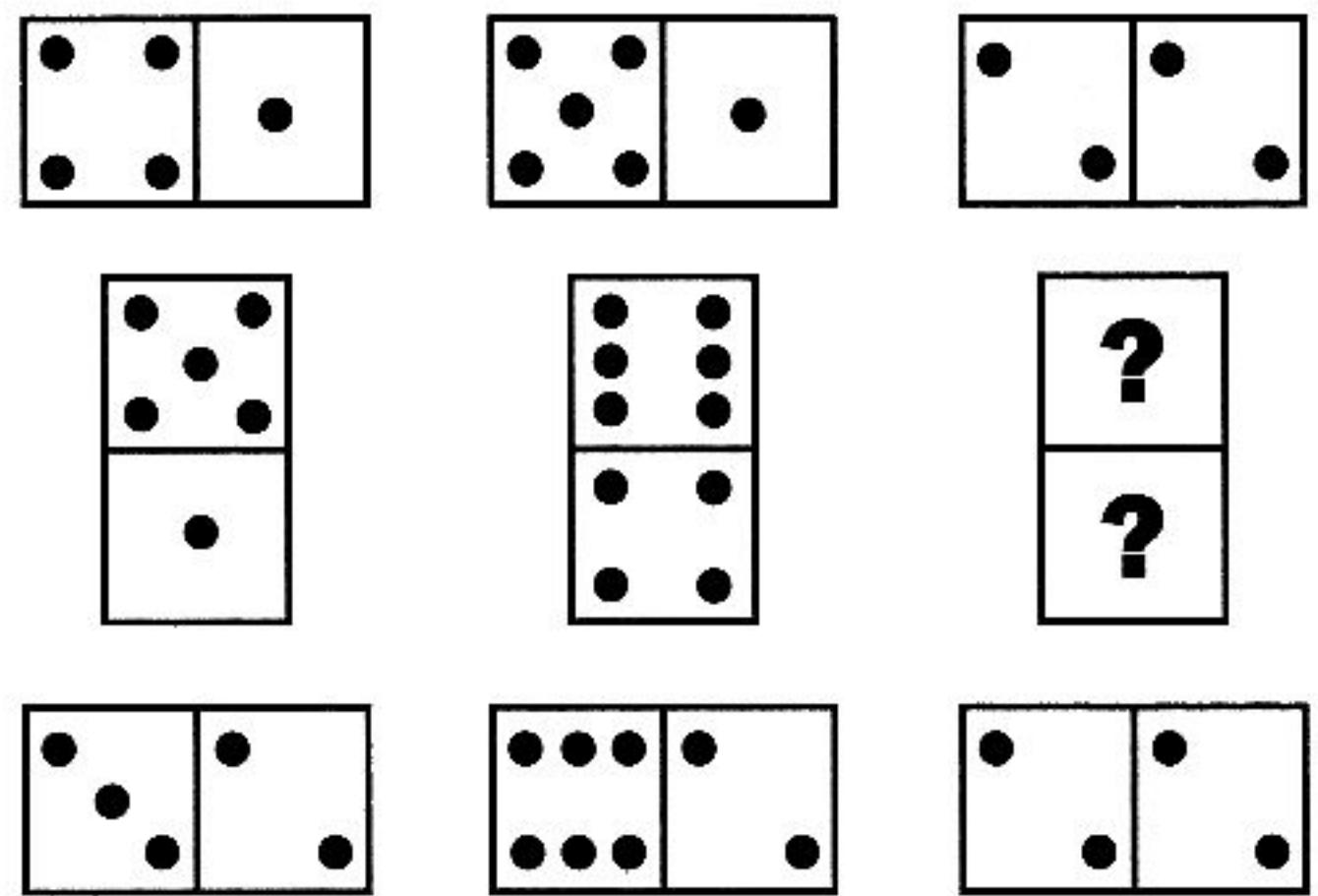
Exercice 10



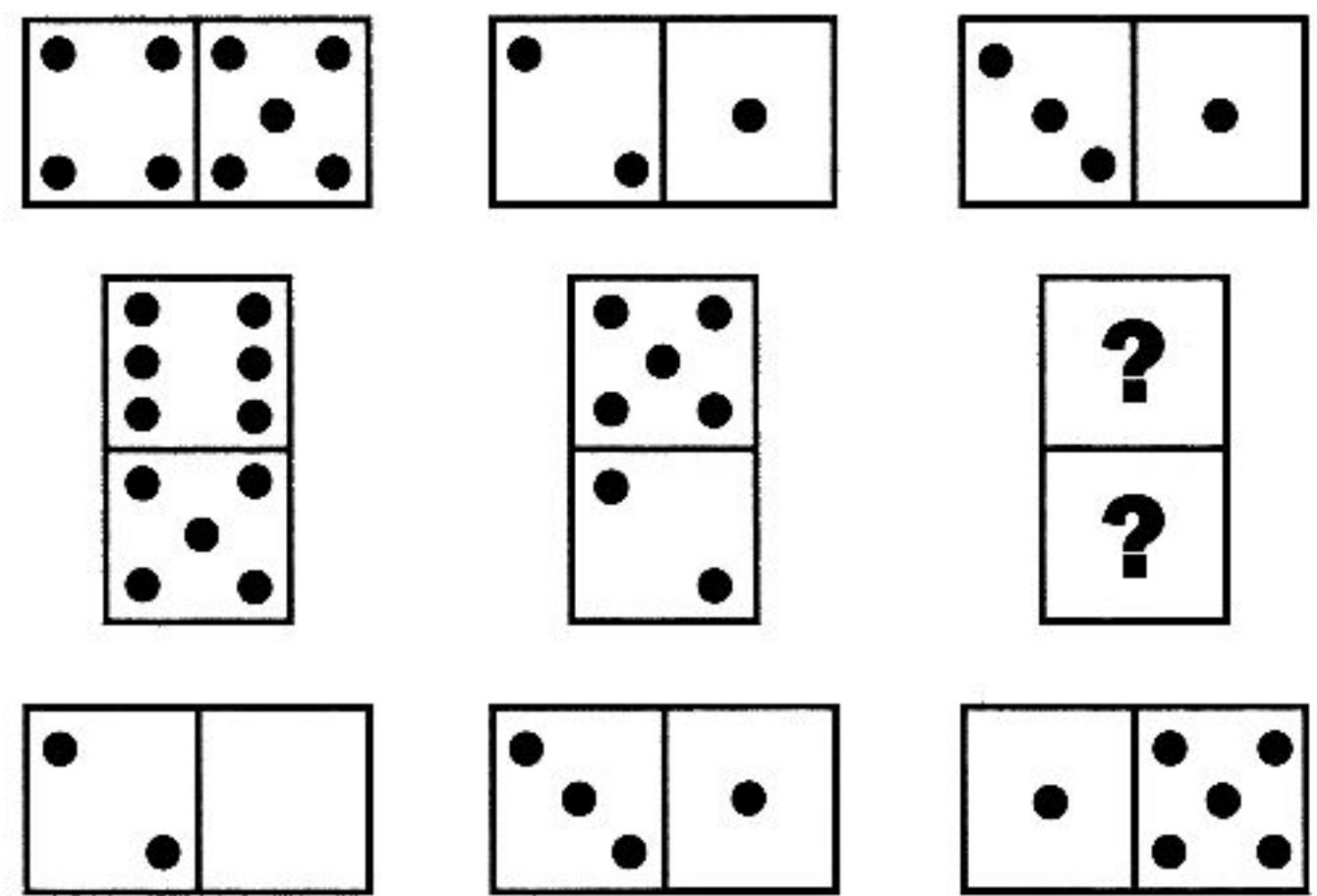
Exercice 12



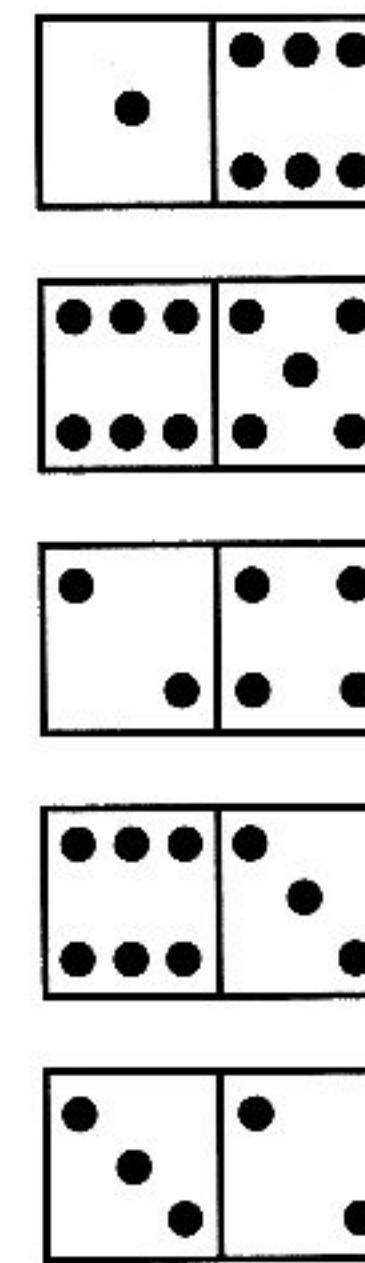
Exercice 13



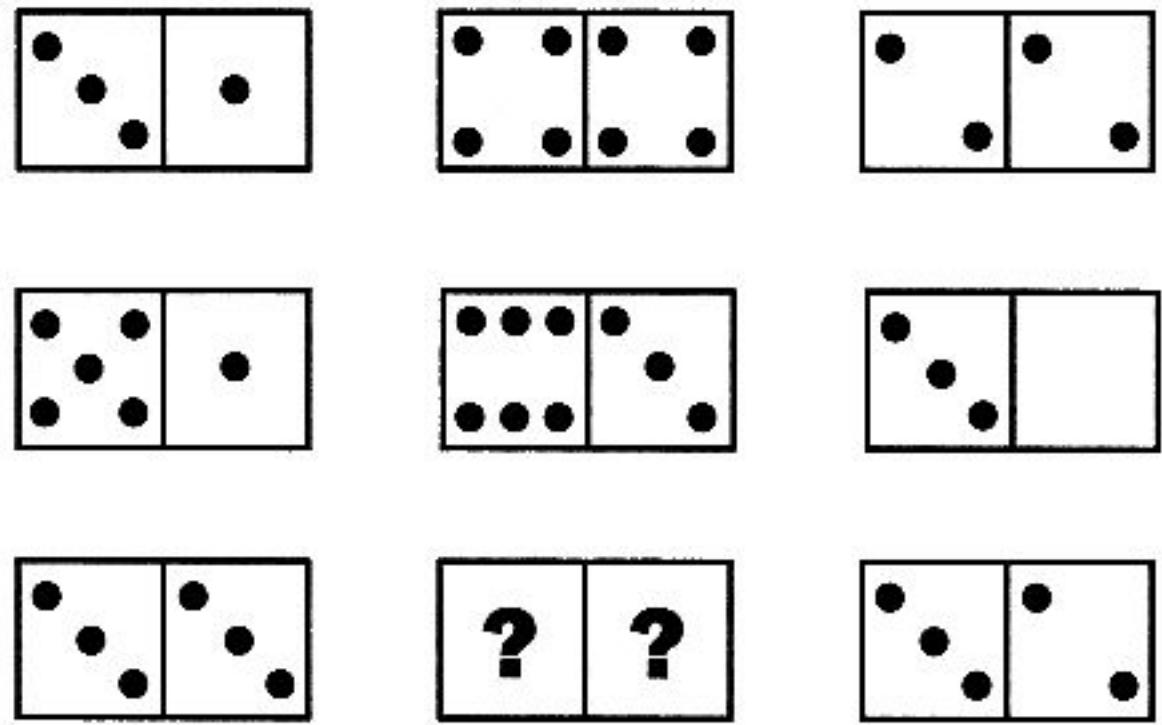
Exercice 14



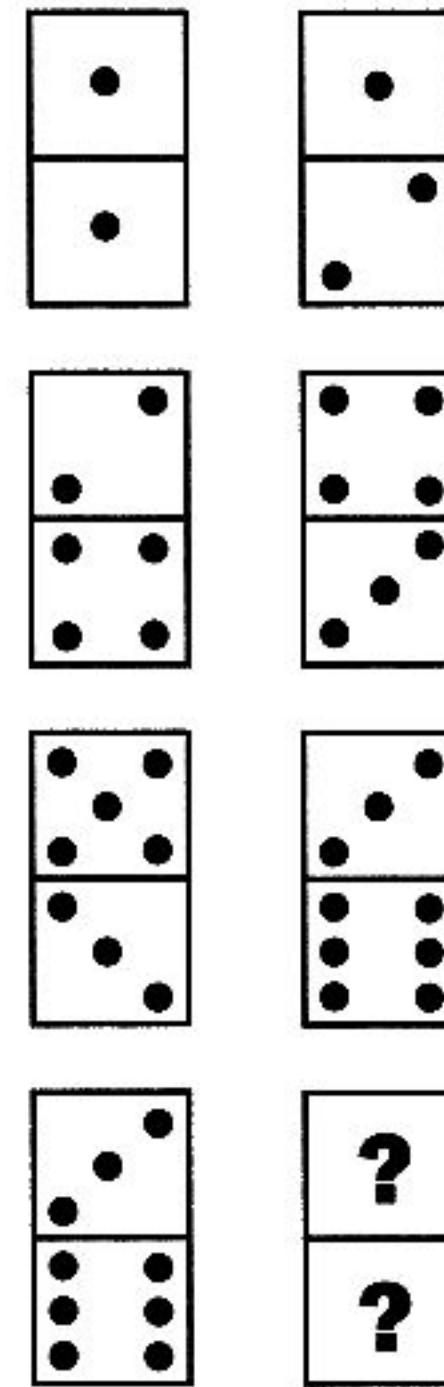
Exercice 15



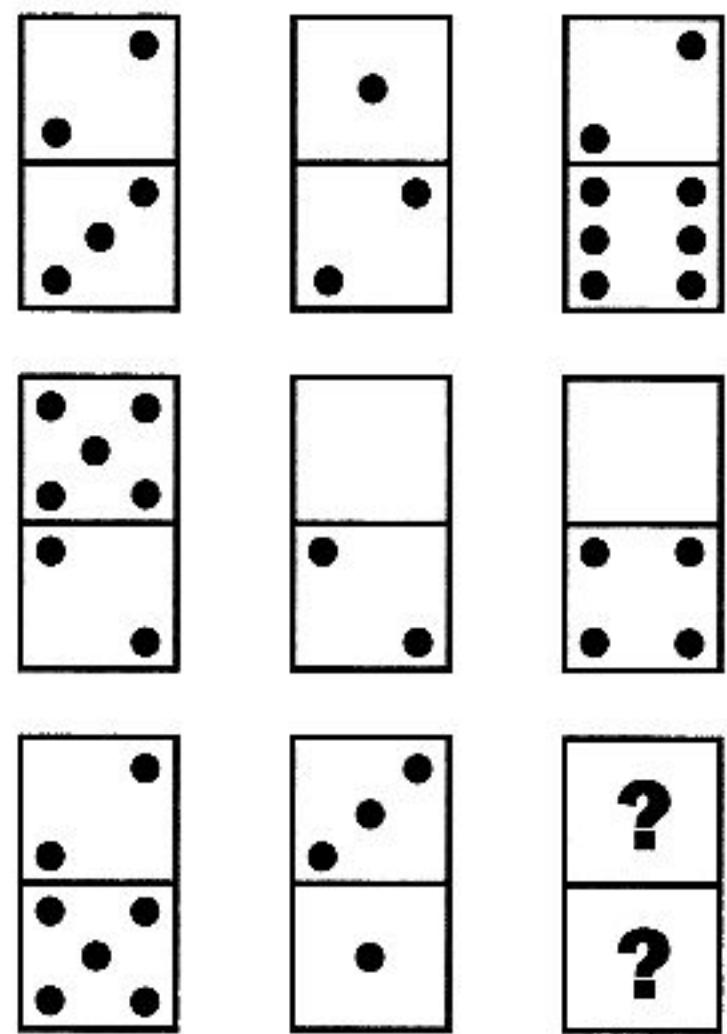
Exercice 16



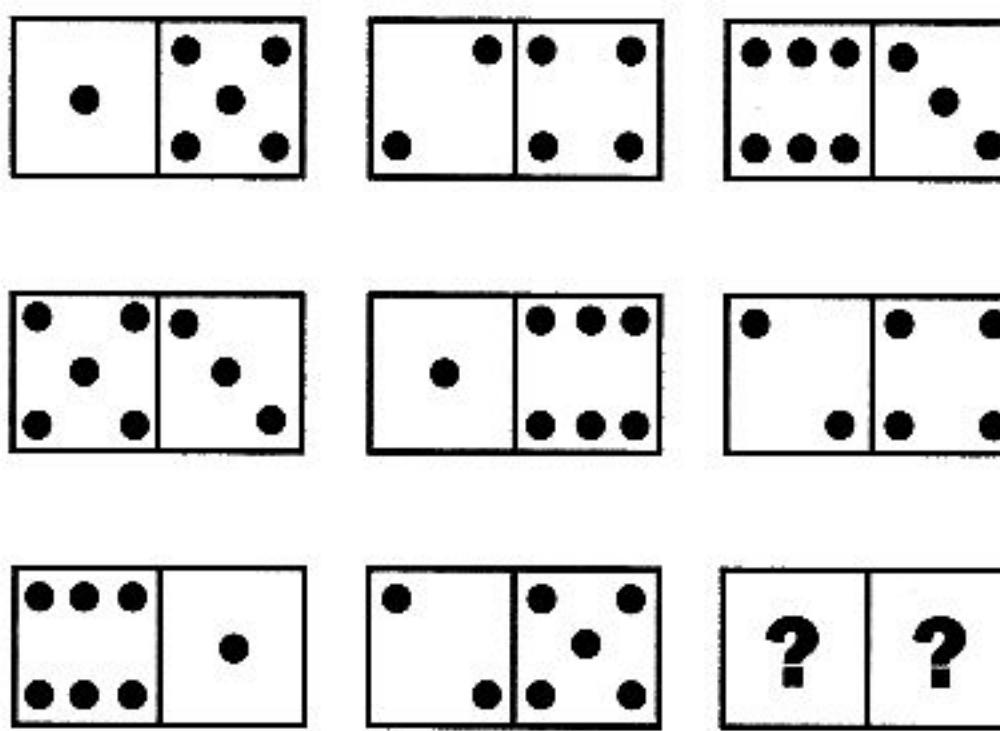
Exercice 17



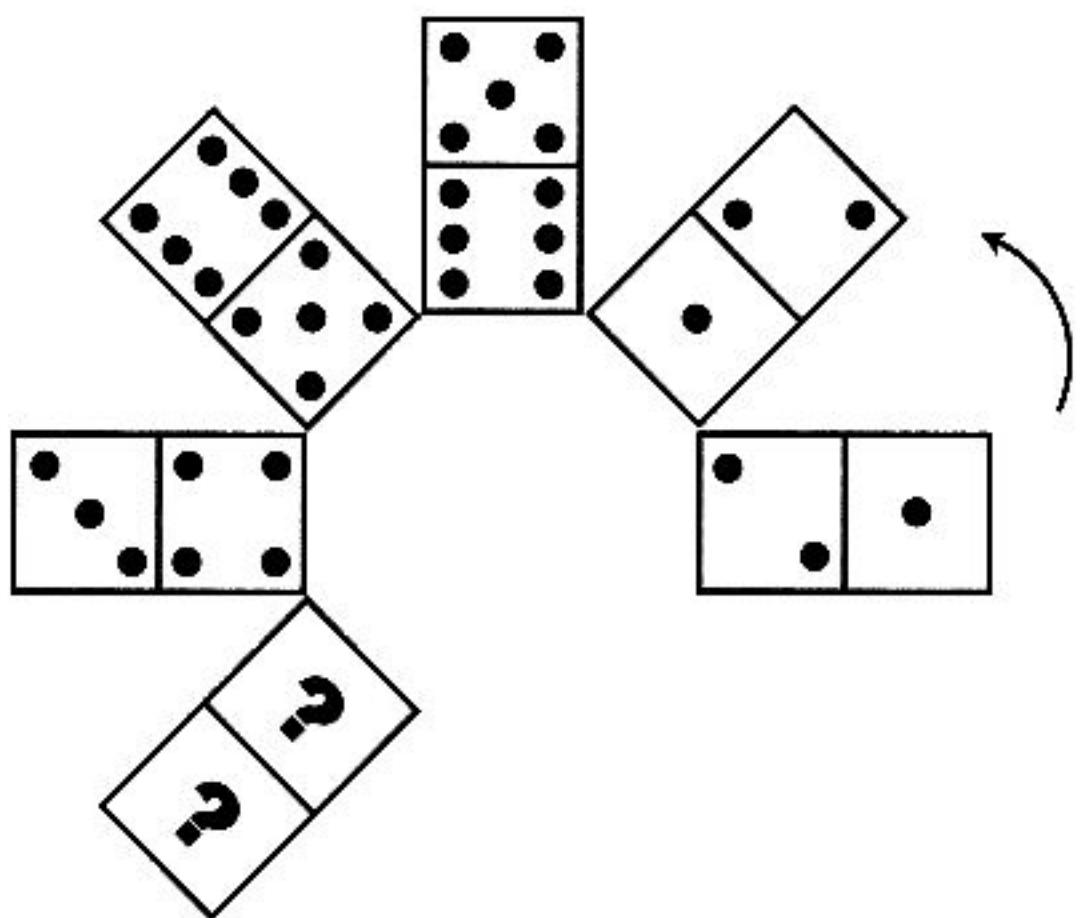
Exercice 18



Exercice 20



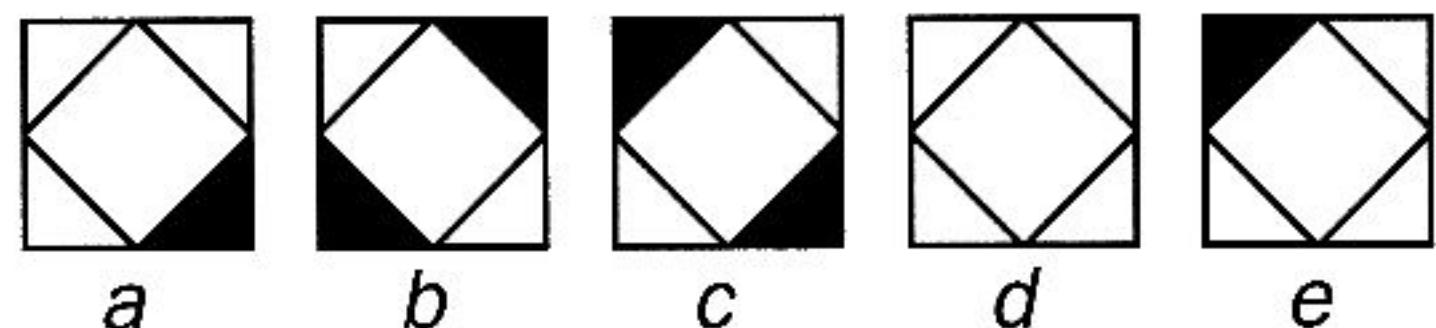
Exercice 19



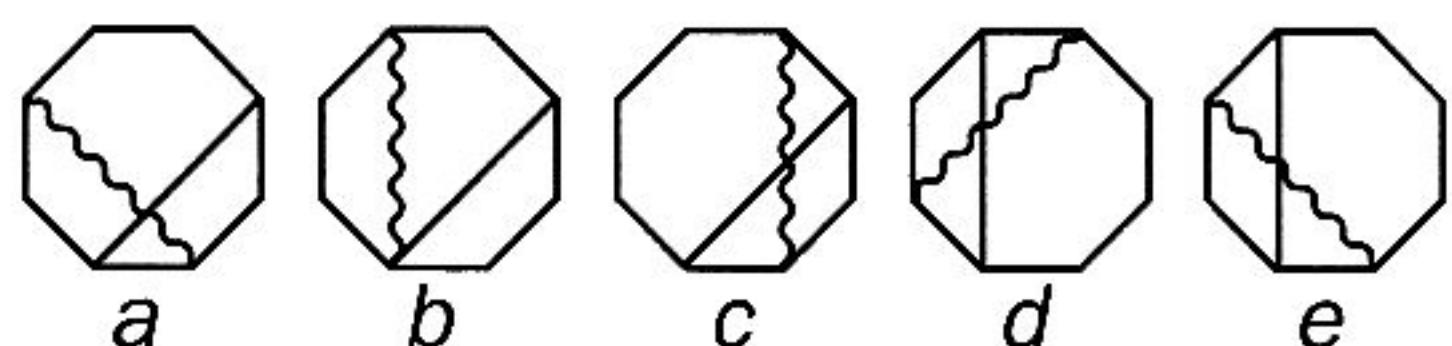
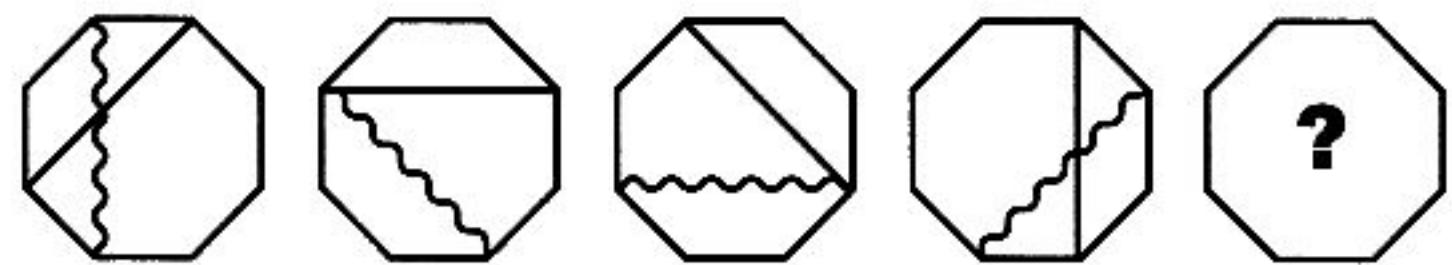
Les suites

Dans chacun des exercices suivants, retrouvez, parmi les dessins proposés, celui qui complète la série.

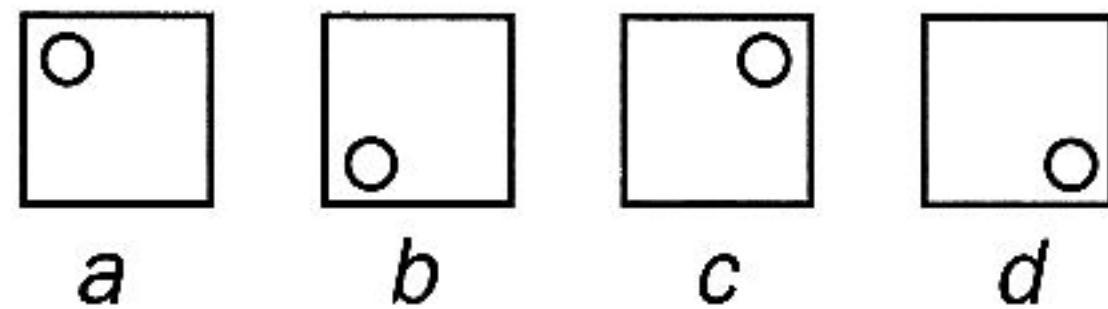
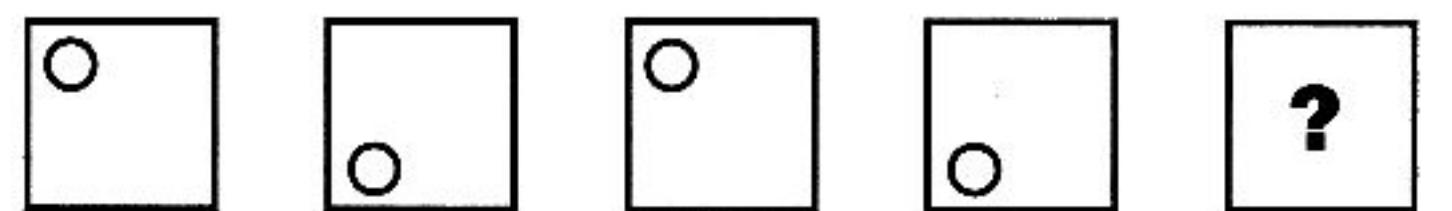
Exercice 1



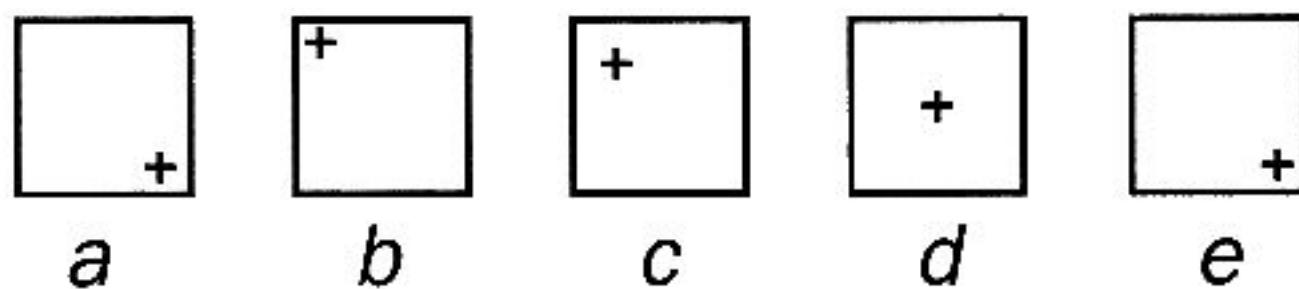
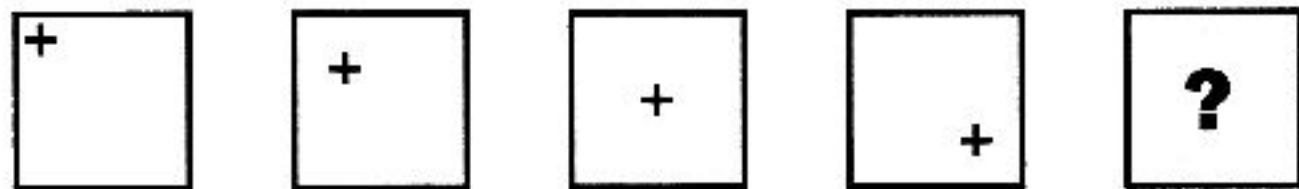
Exercice 2



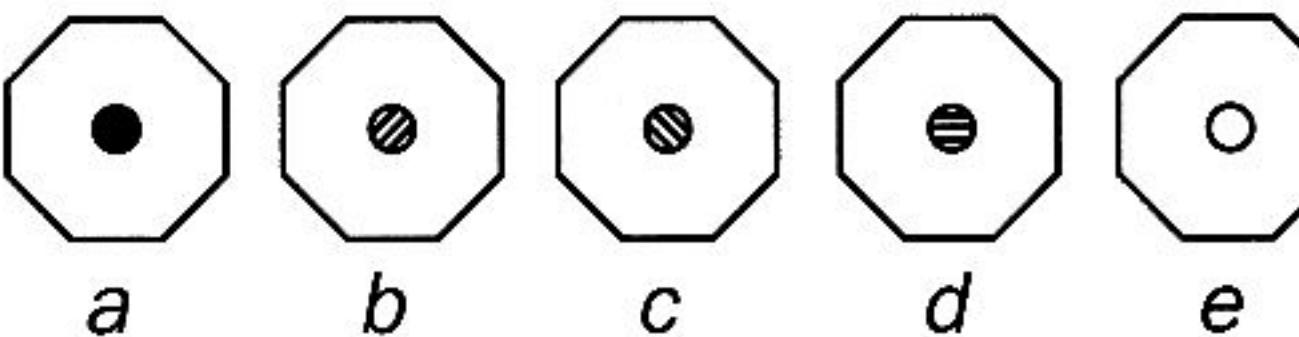
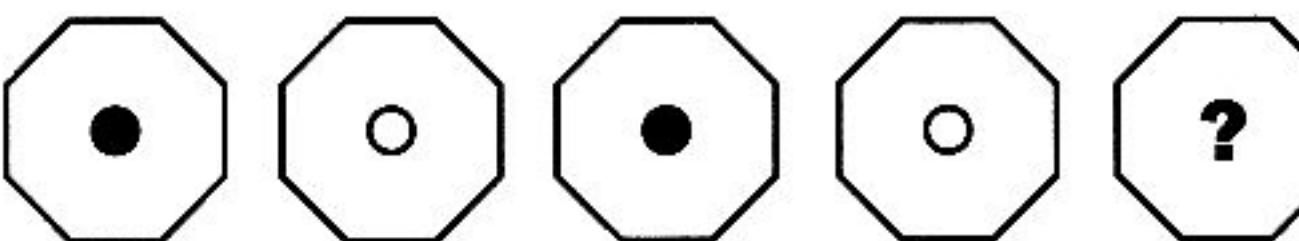
Exercice 3



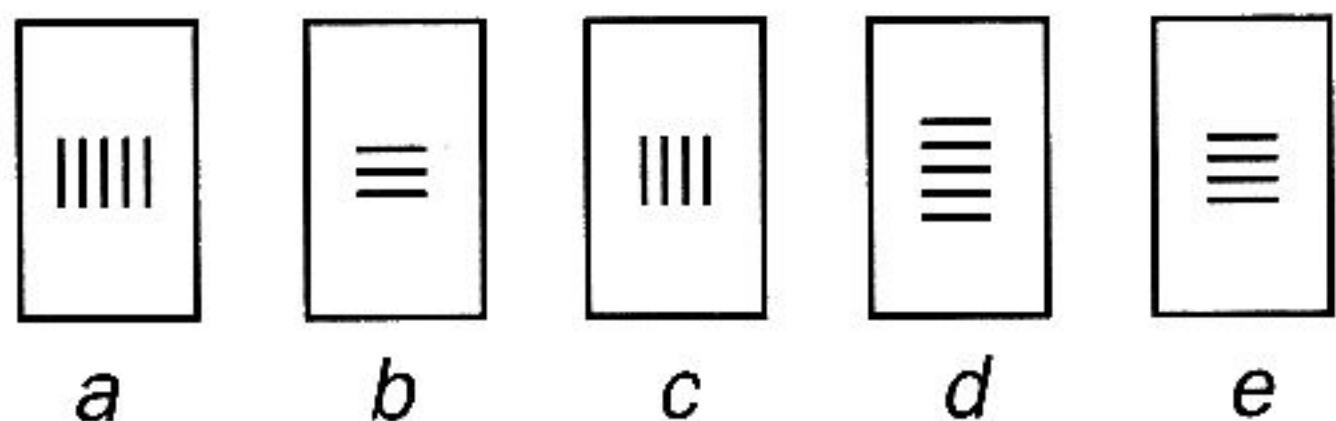
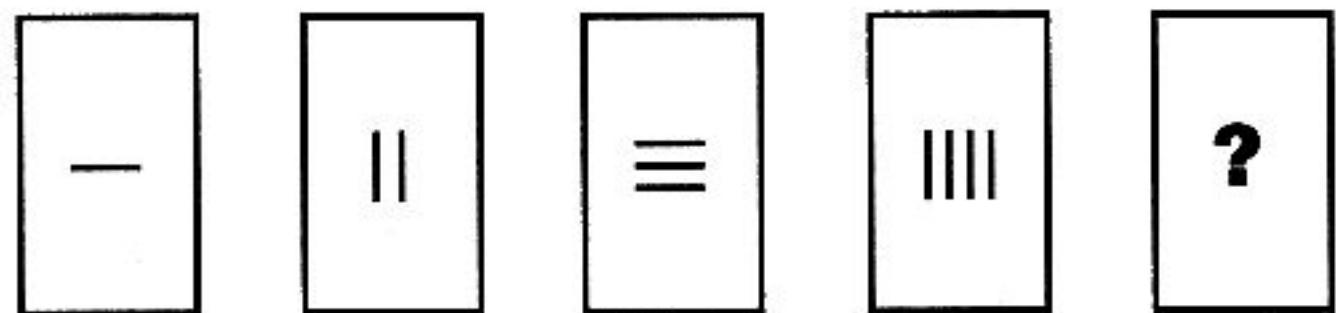
Exercice 4



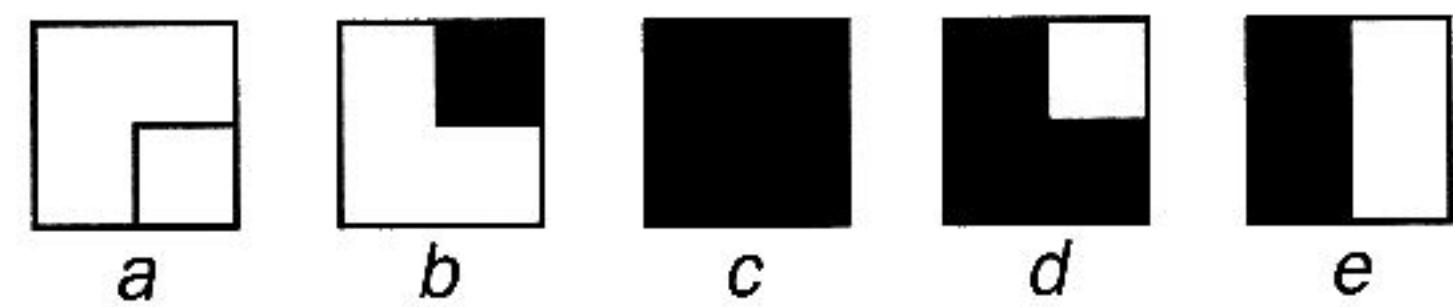
Exercice 5



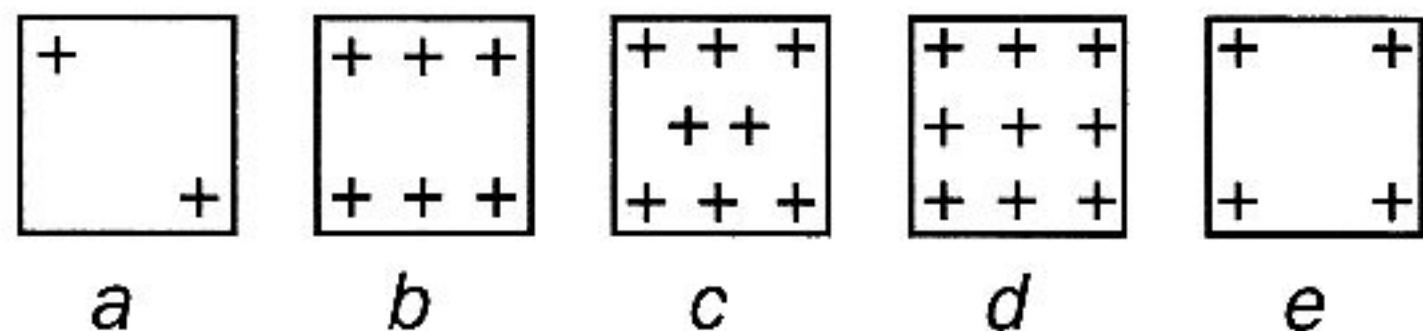
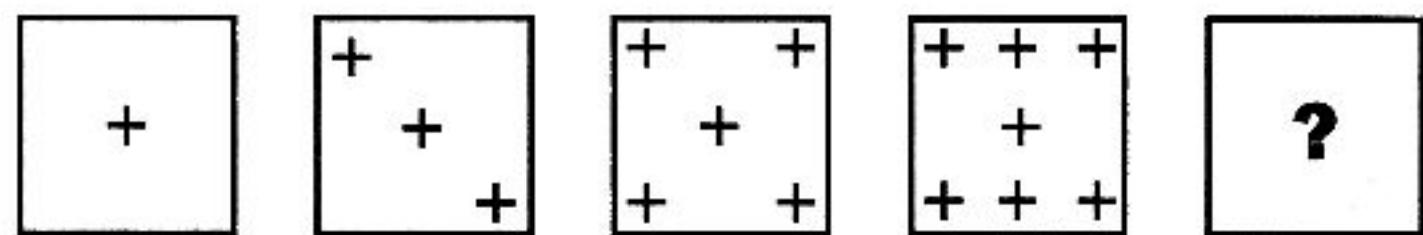
Exercice 6



Exercice 7

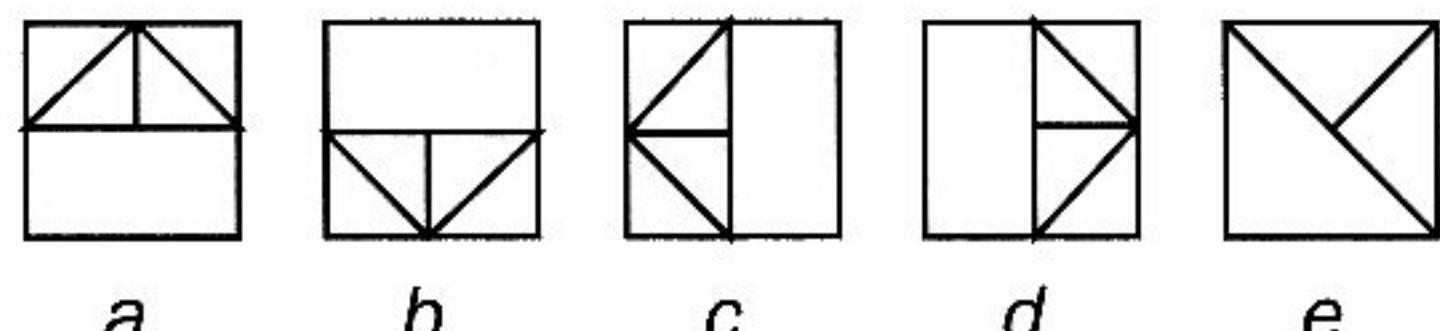
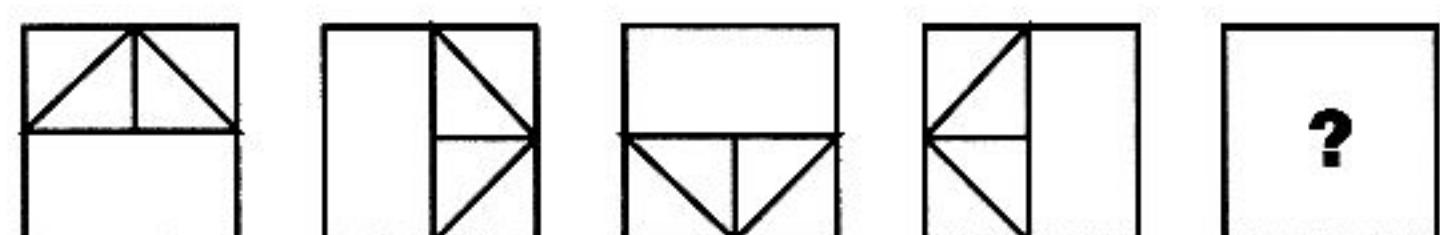


Exercice 8



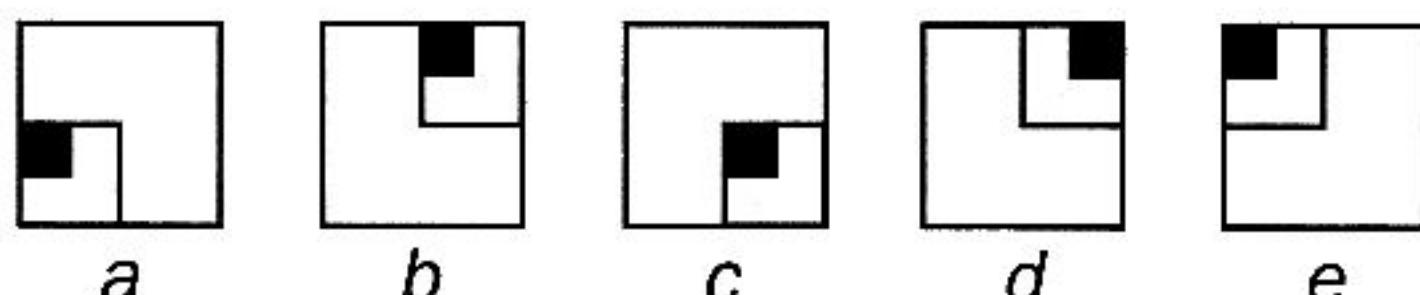
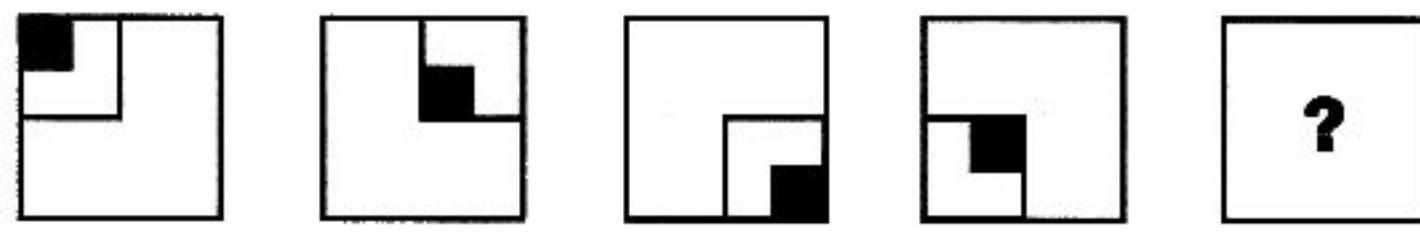
a *b* *c* *d* *e*

Exercice 10



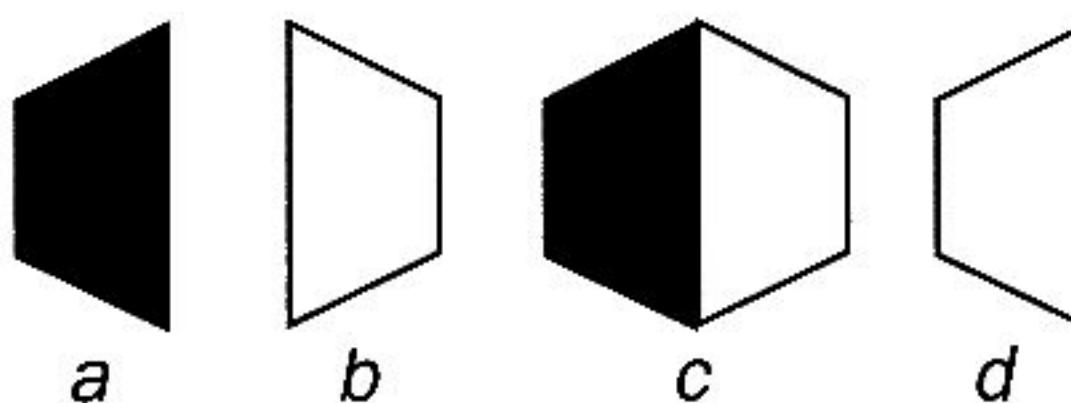
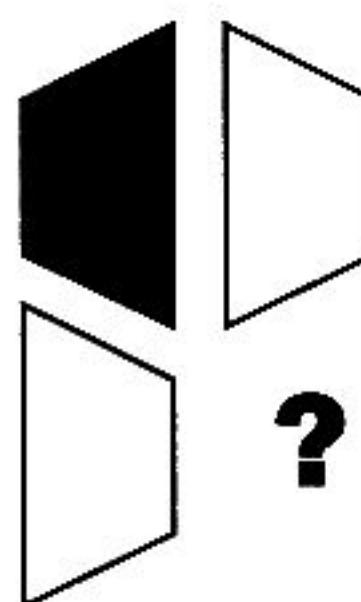
a *b* *c* *d* *e*

Exercice 9

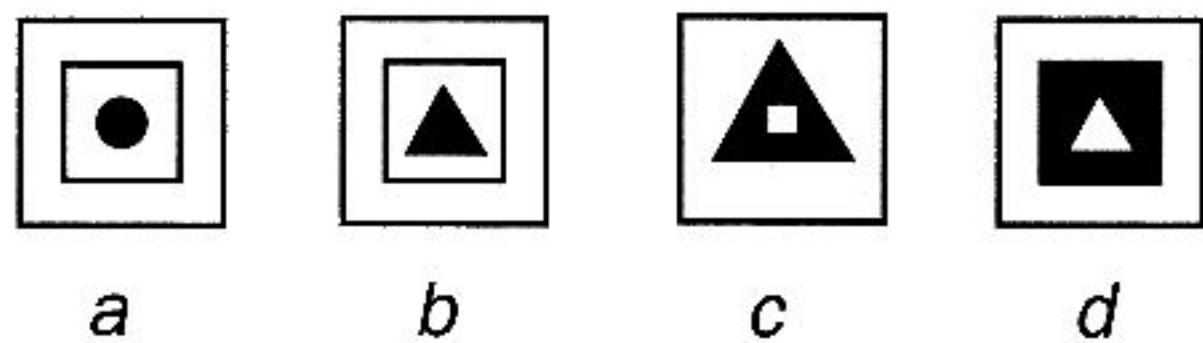
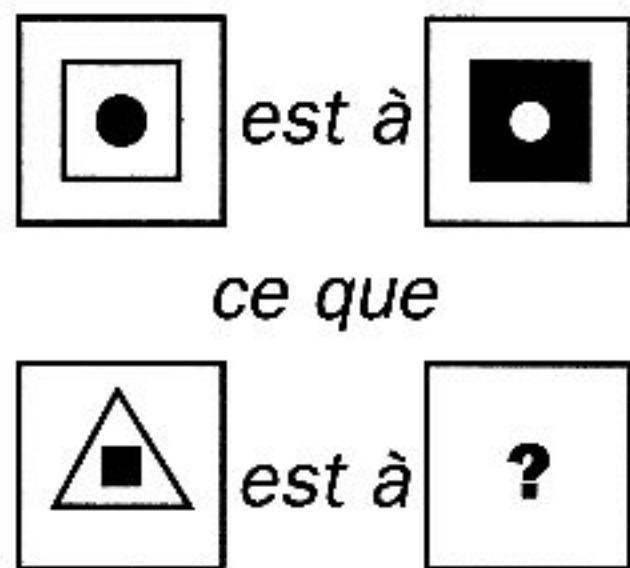


a *b* *c* *d* *e*

Exercice 11

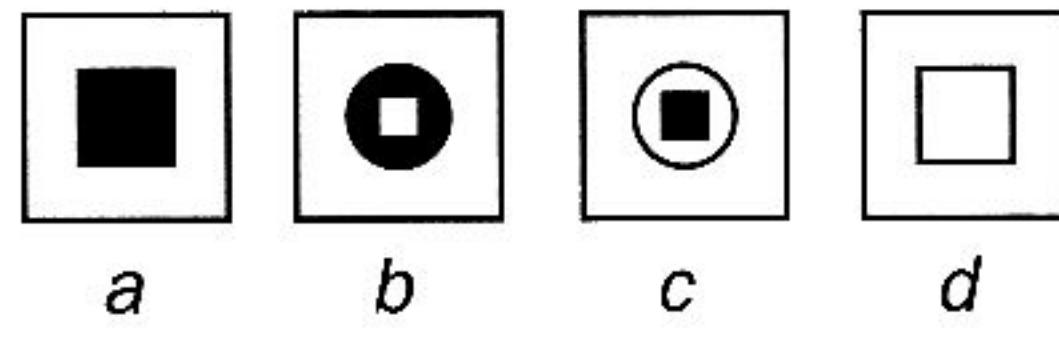


Exercice 12

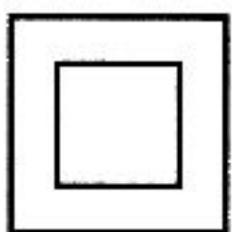


Exercice 13

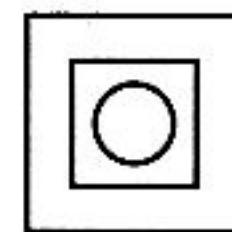
Si = alors = ?



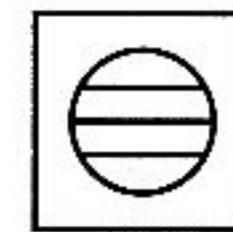
Exercice 14

*ce que*

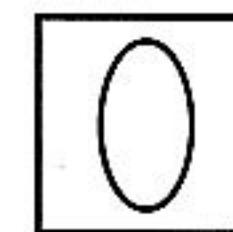
a



b



c

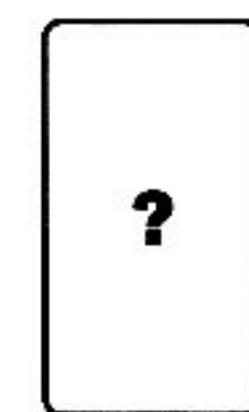
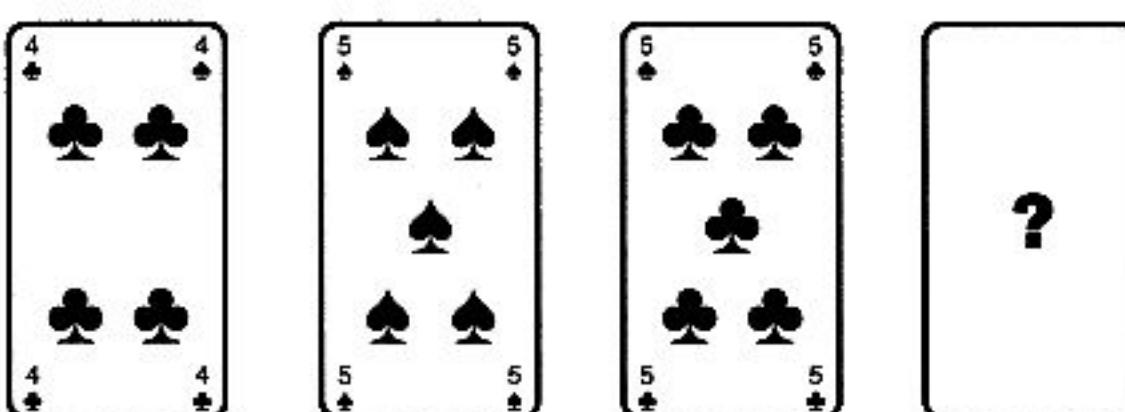
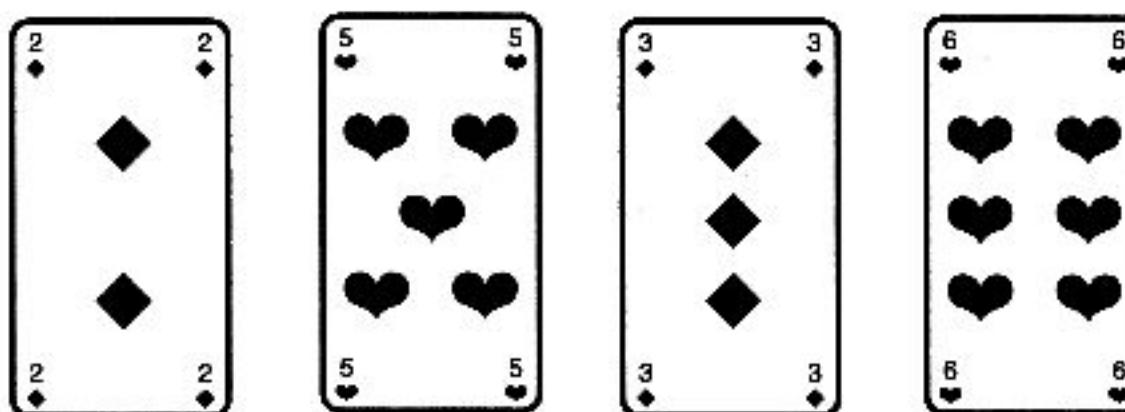


d

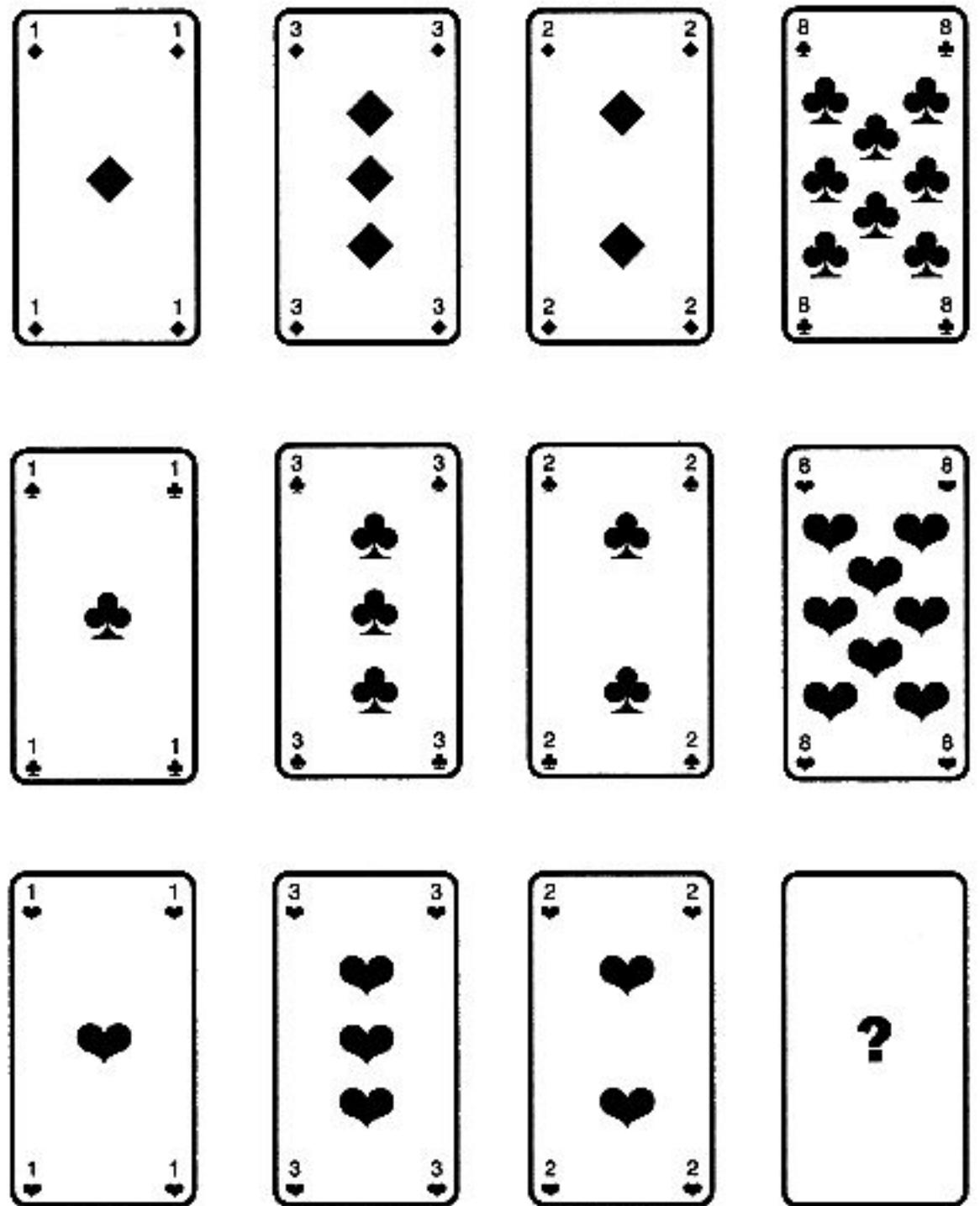
Les séries de cartes

Dans les exercices suivants, remplacez les points d'interrogation par les valeurs et les couleurs correspondantes.

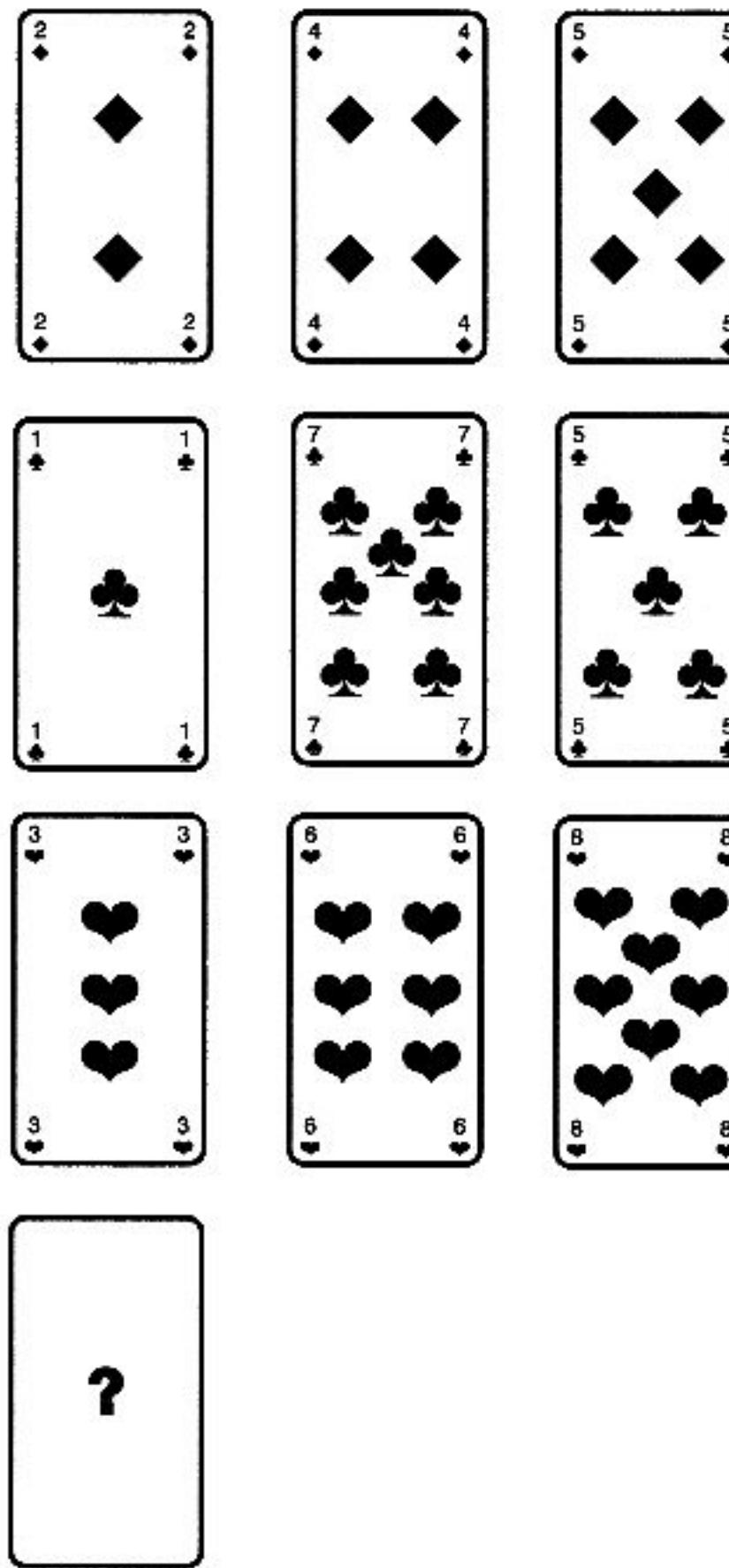
Exercice 1



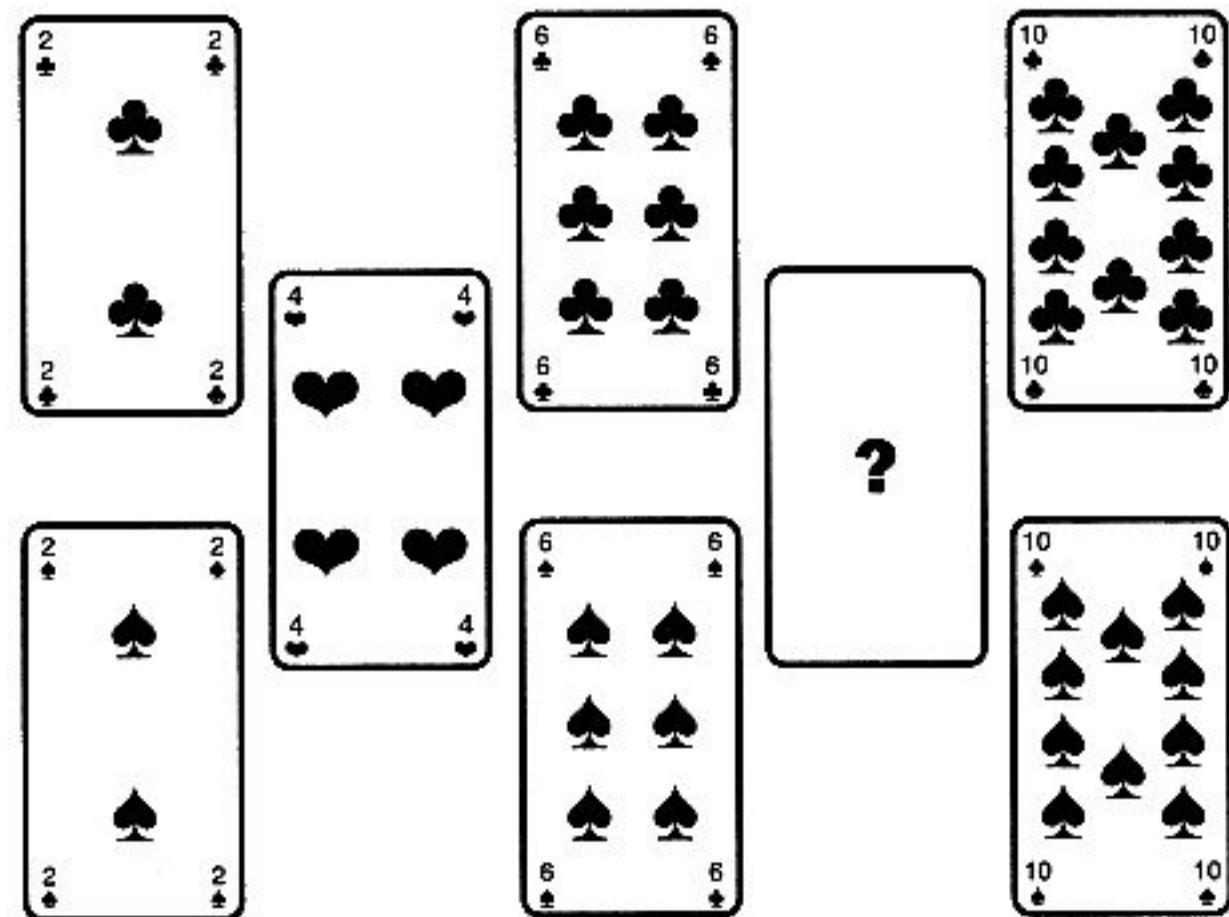
Exercice 2



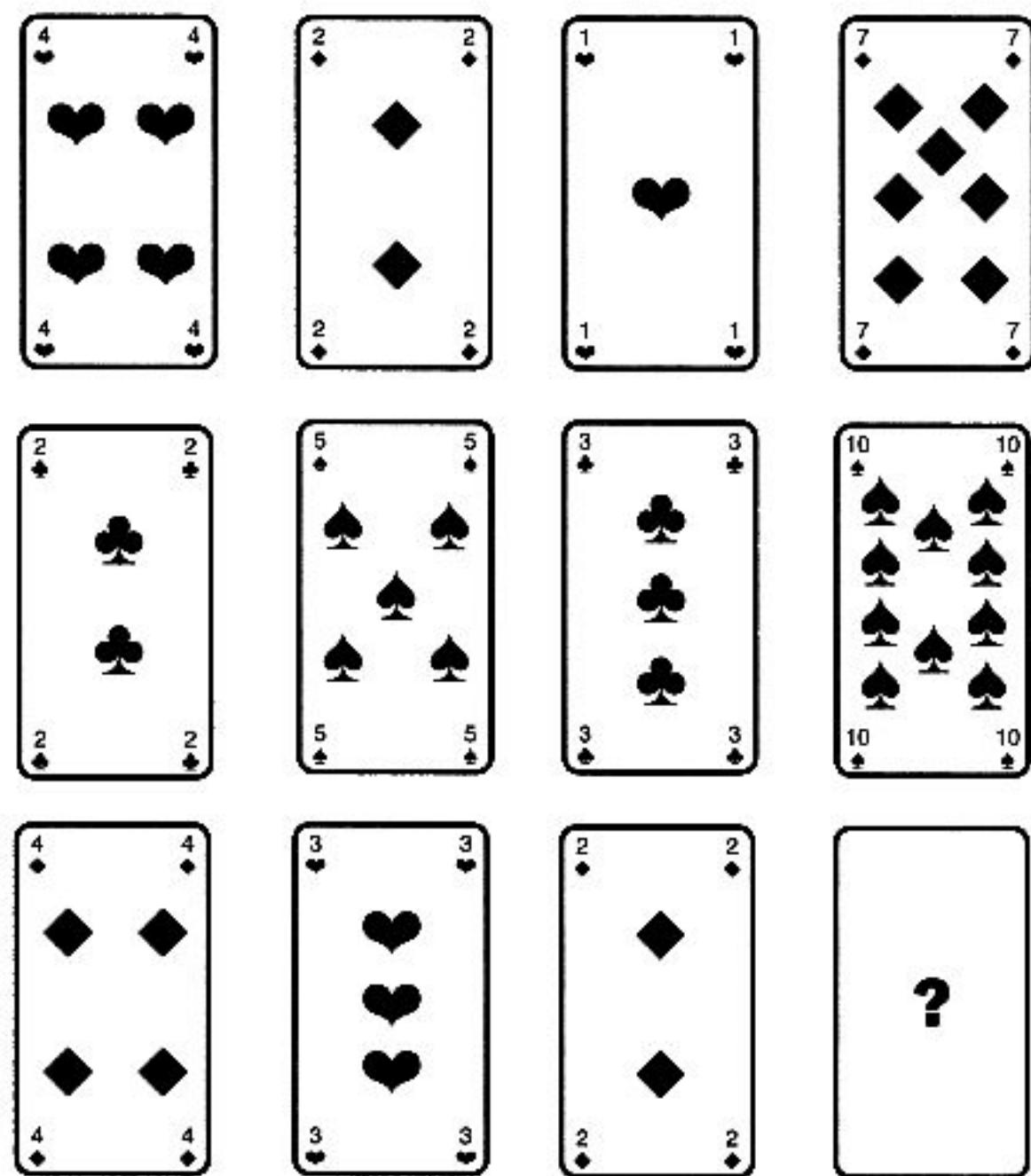
Exercice 3



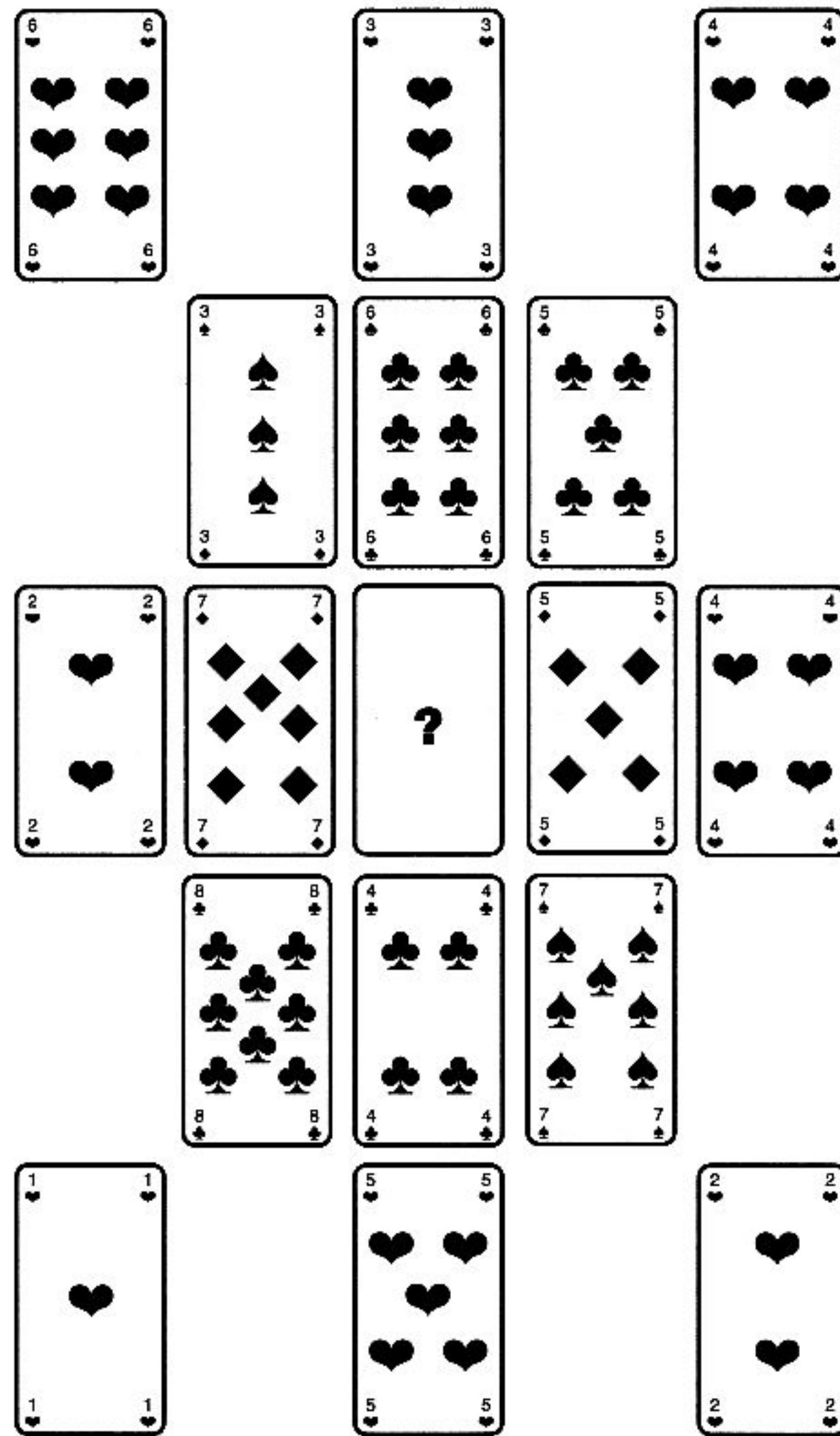
Exercice 4



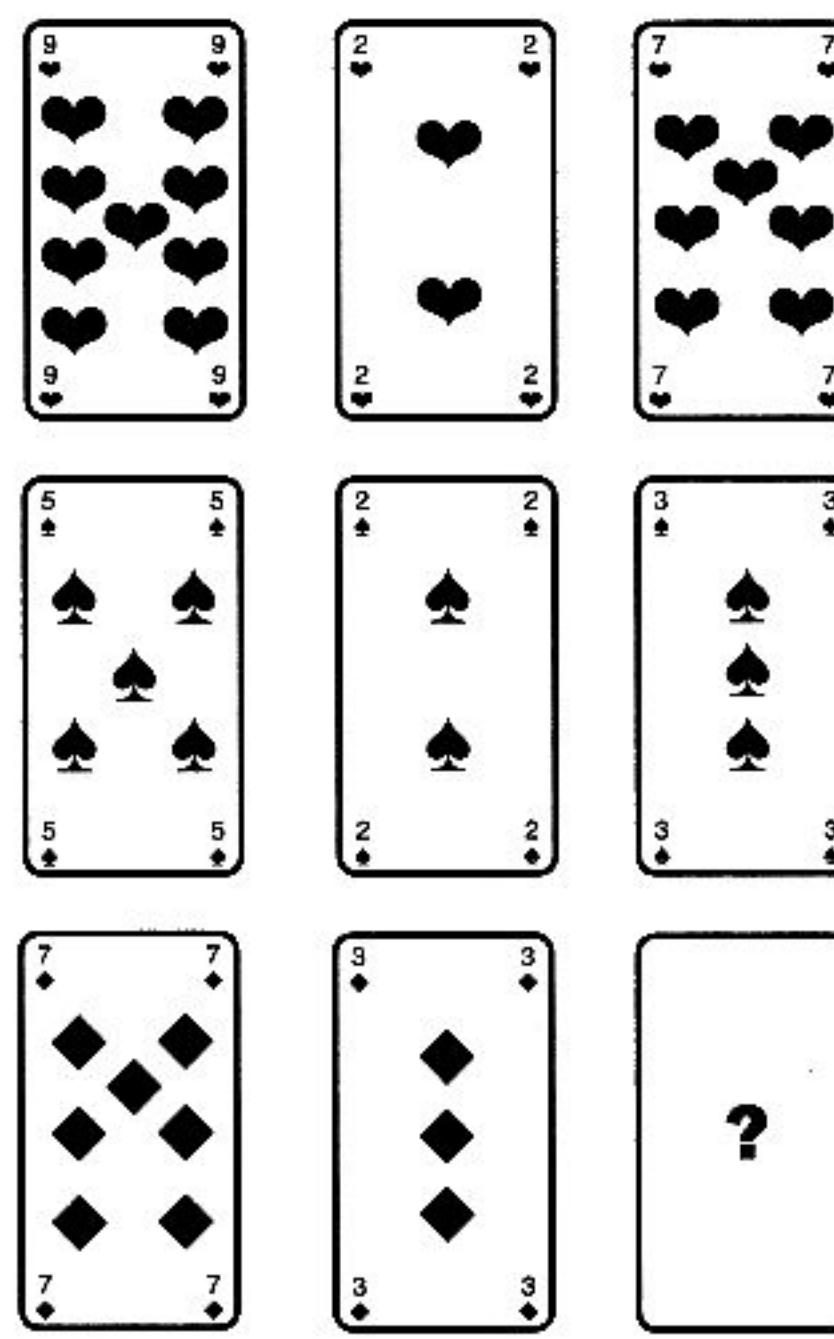
Exercice 5



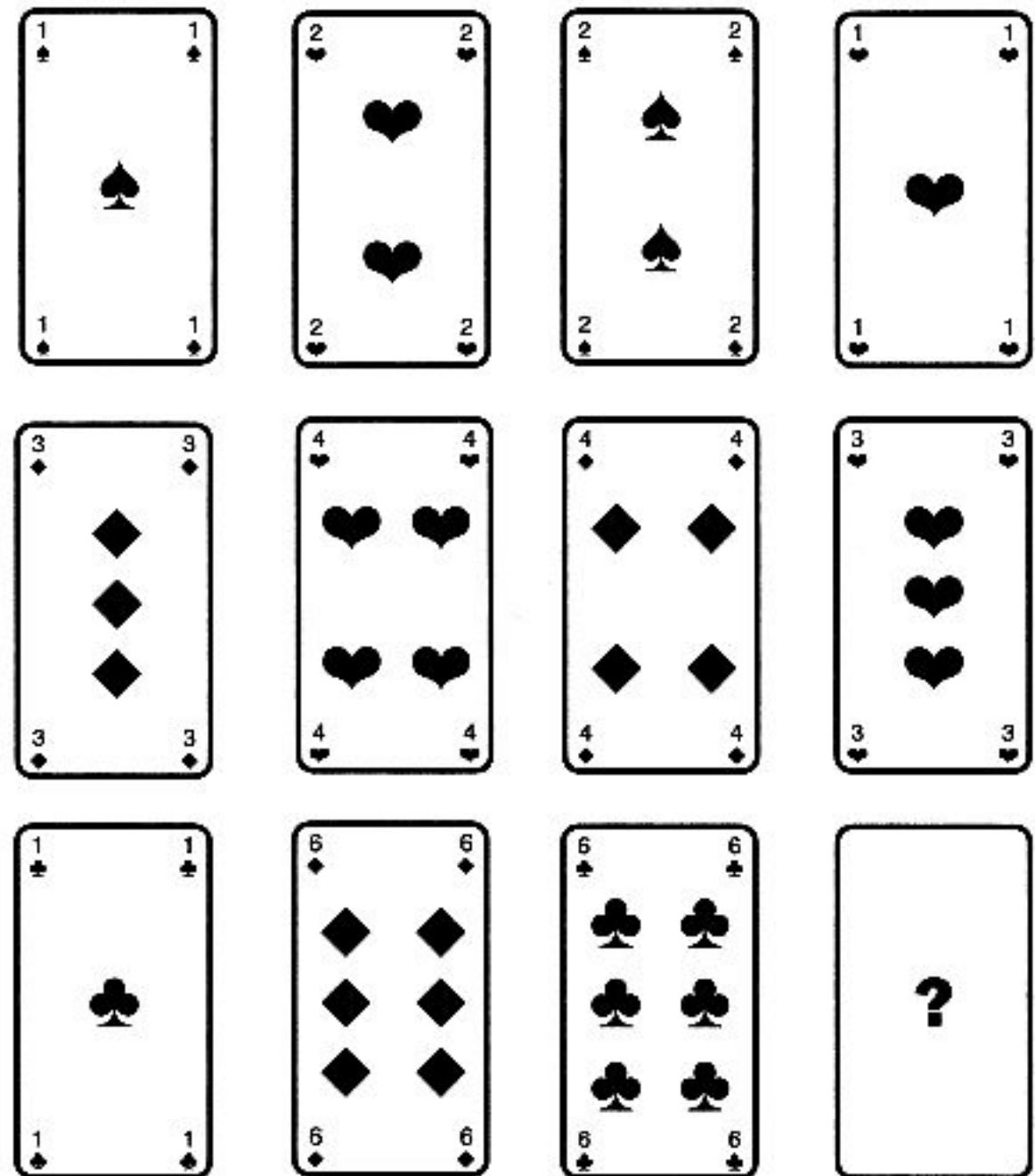
Exercice 6



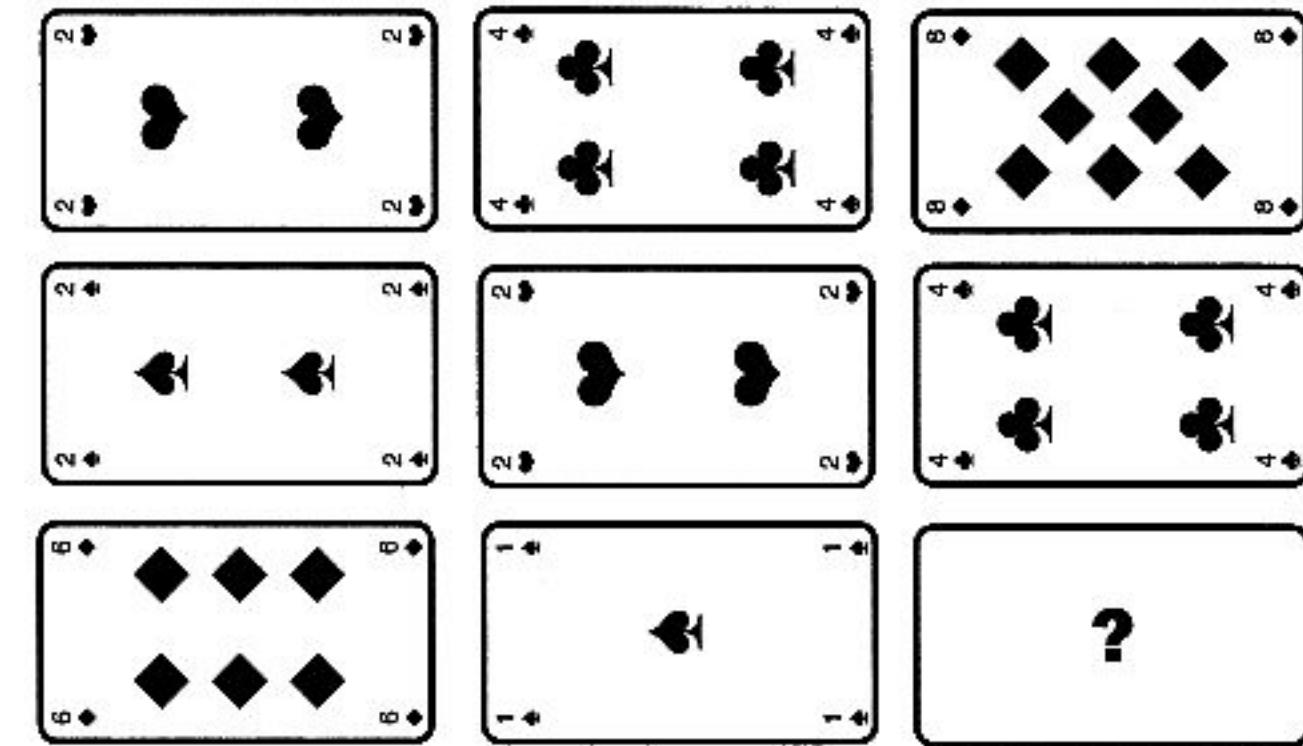
Exercice 7



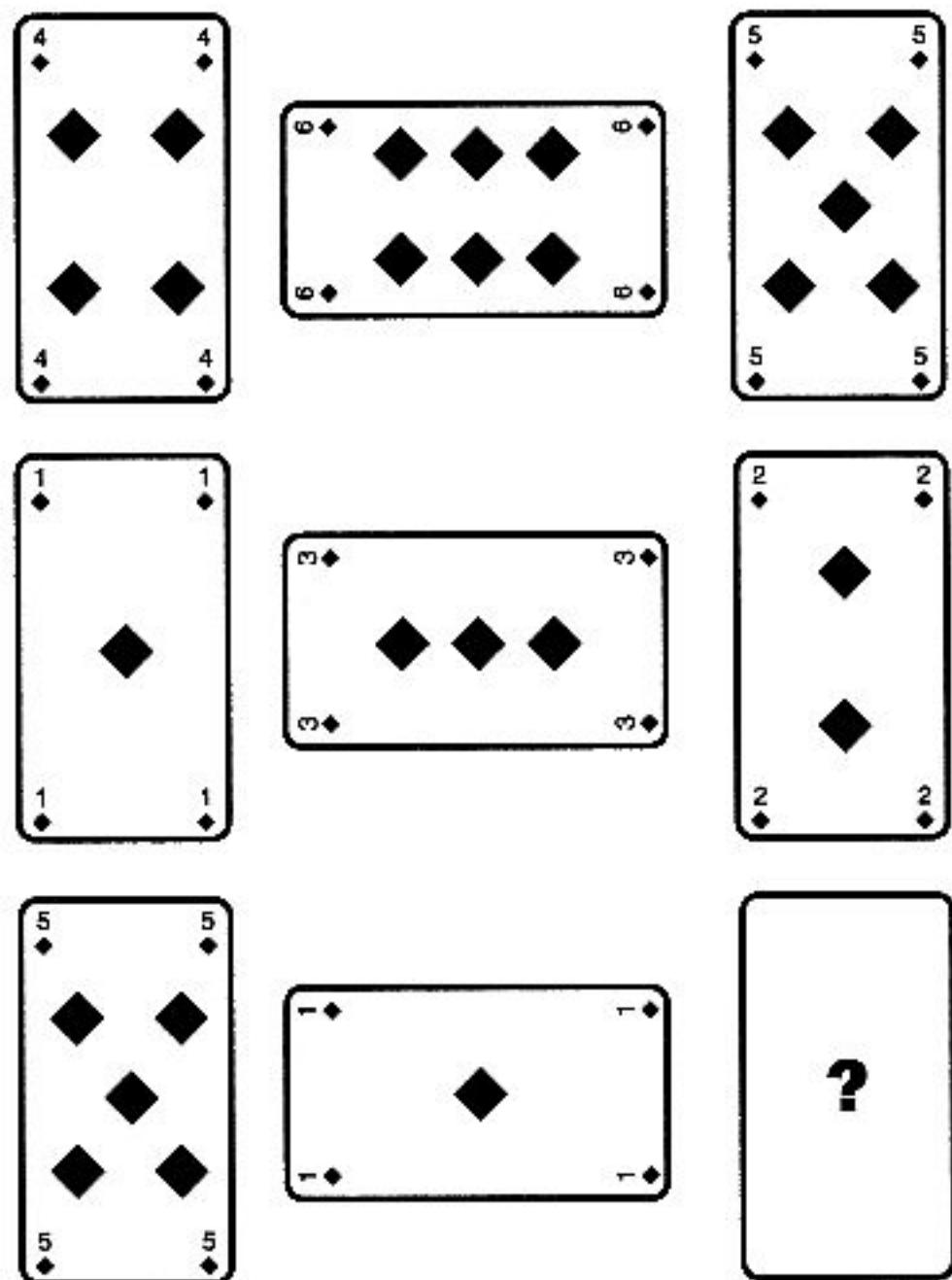
Exercice 8



Exercice 9



Exercice 10



2 | SOLUTIONS

RÉPONSES AUX TESTS VERBAUX

1. « Non », « ressasser » et « kayak » sont tous des palindromes, ils se lisent indifféremment de gauche à droite ou de droite à gauche. Le mot à trouver pouvait donc être : « été », « ici », « radar » ou encore « rotor ».
2. Il s'agit d'une analogie ou d'un rapport entre les mots et les nombres. 24 est le nombre d'heures dans une journée, 1 440 le nombre de minutes dans une journée et le nombre à trouver – 86 400 – est le nombre de secondes dans le même laps de temps.
3. « Disciple », « adepte », « émule » et « élève » sont tous des synonymes et font partie du champ lexical de la personne qui étudie ; « cours » est donc ici l'intrus.
4. Les trois premiers mots sont formés par les mots suivants amputés de leur première syllabe. Le mot qu'il faut trouver est donc « poser ».
5. Ce sont tous des chiffres sauf « centième ».
6. et 8. « Beau » est un anagramme du mot « aube », c'est-à-dire qu'il est formé des mêmes lettres disposées dans un ordre différent. Il en va de même pour « chien » et « niche », pour « dire » et « ride ». Le problème consiste donc ici à trouver un anagramme du mot « charme » pour la question 6, ce qui nous donne « marche » et un anagramme pour le mot « merci » pour la question 8, soit « crime ».
7. « Beau » et « laid » sont antonymes comme « vieux » et « jeunes », ce sont des mots dont les sens sont opposés. Il reste donc à trouver l'antonyme d'« ouvert » qui est « fermé ».
9. Dans la série, le deuxième mot représente le lieu de travail du premier : l'acrobate travaille dans un cirque, le vendeur dans un magasin et donc le coiffeur dans un salon de coiffure.

10. Idem ici : le deuxième mot indique la qualité du premier. Le lit est un meuble, le policier un genre littéraire, le pain un aliment.

11. motif

12. serré

13. cafard

14. décliner

15. cerveau

16. timbre

17. coude

18. affecter

19. arrêter

20. glacer

21. fort / faible

22. décroître / grandir

23. mouiller / tarir

24. laxiste / sévère

25. passager / durable

26. dévoiler / taire

27. Nez est à visage ce que touche est à clavier (rapport entre une partie et un tout)

28. Fou est à sensé ce que faible est à fort (antonymes)

29 et 30. Dictionnaire est à définition ce que chocolat est à cacao ; vin est à bouteille ce que lait est à brique (rapport entre contenant et contenu)

31. Oreille est à ouïe ce que nez est à odorat (rapport entre organe et sens)

32. Main

33. Pingre

34. Immense

35. Ephémère

36. Voiture

37. a

38. b

39. a

40. c

41. c

42. a

43. b

44. c

45. b

46. a

47. volonté (seul mot n'entrant pas dans le champ lexical du dévouement)

48. viser (seul mot n'entrant pas dans le champ lexical de diffamer)

49. iguane (seul reptile)

50. carmélite (seul mot n'appartenant pas au champ lexical du feu)

51. étude (seul mot ne constituant pas une partie d'un ouvrage)

52. démangeaisons (seul mot à ne pas être un verbe mais un nom)

53. quadruplé (seul mot n'étant pas constitué du radical « peupler »)

54. riez (seul verbe à ne pas être à l'imparfait de l'indicatif mais au présent de l'indicatif)

55. farfelus (seul mot à ne pas être un verbe mais un adjectif)

56. saurons (seul verbe à ne pas être au présent de l'indicatif mais au futur)

57. sentimentale (sentimental)

58. express (expresse)

59. publique (public)

60. noire (noir)

61. virile (viril)

62. table (n'est pas un adjectif mais un nom)

63.

- a. air : fluide gazeux constituant l'atmosphère
- b. ère : époque
- c. aire : nid de l'aigle

64.

- a. chère : faire bonne chère signifie bien manger
- b. cher : d'un prix élevé
- c. chaire : lieu élevé d'où l'on enseigne ou prêche

65.

- a. courre : chasse à courre
- b. cour : la cour de Versailles
- c. courts : terrains de tennis

66.

- a. cottes : jupe ou cotte de maille
- b. cote : du verbe « coter » (en bourse par exemple), valeur
- c. côte : pente, os

67.

- a. laid : moche
- b. lais : poèmes lyriques
- c. laie : femelle du sanglier

68. cartouche

69. poêle

70. faune

71. amour

72. squelette

73. orgue

74. Appelle ta mère immédiatement, elle a essayé de te joindre maintes fois.
75. Les personnes auxquelles tu fais référence ne sont pas les bonnes.
76. Cette viande est délicieuse, elle est d'une tendreté étonnante.
77. On compte davantage de femmes que d'hommes sur Terre.
78. Pendant que tu révises, j'irai faire les courses.
- 79.
- a. Chiasme : figure de style disposant en ordre inverse les mots de deux propositions qui s'opposent.
 - b. Litote : figure de rhétorique consistant à dire moins pour faire entendre plus.
 - c. Métonymie : figure de rhétorique dans laquelle un concept est dénommé au moyen d'un terme désignant un autre concept, lequel entretient avec le premier une relation d'équivalence ou de contiguïté. « La salle applaudit » pour les spectateurs.
 - d. Antithèse : rapprochement de deux termes opposés, souvent abstraits, afin de les mettre en valeur l'un par l'autre.
 - e. Gradation : figure de style consistant en une succession d'expressions allant par progression de sens croissante ou décroissante.
 - f. Comparaison : figure par laquelle on rapproche deux éléments en vue d'un effet stylistique.
 - g. Euphémisme : façon de présenter une réalité brutale ou blessante en atténuant son expression pour éviter de choquer.
 - h. Hyperbole : figure de style consistant à employer une expression exagérée pour frapper l'esprit.
 - i. Synecdoque : figure consistant à prendre la partie pour le tout (un toit pour une maison par exemple), la matière pour l'objet (une fourrure pour un manteau de fourrure par exemple), etc. et inversement.
 - j. Métaphore : figure de rhétorique qui consiste à donner à un mot un sens qu'on ne lui attribue que par une analogie implicite.

RÉPONSES AUX TESTS DE RAISONNEMENT LOGIQUE

80. c)

Le passage prétend que les éruptions volcaniques refroidissent l'atmosphère, sur la base d'un seul cas... Il vous est demandé de trouver un contre-exemple parmi les cinq propositions.

La réponse C est la bonne : en effet, cette réponse décrit un cas où une éruption a été suivie de températures supérieures à celles attendues, et non pas inférieures. Ceci contredit l'exemple donné dans le passage ci-dessus.

Le choix A explique que les éruptions refroidissent bel et bien l'atmosphère, même si un autre effet climatique inverse est survenu. En fait, cette réponse renforce l'argumentation.

Les choix D et E apportent des preuves supplémentaires. Dans la réponse D, le refroidissement est masqué par une tendance générale du climat, et dans la réponse E l'éruption est suivie par une baisse des températures des mers. En aucun cas ces réponses n'infirment la conclusion.

81. a)

Attention ! Ici, il ne vous est pas demandé de trouver l'argument qui rend le raisonnement logique mais celui qui n'y parvient pas. La réponse A laisse ouvertes les différentes possibilités de classement des légumes en fonction de leur richesse en fer. Nous pourrions très bien avoir le classement suivant : choux de Bruxelles, batavia, brocolis et épinards. Comme ce classement contredit clairement la conclusion, le raisonnement n'est pas logique. Donc la bonne réponse est A.

Les réponses B, C, D et E apportent clairement l'élément qui manque au raisonnement pour être logiquement correct.

82. a)

Le test clinique le plus fiable pour le diagnostic de cette maladie est celui qui a le moins de résultats erronés. Si tous les tests ont la même proportion de résultats faussement négatifs, alors le meilleur est celui qui le pourcentage le plus faible de résultats faussement positifs. La réponse A renforce expressément celle conclusion et est donc la bonne réponse.

Les réponses B et C parlent du traitement et non pas des tests proprement dits.

La réponse D traite des effets secondaires du test et non pas de sa pertinence.

Enfin, que la proportion de résultats ne permettant pas un diagnostic clair soit la même pour tous les tests ne nous renseigne pas beaucoup sur le test le plus efficace, étant donné que rien ne nous indique lequel a le moins de résultats faux. La réponse E ne convient donc pas.

83. d)

L'auteur explique dans son argument qu'une estimation peut engendrer la dévaluation d'une monnaie si elle s'accompagne d'un déficit budgétaire. La réponse D explique que cette dévaluation est survenue alors que les déficits budgétaires n'étaient pas importants. Cela contredit clairement la conclusion de l'argument, donc la bonne réponse est D.

La réponse A ne convient pas. En effet, ne pas mettre en œuvre jusqu'au bout une réforme ne signifie pas que celle-ci soit inefficace. Puisqu'il n'est pas fait mention d'une baisse de la croissance dans ces pays, ce qui peut causer cette baisse n'est pas pertinent. La réponse B ne convient donc pas.

C ne convient pas non plus car cette réponse soutient qu'un déficit budgétaire est la cause sous jacente d'une dévaluation.

Enfin, la réponse E ne convient pas car elle soutient qu'une réduction des déficits budgétaires est nécessaire.

84. c)

La réponse C est la bonne réponse. En effet, obtenir un résultat au-dessus de 500 permet d'être admis à toutes les écoles de gestion et donc en particulier à celles auxquelles l'étudiant aura postulé.

La réponse D n'est pas forcément vraie. Il faut avoir plus de 500, et non 500, pour être admis à toutes les écoles.

De même, les réponses A, B et E sont clairement fausses car en contradiction directe avec l'énoncé.

85. b)

Les réponses 1 et 3 sont des explications valables pour rendre compte de cette différence. En effet, si plus d'hommes séparés que de femmes

séparées ont quitté définitivement l'Europe, il est normal de se retrouver à la fin avec plus de femmes que d'hommes. Même chose pour la réponse 3 : si les agents ne trouvent pas les hommes séparés, et ce pour quelque raison que ce soit, alors il est normal que leur nombre soit plus faible que celui des femmes séparées.

La réponse 2 traite des hommes et femmes en âge de se marier, pas des hommes et femmes séparés...

Donc la réponse est B.

86. e)

En résumant, l'intelligence artificielle est liée à la pensée humaine, et les submersibles aux poissons. Ainsi, il apparaît clairement que l'intelligence artificielle et les submersibles sont mis sur le même plan. La bonne réponse est (E).

87. d)

Les chercheurs basent leur conclusion sur l'association de deux chiffres : le faible taux de globules blancs et le fort risque de développer une maladie mentale. Ils en concluent qu'un fort taux de globules blancs doit protéger des maladies mentales. Si, contrairement à ce qu'avance la réponse D, les maladies mentales détruisent les globules blancs, alors la conclusion des chercheurs n'est pas juste. Ainsi, nous en déduisons que la bonne assertion est la réponse D.

Les personnes ayant un taux normal de globules blancs sont aussi bien protégées d'une maladie mentale que celles qui ont un fort taux de ces mêmes globules, à l'inverse de ce que la réponse A explique.

La réponse C n'apporte rien au raisonnement. L'auteur nous dit que les personnes à fort taux de globules blancs ont une moindre tendance à développer une maladie mentale, pas qu'elles sont totalement protégées contre ces maladies.

Enfin, l'analogie entre les maladies physiques et mentales ou les différences dans le traitement de ces maladies n'ont pas d'influence sur la conclusion. Ainsi les réponses B et E ne sont pas nécessaires au raisonnement.

88. c)

Etant donné que le taux d'infections ORL reste stable quel que soit l'âge et que l'âge moyen de la population va augmenter, il en découle logiquement que l'âge moyen des personnes souffrant d'infection ORL sera plus élevé en 2020 qu'en 2000. La bonne réponse est donc C.

Rien ne nous dit que les infections ORL seront plus fréquentes en 2020. On peut écarter la réponse A.

De même, même si les angines de poitrine deviennent plus nombreuses avec le vieillissement de la population, rien ne nous dit qu'elles seront la maladie la plus courante en 2020. La réponse B ne convient donc pas. Ce n'est parce que les infections ORL seront relativement moins courantes que ces infections seront les moins courantes. La réponse D ne convient pas.

Enfin, le raisonnement ne peut aboutir à la conclusion E dans la mesure où il nous faudrait connaître la proportion exacte de personnes souffrant des différentes maladies.

89. d)

Il est hautement probable que les profits du magazine *Bricoler chez soi* vont chuter si son chiffre d'affaires baisse. La réponse D démontre clairement que son chiffre d'affaires va être amputé d'une grosse partie de ses recettes publicitaires. En effet, les entreprises vont dépenser la même somme par numéro alors que le nombre de numéros va être divisé par deux. La bonne réponse est la D.

Dans la réponse A, il est mentionné que les frais de publipostage vont augmenter de 30 % dans le cas d'un mensuel, mais comme le plan prévoit de passer à un bimensuel, la réponse A n'apporte rien.

Les choix B et C peuvent être écartés car l'avis des lecteurs ayant souscrit un abonnement ne porte pas sur le plan de développement proposé. Enfin, la réponse E peut être écartée car maintenir des coûts de production stables ne va pas engendrer une baisse des gains.

90. a)

L'argumentation de Hubert vise à expliquer que le chiffre avancé par Christian n'est en rien alarmant. En effet, il se réfère à des faits tout à fait banals, c'est-à-dire loin d'être en soi alarmants : 5 % des personnes sont atteintes de cancer et chaque personne connaît 30 personnes

malades, ce qui aboutit au chiffre donné par Christian. Ainsi, le chiffre avancé par Christian n'implique pas la gravité de la situation que celui-ci suggérait. La réponse A est donc la meilleure réponse.

Hubert raisonne uniquement sur la logique des faits et la conclusion donnée par Christian. Les explications liées à l'honnêteté des personnes sondées, la réalité des chiffres et autre jugement sur le caractère normal ou anormal du taux de cancer dans la population sont hors de propos. Ainsi les réponses B, C, D et E ne peuvent pas être la solution à la question.

91. b)

Le raisonnement d'Hubert presuppose que les personnes atteintes de cancer sont harmonieusement réparties géographiquement. En effet, si l'on considère uniquement la population vivant autour de la centrale nucléaire de Tchernobyl, les résultats risquent d'être faussés. Donc la bonne réponse est B.

Que le taux de malades atteints du cancer dépasse rarement les 5 % ou que le chiffre donné par Christian soit une exagération, il n'en reste pas moins que le raisonnement de Hubert reste valide. Les réponses A et D peuvent donc être écartées.

La peur de perdre son travail ne fait pas partie du raisonnement de Hubert, donc la réponse E ne fait pas partie des prémisses.

Enfin, si le taux de malades atteints de cancer était exceptionnellement bas, le raisonnement de Hubert invaliderait la solution C. Par conséquent C ne peut être la bonne réponse.

92. c)

La question est : le fait d'inviter les six meilleurs clients de chaque représentant sur le stand va-t-il vraiment permettre à l'entreprise d'augmenter ses ventes ?

La réponse C est la meilleure réponse car elle explique clairement comment les meilleurs clients de l'entreprise vont encourager d'autres clients à venir sur le stand. Ainsi, il y a des chances que les ventes augmentent même si les clients invités, qui sont déjà de bons clients de l'entreprise, ne passent pas de commandes.

La réponse A suggère que les clients qui seront invités n'en sauront pas plus sur les produits et services nouveaux, et par conséquent ils ne

resteront pas longtemps sur le stand, ce qui entraînera un résultat inverse à celui recherché.

De même, la réponse B risque de faire baisser le chiffre d'affaires de l'entreprise si ses concurrents sont efficaces.

D représente une difficulté supplémentaire que ne résout pas le plan marketing proposé.

Enfin, la réponse E suggère que les résultats des ventes de cette année seront moins bons que l'année précédente.

93. b)

En stimulant la multiplication des globules blancs et en empêchant les bactéries et virus de se multiplier, une fièvre légère aide le corps à se défendre contre les maladies. Ainsi la réponse B est la bonne réponse. La réponse A fait mention du rôle antidouleur du paracétamol, ce qui est hors de propos dans ce raisonnement.

De même pour la réponse C, où intervient l'aspirine, et pour la réponse D qui traite des symptômes.

Enfin, la réponse E peut être écartée car l'information donnée est vraie quel que soit le point auquel s'attache la médecine moderne.

94. e)

La seule réponse qui doit être vraie et donc supposée pour que l'on puisse légitimement penser que le programme est un échec est la réponse E. En effet, si la baisse de prix a été engendrée uniquement par une baisse de la demande, il n'y a aucune raison de penser qu'un volume plus important de drogue est entré dans ce pays.

Les autres choix, qu'ils soient vrais ou faux, n'ont pas de conséquences sur le raisonnement.

95. b)

Si la production locale de drogue a augmenté, alors l'offre en cocaïne et héroïne a augmenté, ce qui a pu provoquer une baisse de prix, sans que le volume de drogue rentrant dans l'espace Schengen augmente, c'est-à-dire sans que le programme de lutte contre la drogue soit un échec. Par conséquent, la bonne réponse est la B.

Aucune des autres propositions n'affaiblit la conclusion de l'auteur. En effet, elles sont hors de propos : le fait que les revendeurs de drogues

aient plus de capitaux leur permettrait d'échapper aux contrôles, mais n'entraînerait pas de baisse des prix ; un changement dans les voies d'approvisionnement renforcerait au contraire la conclusion de l'auteur, dans la mesure où les drogues pourraient passer les frontières sans problème ; enfin, E prouve encore que le programme a été un échec puisque les prix sont restés bas.

96. d)

La proposition I n'a aucun rapport avec le raisonnement. Les réponses A, C et E peuvent donc être écartées.

Afin que le raisonnement soit valide, il faut faire le lien entre les examens importants et le fait que les candidats soient capables de raisonner et de faire appel à leur mémoire. Donc la proposition 2 est nécessaire au raisonnement. De même pour la proposition 3. En effet, il faut faire le lien entre la fièvre et la température élevée du corps. Donc la réponse est D.

97. a)

La réponse B n'a aucune incidence sur le raisonnement, elle est hors de propos. Il en est de même pour les réponses C et D.

Nous cherchons une proposition qui prouve le lien entre la chaleur et la baisse d'efficacité dans les tests. La réponse E ne fournit qu'une explication supplémentaire à l'augmentation de la température du corps. La réponse est donc A.

98. b)

Le passage traite de l'application de la théorie de Darwin dans le domaine du social. Les réponses C et D peuvent donc être écartées car elles sont hors de propos.

Le ton de l'article est neutre : l'auteur détaille le point de vue des adeptes du darwinisme social, et ne juge pas leur avis. La réponse A peut donc être supprimée.

Restent les réponses B et E. Dans le passage, l'auteur explique l'analogie faite entre les êtres les mieux adaptés à l'environnement social des hommes et les êtres les mieux adaptés d'un point de vue biologique. Il n'est pas question d'organisation. La réponse B est donc la bonne réponse.

99. b)

La réponse est de façon évidente la B.

100. a)

La négation dans l'énoncé de la question nous indique clairement que nous devons trouver une proposition qui renforce la conclusion de l'auteur. Ce que fait la réponse A.

Les autres réponses sont hors de propos : la E traite des effets à court terme comparés aux effets à long terme ; les réponses B et D nous parlent des entreprises qui n'automatisent pas ou paient leurs taxes ; enfin, dans la réponse C, rien ne dit combien de ces emplois sont créés...

Réponses aux calculs rapides

$$101. (24 + 3) \times 50 + 20 = 27 \times 100/2 + 20 = 1\,350 + 20 = 1\,370$$

$$102. (475 + 200) \times (20 - 8) = 675 \times 12 = 675 \times 10 + 675 \times 2 = 6\,750 + 1\,350 = 8\,100$$

$$103. 1 + 2 + 3 + 4 + 5 + 6 + 7 + 8 = (1 + 8) + (2 + 7) + (3 + 6) + (4 + 5) = 9 + 9 + 9 + 9 = 36$$

$$104. 3 + 4 + 5 + 6 + 7 + 8 + 9 = (3 + 9) + (4 + 8) + (5 + 7) + 6 = 12 + 12 + 12 + 6 = 36 + 6 = 42$$

$$105. 1 + 2 + 4 + 8 + 16 + 32 = 63$$

$$106. 992 + 12 = (99 + 1)2 - (2 \times 99 \times 1) = 1002 - 198 = 10\,000 - 200 + 2 = 9\,802$$

$$107. 252 + 152 = (25 + 15)2 - (2 \times 25 \times 15) = 402 - (50 \times 15) = 1\,600 + (1\,500/2) = 1\,600 + 750 = 2\,350$$

$$108. 450 \times 12 = 450 \times 10 + 450 \times 2 = 4\,500 + 900 = 5\,400$$

$$109. 256 - 16 + 23 = 16 - 16 + 23 = 23$$

$$110. 1\,427 \times 11 = 1\,427 \times 10 + 1\,427 = 14\,270 + 1\,427 = 15\,697$$

$$111. 59 \times 26 \times 2 = 1\,534 \times 2 = 3\,068$$

$$112. 72 / 4 - 10 + 6 = 18 - 10 + 6 = 8 + 6 = 14$$

$$113. 11 + 11 + 11 + 11 - 1 = 11 \times 4 - 1 = 44 - 1 = 43$$

$$114. 22 - 21 + 9 + 75 = 1 + 9 + 75 = 10 + 75 = 85$$

$$115. 60 \times 10 / 2 = 600 / 2 = 300$$

$$116. 43 - 39 + 2 - 4 = 4 + 2 - 4 = 6 - 4 = 2$$

$$117. 1120 - 999 + 254 = 121 + 254 = 375$$

$$118. (58 / 2) \times 6 = 29 \times 6 = 174$$

$$119. 669 \times 10 - 45 = 6\,690 - 45 = 6\,645$$

$$120. 3 + 6 + 9 + 12 + 15 = 45$$

$$121. 24^3 - 1 = 13\,824 - 1 = 13\,823$$

$$122. 20\,000 - 1987 = 18\,013$$

$$123. 52 + 63 = 115$$

$$124. 54 \times 7.5 = 405$$

RÉPONSES AUX SÉRIES DE CHIFFRES ET DE LETTRES

125. 2 7 12 17 22 27

On passe d'un nombre à l'autre en ajoutant 5. Le nombre manquant est donc $22 + 5 = 27$.

126. 32 26 20 14 8 2

On passe d'un nombre à l'autre en retranchant 6. Le nombre manquant est donc $14 - 6 = 8$.

127. 3 2 6 7 9 **12** 12 1 15

Il faut ici considérer un nombre sur deux : on passe d'un nombre de rang impair à l'autre en ajoutant 3, et d'un nombre de rang pair à l'autre en ajoutant 5. Le nombre manquant est donc $7 + 5 = 12$.

128. 1 17 8 15 15 13 22 11 29

Les nombres de rang impair augmentent de 7, les nombres de rang pair diminuent de 2. Le nombre manquant est donc $17 - 2 = 15$.

129. 1 3 9 27 81 243

Les nombres représentent les puissances croissantes de 3 : $3^0 = 1$; $3^1 = 3$; $3^2 = 9$; $3^3 = 27$; $3^4 = 81$; $3^5 = 243$. La réponse est donc 81.

130. 1 2 3 5 8 13 21 34

Chaque nombre de la série est égal à la somme des deux nombres qui le précédent. La réponse est donc $8 + 13 = 21$.

131. 3 4 6 12 12 36 24 108 48

On passe d'un nombre de rang impair à l'autre en multipliant par 2, et d'un nombre de rang pair à l'autre en multipliant par 3. Le nombre manquant est donc $12 \times 3 = 36$.

132. 1 256 5 16 25 4 625

On passe d'un nombre de rang impair à l'autre en multipliant par 5, et d'un nombre de rang pair à l'autre en prenant la racine carrée du nombre précédent. La réponse est donc $16 = 4$.

133. 45 54 32 23 25 52

Chaque nombre de rang pair est obtenu en inversant les chiffres du nombre de rang impair qui le précède. Le nombre manquant est donc 25.

134. 7 11 16 22 29 37

On obtient le nombre suivant en ajoutant un nombre qui augmente de 1 à chaque fois (4, puis 5, puis 6).

La réponse est donc $22 + 7 = 29$.

135. 12 17 19 24 26 31 33

On passe d'un nombre à l'autre en ajoutant 5, puis 2, puis 5...

La réponse est donc $24 + 2 = 26$.

136. 15 27 39 411 513

On passe d'un nombre à l'autre en ajoutant 1 au chiffre des dizaines et 2 au chiffre des unités. Le nombre manquant est donc 513.

137. 7 14 18 36 40 80 84

On passe d'un nombre de rang impair à un nombre de rang pair en multipliant par 2, et d'un nombre de rang pair à un nombre de rang impair en ajoutant 4. Le nombre manquant est donc $36 + 4 = 40$.

138. 3 8 24 29 87 92

On passe d'un nombre de rang impair à un nombre de rang pair en ajoutant 5, et d'un nombre de rang pair à un nombre de rang impair en multipliant par 3. Le nombre manquant est donc $24 + 5 = 29$.

139. 19 28 37 46 55

La somme des chiffres qui composent chaque nombre de la série vaut 10. Le chiffre des dizaines augmente de 1 à chaque nouveau nombre, tandis que celui des unités diminue de 1. La réponse est donc 37.

140. 9 7 8 6 7 5 6 4

On passe d'un nombre de rang impair à un nombre de rang pair en retranchant 2, et d'un nombre de rang pair à un nombre de rang impair en ajoutant 1. Le nombre manquant est donc $7 - 2 = 5$.

141. 1 11 21 1211 111221

On obtient chaque nombre en lisant le précédent : 1 donne : un un (11), et 11 donne : deux uns (21), qui donne : un deux, un un (1211). La réponse est 111221 (un un, un deux, deux uns).

142. 1 11 121 1331 14641 15101051

Les nombres correspondent au triangle de Pascal :

1
11
121 (1 ; 1 + 1 ; 1)
1331 (1 ; 1 + 2 ; 2 + 1 ; 1)
14641 (1 ; 1 + 3 ; 3 + 3 ; 3 + 1 ; 1)
15101051 (1 ; 1 + 4 ; 4 + 6 ; 6 + 4 ; 4 + 1 ; 1)

La réponse est 15101051.

143. 502 500 250 248 124 122

On passe d'un nombre de rang impair à un nombre de rang pair en retranchant 2, et d'un nombre de rang pair à un nombre de rang impair en divisant par 2. Le nombre manquant est donc $250 - 2 = 248$.

144. 7 12 10 15 13 18 16

On passe d'un nombre de rang impair à un nombre de rang pair en ajoutant 5, et d'un nombre de rang pair à un nombre de rang impair en retranchant 2. Le nombre manquant est donc $18 - 2 = 16$.

145. 4 3 16 9 256 81

On passe d'un nombre de rang pair à l'autre en élevant le nombre en carré. De même pour passer d'un nombre de rang impair à l'autre. Le nombre manquant est donc $16^2 = 256$.

146. 2 4 3 9 8 64 63

On passe d'un nombre de rang impair à un nombre de rang pair en élévant le nombre au carré, et d'un nombre de rang pair à un nombre de rang impair en retranchant 1. Le nombre manquant est donc $8^2 - 1 = 63$.

147. 3 9 27 81 243 729

Cette série est une suite croissante de puissances de 3. Le nombre manquant est donc : $3^5 = 243$.

148. 1 21 41 61 81 101

On passe d'un nombre à l'autre en ajoutant 20. La réponse est donc $61 + 20 = 81$.

149. 2 12 60 240 720 1440

On passe d'un nombre à l'autre en multipliant successivement par 6, 5, 4, 3, 2, 1. La réponse est donc $720 \times 2 = 1440$.

150. 512 1024 2048 4096

Ces nombres sont des puissances de 2 (correspondant d'ailleurs aux connexions ADSL). On passe de l'un à l'autre en multipliant par 2. La réponse est donc $2048 \times 2 = 4096$.

151. 2 4 12 48 240 1440

On passe d'un nombre à l'autre en multipliant successivement par 2, 3, 4, 5, 6. La réponse est donc $48 \times 5 = 240$.

152. 10 20 29 37 44 50 55 59

On passe d'un nombre à l'autre en ajoutant successivement 10, 9, 8, 7, 6, 5, 4, 3. La réponse est donc $37 + 7 = 44$.

153. 5 7 9 12 15 19 23 28 33

On passe d'un nombre à l'autre en ajoutant successivement 2, 2, 3, 3, 4, 4, 5, 5. La réponse est donc $28 + 5 = 33$.

154. 100 50 25 20 10 5 2 1

Les nombres sont les diviseurs de 100 rangés par ordre décroissant. La réponse est 5.

155. 1 3 5 7 11 13 17 19 23

Cette série est composée de nombres premiers rangés par ordre croissant. La réponse est 17.

156. 1 2 6 24 120 720

Les nombres obtenus correspondent aux factoriels de 1, 2, 3, 4, 5, 6.
Le chiffre manquant est égal à 4 !, c'est-à-dire à $4 \times 3 \times 2 \times 1 = 24$.

157. 1 4 27 256 3125

Chaque nombre est le numéro du rang (n) élevé à la puissance n :
 $1^1 = 1$; $2^2 = 4$; $3^3 = 27$; $4^4 = 256$; $5^5 = 3125$. La réponse est 27.

158. A D C F E H G J I

On passe d'une lettre de rang impair à une autre en sautant une lettre dans l'alphabet (A, C, E...). De même pour les lettres de rang pair (D, F, H...). La réponse est G.

159. F M R A A R N O C C E

Les lettres de rang impair composent le mot « France ». Les lettres de rang pair composent le mot « Maroc », sans le R. La lettre manquante est donc R.

160. U S A U E U R S S

Les lettres correspondent à des noms de réunions d'Etats : USA, URSS et UE, il manque donc le E. La réponse est E.

161. B D F H J L N P

On passe d'une lettre à l'autre en sautant une lettre de l'alphabet. La réponse est J.

162. L L I A W M I

Les lettres, proposées dans le désordre, forment le prénom « William ». Il manque le A.

163. C G K O S W

On passe d'une lettre à l'autre en sautant trois lettres de l'alphabet. La réponse est O.

164. D E G J N S

On passe d'une lettre à l'autre en sautant successivement 0, 1, 2, 3, 4 lettres de l'alphabet. La réponse est N.

165. A Y W U S Q

On passe d'une lettre à l'autre en remontant l'alphabet et en sautant une lettre. La réponse est U.

166. BC FE HI LK NO RQ

Rang impair : les lettres se suivent dans l'ordre alphabétique.

Rang pair : les lettres se suivent dans l'ordre inverse.

On passe d'un groupe de lettres à l'autre en sautant une lettre.

La réponse est donc LK.

167. A B D C E F H G I J L K

On écrit deux lettres dans l'ordre alphabétique puis on inverse les deux lettres suivantes. La réponse est H.

168. AO BP CQ DR ES

Les lettres de gauche de chaque groupe se suivent : A, B, C, D, E.

Les lettres de droite de chaque groupe se suivent : O, P, Q, R, S.

La réponse est donc CQ.

169. E D F E G F H G I

Les lettres de rang impair se suivent : E, F, G, H, I.

Les lettres de rang pair se suivent : D, E, F, G, mais il manque le E.

170. BL CK DJ EI FH GG

Les lettres de gauche de chaque groupe se suivent : B, C, D, E, F, G, mais il manque le C.

Les lettres de droite de chaque groupe se suivent en ordre inverse : L, K, J, I, H, G, mais il manque le K.

La réponse est CK.

171. M V O S Q P S M

Les lettres de rang impair se suivent en sautant une lettre : M, O, Q, S.

Les lettres de rang pair se suivent en ordre inverse en sautant deux lettres : V, S, P, M, mais il manque le P.

172. Z V Q M H D

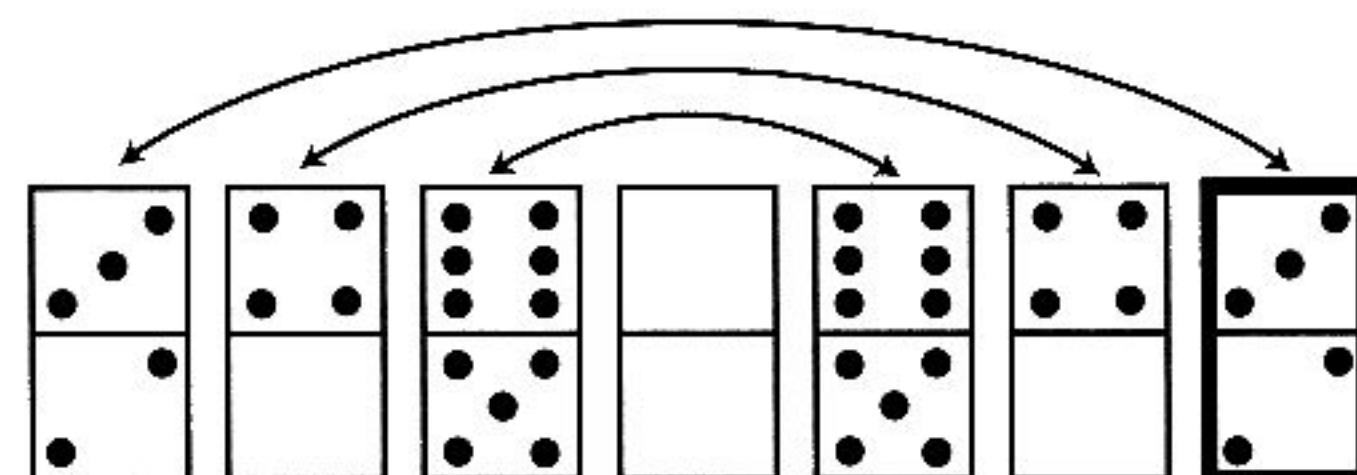
Les lettres se suivent en ordre inverse en sautant successivement 3, 4, 3, 4, 3 lettres. La réponse est H.

173. ABC FGH KLM PQR UVW

La série est constituée de groupes de trois lettres successives avec un saut de deux lettres entre chaque groupe. La réponse est KLM.

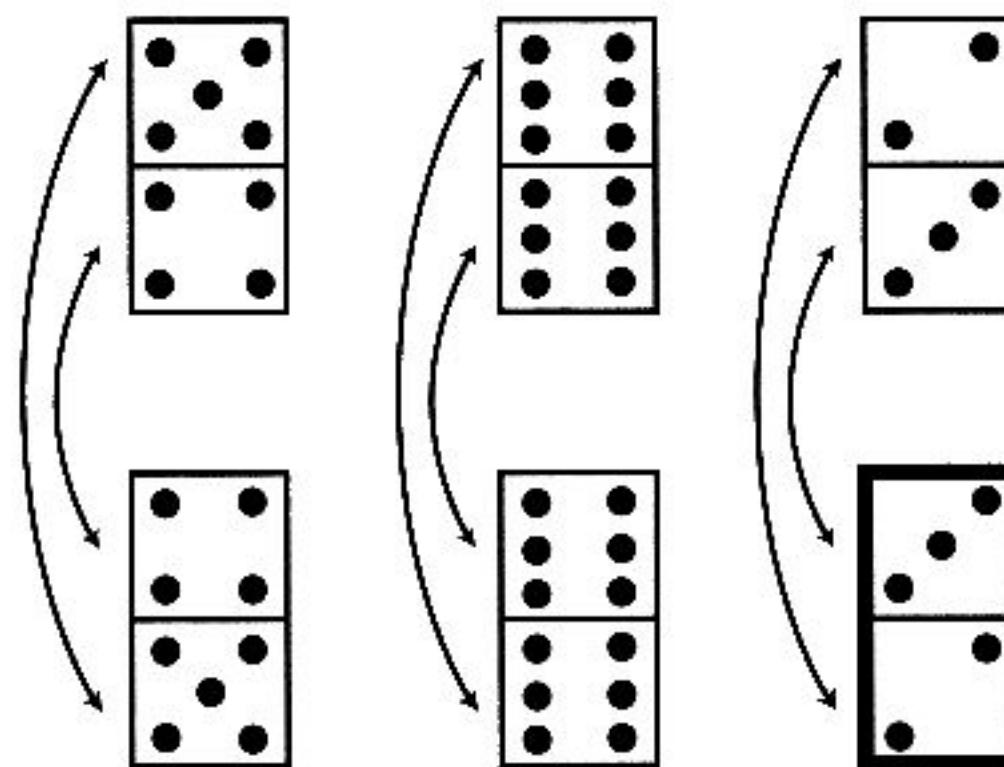
Réponses aux tests de dominos

Exercice 1



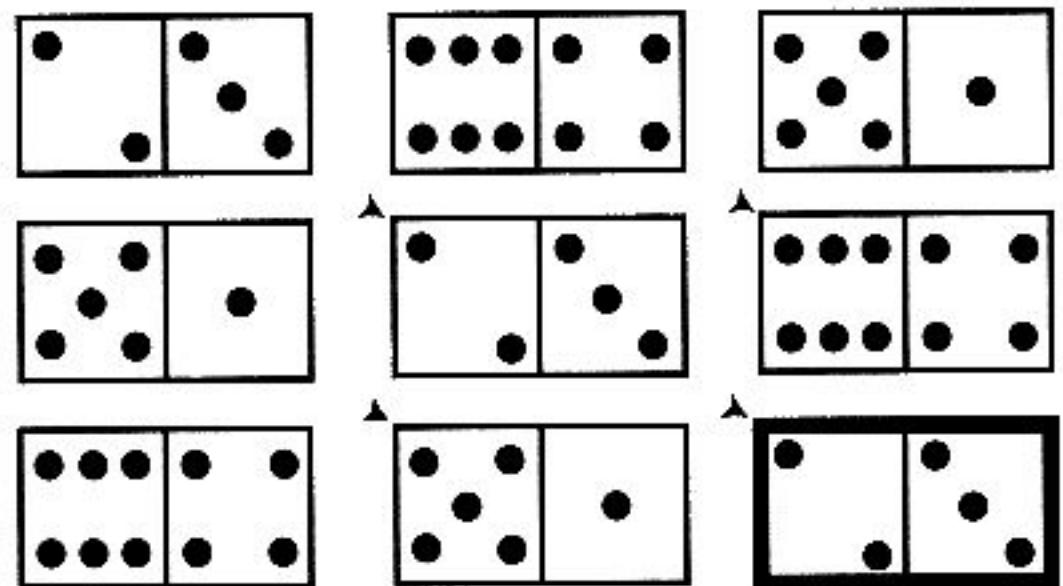
En observant cette suite, on remarque un effet de symétrie (les dominos sont les mêmes) de part et d'autre du domino blanc central.

Exercice 2



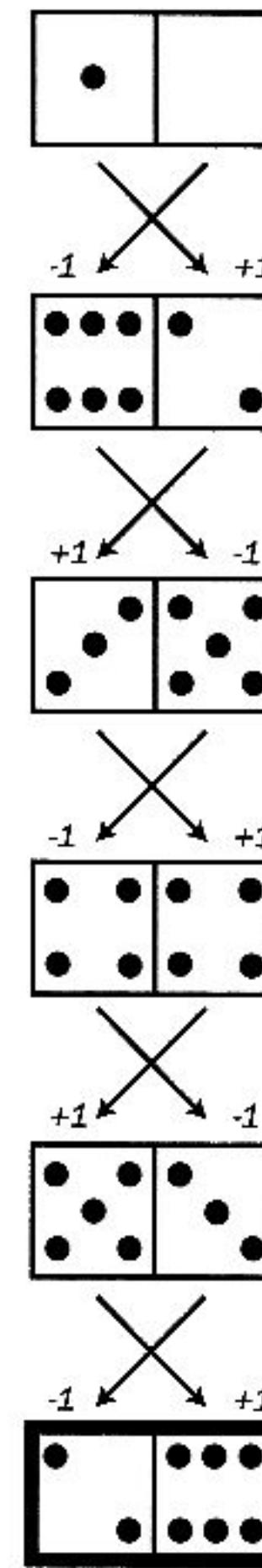
Si l'on imagine un axe horizontal séparant la ligne du haut de celle du bas, on constate un effet de miroir, comme si le domino du bas reflétait celui du haut.

Exercice 3



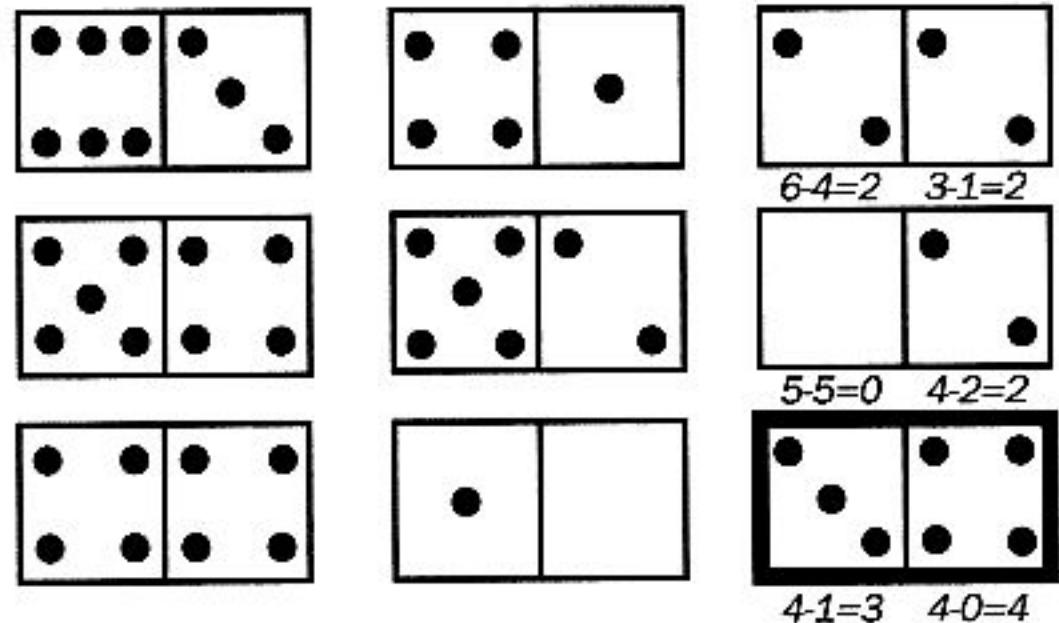
On remarque un glissement des dominos suivant la diagonale : le 1^{er} de la 1^{re} ligne devient le 2^e de la 2^e ligne et donc le 3^e de la 3^e ligne.

Exercice 4



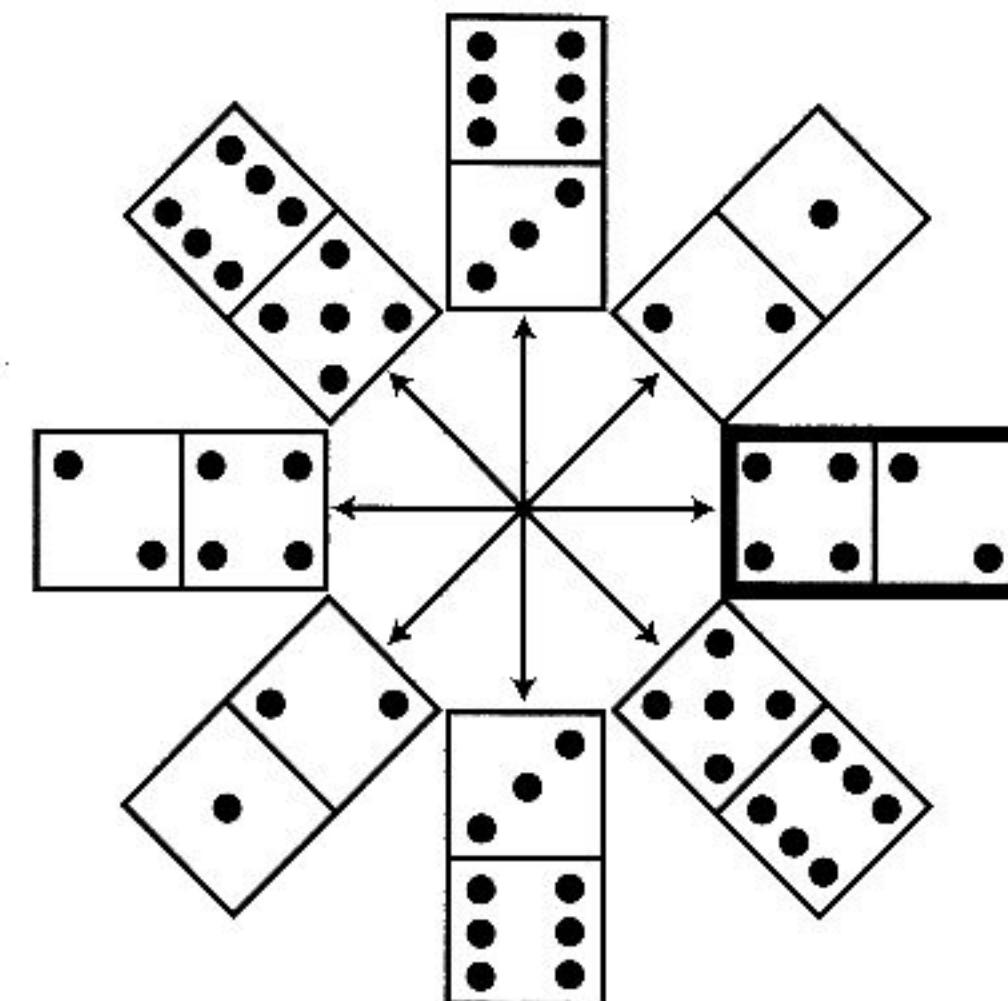
Il s'agit ici d'une suite croisée : de haut en bas, et en croisant les valeurs d'une ligne sur l'autre, on constate d'une part qu'elles augmentent de +1, et de l'autre qu'elles diminuent de -1.

Exercice 5



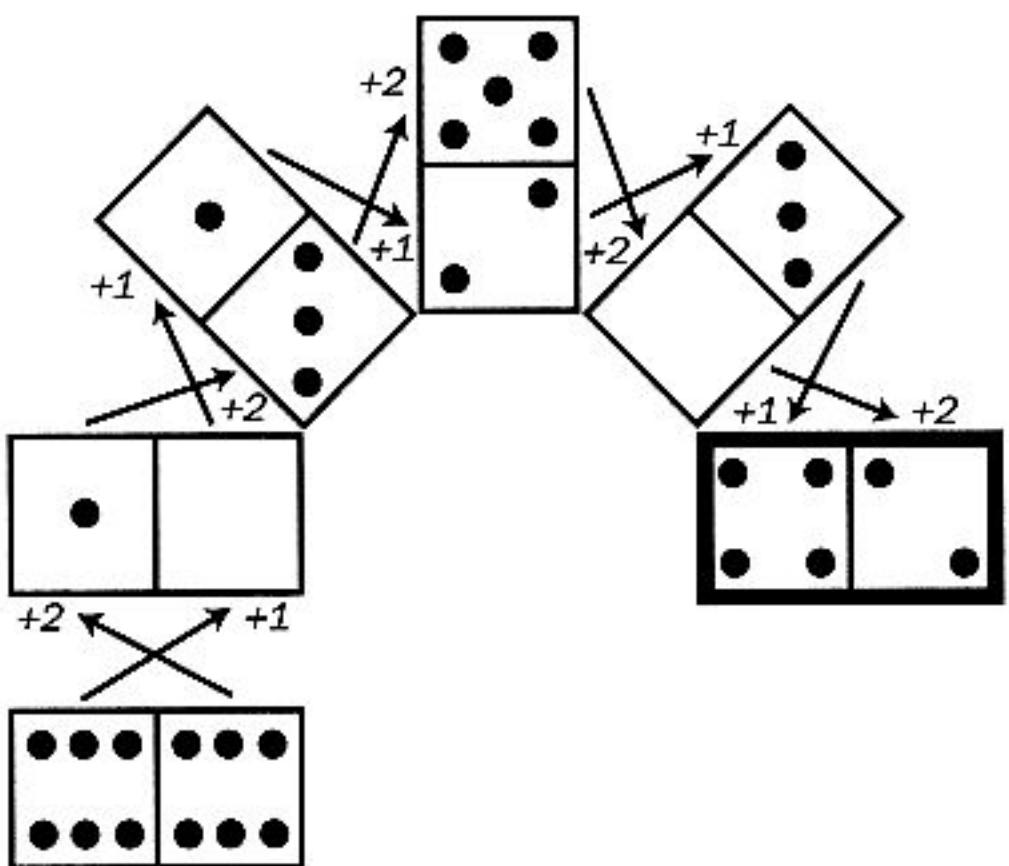
On constate que la troisième colonne est la soustraction des deux précédentes (sur chaque ligne, les valeurs de gauche du 3^e domino sont constituées de la soustraction des valeurs de gauche des deux premiers dominos et les valeurs de droite du 3^e domino sont la soustraction des valeurs de droite des deux premiers. Par exemple, pour la 1^{re} ligne : 6-4=2 et 3-1=2.

Exercice 6



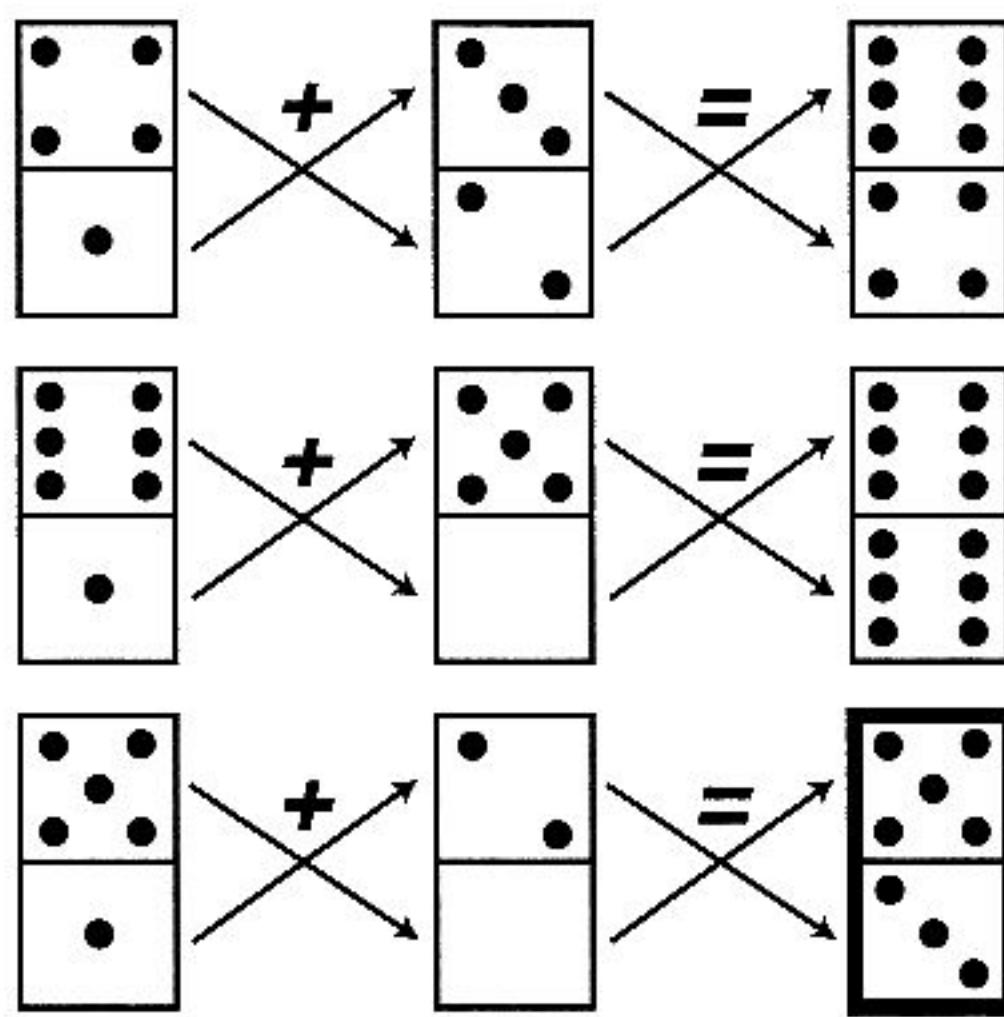
On constate un effet miroir : chaque domino est identique à celui qui lui fait face.

Exercice 7



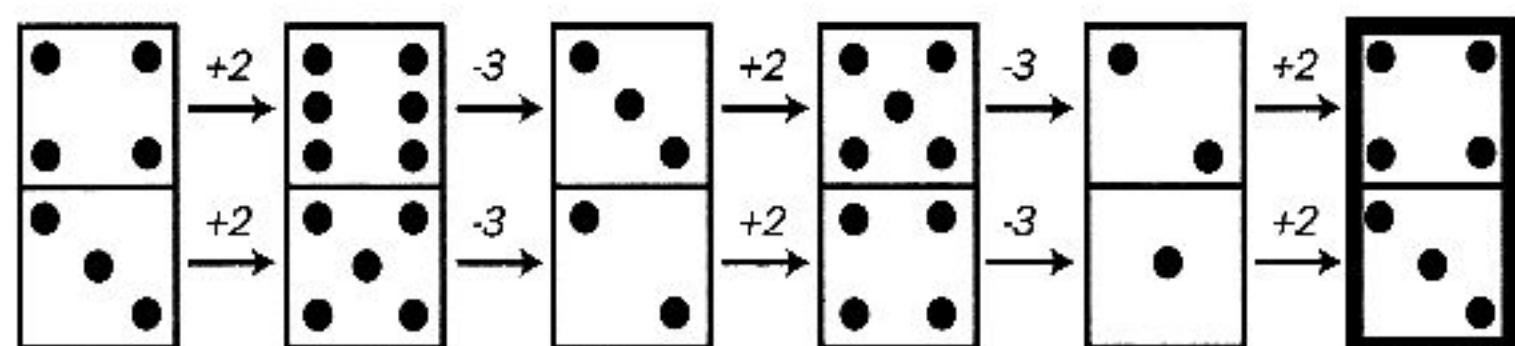
Il s'agit ici de deux suites croisées : dans la première, et en partant du domino du bas, les valeurs augmentent de +1, dans la deuxième, elles augmentent de +2.

Exercice 8



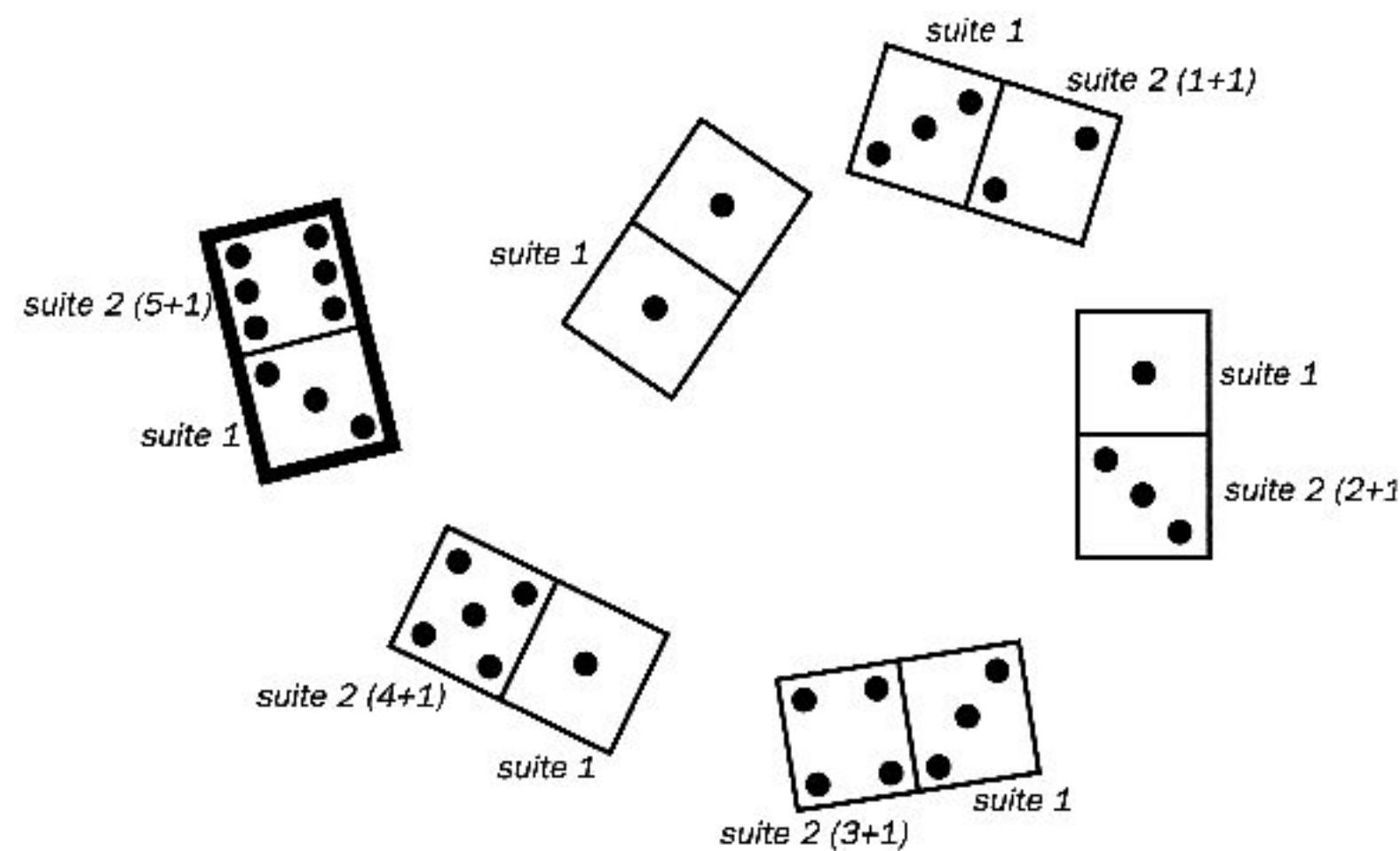
Les valeurs du 3^e domino de chaque ligne sont obtenues en additionnant en diagonale les valeurs des deux dominos précédents.

Exercice 9

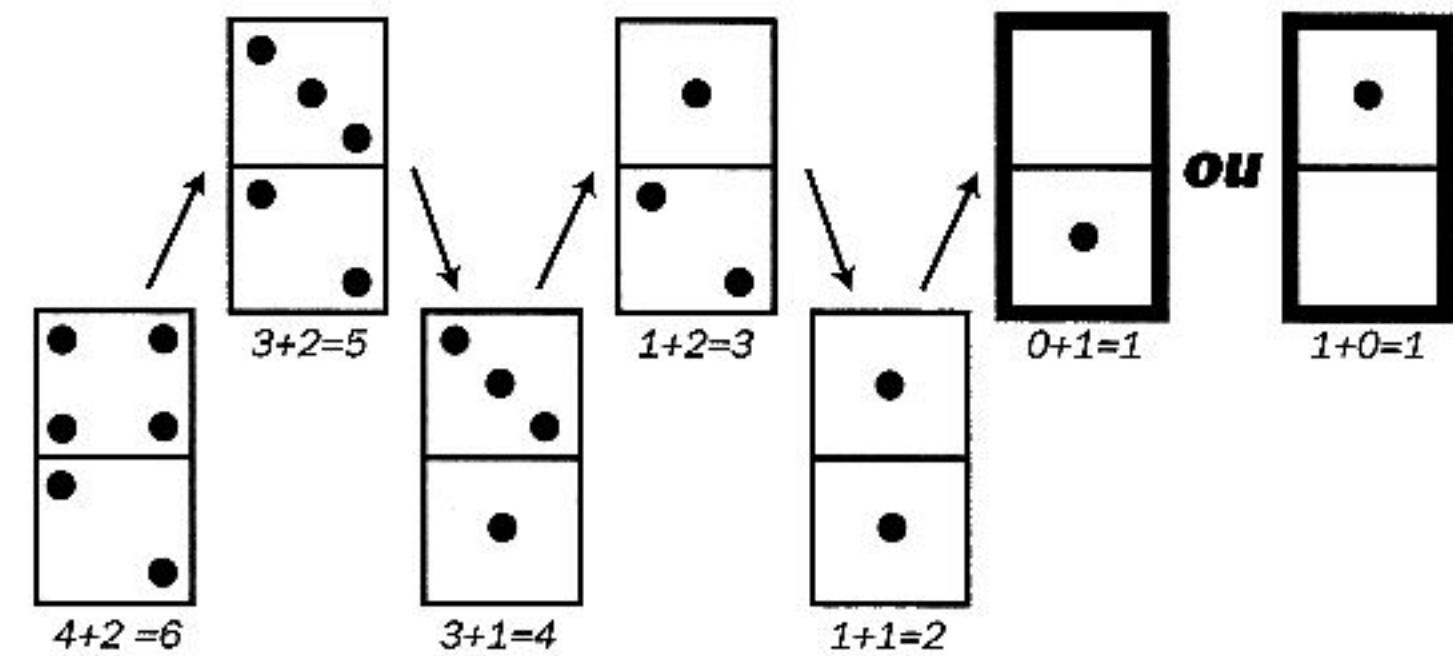


La loi de progression est ici identique pour les valeurs du haut et du bas : on constate une alternance entre une augmentation de +2 et une diminution de -3.

Exercice 10



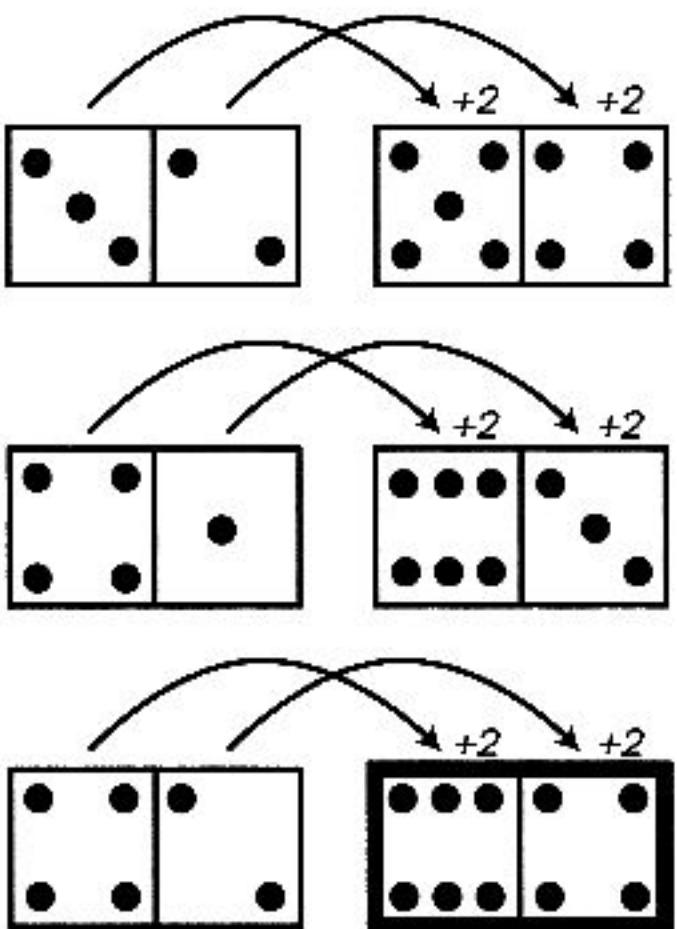
Exercice 11



La somme totale des valeurs du haut et du bas de chaque domino décroît de -1 à chaque fois.

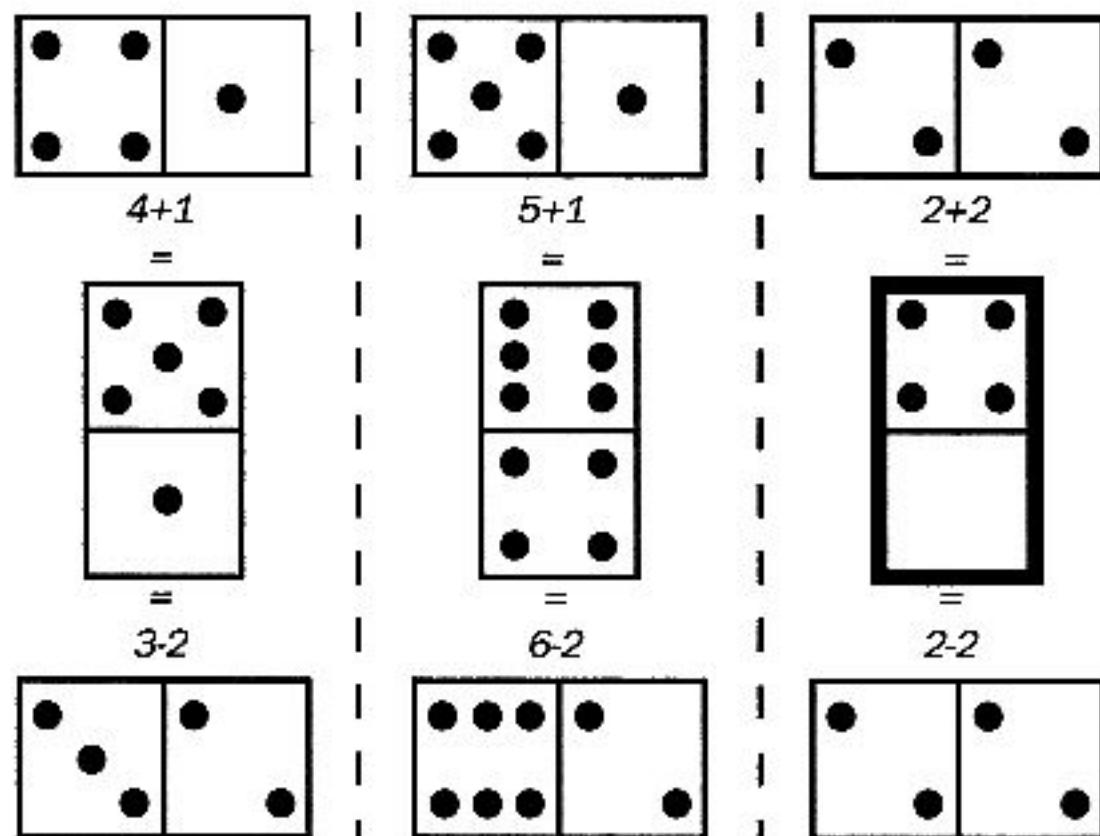
On constate ici la présence de deux suites : dans la 1^{re}, les valeurs se composent alternativement de 1 et de 3, dans la deuxième, elles augmentent d'un point à chaque domino.

Exercice 12



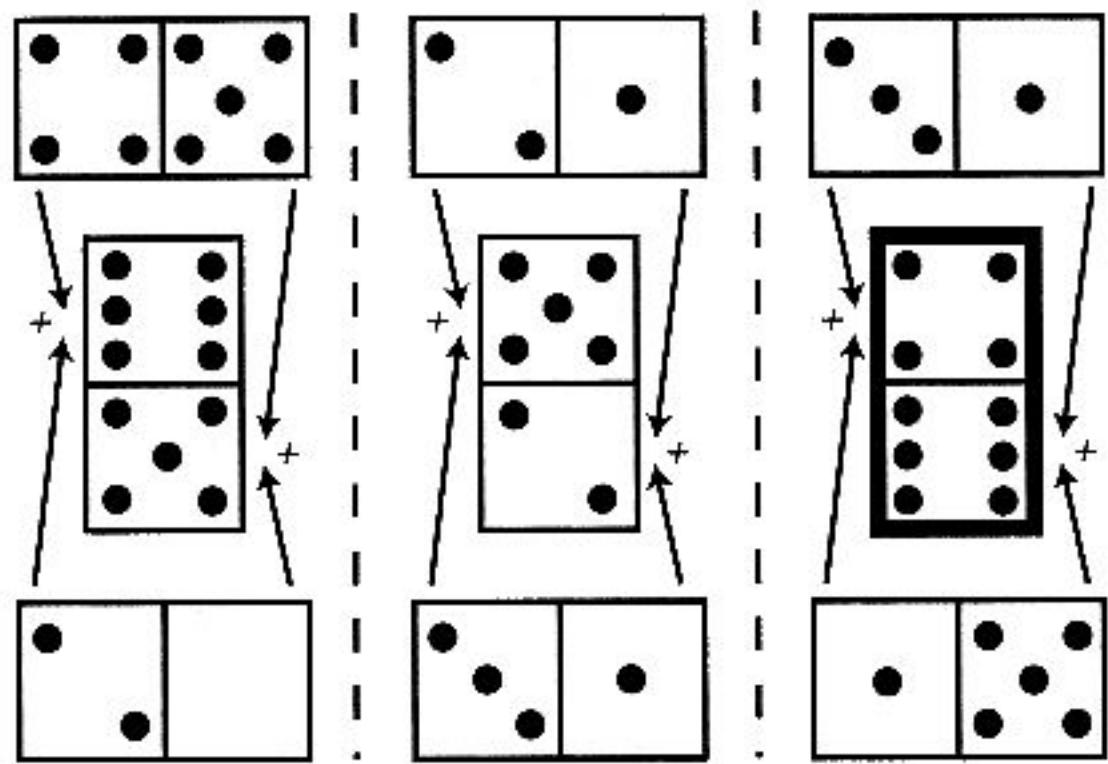
Sur chaque ligne, les valeurs des dominos de droite sont égales aux valeurs des dominos de gauche +2.

Exercice 13



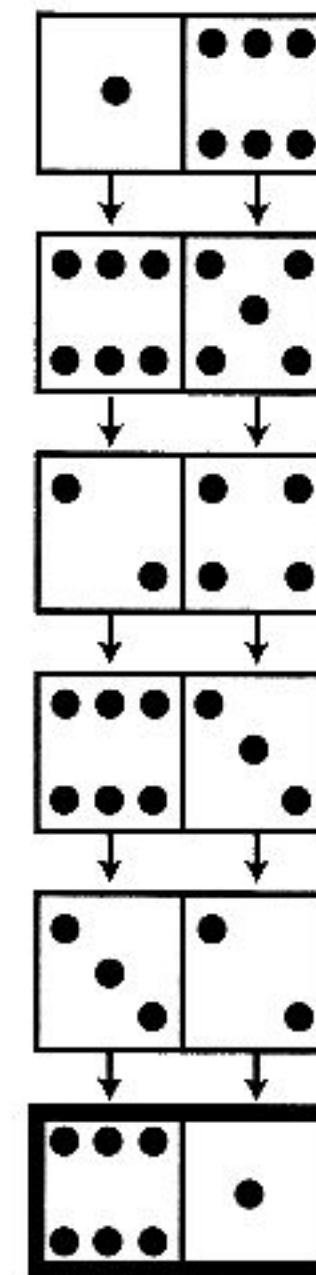
Il convient de séparer les dominos en trois groupes de trois à l'aide de deux lignes verticales. On constate alors que les valeurs du haut des dominos disposés verticalement sont composées de la somme des valeurs du domino placé horizontalement au-dessus d'eux et que les valeurs du bas des dominos verticaux sont égales à la soustraction des valeurs du domino horizontal placé en-dessous d'eux.

Exercice 14



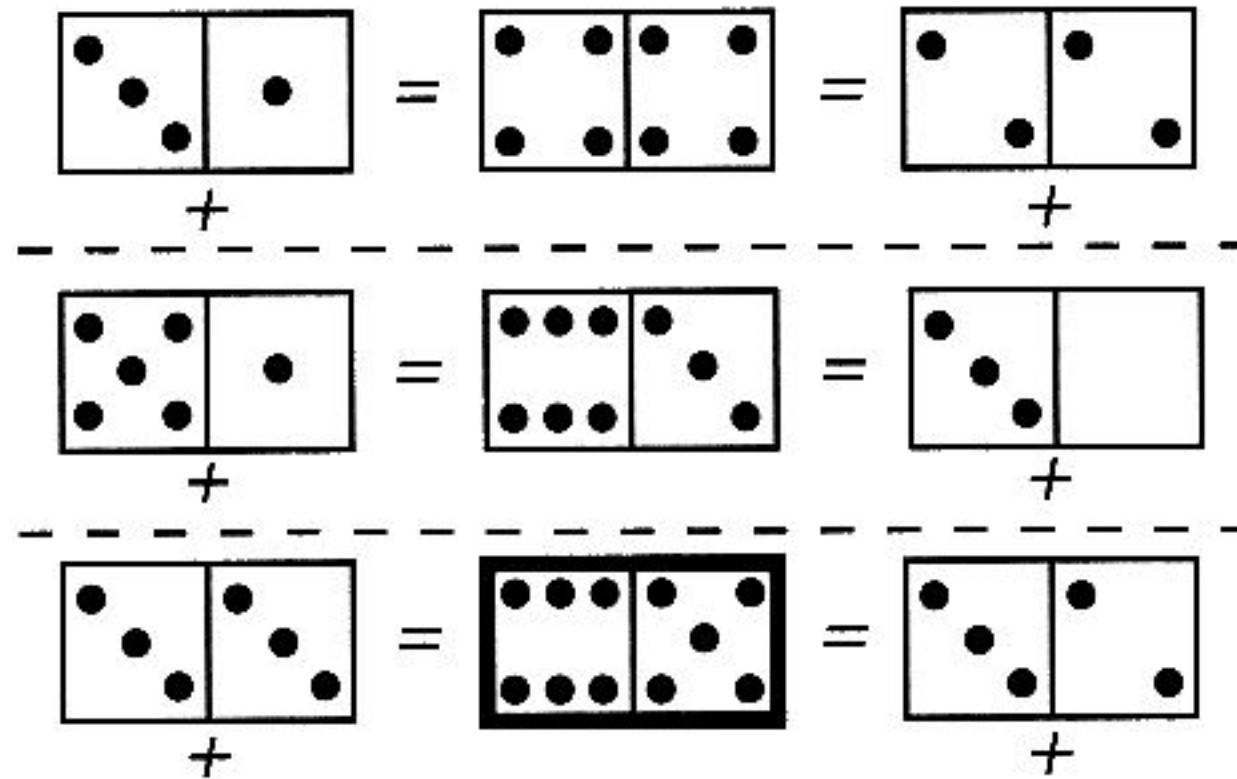
Il convient de séparer les dominos en trois groupes de trois par le biais de deux lignes verticales. Dans chaque groupe, on constate que les valeurs du haut des dominos verticaux sont composées de la somme des valeurs de gauche des dominos horizontaux et que les valeurs du bas des dominos verticaux sont égales à la somme des valeurs de droite des dominos horizontaux.

Exercice 15



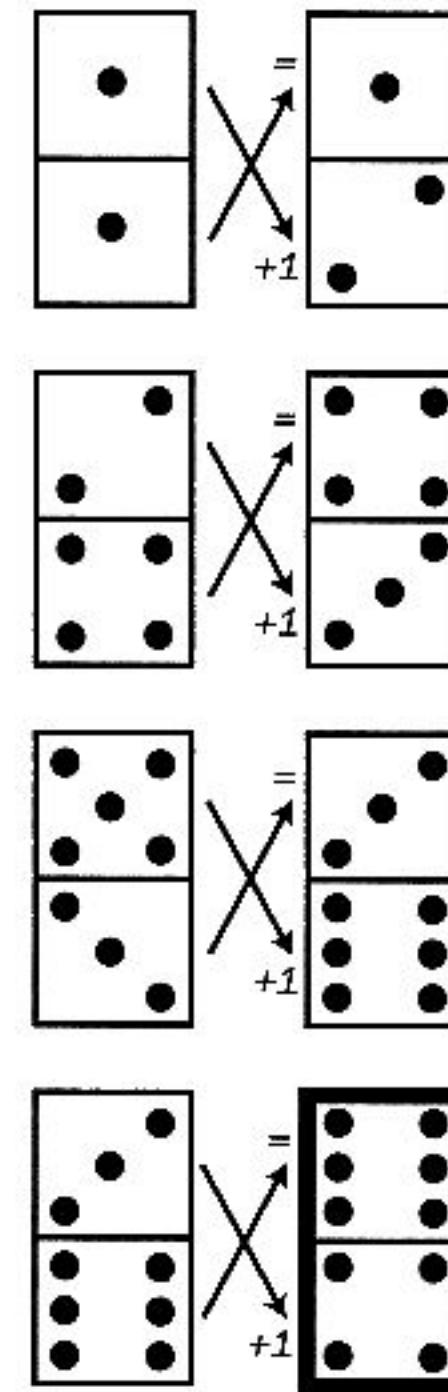
On constate ici la présence de deux suites verticales : la première, constituée des valeurs de gauche, représente une suite croissante intercalée par la valeur 6, la deuxième, composée des valeurs de droite, représente une suite décroissante.

Exercice 16



Il convient de séparer les dominos en trois groupes, par le biais de deux lignes horizontales. On constate alors que les valeurs de droite du domino central sont composées de la somme des valeurs du domino placé à sa droite et que ses valeurs de gauche sont égales à la somme des valeurs du domino qui se trouve sur sa gauche.

Exercice 17



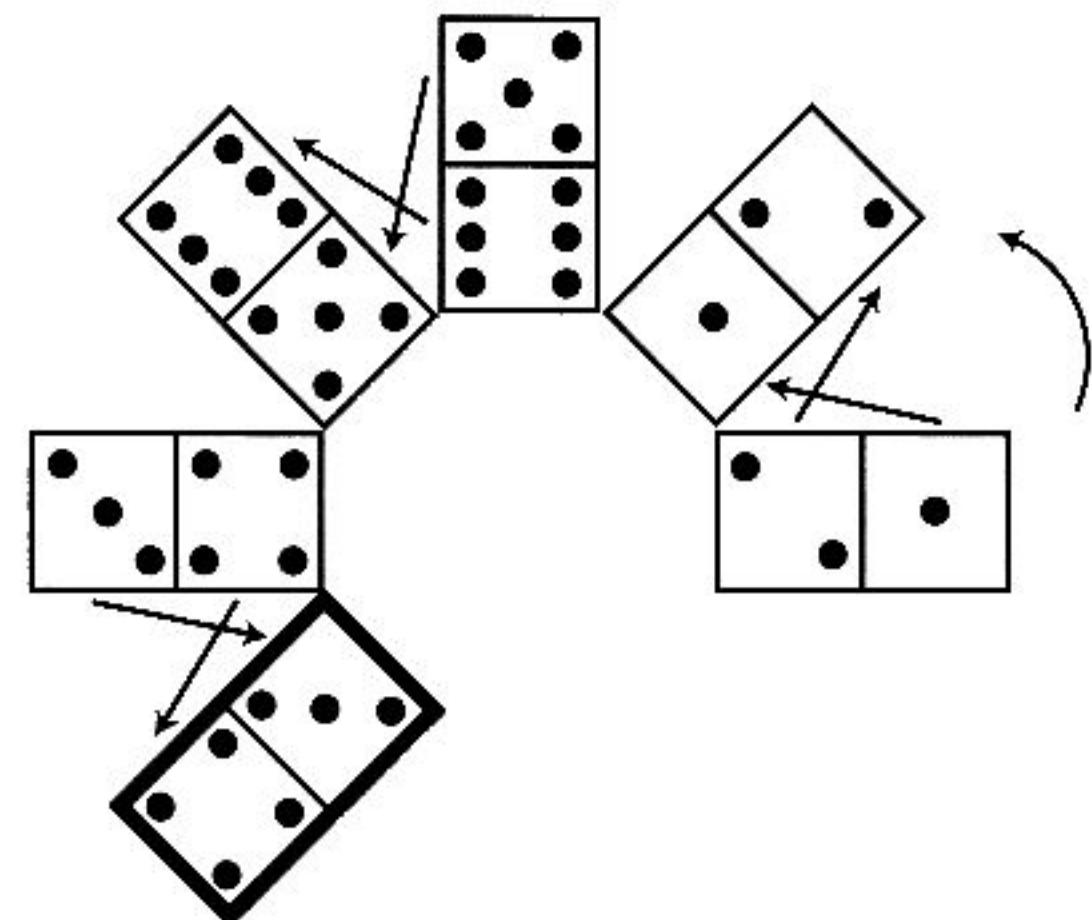
Il convient de considérer les dominos par paires : on constate alors que les valeurs du haut du domino de droite sont égales aux valeurs du bas du domino de gauche et que ses valeurs du bas sont constituées des valeurs du haut du domino de gauche +1.

Exercice 18

$$\begin{array}{c}
 \begin{array}{ccc}
 \begin{array}{|c|c|} \hline & 1 \\ \hline 1 & & \\ \hline \end{array} & \times & \begin{array}{|c|c|} \hline & 1 \\ \hline & 1 \\ \hline \end{array} = \begin{array}{|c|c|} \hline & 1 \\ \hline 1 & 1 \\ \hline \end{array} \\
 \hline \hline
 \end{array} \\
 \begin{array}{ccc}
 \begin{array}{|c|c|} \hline 2 & 2 \\ \hline 2 & 2 \\ \hline \end{array} & \times & \begin{array}{|c|c|} \hline & 1 \\ \hline & 1 \\ \hline \end{array} = \begin{array}{|c|c|} \hline 2 & 2 \\ \hline 2 & 2 \\ \hline \end{array} \\
 \hline \hline
 \end{array} \\
 \begin{array}{ccc}
 \begin{array}{|c|c|} \hline 3 & 3 \\ \hline 3 & 3 \\ \hline \end{array} & \times & \begin{array}{|c|c|} \hline 1 & 1 \\ \hline & 1 \\ \hline \end{array} = \begin{array}{|c|c|} \hline 3 & 3 \\ \hline 3 & 3 \\ \hline \end{array} \\
 \hline \hline
 \end{array}
 \end{array}$$

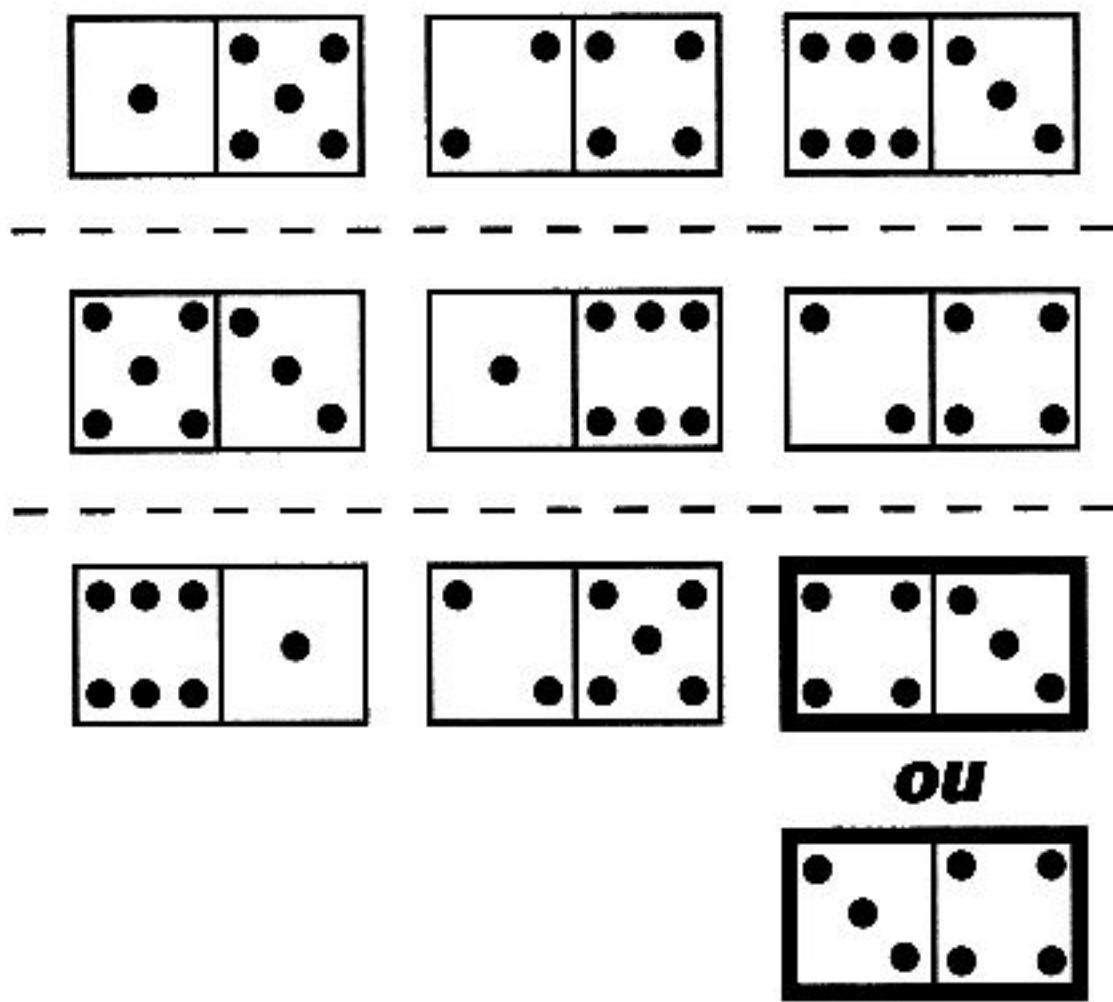
On se trouve ici en présence de trois suites horizontales : les valeurs du haut du 3^e domino sont constituées du produit des valeurs du haut des deux dominos précédents et ses valeurs du bas sont égales au produit des valeurs du bas des premiers dominos.

Exercice 19



Les valeurs des dominos s'inversent ici par groupe de deux.

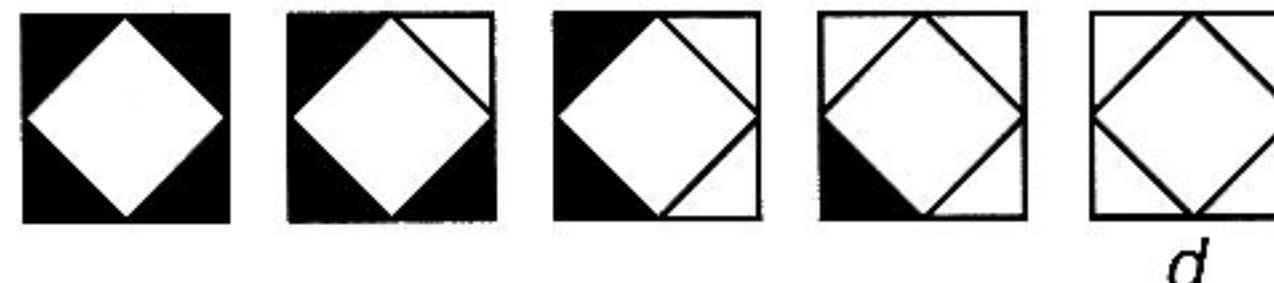
Exercice 20



Il convient de séparer les dominos en trois groupes de trois par le biais de deux lignes horizontales : sur chaque ligne, on constate la présence de toutes les valeurs de 1 à 6 pouvant figurer sur un domino.

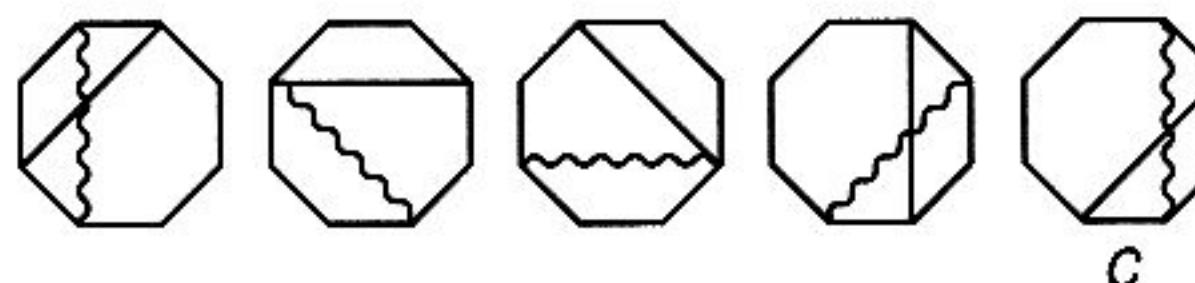
Réponses aux tests sur les suites

Exercice 1



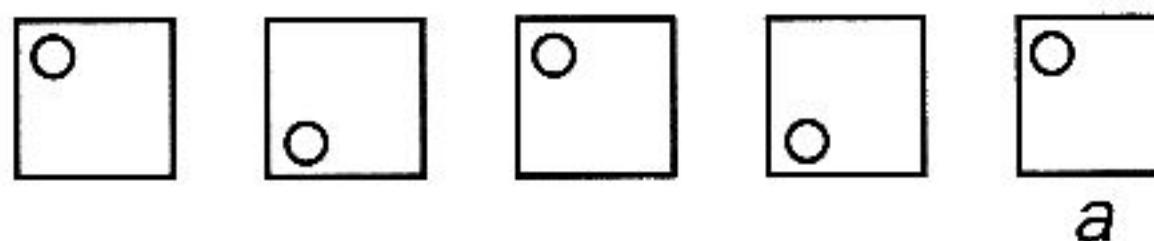
A chaque dessin, s'efface une surface noire : les triangles entourant le dernier losange sont donc blancs.

Exercice 2



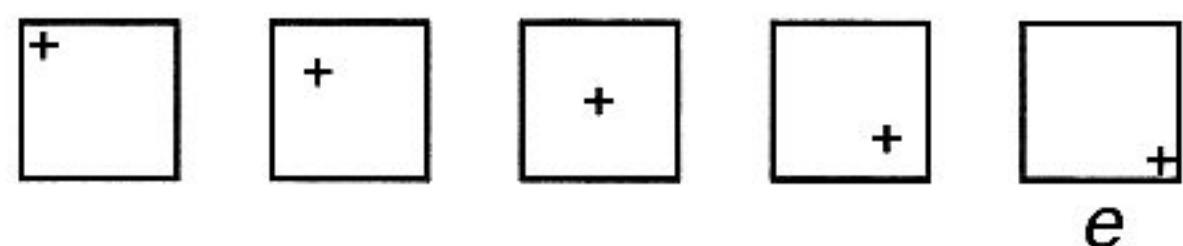
A chaque hexagone, les lignes droites tournent dans le sens des aiguilles d'une montre et les lignes ondulées tournent dans le sens inverse des aiguilles d'une montre.

Exercice 3



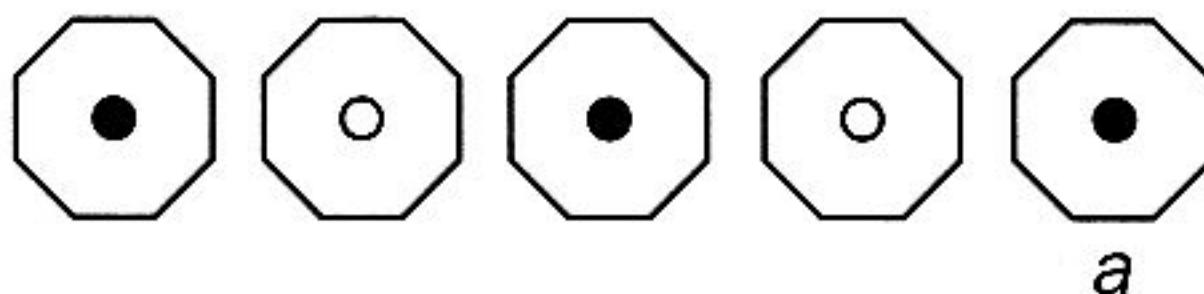
A l'intérieur du carré, le rond a deux positions possibles qu'il alterne.

Exercice 4



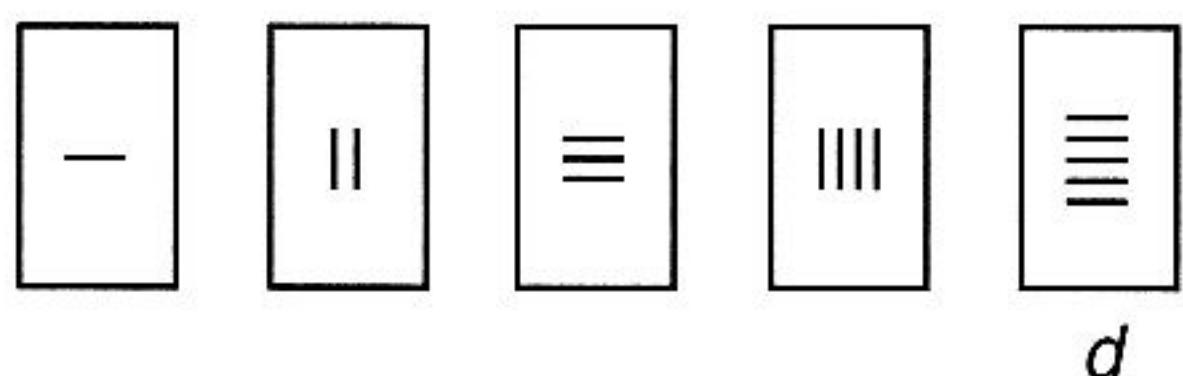
A l'intérieur du carré, la croix descend le long de la diagonale.

Exercice 5



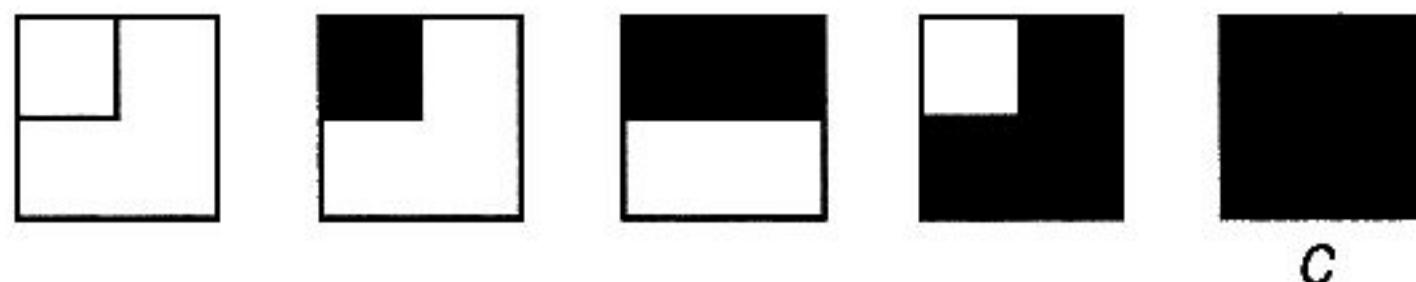
Au centre de l'hexagone, le cercle est successivement noir et blanc.

Exercice 6



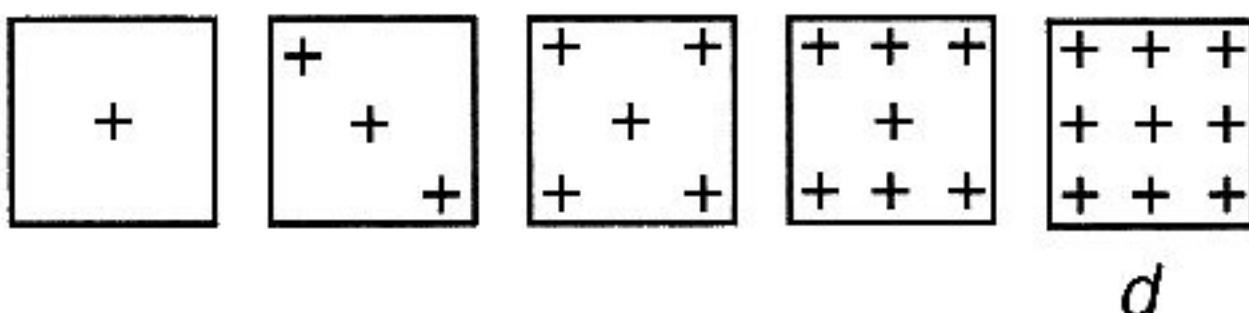
Les barres qui sont à l'intérieur du rectangle sont, alternativement, horizontales et verticales et augmentent d'une unité à chaque fois.

Exercice 7



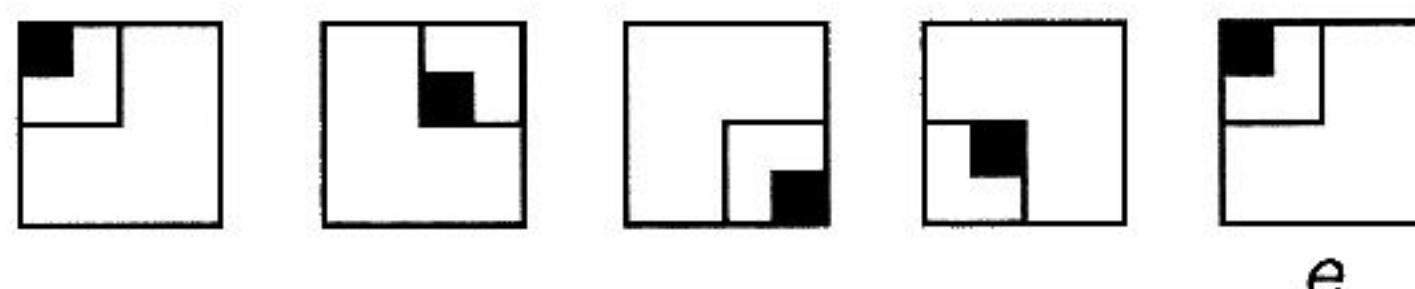
A l'intérieur de chaque carré, la zone noire s'agrandit d'un quart de tour à chaque fois.

Exercice 8



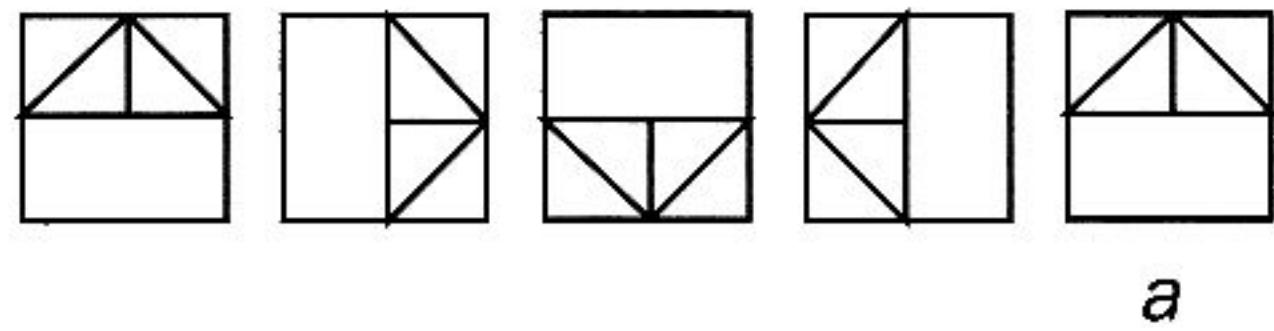
Cette série est composée d'une suite croissante de nombres impairs : à chaque carré, le nombre de croix augmente de 2.

Exercice 9



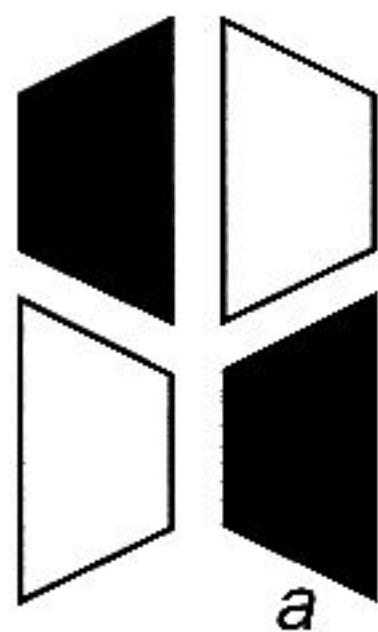
A chaque carré, le carré vide placé à l'intérieur tourne dans le sens des aiguilles d'une montre, et le carré plein tourne dans le sens inverse des aiguilles d'une montre.

Exercice 10



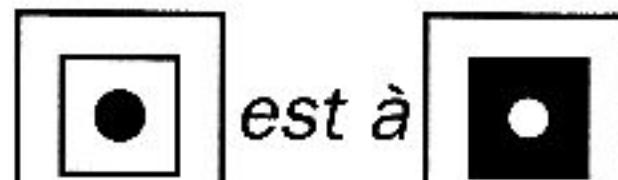
La figure placée dans le carré tourne dans le sens des aiguilles d'une montre.

Exercice 11



Chaque moitié est le reflet de l'autre à cette différence près que l'une est noire et l'autre blanche.

Exercice 12



ce que



c

Les couleurs s'échangent à l'intérieur de chaque figure.

Exercice 13

$$\text{Si } \begin{array}{|c|}\hline \bullet \\ \hline \end{array} = \begin{array}{|c|}\hline \square \\ \hline \end{array} \text{ alors } \begin{array}{|c|}\hline \circ \\ \hline \end{array} = \begin{array}{|c|}\hline \blacksquare \\ \hline \end{array}$$

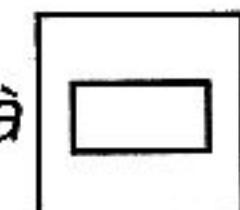
a

On constate une alternance de deux figures qui sont soit vides, soit pleines.

Exercice 14



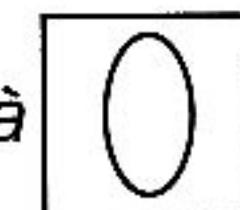
est à



ce que



est à

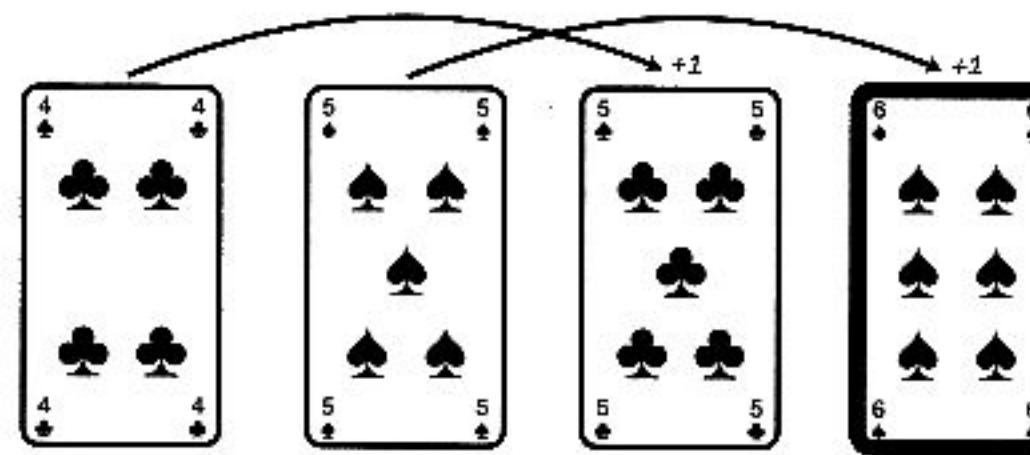
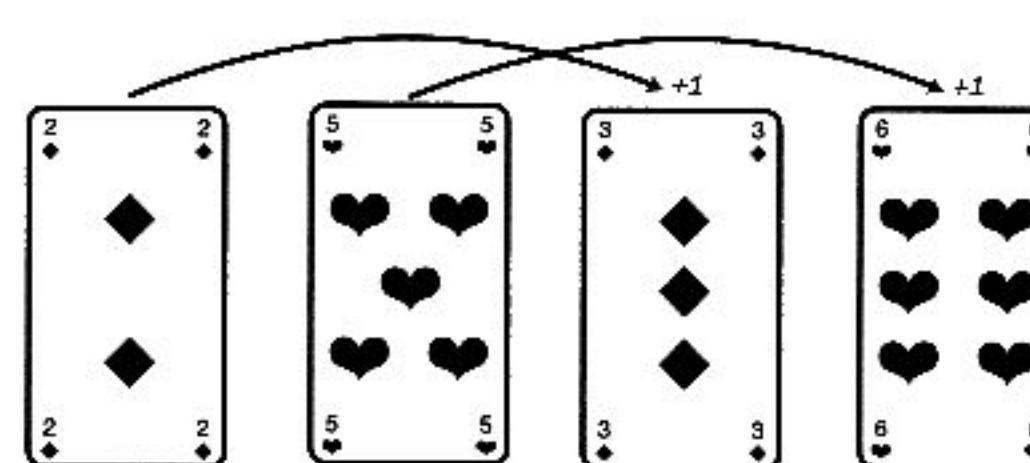


d

Si à chaque figure « droite » correspond une figure « aplatie », alors le carré est au rectangle ce que le cercle est à l’ovale.

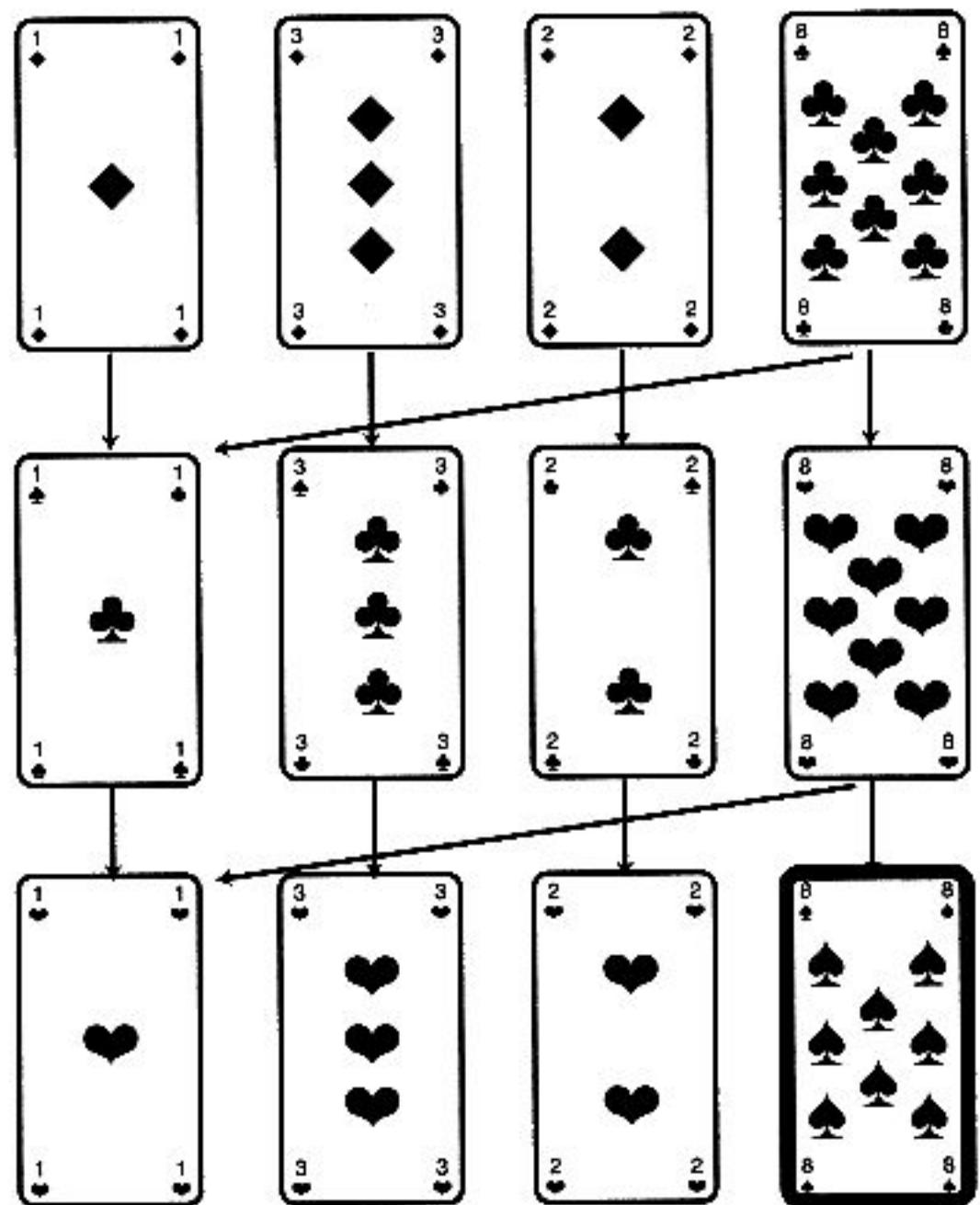
Réponses aux tests sur les séries de cartes

Exercice 1



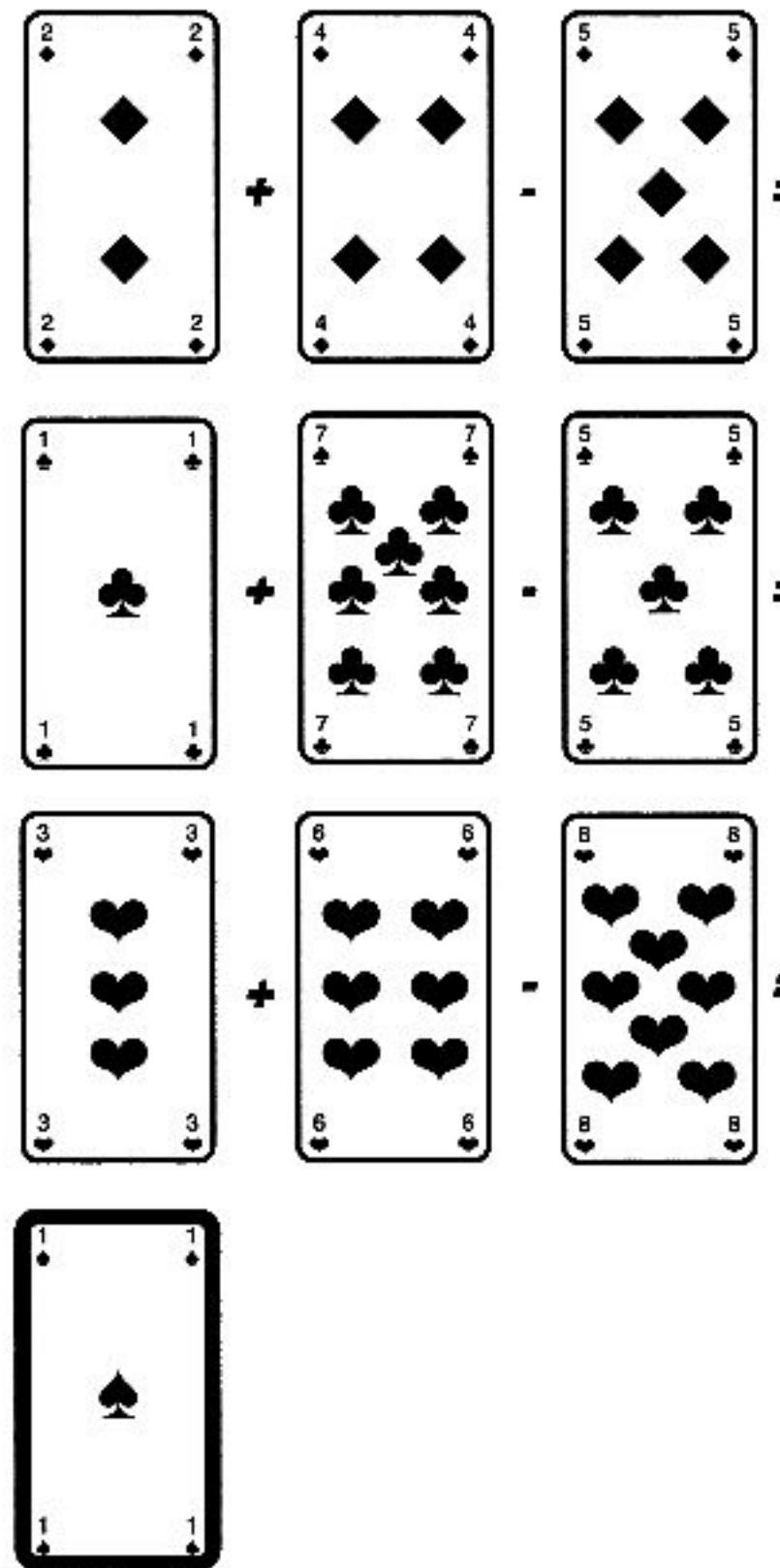
Si l'on observe la première ligne, on constate que la même couleur revient une fois sur deux (carreau-cœur-carreau-cœur). On remarque aussi que chaque carte de même couleur augmente d'un point (2/3 et 5/6). En gardant la même logique pour la seconde ligne, on obtient : trèfle-pique-trèfle et pique pour la couleur, et 4/5 et 5/6 pour la valeur.

Exercice 2



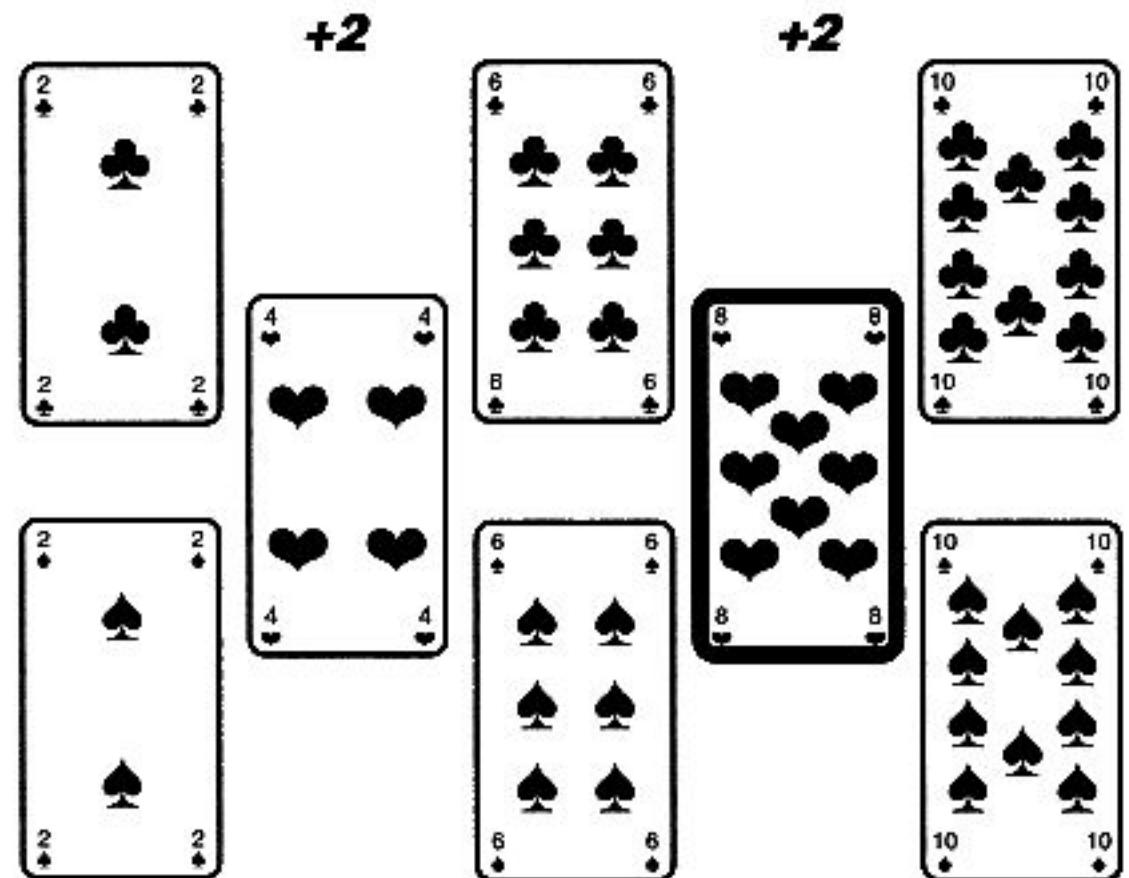
En observant cette série, on remarque que les valeurs conservent la même place dans chaque colonne : la valeur à découvrir est donc le 8. On constate aussi que la dernière carte de chaque ligne annonce la couleur de la ligne suivante et que le pique est la seule couleur à ne pas avoir été utilisée.

Exercice 3



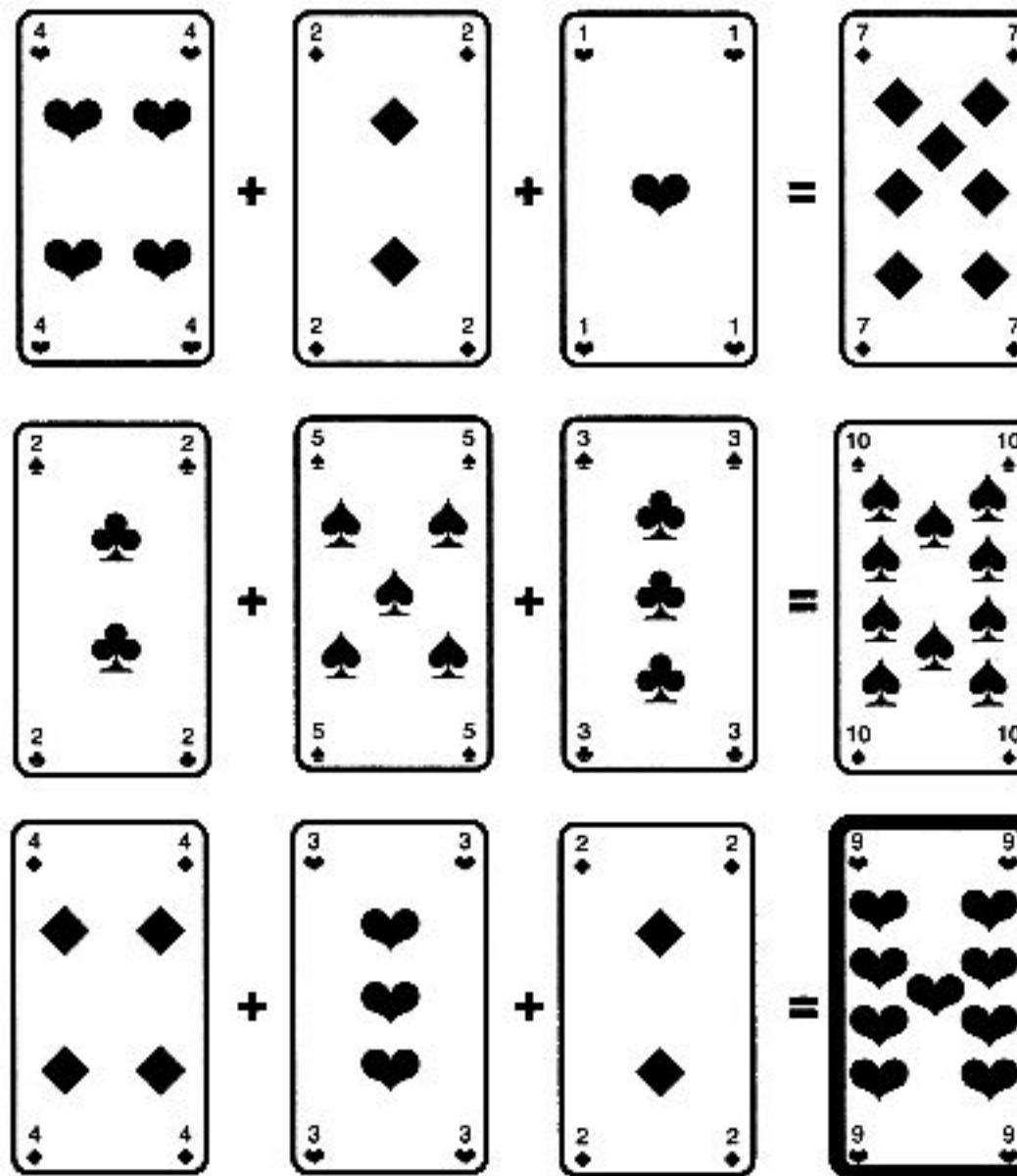
On constate que chaque ligne possède sa propre couleur et que le pique est la seule couleur à ne pas avoir été utilisée. On remarque aussi que la première valeur de chaque ligne s'obtient en retranchant la valeur de la dernière carte de la ligne précédente de la somme des deux cartes qui la précèdent.

Exercice 4



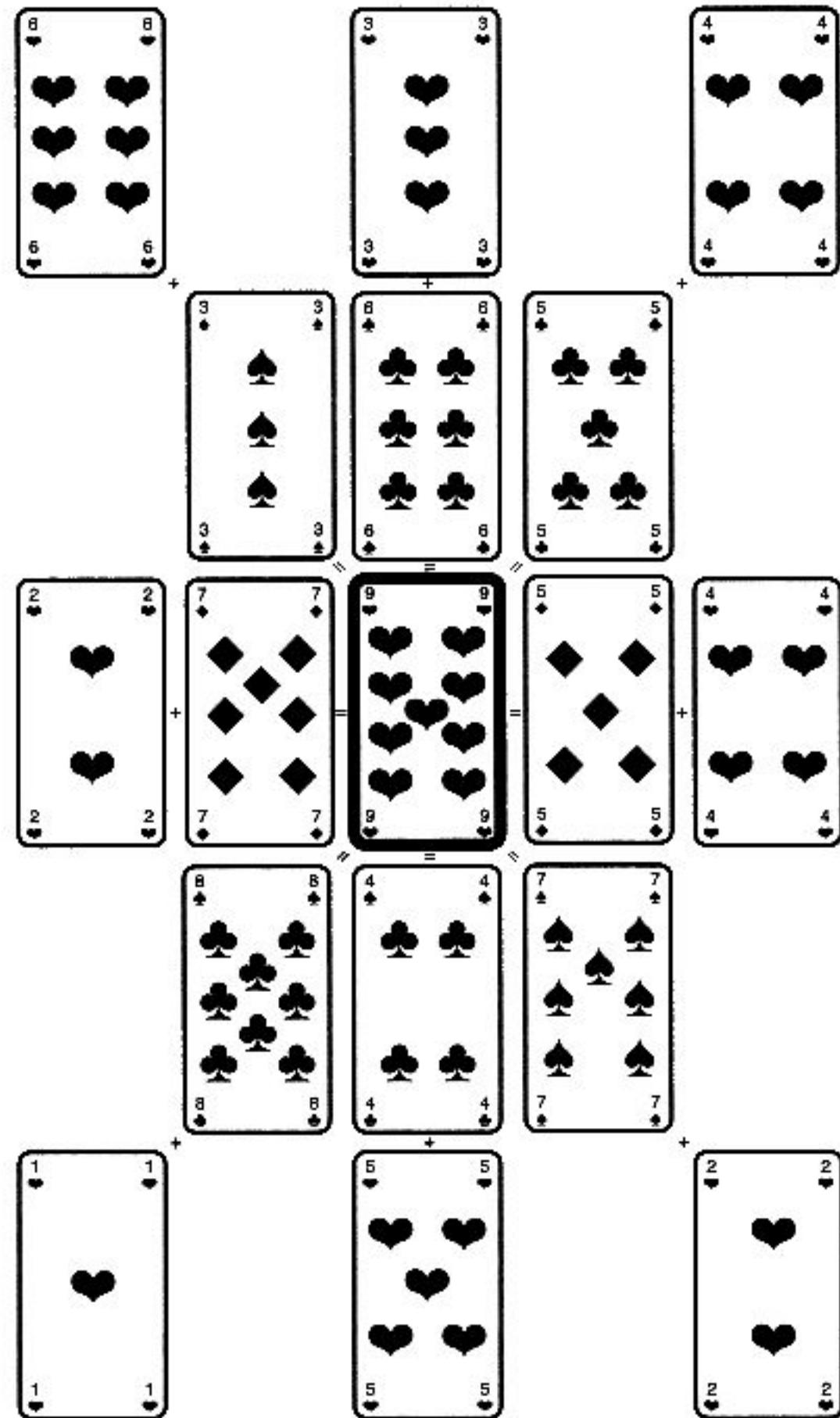
Horizontalement, on remarque que chaque ligne possède sa propre couleur : la couleur à découvrir est donc le cœur. Verticalement, on constate que les valeurs augmentent de 2 points à chaque colonne : 2 / 4 / 6 / ? / 10. La valeur à découvrir est donc le 8.

Exercice 5

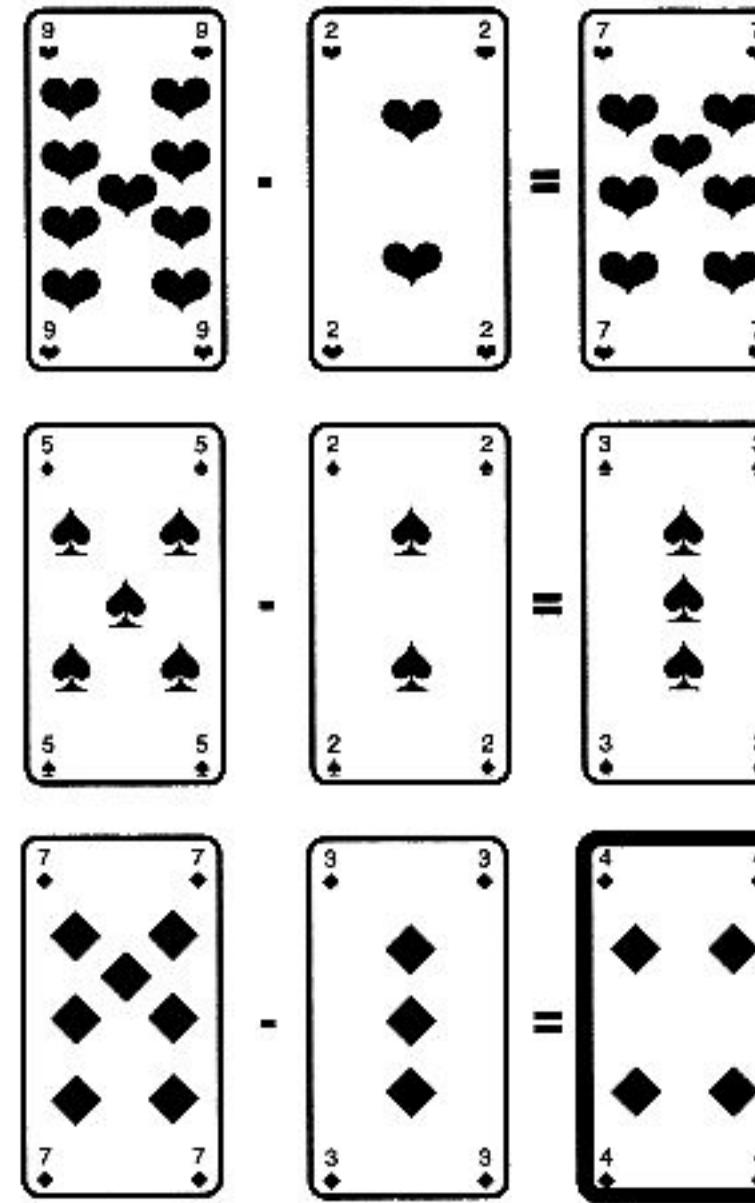


Horizontalement, on constate sur chaque ligne une alternance de couleurs : cœur / carreau / cœur / carreau, puis trèfle / pique / trèfle / pique et enfin, carreau / cœur / carreau et donc cœur. On remarque aussi que la valeur de la dernière carte de chaque ligne est égale à la somme des trois cartes qui la précédent.

Exercice 6



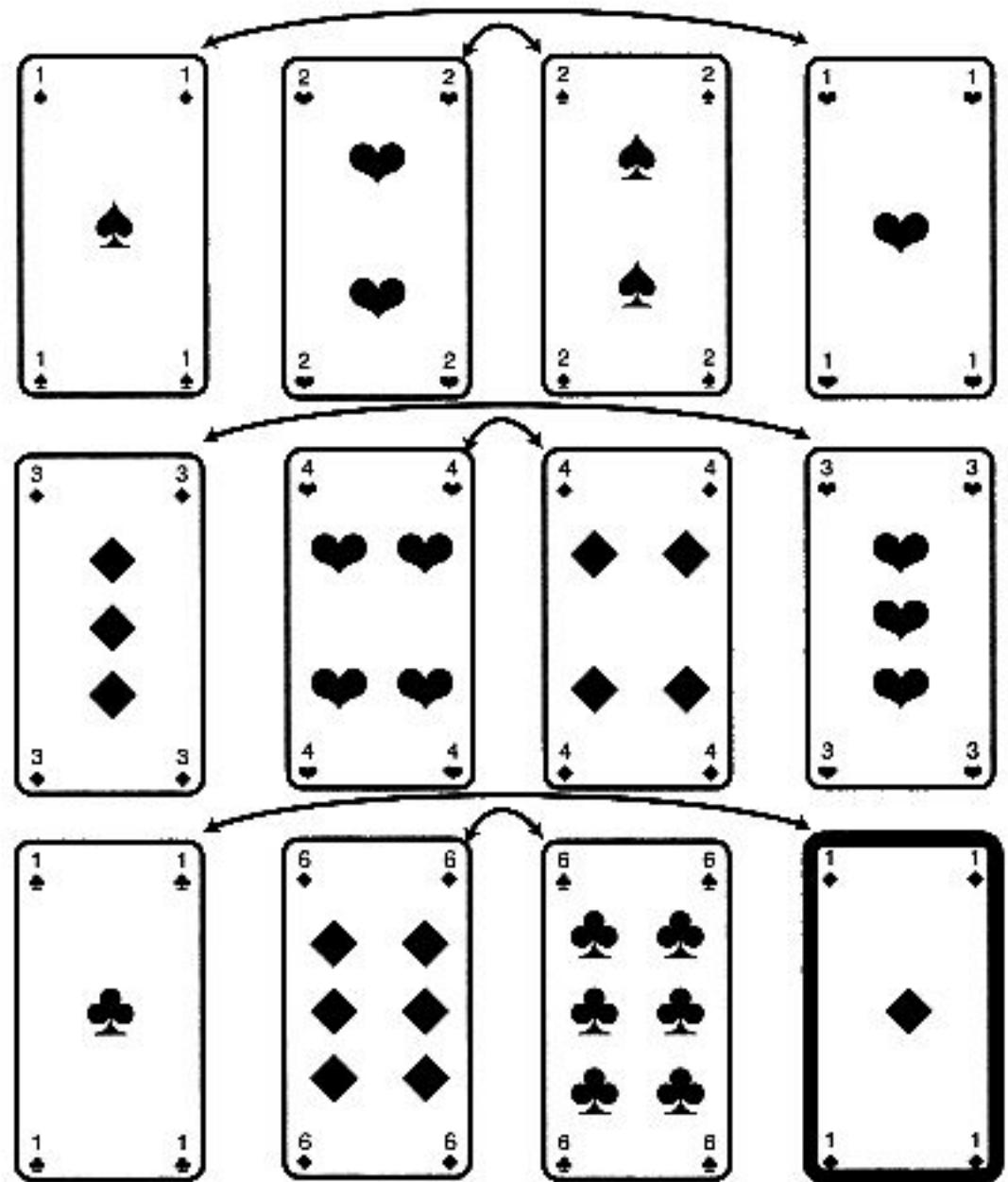
Exercice 7



Sur chaque ligne, la couleur reste la même : cœur, pique et enfin carreau. On note aussi que la valeur de la dernière carte de chaque ligne est égale à la soustraction des deux premières.

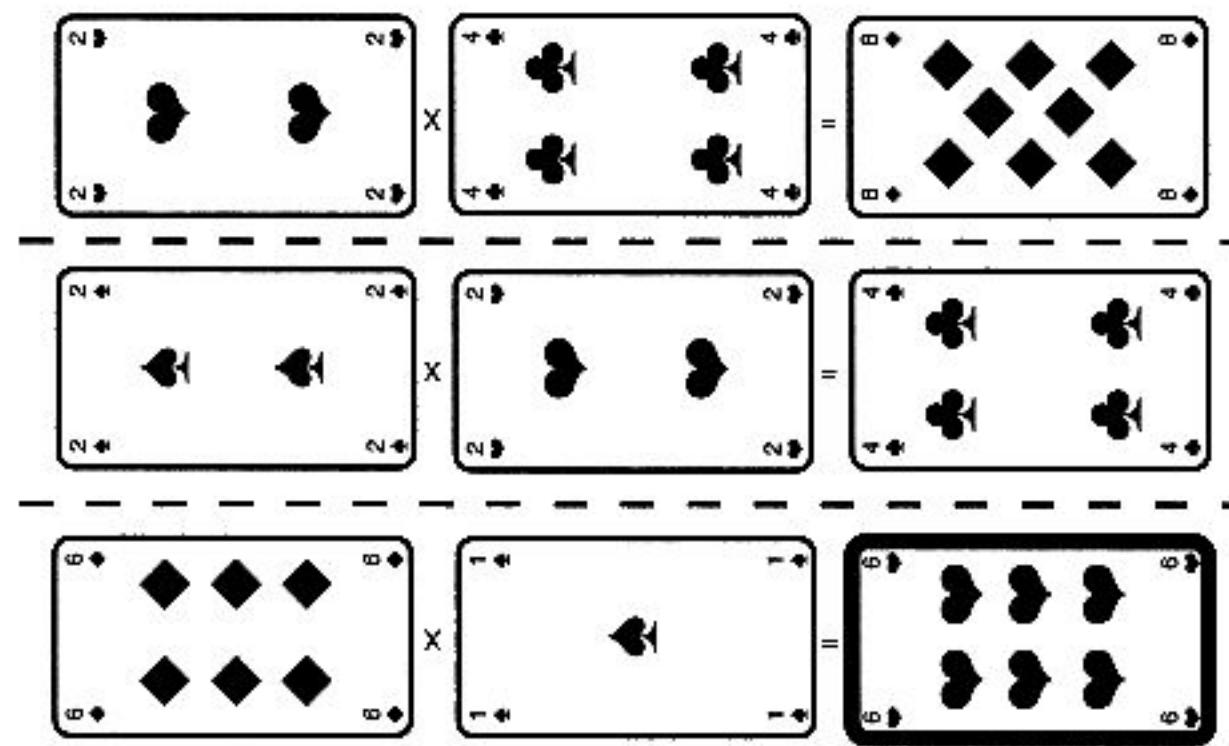
Toutes les cartes convergent vers le centre et alternent une fois sur deux le cœur avec une autre couleur : la couleur à trouver est donc le cœur. Pour trouver la valeur, il suffit d'additionner les valeurs des cartes placées de part et d'autre de la carte centrale. Le résultat obtenu (horizontalement, verticalement ou en diagonale) est toujours égal à 9. La carte à trouver était donc le 9 de cœur.

Exercice 8

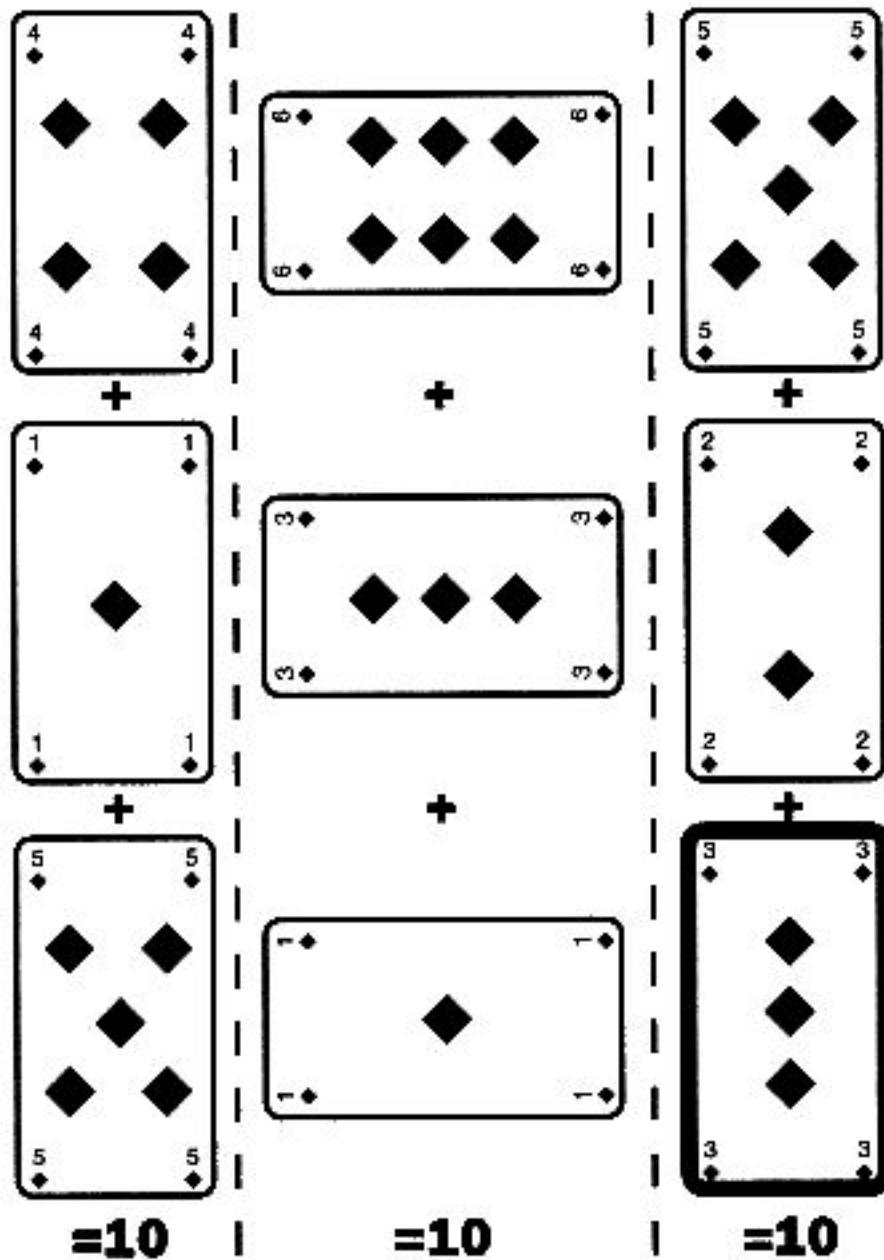


Sur chaque ligne, on constate que les valeurs échangent leur couleur : sur la première ligne l'as de cœur devient l'as de pique et le 2 de cœur, le 2 de pique. Sur la 2^{ème} ligne, le 3 de carreau devient le 3 de cœur et le 4 de cœur, le 4 de carreau. Sur la 3^{ème} ligne, l'as de pique devient donc l'as de carreau, le 6 de carreau étant devenu le 6 de trèfle.

Exercice 9



Les couleurs sont alternativement composées de cœur / trèfle / carreau et pique. La couleur à trouver est donc du cœur. En séparant les cartes à l'aide de 2 lignes horizontales, on constate que, sur chaque ligne, la valeur de la dernière carte est égale au produit des deux autres : $6 \times 1 = 6$. La valeur à trouver était donc le 6.



- *Tests sans stress*, Anne Bacus, Marabout.
- *Pour maîtriser les tests de recrutement*, Anne Bacus, Marabout.
- *Se préparer aux tests de sélection*, Emmanuelle Pirat, L'Etudiant.
- *Réussir les tests d'entreprise*, Gilles Azzopardi, Marabout.
- *Les tests de personnalité*, Edith Carrade'ch, Rebondir.
- *Les tests de sélection dévoilés*, Jean-Jacques Larané, L'Ecrit.
- *La pratique des tests psychotechniques*, Jean-Jacques Larané, L'Ecrit.
- *Tests psychotechniques d'intelligence*, Henri Camous, L'Organisation.
- *L'épreuve des tests de raisonnement logique*, Jean-François Guédon et Valérie Clisson, L'Organisation.

La couleur ne change pas. Si l'on trace deux lignes verticales, afin d'obtenir trois colonnes, on s'aperçoit que la somme de chaque colonne est égale à 10.

© GROUPE STUDYRAMA-VOCATIS

34/38, rue Camille-Pelletan - 92309 Levallois-Perret cedex

Imprimerie Darantiere - 21801 Quetigny

Imprimé en France - 1^{er} trimestre 2011 - N° d'impression : 11-0021

Service éditorial : Marjorie Champetier, Elsa Goisnard, Pascal Julie,
Deborah Lopez, Marie Tourat

Conception graphique : Catherine Aubin

Crédit photographique : © DR

Dépôt légal à parution

ISBN 978-2-7590-1178-0

EMPLOI



Les tests font désormais partie de la panoplie de nombreux recruteurs... au grand dam des candidats qui les abordent le plus souvent avec appréhension. Pourtant, une meilleure connaissance des tests et un peu d'entraînement suffisent bien souvent à surmonter cette inquiétude.

Matrix de Raven, MGM de Spire, TAT, PAPI...

Derrière ces noms étranges se cache toute une batterie d'exercices et de questionnaires destinés à évaluer vos performances intellectuelles, votre fonctionnement personnel et vos aptitudes professionnelles.

Vous trouverez dans ce guide :

- une présentation détaillée des différents tests pratiqués
- les mécanismes qui les régissent
- des exercices corrigés pour vous familiariser
- des pistes et des conseils pour aborder au mieux l'« épreuve » du recrutement.

LES TESTS DE RECRUTEMENT

DISTRIBUTION DILISCO
ISBN 978-2-7590-1178-0



9 782759 011780

12€

Studyrama
Réussir son avenir